

UFR d'Art et d'Archéologie - École Doctorale d'Archéologie  
Année universitaire : 2015-2016

**THESE**  
**pour obtenir le grade de Docteur de**  
**l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne**

*Discipline* : Archéologie

présentée et soutenue publiquement  
par

**Emilie CAVANNA**

le 15 Septembre 2016

**Spatialisation des élites rurales médiévales et modernes**  
**dans le Bassin parisien.**  
*Pour une approche archéogéographique*  
*des pratiques sociales de distinction*

**Volume 2 – Annexes**

Directeur de thèse :  
**Christophe PETIT** (PR, Université Paris 1)

**Jury**

Claire HANUSSE (MCF HDR, Université de Caen), pré-rapporteur  
Claude RAYNAUD (DR, CNRS), pré-rapporteur  
Joëlle BURNOUF (PR émérite, Université Paris 1)  
Anne NISSEN (PR, Université Paris 1)  
Sandrine ROBERT (MCF, EHESS)  
Nicolas VERDIER (DR, CNRS et EHESS)



# Table des figures

## CHAPITRE I : *contours*

<b>Fig. I-1</b> : La question des lieux de pouvoir et des élites : concepts et questions archéologiques (d'après Burnouf 2007)	1
<b>Fig. I-2</b> : La surface comme estimateur archéologique de détermination et de distinction sociales (d'après Burnouf 2007)	1
<b>Fig. I-3</b> : La grille d'analyse spatiale mise en place par les archéologues et les géographes d' <i>Archaeomedes</i> pour étudier la durabilité du peuplement en basse vallée du Rhône (d'après <i>Archaeomedes</i> 1998)	2
<b>Fig. I-4</b> : Axes de recherche et hypothèses, le « squelette » d'une analyse spatiale (d'après Poirier 2010)	3
<b>Fig. I-5</b> : Hypothèses et grille d'analyse : proposition de critères, de modalités et d'analyses spatiales	4
<b>Fig. I-6</b> : La distance temporelle : allures et moyens de locomotion	5
<b>Fig. I-7</b> : Les échelles d'analyse : seuils et aires de voisinage	5
<b>Fig. I-8</b> : Potentiel documentaire pour la constitution des corpus	6
<b>Fig. I-9</b> : Variation de l'erreur RMS sur les cadastres napoléoniens du Val d'Oise géoréférencés (SDAVO, 2007-2008)	7
<b>Fig. I-10</b> : Les différentes unités de distance	7
<b>Fig. I-11</b> : Les indicateurs géométriques : objets de recherche et méthodes d'analyse (d'après Robert 2011 : 135-147)	8
<b>Fig. I-12</b> : Le réseau viaire : objets de recherche et méthodes d'analyse (d'après Robert 2011 : 148-160)	9
<b>Fig. I-13</b> : La trame parcellaire : objets de recherche et méthodes d'analyse (d'après Robert 2011 : 161-162)	10

## CHAPITRE II : *études de cas*

### La vallée de la Touques, Pays d'Auge (14)

<b>Fig. II-1</b> : Le Pays d'Auge et la vallée de la Touques dans l'ensemble normand	11
<b>Fig. II-2</b> : Le Pays d'Auge, une entité historique ?	12

<b>Fig. II-3 :</b> Les caractéristiques géographiques du Pays d’Auge	13
<b>Fig. II-4 :</b> Huit communes de la vallée de la Touques, une zone-test de 76 km <sup>2</sup>	14
<b>Fig. II-5 :</b> La « Ferme » de la Pipardière en 1888 par Gabriel Ruprich-Robert (Rouffignac 1994)	15
<b>Fig. II-6 :</b> Quelques manoirs augerons (Lescroart 1995)	15
<b>Fig. II-7 :</b> La construction en pan de bois en contexte urbain (Quenedey 1927)	16
<b>Fig. II-8 :</b> Évolution architecturale des logis du XVe au XVIIIe siècle d’après Y. Lescroart (Lescroart 2001)	17
<b>Fig. II-9 :</b> Les dépendances agricoles d’après les aveux de la Chambre des comptes de Normandie entre le XVIe et le XVIIe siècle (Etienne-Steiner 1990 : 55-60)	18
<b>Fig. II-10 :</b> Le colombier et la chapelle, bâtiments de prestige (Lescroart 1995)	18
<b>Fig. II-10 :</b> Quelques éléments de décoration intérieure et extérieure (Lescroart 1995)	19
<b>Fig. II-11 :</b> <i>La Normandie vers Lizieux</i> de Jacques Fougeu (vers 1590) [BNF-DCP Ge DD 4121 (15)]	20
<b>Fig. II-12 :</b> <i>Carte générale de Normandie</i> de Guillaume Le Vasseur (1667) [AN-NN 21/75]	
<b>Fig. II-13 :</b> <i>Carte topographique du diocèse de Lizieux dressée par ordre d’illustrissime et révérendissime Messire Henri-Ignace de Brancas, évêque et comte de Lizieux</i> de Jean-Baptiste Bourguignon d’Anville (1730) [AN- NN 342/1-7]	21
<b>Fig. II-14 :</b> <i>Environs de Lisieux</i> de Jean-Baptiste Bourguignon d’Anville (17..) [BNF-CPL Ge D 10467 ]	22
<b>Fig. II-15 :</b> <i>Partie du Pays d’Auge comprenant les environs de Livarot, Fervacques et Vimoutiers</i> de Jean-Baptiste Bourguignon d’Anville (17..) [BNF-CPL Ge 10451]	24
<b>Fig. II-16 :</b> <i>Cours de la Touque de Fervacques à Lizieux</i> de Jean-Baptiste Bourguignon d’Anville (17..) [BNF- CPL Ge DD 2987 (1066)]	25
<b>Fig. II-17 :</b> Extrait de la <i>Carte géométrique de la France</i> dite de Cassini (1752-1759), feuilles de Lisieux-Honfleur (61-6F) et Argentan-Falaise (62-7F) [ IGN ]	26
<b>Fig. II-18 :</b> <i>Plan de la rivière de Touque pris au bourg de Farvacques jusqu’à Lizieux</i> (début XIXe siècle ?, s.n) [AN- F14-10081-4-1]	27
<b>Fig. II-19 :</b> Tableau d’assemblage du cadastre napoléonien des deux plus petites communes de la fenêtre d’étude (début XIXe siècle)	28
<b>Fig. II-20 :</b> Un corpus de 34 sites du XVe au XIXe siècle	29
<b>Fig. II-21 :</b> Répartition chronologique des sites et scénarii	30
<b>Fig. II-22 :</b> Distribution spatiale des sites selon les faciès géologiques / temps long	31

<b>Fig. II-23</b> : Distribution du corpus selon les faciès géologiques / temps long	32
<b>Fig. II-24</b> : Distribution périodisée du corpus selon la nature des sols / temps court	33
<b>Fig. II-25</b> : Distribution spatiale des sites selon les faciès topographiques reclassés / temps long	34
<b>Fig. II-26</b> : Coupe topographique, section A-B (cf. <b>Fig. II-25</b> ) / temps long	35
<b>Fig. II-27</b> : Distribution du corpus selon les faciès topographiques / temps long	35
<b>Fig. II-28</b> : Distribution du corpus selon l'altitude / temps long	36
<b>Fig. II-29</b> : Distribution du corpus selon l'exposition / temps long	36
<b>Fig. II-30</b> : Distribution périodisée du corpus selon l'altitude / temps court	37
<b>Fig. II-31</b> : Distribution périodisée du corpus selon les faciès topographiques / temps court	38
<b>Fig. II-32</b> : Distribution périodisée du corpus selon l'exposition / temps court	39
<b>Fig. II-33</b> : Distribution spatiale des sites selon le réseau hydrographique ancien restitué (état XVIIIe-XIXe siècles) / temps long	40
<b>Fig. II-34</b> : Distribution du corpus selon la distance à l'hydrographie et aux aménagements hydrauliques / temps long	41
<b>Fig. II-35</b> : Distribution du corpus selon la distance à l'hydrographie et aux aménagements hydrauliques / temps court	42
<b>Fig. II-36</b> : Distribution spatiale des sites selon la nature des cultures enregistrée dans le cadastre napoléonien ( début XIXe siècle) / temps long	45
<b>Fig. II-37</b> : Distribution du corpus selon la nature des cultures enregistrée dans le cadastre napoléonien (début XIXe siècle) / temps long	46
<b>Fig. II-38</b> : « Tableau statistique » du terroir la vallée de la Touques à partir du cadastre napoléonien (début XIXe siècle)	46
<b>Fig. II-39</b> : Des représentations picturales du terroir de St-Germain-de-Livet ?	47
<b>Fig. II-40</b> : Distribution du corpus selon la nature des cultures enregistrée dans le cadastre napoléonien (début XIXe siècle) / temps court	48
<b>Fig. II-41</b> : Les trames paysagères enregistrées dans le cadastre napoléonien (début XIXe siècle)	49
<b>Fig. II-42</b> : Les anomalies paysagères enregistrées dans le cadastre napoléonien (début XIXe siècle)	50
<b>Fig. II-43</b> : Le réseau viaire enregistré dans le cadastre napoléonien (début XIXe siècle)	51
<b>Fig. II-44</b> : Hiérarchisation du réseau viaire depuis l'échelle micro-locale jusqu'à l'échelle	

supra-régionale	52
<b>Fig. II-45</b> : Interactions entre les sites et les anomalies du parcellaire ancien / temps long	53
<b>Fig. II-46</b> : Interactions entre les sites et le réseau viaire / temps long	53
<b>Fig. II-47</b> : Interactions entre les sites et le réseau viaire / temps court	56
<b>Fig. II-48</b> : Distribution spatiale des sites par rapport aux habitats groupés anciens (pôles, centres) / temps long	57
<b>Fig. II-49</b> : Interactions entre les sites et les pôles villageois / temps long	58
<b>Fig. II-50</b> : Interactions entre les sites et les pôles villageois / temps court	59
<b>Fig. II-51</b> : Densité de sites au km <sup>2</sup> en fonction de la surface des anciennes paroisses	62
<b>Fig. II-52</b> : Interactions entre les sites et les centres (Lisieux et Fervaques) / temps long	63
<b>Fig. II-53</b> : Interactions entre les sites et les centres (Lisieux et Fervaques) / temps court	64
<b>Fig. II-54</b> : Distribution spatiale des sites par rapport aux habitats isolés anciens (sites concurrentiels, sites non concurrentiels, anciens sites élitaires) / temps long	66
<b>Fig. II-55</b> : Interactions entre les sites du corpus et les autres sites concurrentiels / temps long	67
<b>Fig. II-56</b> : Interactions entre les sites du corpus et les autres sites concurrentiels / temps court	68
<b>Fig. II-57</b> : Interactions entre les sites du corpus et les anciens sites élitaires recensés / temps court	71
<b>Fig. II-58</b> : Interactions entre les sites du corpus et les sites non concurrentiels / temps long	72
<b>Fig. II-59</b> : Interactions entre les sites du corpus et les sites non concurrentiels / temps court	73
<b>Fig. II-60</b> : Le tissu parcellaire des 11 anciennes paroisses de la vallée de la Touques	74
<b>Fig. II-61</b> : L'emprise au sol des élites enregistrée dans le parcellaire napoléonien / temps long	76
<b>Fig. II-62</b> : La mesure de l'emprise foncière des élites à travers les surfaces des parcelles environnantes / temps long	77
<b>Fig. II-63</b> : Exemples d'analyse morphologique du parcellaire environnant les sites (Cavanna 2006)	80
<b>Fig. II-64</b> : La mesure de l'emprise foncière des élites à travers les surfaces des parcelles environnantes / temps court	82

## « La Ferme du Colombier », Varennes-sur-Seine (77)

<b>Fig. II-a :</b> Le site archéologique de la « Ferme du Colombier » dans la confluence Seine-Yonne	85
<b>Fig. II-b :</b> Plan général du site de la « Ferme du Colombier » fouillé en 2004 (S. Hurard et C. Bertrand / Inrap)	85
<b>Fig. II-c :</b> Plan synthétique de la « Ferme du Colombier » et de son enclos (S. Hurard et C. Bertrand / Inrap)	86
<b>Fig. II-d :</b> Hypothèse de restitution graphique du paysage aux abords de la ferme à partir des indices archéologiques, paléo-environnementaux et textuels (D. Charrier, Hurard 2012)	86
<b>Fig. II-e :</b> Localisation de l'emprise de l'étude archéogéographique	87
<b>Fig. II-f :</b> Quatre cartes et plans anciens de référence utilisés pour l'inventaire des objets spatiaux (lieux habités, réseau viaire, parcellaire)	87
<b>Fig. II-g :</b> L'apport de la cartographie ancienne à l'inventaire des lieux isolés : découverte de deux sites inédits	88
<b>Fig. II-h :</b> Inventaire des sites (lieux isolés) présents dans la zone d'étude	88
<b>Fig. II-i :</b> Interprétation sociale et fonctionnelle des sites à partir de la <i>Carte de Cassini</i>	89
<b>Fig. II-j :</b> Nature de l'occupation des sols au XVIIIe siècle d'après le <i>Plan d'Intendance</i> de la paroisse de Varennes (1781)	90
<b>Fig. II-k :</b> Transcription du procès verbal d'arpentage et répartition des natures d'occupation des sols (d'après le <i>Plan d'Intendance</i> de Varennes, 1781 et Touzerie 1995)	90
<b>Fig. II-l :</b> Le potentiel agricole de Varennes dans la généralité de Paris (d'après le <i>Plan d'Intendance</i> de Varennes, 1781 et Touzerie 1995)	90
<b>Fig. II-m :</b> Répartition et surface des marais dans la paroisse de Varennes (d'après le <i>Plan d'Intendance</i> de Varennes, 1781)	90
<b>Fig. II-n :</b> Mise en valeur des terres au XVIIIe siècle d'après le <i>Plan terrier de la seigneurie de Varennes</i> (1769)	91
<b>Fig. II-o :</b> La sémiologie graphique, témoignage d'une spécialisation intense des terres sises au « Climat du Colombier » au XVIIIe siècle	92
<b>Fig. II-p :</b> Les logiques du paysage à l'échelle micro-locale : analyse planimétrique des formes du paysage de Varennes	92
<b>Fig. II-q :</b> Les logiques du réseau viaire à l'échelle régionale et supra-régionale : la « Ferme du Colombier », un site au carrefour de deux itinéraires de grands parcours	93
<b>Fig. II-r :</b> Insertion des structures archéologiques dans le paysage du XVIIIe siècle : la plateforme et l'enclos du Colombier replacés dans la trame parcellaire de 1769	93

<b>Fig. II-s :</b> Insertion de la « Ferme du Colombier » dans le maillage territorial existant	94
<b>Fig. II-t :</b> Coût en temps d'un déplacement selon différents moyens de locomotion	94
<b>Fig. II-u :</b> Distances entre la « Ferme du Colombier » et les habitats groupés	95
<b>Fig. II-v :</b> Distances entre la « Ferme du Colombier » et les habitats isolés ; distribution selon la distance	95
<b>Fig. II-w :</b> Analyse des relations de voisinage en fonction de la distance métrique pondérée par le réseau viaire et de la distance temporelle (allure mixte)	96

## CHAPITRE III : *synthèse*

<b>Fig. III-1 :</b> Critères et variables utilisés pour les analyses multivariées réalisées en Master II (Cavanna 2006)	97
<b>Fig. III-2 :</b> Parabole issue de l'AFC réalisée en Master II (Cavanna 2006)	98
<b>Fig. III-3 :</b> Groupes de sites issus de la CAH réalisée en Master II (Cavanna 2006)	98
<b>Fig. III-4 :</b> Critères et variables déterminants pour la construction de la modélisation diachronique (temps long) à partir du corpus du Pays d'Auge	99
<b>Fig. III-5 :</b> Modélisation diachronique ( <i>diachro-modèle</i> ) de l'implantation des habitats d'élites de la vallée de la Touques (XVe-XIXe siècles)	100
<b>Fig. III-6 :</b> Critères et variables déterminants pour la construction de la modélisation périodisée (temps court) à partir du corpus du Pays d'Auge	101
<b>Fig. III-7 :</b> Modélisation périodisée ( <i>chrono-modèles</i> ) de l'implantation des habitats d'élites de la vallée de la Touques entre le XVe et le XIXe siècle	102
<b>Fig. III-8 :</b> Modélisation de l'implantation de la « Ferme du Colombier » à Varennes-sur-Seine selon la grille du <i>chrono-modèle 1</i> (XVe-XVIe siècle)	103
<b>Fig. III-9 :</b> Carto-interprétation de l'emprise foncière de la « Ferme du Colombier »	104
<b>Fig. III-10 :</b> Critères et variables d'analyse retenus pour la modélisation hiérarchique	105
<b>Fig. III-11 :</b> Tableau de données soumis aux analyses multivariées	106
<b>Fig. III-12 :</b> Matrice issue de la sériation semi-automatique du tableau de données (codage disjonctif complet) selon l'algorithme des moyennes réciproques (© B. Desachy)	107
<b>Fig. III-13 :</b> Dendrogramme issu de la classification ascendante hiérarchique du tableau de données	108
<b>Fig. III-14a :</b> Graphique symétrique issu de l'analyse factorielle des correspondances du tableau de données	109



<b>Fig. III-14b</b> : Graphique symétrique issu de l'analyse factorielle des correspondances du tableau de données, isolant les individus	110
<b>Fig. III-14c</b> : Graphique symétrique issu de l'analyse factorielle des correspondances du tableau de données, isolant les variables	111
<b>Fig. III-15</b> : Synthèse des analyses multivariées : partition en groupes de sites et critères spatiaux	112
<b>Fig. III-16</b> : Synthèse des analyses multivariées : groupes de sites et datations	113
<b>Fig. III-17</b> : Sources écrites consultées pour les XVe-XVIe siècles	114
<b>Fig. III-18</b> : Compte-rendu des sources écrites publiées (1444-1562) utilisées pour la construction de la modélisation hiérarchique	117
<b>Fig. III-19</b> : Mentions extraites des sources écrites publiées (1444-1562) renseignant les 23 sites augerons des XVe-XVIe siècles	119
<b>Fig. III-20</b> : Variations les plus notables entre la version de la <i>Recherche des élus de Lisieux de 1540</i> , de Labbey de la Roque (1827) et la copie des XVIIe-XVIIIe siècles figurant dans le manuscrit de Pierre-Daniel Huet (BNF, Mns Français 11929 / Gallica)	133
<b>Fig. III-21</b> : Synthèse des informations extraites des sources imprimées (1444-1562)	134
<b>Fig. III-22</b> : Le statut des tenants de site à travers les sources imprimées (XVe-XVIe siècles)	136
<b>Fig. III-23</b> : La capacité militaire des tenants de site à travers les sources imprimées (XVe siècle)	137
<b>Fig. III-24</b> : La valeur du fief à travers les sources imprimées (XVe-XVIe siècles)	137
<b>Fig. III-25</b> : Détermination des profils sociaux à partir du classement des « tenants/sites-témoins » selon leur niveau de vie au milieu du XVe siècle	138
<b>Fig. III-26</b> : Confrontation entre les groupes de sites des XVe-XVIe siècles mis en évidence par la modélisation spatiale et les profils sociaux issus des synthèses documentaires	139
<b>Fig. III-27</b> : Modélisation hiérarchique ( <i>socio-modèles</i> ) de l'implantation des habitats d'élites des XVe-XVIe siècle dans le Bassin parisien	140
<b>Fig. III-28a</b> : Le manoir de Poix à Prêtevillers : redécouverte d'un site à travers la cartographie ancienne	141
<b>Fig. III-28b</b> : Photo-interprétation à partir du <i>Plan d'une partie de la rivière de Touque</i> de la localisation de l'enceinte quadrangulaire médiévale (« motte ») et du manoir de Poix du XVe siècle	142
<b>Fig. III-29</b> : Mentions cartographiques de la Folie Picard (« Redoute ») à Varennes-sur-Seine d'après la Carte de Cassini (1750-1757, Sens 47) et l'Atlas de Trudaine (1759, Paris-Auxerre 42)	143

# CHAPITRE I : *contours*

**Fig. I-1** : La question des lieux de pouvoir et des élites : concepts et questions archéologiques (d'après Burnouf 2007)

	Nature	Reformulation archéologique
<b>Pouvoir</b>	<i>Immatériel, abstrait</i> → Interprétation archéologique après traitement des données + comparaisons à petite échelle	Traces matérielles du pouvoir
<b>Lieu de pouvoir</b>	<i>Matériel, concret, spatial</i> → Interprétation archéologique + mise en relation avec les systèmes techniques, économiques et sociaux globaux	Lieux centraux en réseaux dans l'espace et le temps
<b>Élites</b>	<i>Concept neutre à privilégier pour désigner un groupe social hétérogène, sans confusion des sources</i> → Interprétation archéologique + dialogue interdisciplinaire	Critères de distinction sociale, estimateurs archéologique de niveau social

**Fig. I-2** : La surface comme estimateur archéologique de détermination et de distinction sociales (d'après Burnouf 2007)

	Surface globale du site	Surface de l'espace réservé	Exemples contemporains
<b>Catégorie 1</b>	Inf. à 3000 m <sup>2</sup>	Env. 500 m <sup>2</sup>	Olivet, le Plessis-Grimoult, Audrieu...
<b>Catégorie 2</b>	Sup. à 1 ha	De 1000 à 3000 m <sup>2</sup>	Charavines, Andonne, Orville, Pineuill...
<b>Catégorie 3</b>	Sup. à 3 ha	Sup. à 3000 m <sup>2</sup>	Serris, Prény-sur-Moselle, Butenheim, Fécamp, Mayenne...

**Fig. I-3 :** La grille d'analyse spatiale mise en place par les archéologues et les géographes d'*Archaeomedes* pour étudier la durabilité du peuplement en basse vallée du Rhône (d'après Archaeomedes 1998)

ARCHAEOMEDES – *Des oppida aux métropoles. Archéologues et géographes en vallée du Rhône*, Anthropos, Paris, 1998.

### **Objet d'étude : le système d'habitat, de peuplement**

→ Une des cinq fonctionnalités interdépendantes du *système spatial* avec l'appropriation, l'exploitation et l'utilisation des ressources, la circulation, la subdivision politique et administrative ;

→ Le *sous-système* le plus visible et le plus permanent, la trace spatiale par excellence de l'*organisation des systèmes sociaux* ;

→ Des invariants à analyser : *espacement et régularité* de la trame, *hiérarchisation* du système, *diversification fonctionnelle* des lieux habités.

### **Problématique : la dynamique et la durabilité du peuplement**

#### Descripteurs sitologiques :

- *Topographie*
- *Sol*
- *Altitude*

#### Descripteurs situationnels :

- *Distance à la voirie*
  - Traversé par une voie
  - Au bord d'une voie
  - À moins de 100m d'une voie
  - À plus de 100m d'une voie
- *Nombre de chemins menant au site*
  - Aucun
  - Un
  - Deux
  - Trois à cinq
  - Plus de cinq
- *Relations directes avec d'autres sites contemporains*
  - Aucune
  - Une
  - Deux à cinq
  - Plus de cinq
- *Distance au plus proche voisin (établissement contemporain)*
  - Distance à l'établissement le plus proche (km)
  - Distance à un pôle (km)
- *Intensité d'occupation dans le voisinage (établissements contemporains)*
  - Nombre d'établissements à moins d'1 km
  - Nombre d'établissements à moins de 3 km
  - Poids du voisinage\* à 1 km
  - Poids du voisinage à 3 km

\* « Somme des établissements se trouvant respectivement dans un rayon de 1 à 3 km, pondéré par le niveau hiérarchique » (Archaeomedes 1998 : 198).

**Fig. I-4 :** Axes de recherche et hypothèses, le « squelette » d'une analyse spatiale (d'après Poirier 2010)

<p>NICOLAS POIRIER – <i>Un espace rural à la loupe. Paysage, peuplement et territoires en Berry de la Préhistoire à nos jours</i>, Presses universitaires François Rabelais, Tours, 2010.</p>		
<p><b>Objet d'étude : les composantes de l'espace anthropisé</b></p> <p>→ <i>un espace produit</i> : paysages, peuplement, voies de communication ;          → <i>un espace perçu et représenté</i> : contenu et charge émis par les sociétés ;          → <i>un espace vécu</i> : aire des pratiques spatiales ;          → <i>un espace social</i> : produit de l'imbrication des lieux et des rapports sociaux.</p>		
<p><b>Problématique : la genèse et l'évolution de l'espace rural sur la longue durée</b></p>		
<p><b>Peuplement</b> : étude de la dynamique de l'habitat rural et de l'exploitation des ressources du milieu</p>	<p><b>Réseaux et trames</b> : étude de l'insertion des points de peuplement isolés et groupés, du rôle (des réseaux et trames) d'irrigation socio-économique et de marqueur de la propriété</p>	<p><b>Territoires</b> : étude de l'appropriation de l'espace par les sociétés, de la constitution et de l'affirmation de territoires</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Évolution diachronique du peuplement</b></li> <li>• <b>S'accommoder de l'espace : les facteurs d'implantation des établissements</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Naturels</i> : distance au cours d'eau le plus proche / topographie (pente, exposition) / qualité des sols (nature géologique, pédologique, acidité...)</li> <li>- <i>Humains</i> : distance au chemin le plus proche / présence d'établissement antérieurs dans un rayon de 500 m (indice d'opportunité) / mise en valeur agricole antérieure (indice d'opportunité)</li> </ul> </li> <li>• <b>Modeler l'espace : exploitation des ressources et évolution du paysage</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Minerai de fer</i></li> <li>- <i>Couvert forestier</i></li> <li>- <i>Aménagements hydrauliques</i> : moulins et étangs</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Le réseau viaire : lier les points de peuplement</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Hiérarchisation du réseau subcontemporain</i> : tris morphologiques (tronçons) / tris numériques (carrefours) / dénominations du cadastre napoléonien (infra-local, local, supra-local)</li> </ul> </li> <li>• <b>Le parcellaire : unité de base d'appropriation de l'espace</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Occupation du sol</i> : nature des masses de culture</li> <li>- <i>Calcul du rôle morphogénétique</i> du réseau hydrographique, viaire et des points de peuplement sur le parcellaire</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Territoires institutionnels : un maillage politico-administratif et religieux</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Paroisses et topographie religieuse</i></li> <li>- <i>Justices et seigneuries : le territoire du pouvoir</i></li> </ul> </li> <li>• <b>Territoires agraires : des espaces vécus</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Propriété foncière</i> : distance entre les terres et le lieu de résidence du propriétaire</li> <li>- <i>Cartographie des épandages</i></li> </ul> </li> </ul>

**Fig. I-5 :** Hypothèses et grille d'analyse : proposition de critères, de modalités et d'analyses spatiales

<b>MILIEU :</b>		
<b>critères sitologiques</b>	<i>Nature de l'information à analyser</i>	<i>Analyses spatiales</i>
<b>Sous-sol</b>		
Nature géologique	Qualités > vecteurs (surface)	Superposition → stat.
<b>Topographie</b>		
Altitude	Valeurs > raster (MNT)	Relevé → stat.
Faciès topographique	Qualités > vecteurs (surface)	Superposition → stat.
Exposition des pentes	Qualités > raster (MNT)	
<b>Hydrographie</b>		
Réseau principal Réseau secondaire Éléments ponctuels Infrastructures hydrologiques	Distance métrique > vecteurs (lignes, points)	Calcul distance (relevé) → stat.
<b>Mise en valeur du terroir</b>		
Nature agricole des masses de culture	Qualités > vecteurs (surface)	Superposition → stat.
<b>PAYSAGE :</b>		
<b>critères planimétriques</b>	<i>Nature de l'information à analyser</i>	<i>Analyses spatiales</i>
<b>Relation sites / trame parcellaire</b>		
Rôle morphogénétique	Qualités > vecteurs (surface, lignes)	Relevé → stat.
<b>Relation sites / réseau viaire</b>		
Nombre de voies à moins de 100m du site / 500 m Nombre de voies de statut local à moins de 500m Nombre de voies de statut micro-régional à moins de 500m Nombre de voies de statut régional (et plus) à moins de 500m	Valeurs (nombre) > vecteurs (lignes)	Comptage → stat.
<b>TERRITOIRE :</b>		
<b>critères situationnels</b>	<i>Nature de l'information à analyser</i>	<i>Analyses spatiales</i>
<b>Habitats groupés</b>		
Centres	Distance métrique et temporelle > vecteurs (points)	Calcul distance (relevé) → stat.
Pôles Lieux de pouvoir	Distance métrique et temporelle + visibilité > vecteurs (points)	Calcul distance (relevé) et champs de vision → stat.
<b>Habitats isolés</b>		
Sites concurrentiels Sites non-concurrentiels Anciens sites privilégiés	Distance métrique + visibilité > vecteurs (points)	Calcul distance (relevé) et champs de vision → stat.
<b>Emprise foncière</b>		
Occupation du sol	Valeurs (surface) > vecteurs (surface)	Calcul surface → stat.

**Fig. I-6 :** La distance temporelle : allures et moyens de locomotion

	<i>moyen de locomotion</i>	<i>vitesse moyenne</i>	<i>distance en km</i>	<i>coût en temps</i>
<b>allure douce</b>	HOMME : à pied	5 km/h	0 km- 1,25 km	moins de 15 mn
	CHEVAL monté et attelé : au pas		1,25km - 2,5 km 2,5 - 5 km	moins de 30 mn moins de 1 h
<b>allure mixte</b>	CHEVAL monté et attelé : au pas + au trot	10 km / h	0 - 2,5 km	moins de 15 mn
			2,5 - 5 km	moins de 30 mn
			5 - 10 km	moins de 1 h
<b>allure rapide</b>	CHEVAL monté : au galop	20 km/h	0 - 5 km	moins de 15 mn
			5 - 10 km	moins de 30 mn
			10 - 20 km	moins de 1 h

**Fig. I-7 :** Les échelles d'analyse : seuils et aires de voisinage

<i>Échelles d'analyse des zones-test</i>		<i>Espace vécu / perçu</i>		
<i>Échelle micro-locale</i>	$\geq 10 \text{ km}^2$	Allées et venues	5-10 km	1 h
<i>Échelle locale</i>	$\geq 150 \text{ km}^2$	Allers-retours	25-30 km	1 journée
<i>Échelle supra-locale</i>	$\leq 150 \text{ km}^2$	Voyages	Plus de 30km	Plusieurs journées

**Tab. I-8 :** Potentiel documentaire pour la constitution des corpus

	<i>Échelle</i>	<i>Potentiel documentaire</i>		<i>Nature et traitement de l'information</i>
		<i>Corpus de sites</i>	<i>Corpus archéo-géographique</i>	
<b><i>Bases de données archéologiques</i></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Carte archéologique SRA (Patriarche)</li> <li>▪ Carte archéologique des services départementaux</li> </ul>	- répartition spatiale des sites : petite à variable - plans de fouille : grande à variable	Découverte, localisation, datation, statut des sites	Éléments du réseau viaire	- Informations ponctuelles - Vectorisation
<b><i>Bibliographie et érudition locale</i></b>	Variable	Découverte, localisation, datation, statut des sites	Éléments du réseau viaire, infrastructures, lieux habités, autres...	- Informations ponctuelles - Vectorisation
<b><i>Représentations actuelles de l'espace</i></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Cartes topographiques</li> <li>▪ Cartes thématiques</li> <li>▪ Ressources numériques</li> <li>▪ Photographies aériennes</li> </ul>	- Minutes État Major : 1/10 000 - Série bleue : 1/25 000 - État Major : 1/40 000, 1/80 000  - Carte géologique : 1/50 000  Variable  Variable	Localisation des sites    Découverte, localisation des sites	Composantes actuelles de l'espace : côtes d'altitude, hydrographie, infrastructures, réseau viaire, lieux habités  Nature des sols  Altitude, topographie, pent*93.6+3 .es, exposition, bassins versants	- Informations continues - Géoréférencement + Vectorisation  - Informations continues - Géoréférencement + Vectorisation - Informations continues - Géoréférencement + extrapolation en rasters et/ou vecteurs - Informations continues ou ponctuelles (selon missions et couvertures) - Géoréférencement + Vectorisation
<b><i>Représentations anciennes de l'espace</i></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Cadastres napoléoniens</li> </ul>	- Sections : 1/2 500 - Tableau d'assemblage : 1/10 000	Découverte, localisation, datation ( <i>ante</i> et <i>post quem</i> ), statut des sites	Composantes actuelles de l'espace au XIXe siècle : hydrographie, infrastructures, réseau viaire,	- Informations continues - Géoréférencement + Vectorisation

<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Cartes et plans de géographes, cartographes, ingénieurs des XVII-XVIII siècles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cassini : 1/86 400</li> <li>- Autres : variable (petite pour les cartes, grande pour les plans)</li> </ul>	Découverte, localisation, datation ( <i>ante</i> et <i>post quem</i> ), statut des sites	lieux habités, parcellaire, masses de culture Composantes anciennes de l'espace : hydrographie, infrastructures, réseau viaire, lieux habités, parcellaire, masses de culture	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Informations continues</li> <li>- Géoréférencement + Vectorisation</li> </ul>
--	---	--	--	--

**Tab. I-9 :** Variation de l'erreur RMS sur les cadastres napoléoniens du Val d'Oise géoréférencés (SDAVO, 2007-2008)

Nombre de communes	49
Nombre de feuilles	346
Erreur RMS moyenne	7,31 m
Erreur RMS max.	25,8 m
Erreur RMS min.	0,9 m

**Tab. I-10 :** Les différentes unités de distance

	<b>Unités</b>	<b>Avec / Sans pondération</b>
<b>Distance métrique</b>	Mètre, kilomètre, lieue	Euclidienne / Pondération par le relief, réseau viaire
<b>Distance temporelle</b>	Minutes, heures, (demi-) journées	



**Tab. I-11** : Les indicateurs géométriques : objets de recherche et méthodes d'analyse (d'après Robert 2011 : 135-147)

<b>Indicateurs géométriques</b>	<b>Objet de recherche</b>	<b>Méthodes d'analyse</b>
Isoclinie	→ <i>Orientations dominantes</i>	- à vue - filtres optiques - calculs d'orientation automatisés sous SIG
Iso-axialité	→ <i>Alignements remarquables</i>	- à vue
Isotopie	→ <i>Maintien de l'emplacement</i>	- à vue - calculs de distance sous SIG
Connexion	→ <i>Proximité et dépendance morphologique</i>	- à vue - requêtes sous SIG
Périodicité	→ <i>Mesures périodiques</i>	- guides préformés - filtres d'images - quantogramme
Conflits de forme et anomalies	→ <i>Discontinuité</i>	- à vue
Taille et densité	→ <i>Discontinuité</i>	- calculs sous SIG

**Tab. I-12** : Le réseau viaire : objets de recherche et méthodes d'analyse (d'après Robert 2011 : 148-160)

<b>Niveaux d'organisation</b>	<b>Objet de recherche</b>	<b>Méthodes d'analyse</b>
Itinéraire	Flux, circulation entre deux lieux → <i>Modélisation des itinéraires théoriques</i>	- modèle théorique à partir de points morphogénétiques reliés (lieux habités) en appliquant des contraintes (relief, passages obligés, modèle gravitaire, etc.) sous SIG - comparaison avec tracés réels
Tracé	Succession de portions de voies (tronçons), en plan (emprise au sol), dans un itinéraire → <i>Reconnaissance des tracés à partir d'un état transmis</i>	- méthode graphique Vion : restitution des tronçons anciens à partir de la planimétrie actuelle (réseau transmis), du micro-local au supra-régional - méthode Robert : modélisation des tracés théoriques + restitution des tronçons anciens sous SIG (carte compilée) par recherche d'indicateurs morphogénétiques et confrontation avec les informations géographiques + comparaison réseau théorique / réseau restitué
Modelé	Forme construite des voies → <i>Observation des modelés à partir des documents archéologiques</i>	- analyse des données issues des rapports de fouille

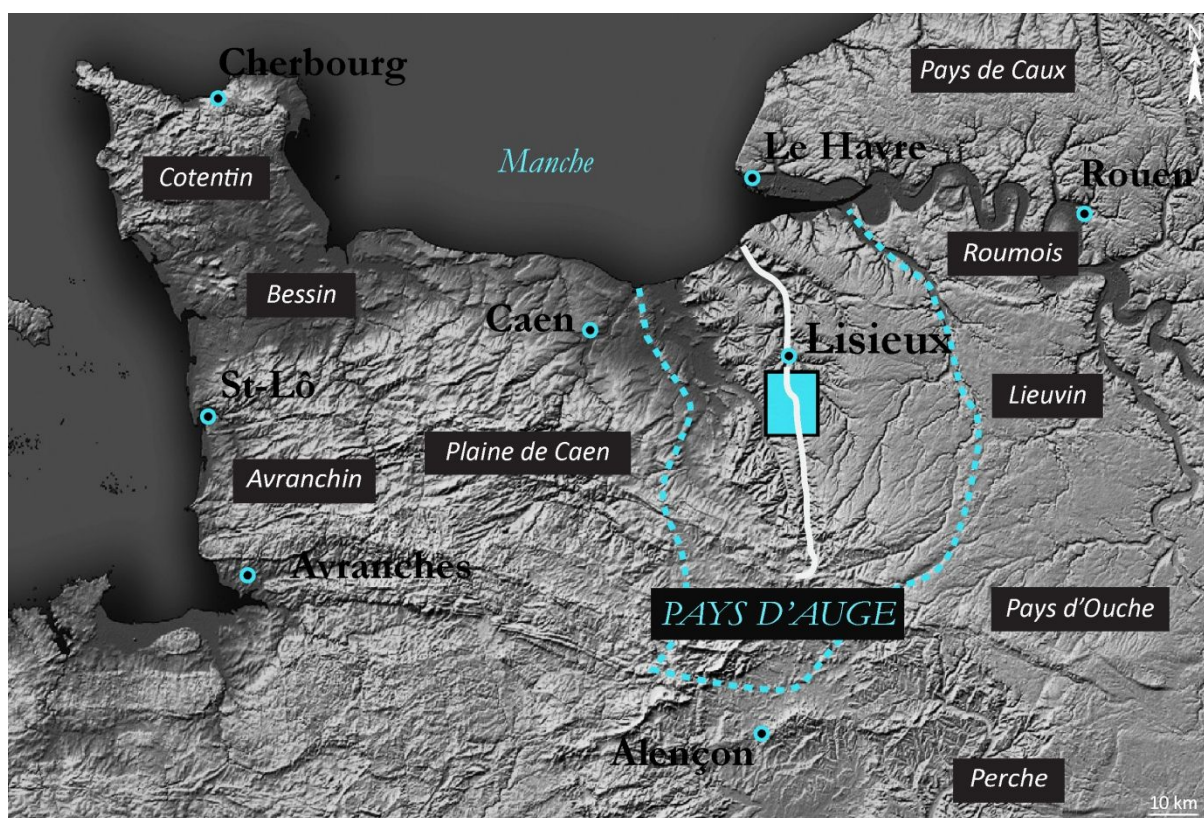
**Tab. I-13 :** La trame parcellaire : objets de recherche et méthodes d'analyse (d'après Robert 2011 : 161-162)

<b>Niveaux d'organisation</b>	<b>Objet de recherche</b>	<b>Méthodes d'analyse</b>
Flux	Éléments (eau, sédiments, hommes, faune) qui circulent sur la structure matérielle du parcellaire → <i>Déduction des flux</i>	- pas de méthode spécifique
Tracé	Limites et surface de la parcelle en plan → <i>Reconnaissance des tracés à partir d'un état transmis</i>	- restitution des tracés anciens sous SIG (carte compilée) par recherche d'indicateurs morphogénétiques et confrontation avec les informations géographiques
Modelé	Matérialité des limites et contenu de la parcelle → <i>Observation des modelés à partir des documents archéologiques, cartographiques et planimétriques</i>	- analyse et confrontation des données disponibles

# CHAPITRE II : études de cas

## La vallée de la Touques, Pays d'Auge (14)

Fig. II-1 : Le Pays d'Auge et la vallée de la Touques dans l'ensemble normand



BD Alti IGN 2006 / CAO E. Cavanna 2016

Fig. II-2 : Le Pays d'Auge, une entité historique ?



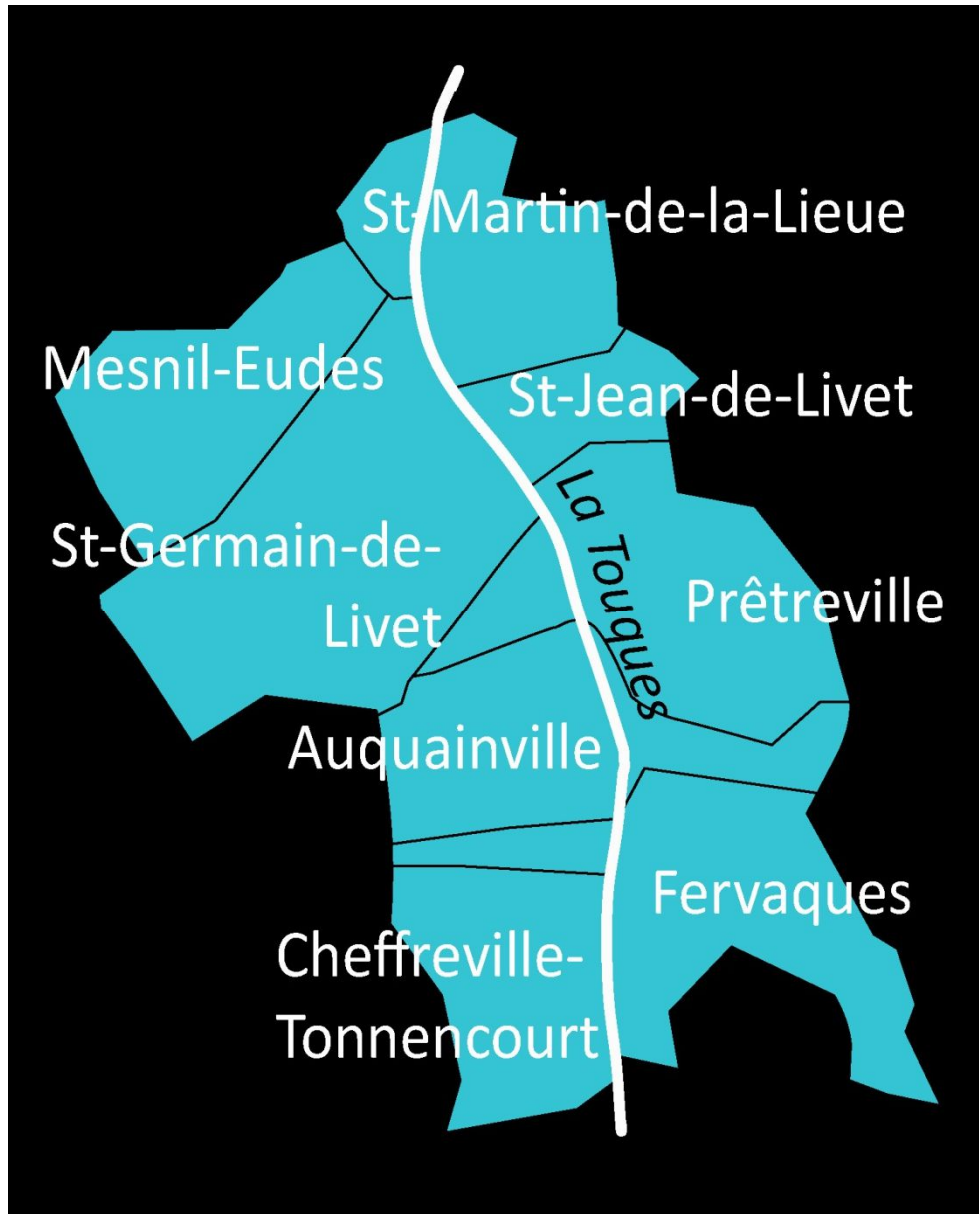
Les limites du diocèse de Lisieux, extrait de la Carte topographique du diocèse de Lisieux de d'Anville (1729) [AN- NN 342/1-7]

Fig. II-3 : Les caractéristiques géographiques du Pays d'Auge

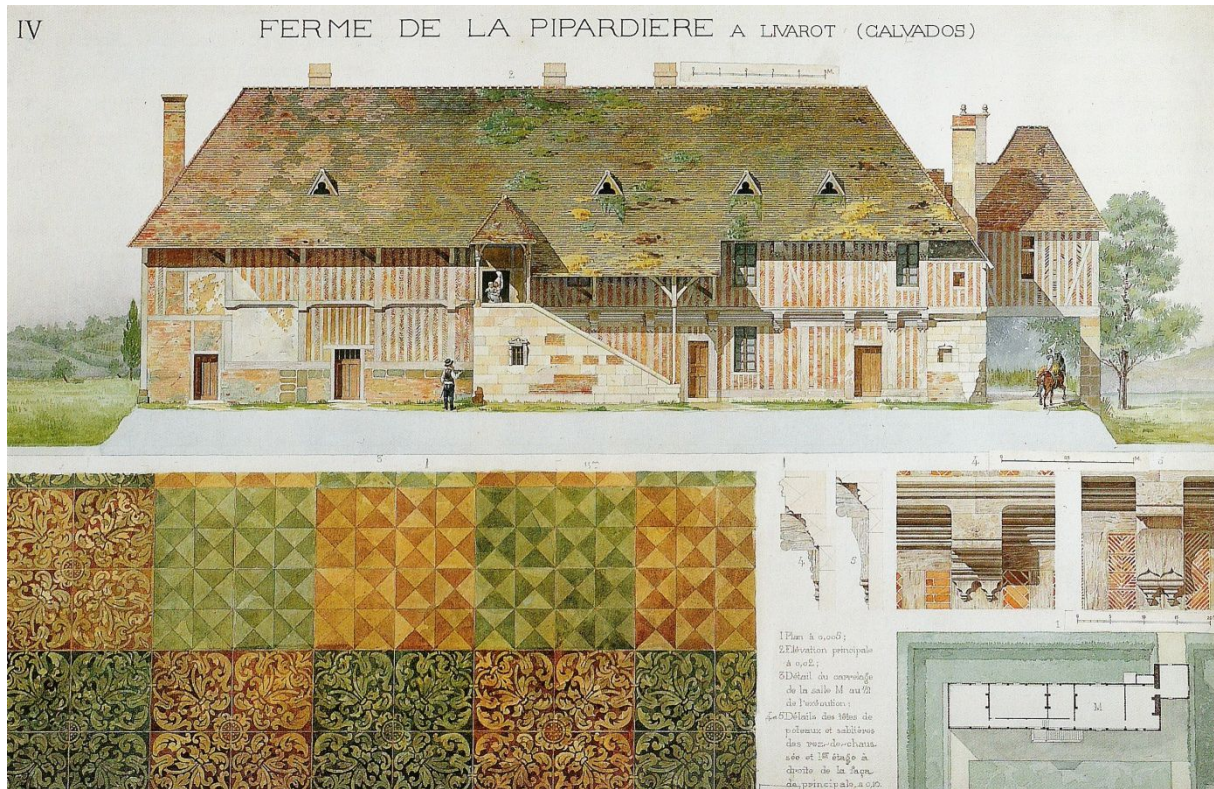


BD Topo IGN 2009 / Service Etudes & Information Géographique de la Région Basse-Normandie, 2013 / DAO E. Cavanna 2016

**Fig. II-4** : Huit communes de la vallée de la Touques, une zone-test de 76 km<sup>2</sup>



**Fig. II-5 :** La « Ferme » de la Pipardière en 1888 par Gabriel Ruprich-Robert (Rouffignac 1994)



**Fig. I-6 :** Quelques manoirs augerons (Lescroart 1995)



Manoir de la Pipardière



Manoir de Coupesarte



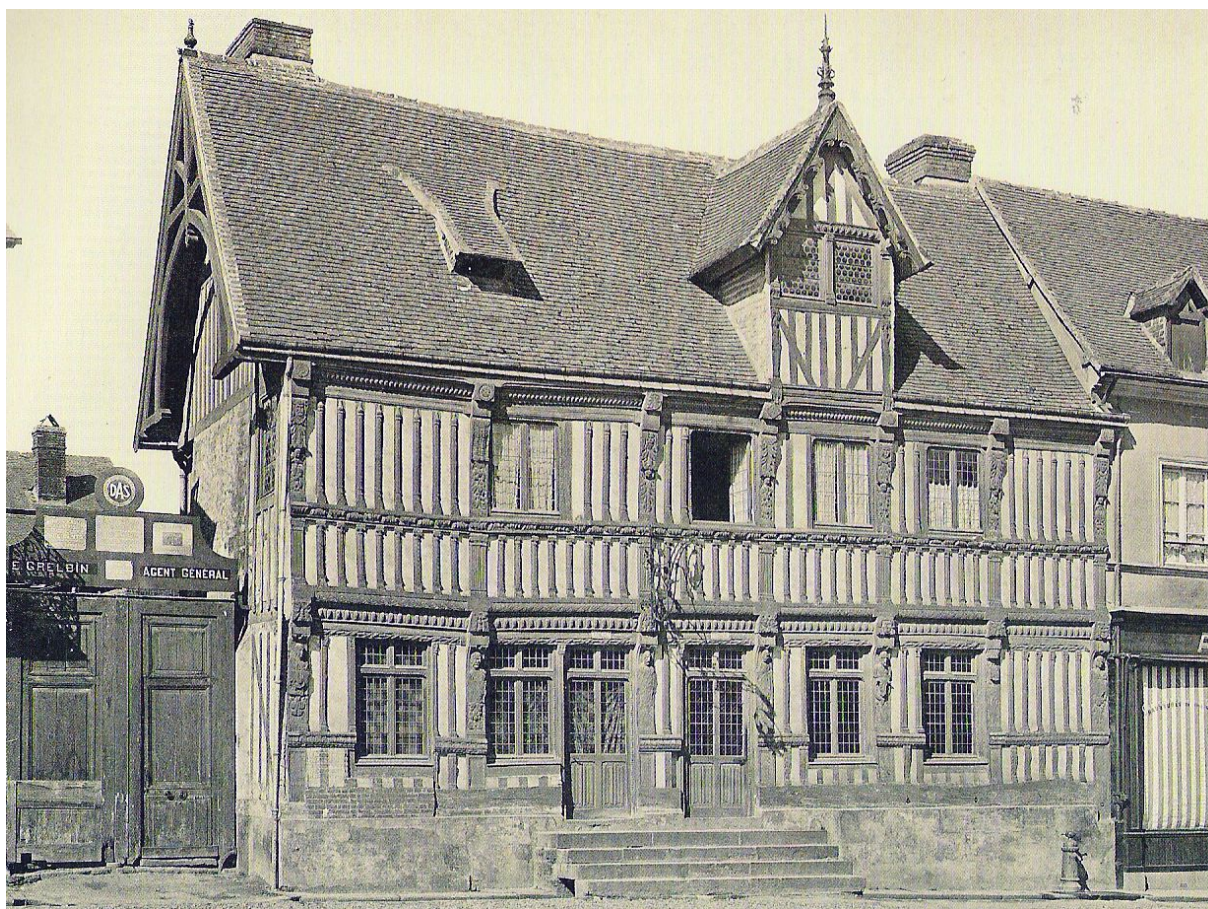
Manoir de Langlé



Manoir de Bellou (photo EC)



Fig. II-7 : La construction en pan de bois en contexte urbain (Quenedey 1927)

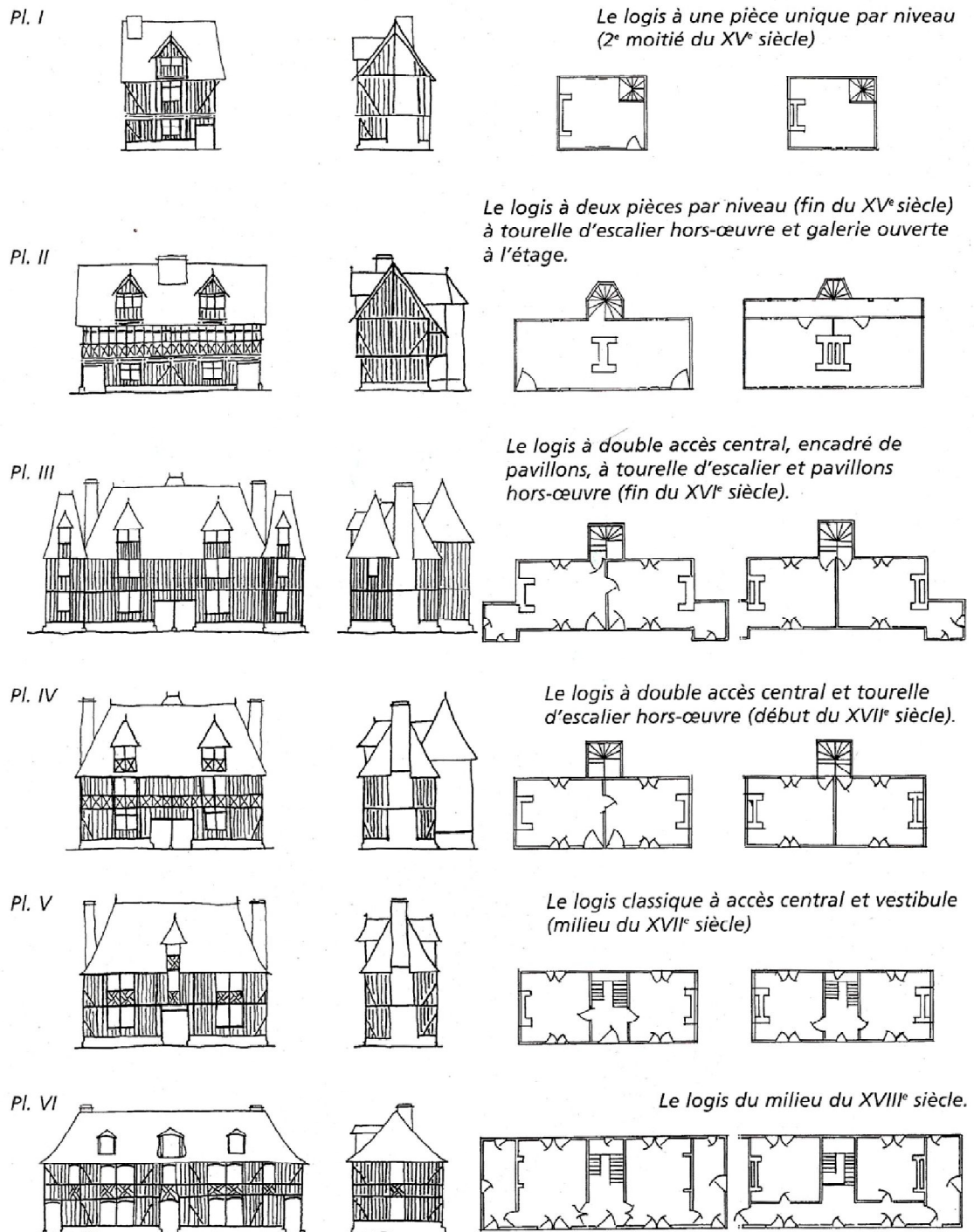


Maison dite des « moines de Jumièges » à Vimoutiers, détruite en 1944



Maison à l'angle de la rue de la Paix et de la Grand'Rue à Lisieux, incendiée en 1944

**Fig. II-8 :** Évolution architecturale des logis du XVe au XVIIIe siècle d'après Y. Lescroart (Lescroart 2001)



**Fig. II-9 :** Les dépendances agricoles d'après les aveux de la Chambre des comptes de Normandie entre le XVIe et le XVIIe siècle (Etienne-Steiner 1990 : 55-60)

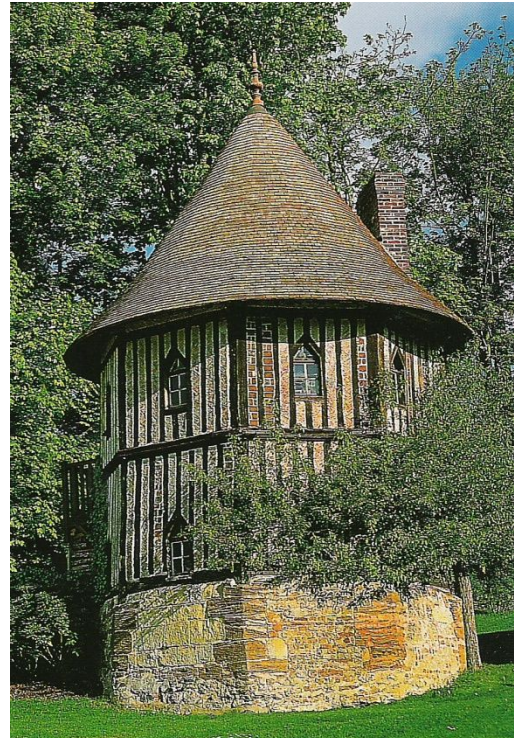
<i>Colombier</i>	<b>80%</b>
<i>Pressoir</i>	<b>31%</b>
<i>Étable</i>	<b>31%</b>
<i>Grange</i>	<b>41%</b>
<i>Écuries</i>	<b>18%</b>
<i>Four à pain</i>	<b>18%</b>
Étang	11%
Jardin	45%
Cour	26%
Enclos	28%
Fossé	25%
Douves	4%
Chapelle	16%

« Assiette » des manoirs dans 180 aveux étudiés

**Fig. II-10 :** Le colombier et la chapelle, bâtiments de prestige (Lescroart 1995)

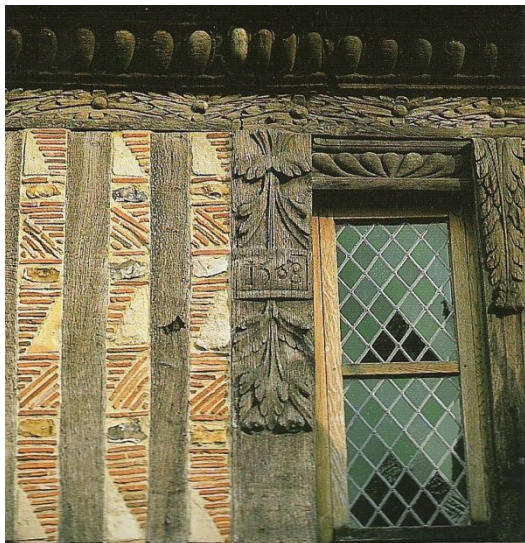


Chapelle du manoir de St Léger posée en encorbellement et accrochée à la tour d'escalier



Colombier du manoir des Tourelles

**Fig. II-10 :** Quelques éléments de décoration intérieure et extérieure (Lescroart 1995)



Polychromie des matériaux au Vieux  
Manoir d'Orbec



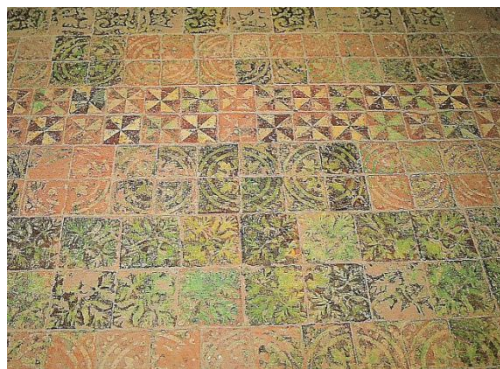
Linteau sculpté au manoir des Pavements



« Rageurs » au manoir de la Quaize



Scène de chasse peinte sur une sablière  
du manoir de Bellou (photo EC)



Pavé de terre cuite vernissée au  
manoir de Coupesarte

Fig. II-11 : La Normandie vers Lizieux de Jacques Fougeu (vers 1590) [BNF-DCP Ge DD 4121 (15)]



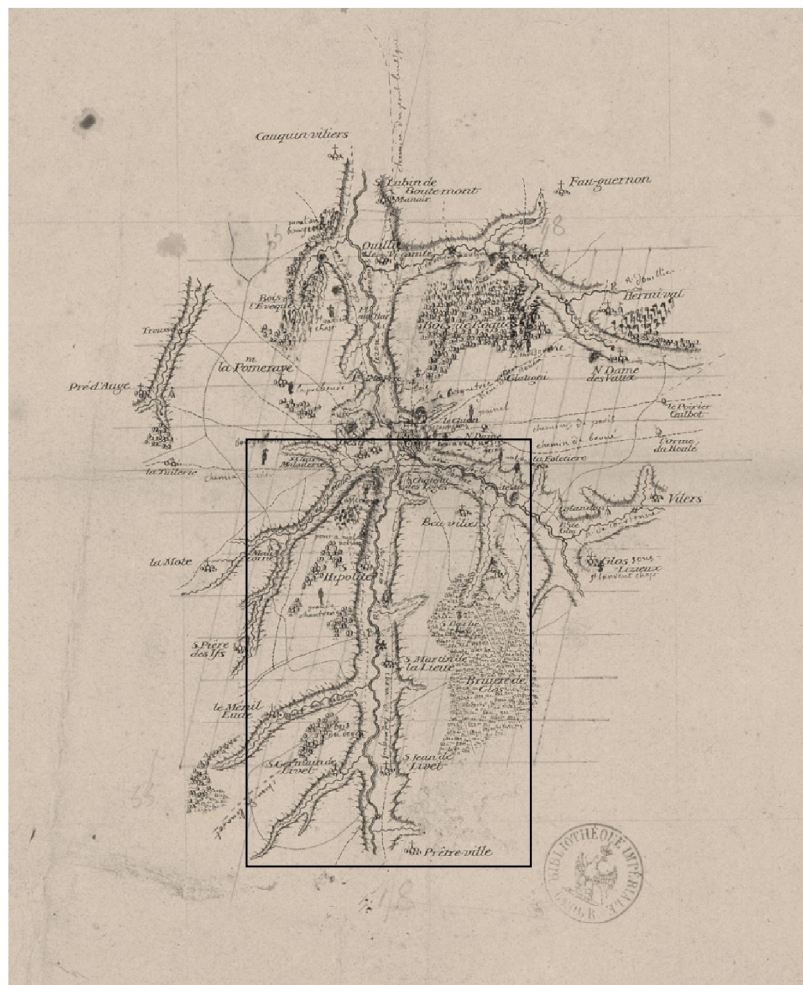
Fig. II-12 : Carte générale de Normandie de Guillaume Le Vasseur (1667) [AN-NN 21/75]



**Fig. II-13 :** Carte topographique du diocèse de Lizieux dressée par ordre d'illustrissime et révérendissime Messire Henri-Ignace de Brancas, évêque et comte de Lizieux de Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville (1730) [AN- NN 342/1-7]

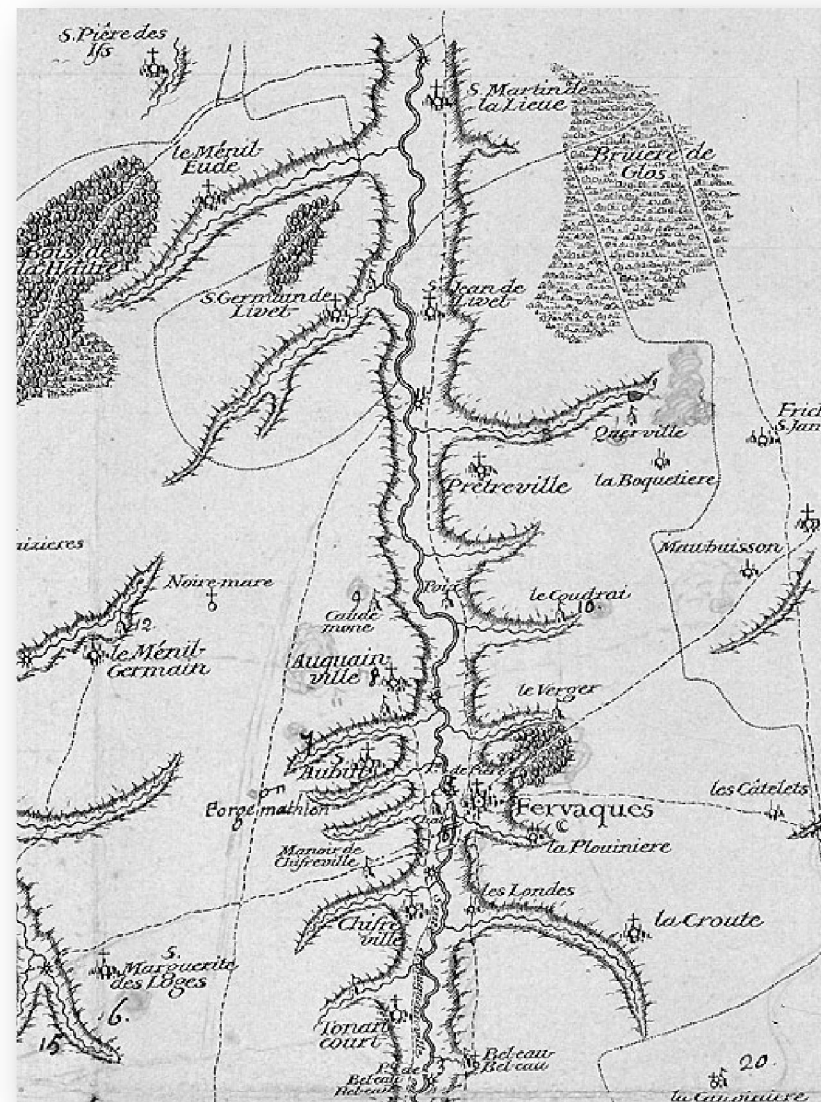
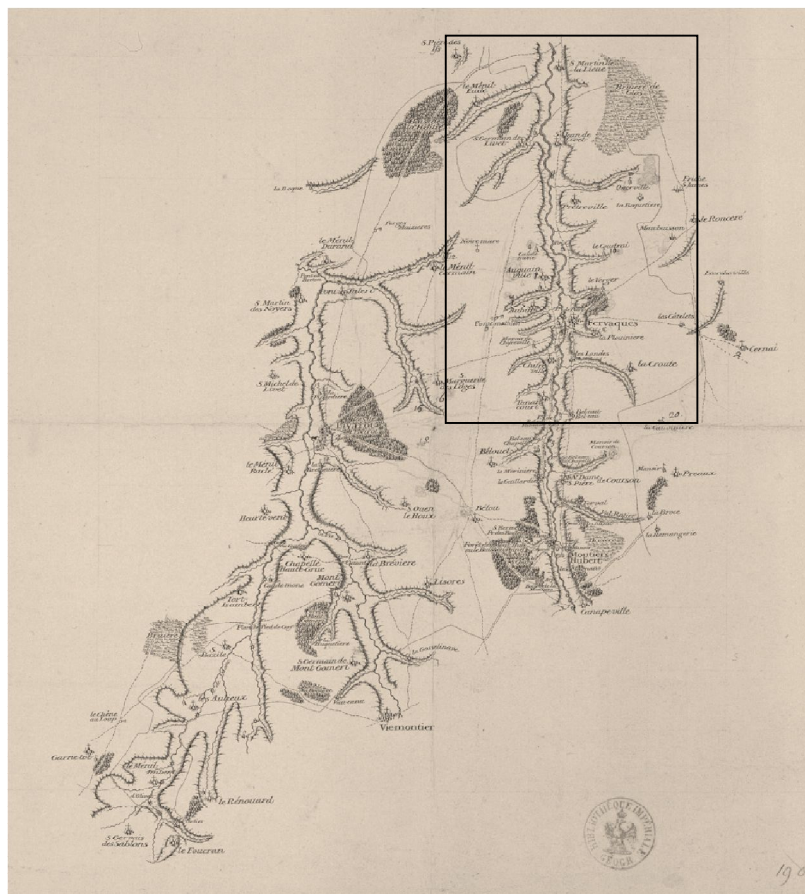


Fig. II-14 : Environs de Lisieux de Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville (17..) [BNF-CPL Ge D 10467 ]





**Fig. II-15 :** *Partie du Pays d'Auge comprenant les environs de Livarot, Fervaques et Vimoutiers de Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville (17..) [BNF-CPL Ge 10451]*



**Fig. II-16 : Cours de la Toucque de Fervacques à Lizieux de Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville (17..) [BNF- CPL Ge DD 2987 (1066)]**

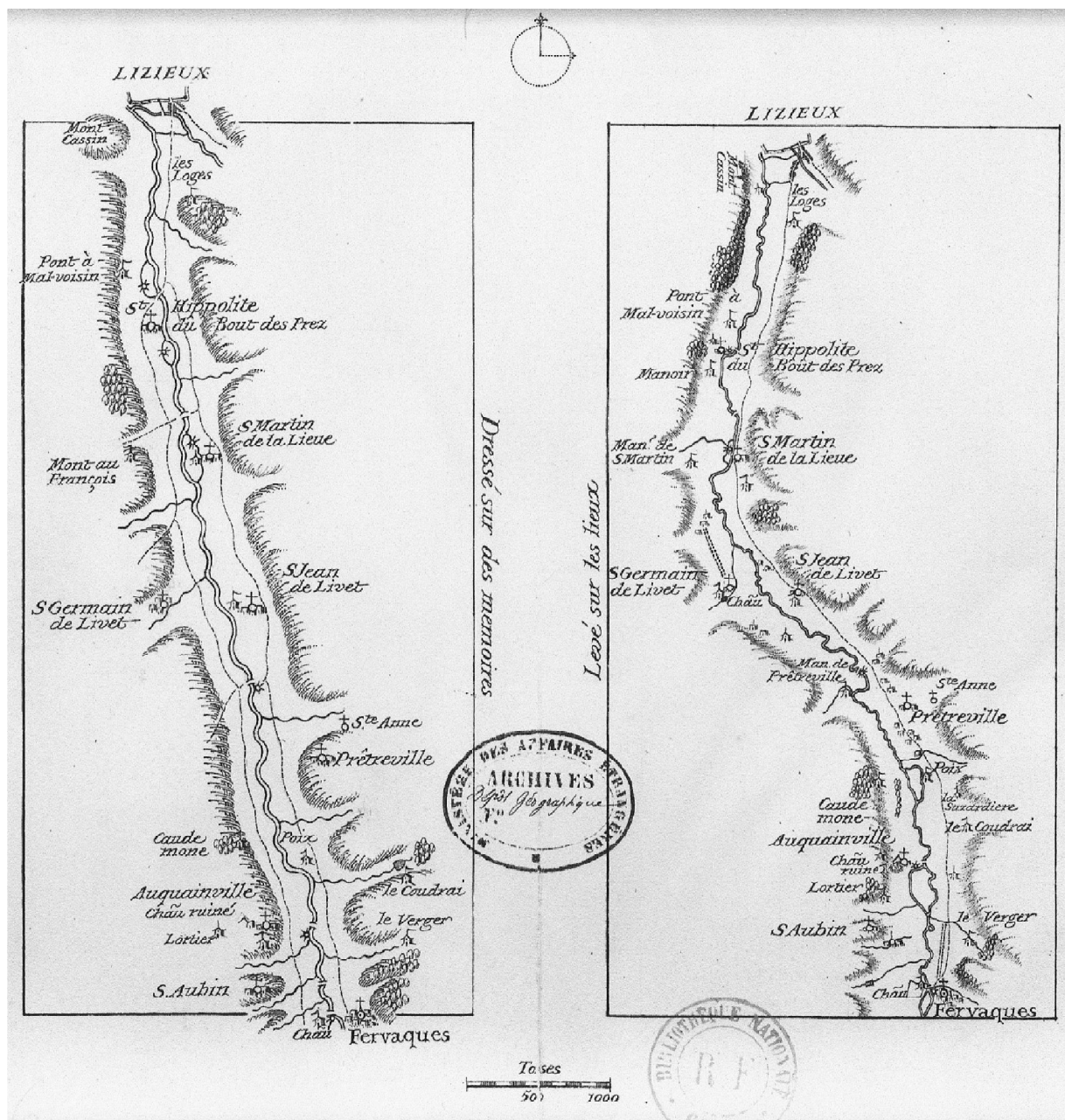
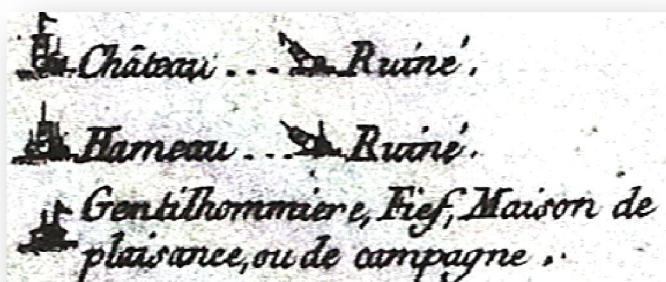
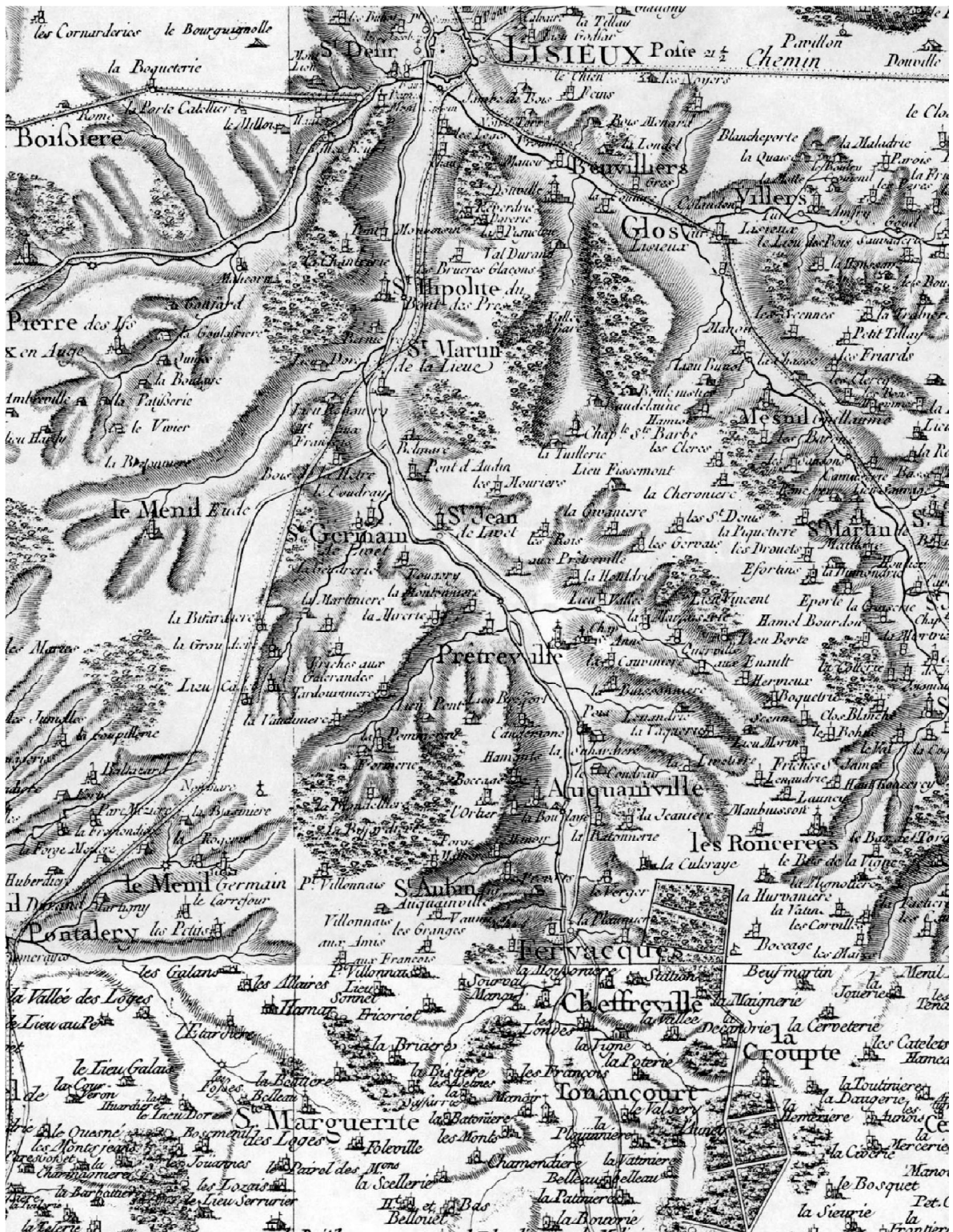


Fig. II-17 : Extrait de la Carte géométrique de la France dite de Cassini (1752-1759), feuilles de Lisieux-Honfleur (61-6F) et Argentan-Falaise (62-7F) [ IGN ]

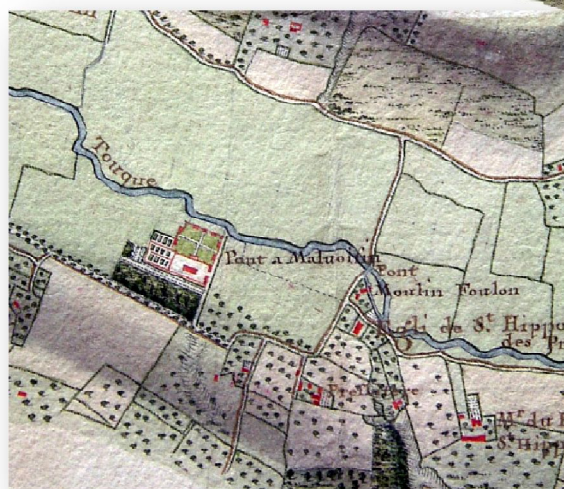
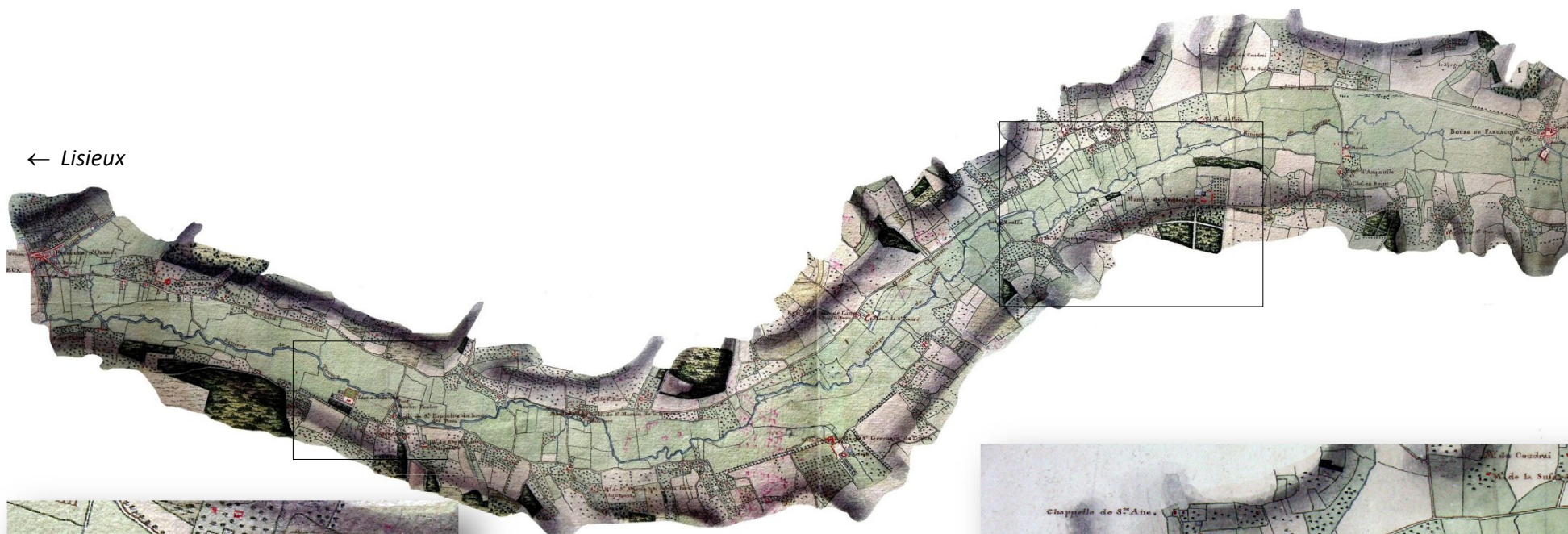


Les « caractères géographiques » utilisés pour localiser les sites d'habitat d'élites. Éléments de la légende extraits de DAINVILLE 2004 : planche XX

Fig. II-18 : Plan de la rivière de Touque pris au bourg de Farvacques jusqu'à Lizieux (début XIXe siècle ?, s.n) [AN- F14-10081-4-1]

Fervacques →

← Lizieux

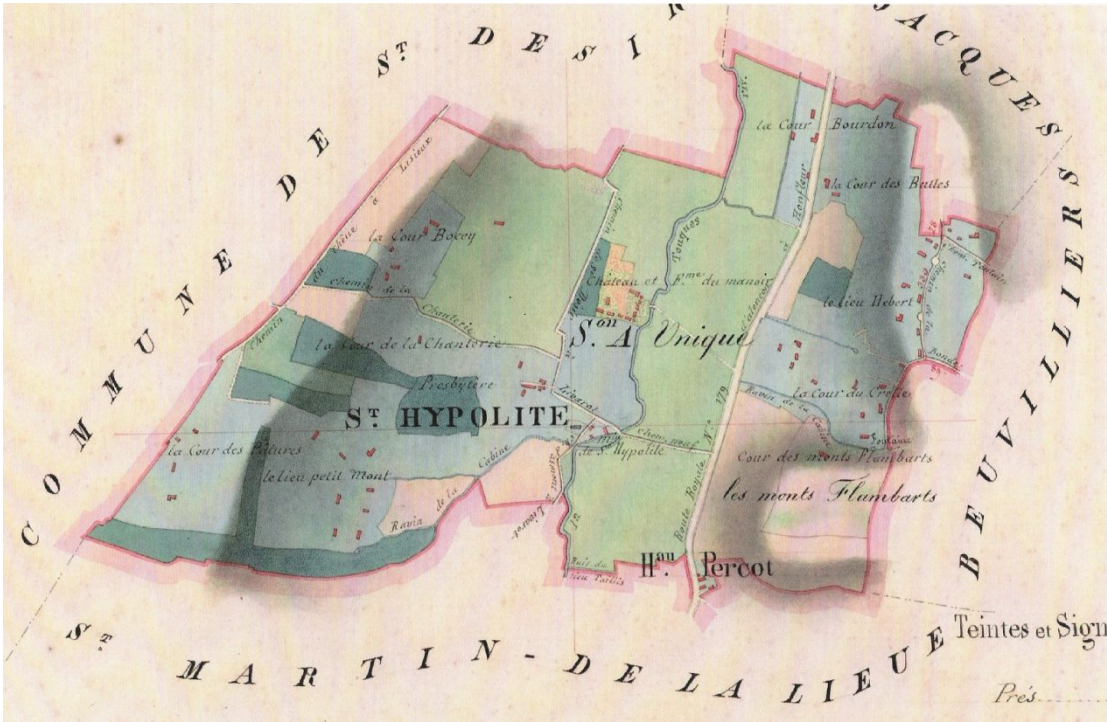


Les environs du manoir de Pont-Mauvoisin à St-Martin-de-la-Lieue

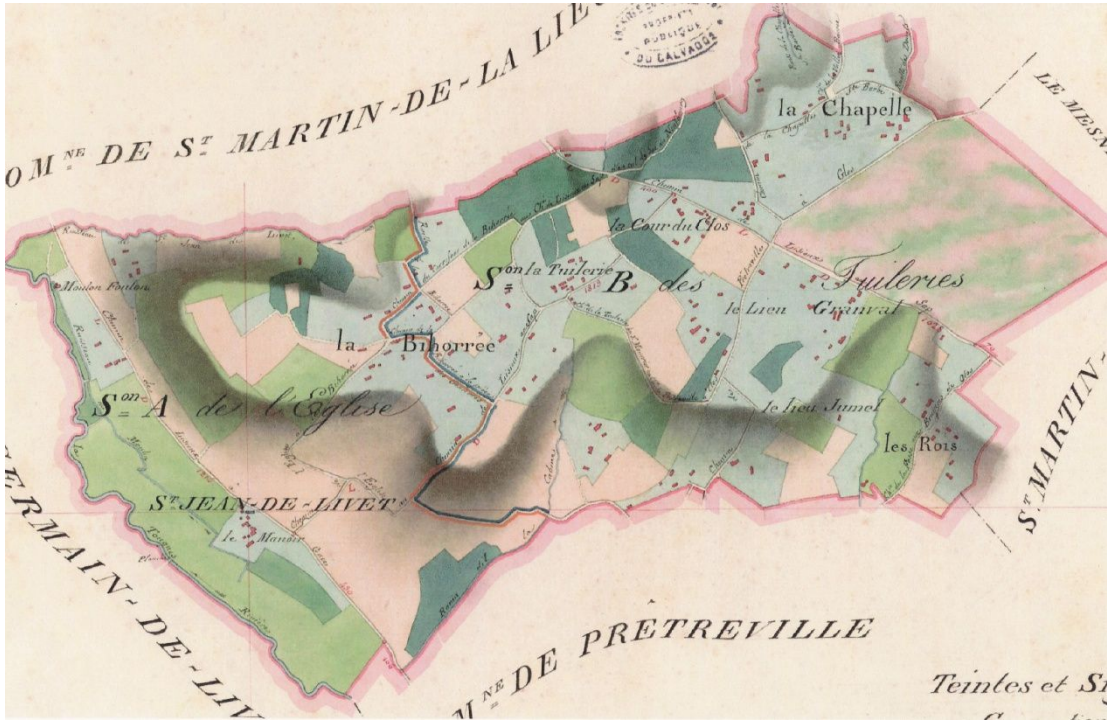


Les environs du manoir de Caudemone à Auquainville

**Fig. II-19 :** Tableau d'assemblage du cadastre napoléonien des deux plus petites communes de la fenêtre d'étude (début XIXe siècle)



St-Hippolyte-du-Bout-des-Prés (1820) [AD14- 3P1953\_066-068]



St-Jean-de-Livet (1819) [AD14- 3P1953\_083-086]

**Fig. II-20** : Un corpus de 34 sites du XVe au XIXe siècle

<i>N° FI</i>	<i>Nom du site</i>	<i>Commune</i>	<i>d_attest</i>	<i>d_supp</i>	<i>d_hyp</i>	<i>occup_ant</i>	
1	manoir de Caudemone	Auquainville	15				
2	manoir de la Boulaye	Auquainville			16		
3	manoir de la Pommeraye	Auquainville	17	16		1++	
4	manoir de Lortier	Auquainville	17	15		1	
5	manoir de St Aubin	Auquainville	19				
6	manoir St Aubin	Auquainville	16				
7	manoir de Villaunay	Auquainville			16		
8	manoir de Cheffreville	Cheffreville-Tonnencourt	16				
9	manoir de Tonnencourt	Cheffreville-Tonnencourt	15			1+	
10	château de Fervaques	Fervaques	15			1	
11	manoir du Verger	Fervaques	15			1+	
12	manoir des Câtelets	Fervaques			15	1+	
13	manoir St Marc	Mesnil-Eudes (Le)	16				
14	manoir de Poix	Prêtréville			15	1++	
15	manoir du Coudray	Prêtréville			15		
16	manoir de Querville	Prêtréville	16	15			
17	manoir du Lieu Seney	Prêtréville	17	15			
18	manoir de Petreville	Prêtréville			15		
19	manoir de la Suhardièrre	Prêtréville			16		
20	manoir de la Martnière	St Germain de Livet	19				
21	manoir du Vieux Boullay	St Germain de Livet			15		
22	manoir / château de Livet	St Germain de Livet	15			1+	
23	manoir	St Jean de Livet	19				
24	(le) manoir	St Jean de Livet			18		
25	manoir St Jean	St Jean de Livet			15		
26	manoir d'Argences	St Martin de la Lieue	18				
27	petit manoir	St Martin de la Lieue	18				
28	manoir de Pont-Mauvoisin	St Martin de la Lieue	15			1	
29	manoir de Bernière	St Martin de la Lieue	16				
30	château de la Fardoulière	St Martin de la Lieue	17				
31	manoir de St Martin (RG)	St Martin de la Lieue			15		
32	manoir de St Martin (RD)	St Martin de la Lieue			18		
33	manoir des Sables	St Martin de la Lieue	16				
34	manoir du Mont-(au)-François	St Martin de la Lieue	18	17			
			<b>Totaux</b>	<b>22</b>	<b>5</b>	<b>12</b>	<b>9</b>

*Légende :*

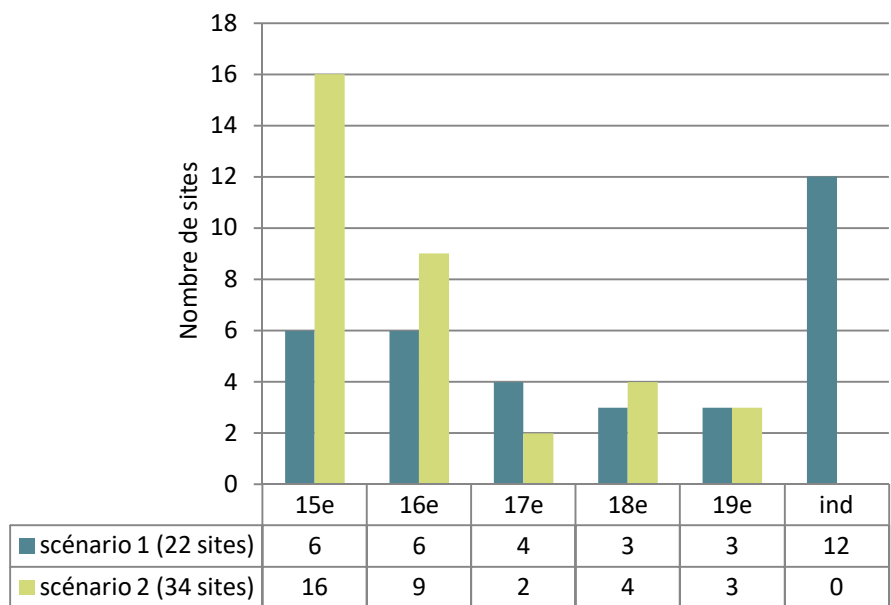
**N° FI** : numéro de Fiche-Inventaire (cf. Volume numérique)

**d\_attest** : datation attestée / **d\_supp** : datation supposée / **d\_hyp** : hypothèse de datation

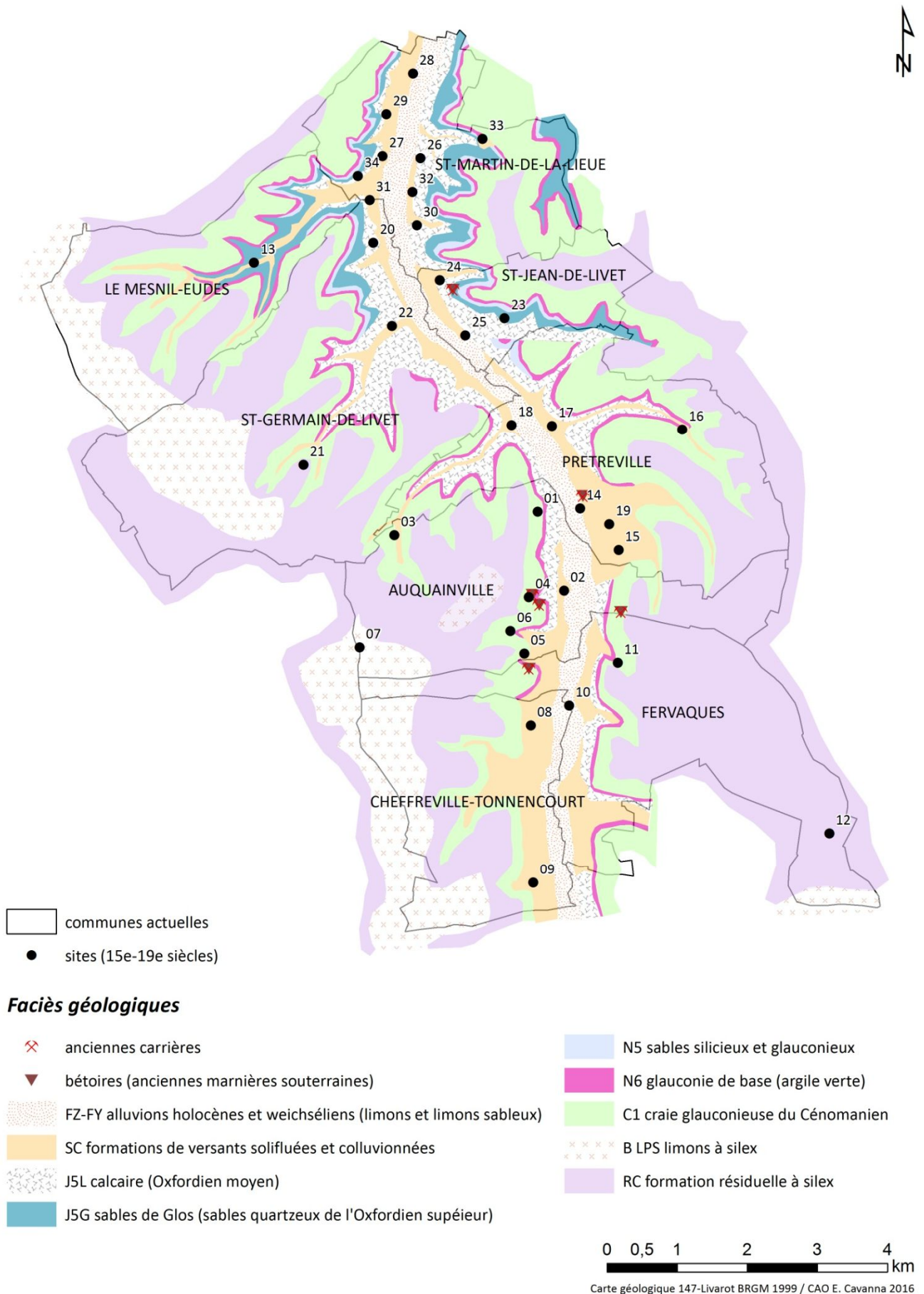
**1** : lieu anciennement occupé d'après des mentions textuelles / **1+** : site implanté sur une « motte » /

**1++** : site implanté à proximité d'une « motte »

**Fig. II-21** : Répartition chronologique des sites et scénarii

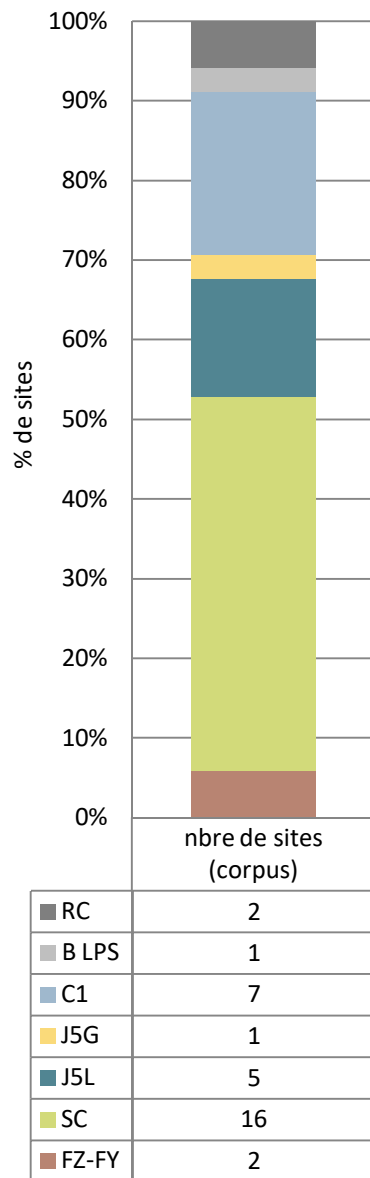


**Fig. II-22 : Distribution spatiale des sites selon les faciès géologiques / temps long**



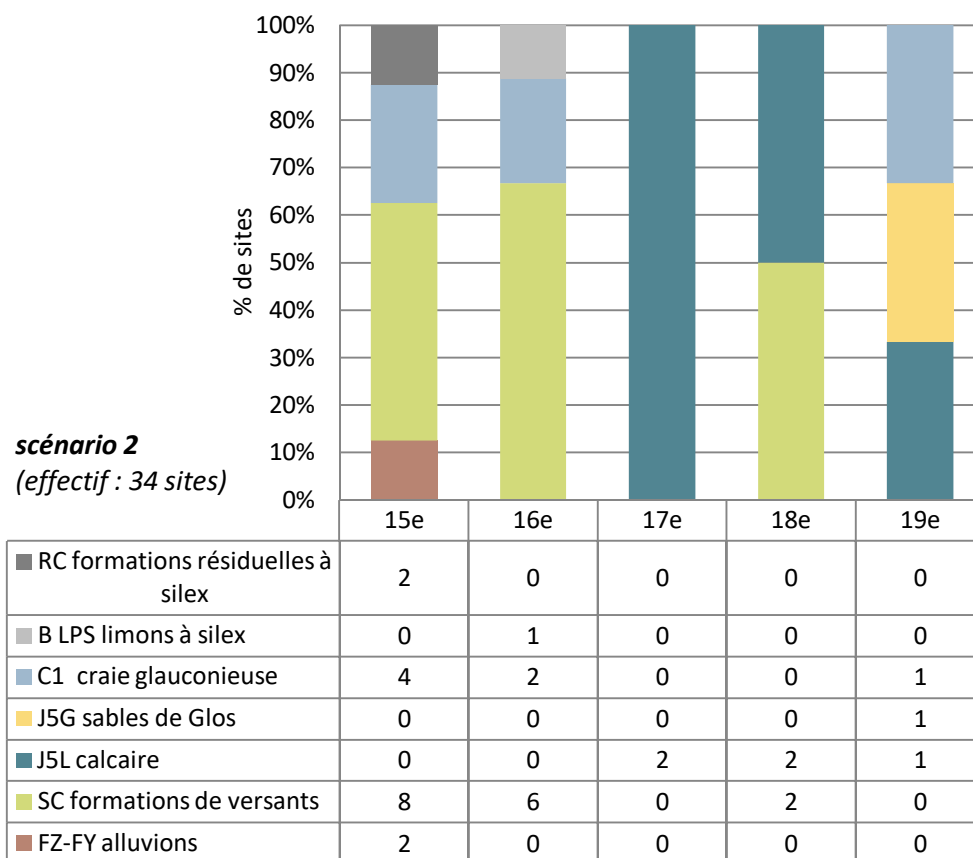
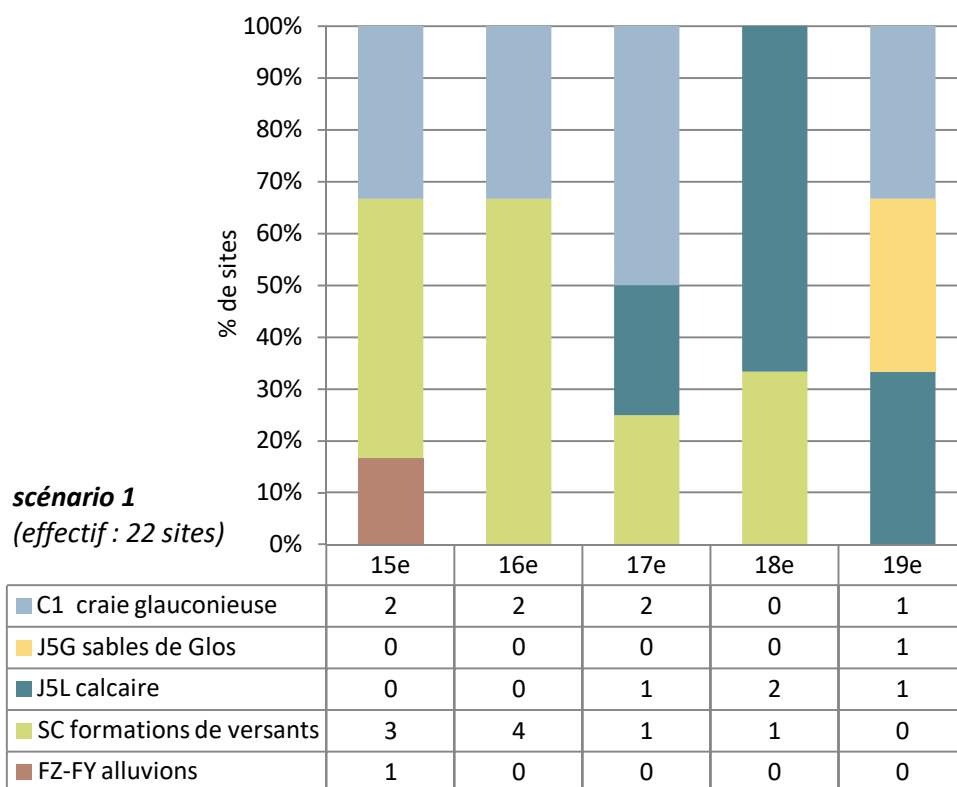


**Fig. II-23** : Distribution du corpus selon les faciès géologiques / temps long

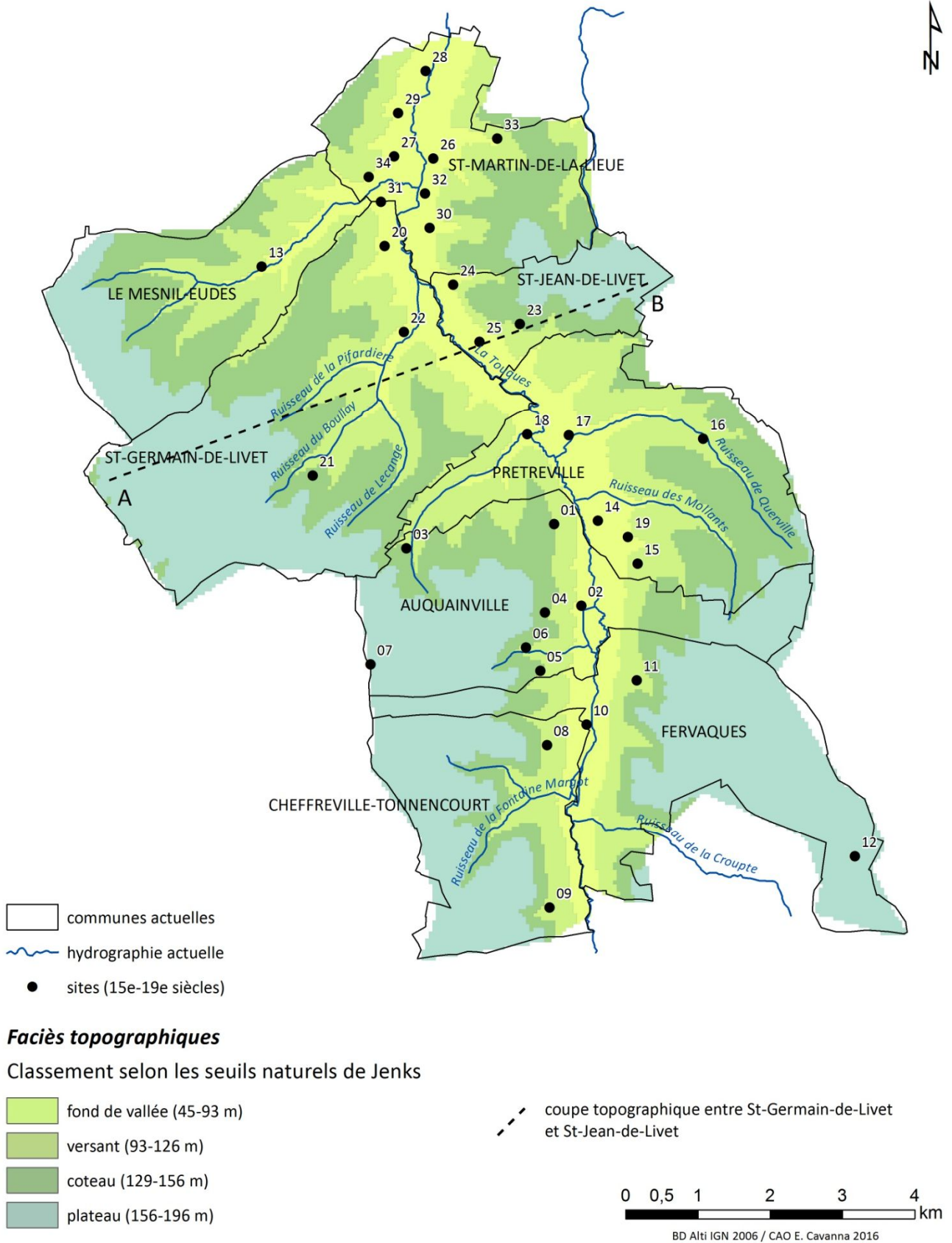


faciès	description	%
RC	formations résiduelles à silex	5,9
B LPS	limons à silex	2,9
C1	craie glauconieuse	20,6
J5G	sables de Glos	2,9
J5L	calcaire	14,7
SC	formations de versants	47,1
FZ-FY	alluvions	5,9

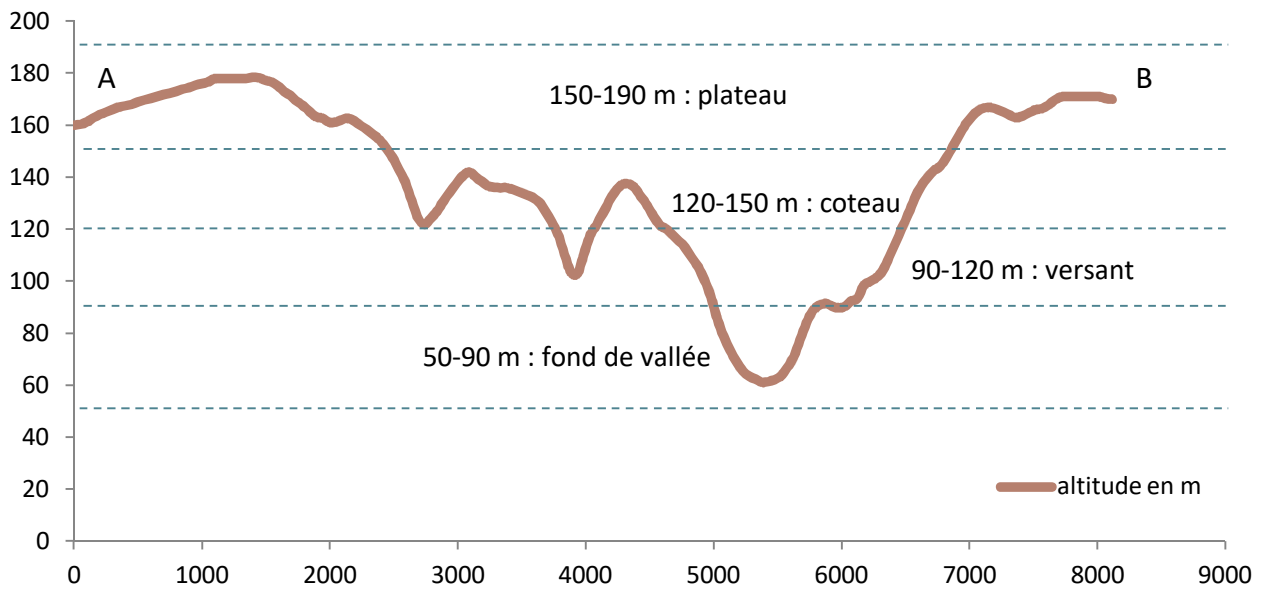
**Fig. II-24:** Distribution périodisée du corpus selon la nature des sols / temps court



**Fig. II-25 : Distribution spatiale des sites selon les faciès topographiques reclassés / temps long**

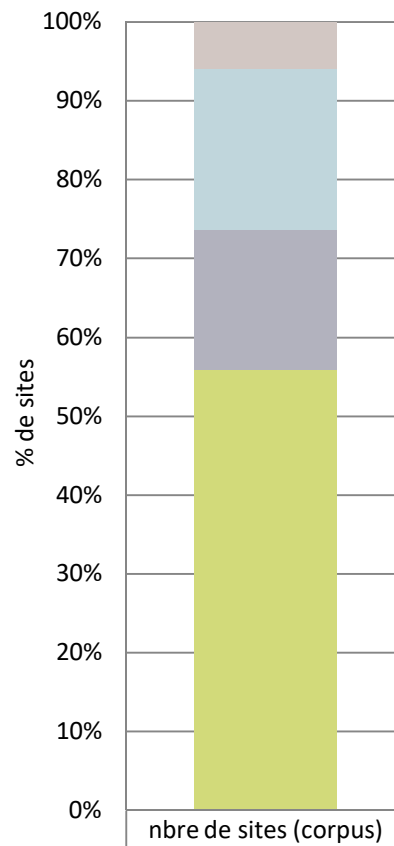


**Fig. II-26** : Coupe topographique, section A-B (cf. Fig. II-25) / temps long



**Fig. II-27** : Distribution du corpus selon les faciès topographiques / temps long

TOPOGRAPHIE	%
Fond de vallée (50-90 m)	55,9
Versant (90-120 m)	17,6
Coteau (120-150 m)	20,6
Plateau (150-190 m)	5,9

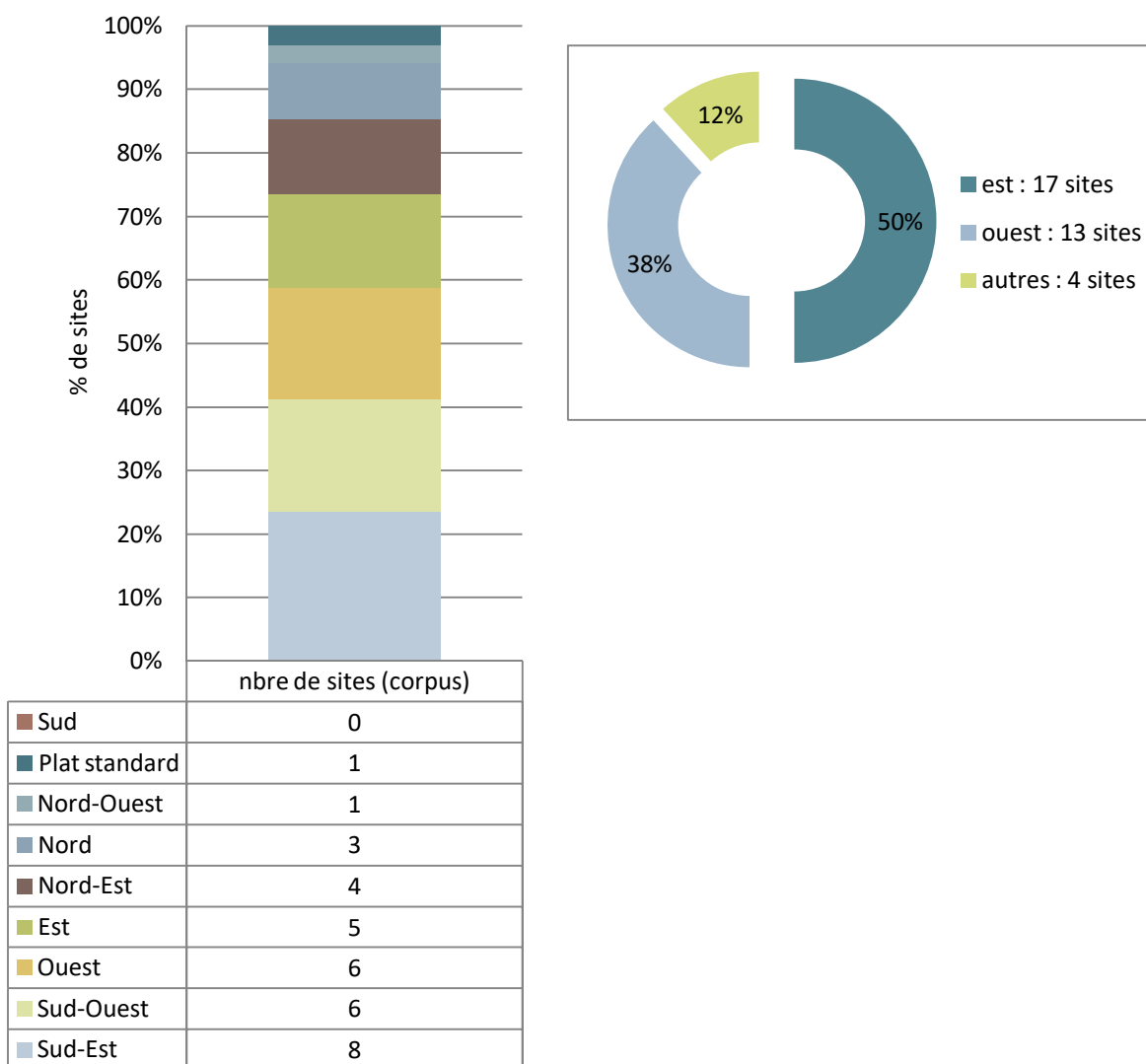


	nbre de sites (corpus)
Plateau	2
Coteau	7
Versant	6
Fond de vallée	19

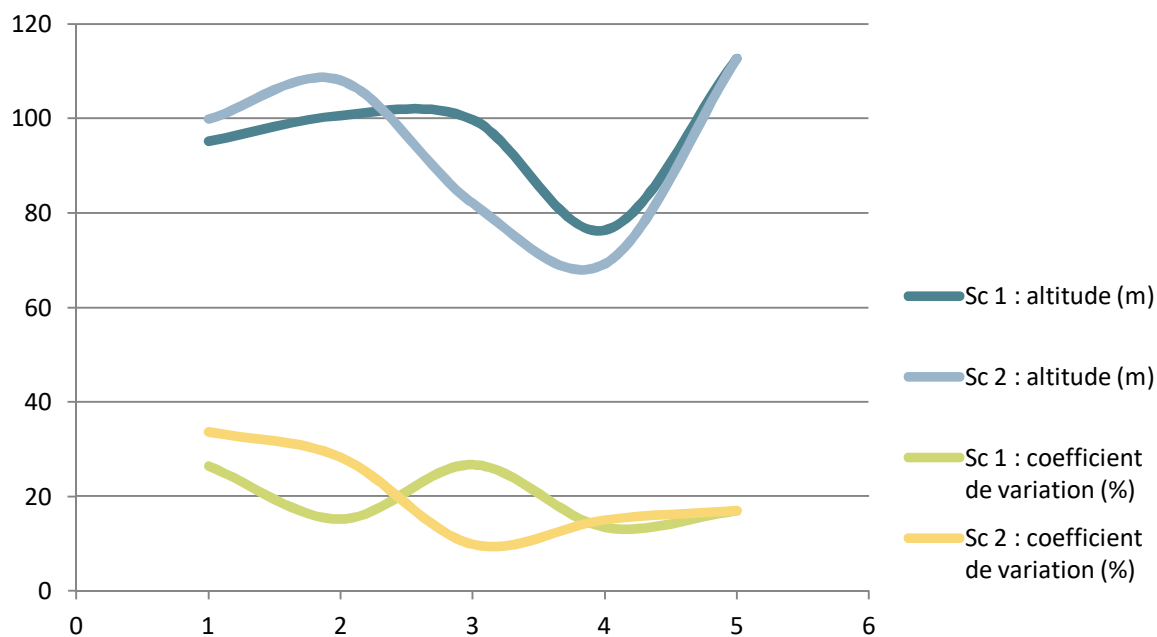
**Fig. II-28** : Distribution du corpus selon l'altitude / temps long

ALTITUDE	
Minimum	55
Maximum	185
Amplitude	130
<b>Moyenne</b>	<b>98,5</b>
Médiane	88,5
Écart-type (n-1)	31,8
Coefficient de variation (%)	31,9

**Fig. II-29** : Distribution du corpus selon l'exposition / temps long

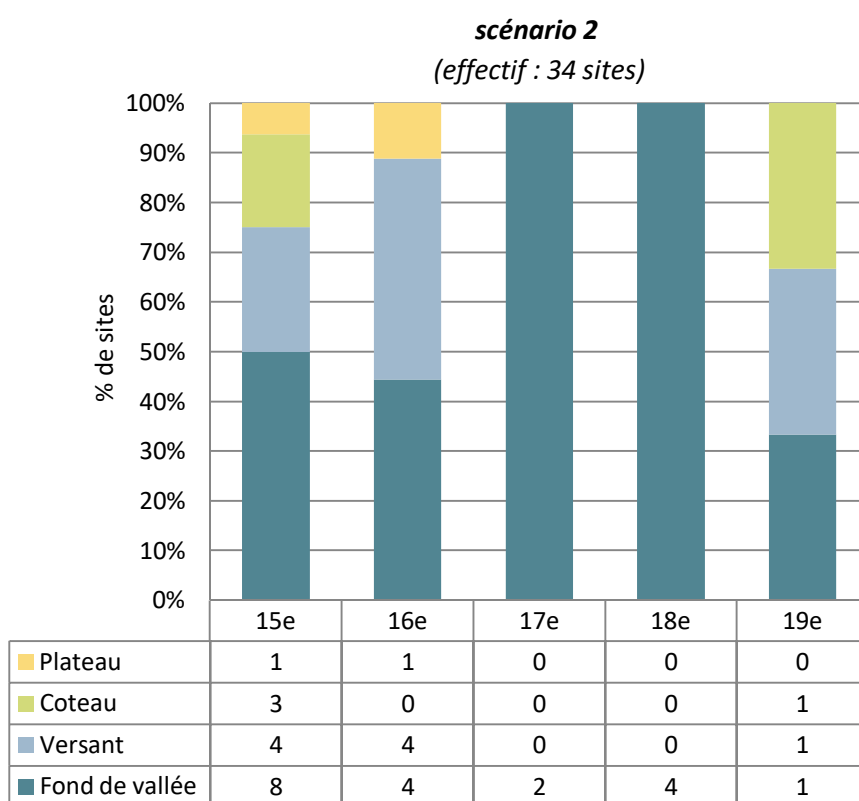
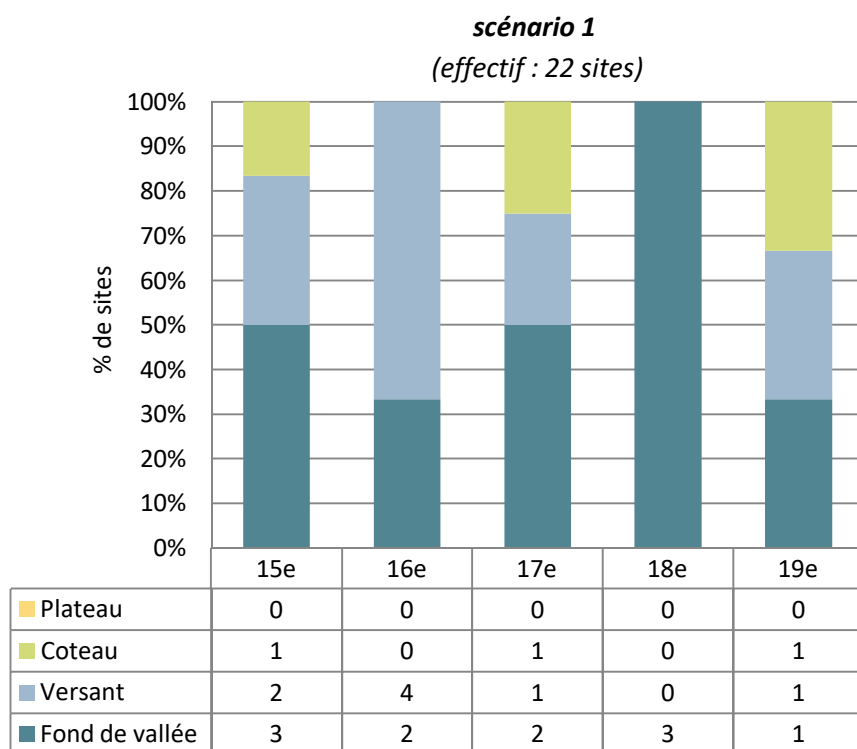


**Fig. II-30** : Distribution périodisée du corpus selon l'altitude / temps court

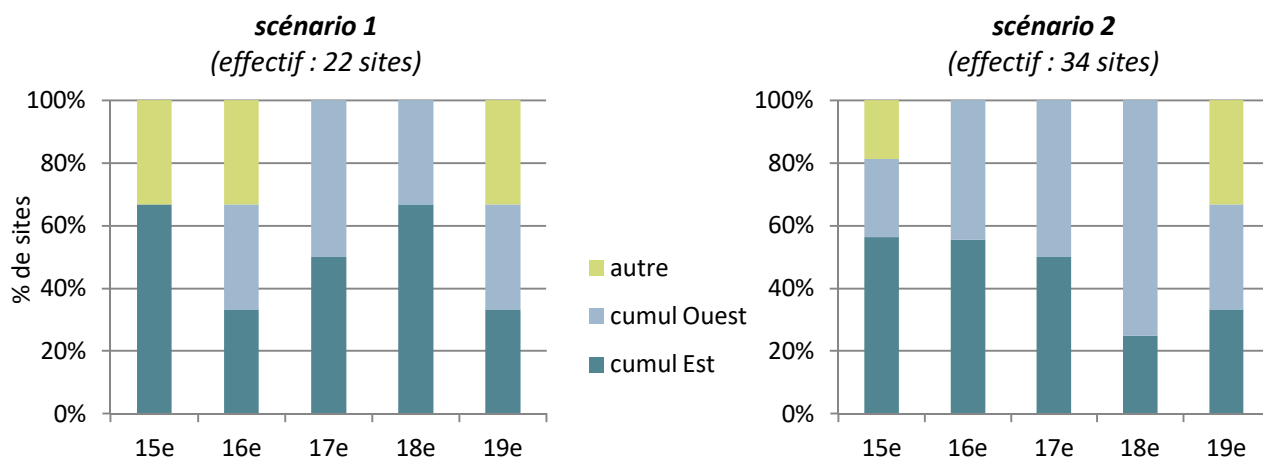


ALTITUDE	15e	16e	17e	18e	19e
<b>Scénario 1</b>					
Minimum	65	77	72	65	86
Maximum	133	122	128	90	130
Amplitude	68	45	56	25	44
<b>Moyenne</b>	<b>95,1</b>	<b>100,6</b>	<b>99,7</b>	<b>76,3</b>	<b>112,6</b>
Médiane	94,5	102	99,5	74	122
<i>Coefficient de variation (%)</i>	26,5	15,2	26,8	13,5	17
<b>Scénario 2</b>					
Minimum	64	77	74	55	86
Maximum	185	180	90	83	130
Amplitude	121	103	16	28	44
<b>Moyenne</b>	<b>99,8</b>	<b>108</b>	<b>82</b>	<b>69,2</b>	<b>112,6</b>
Médiane	93,5	99	82	69,5	122
<i>Coefficient de variation (%)</i>	33,7	28,3	9,8	15	17

**Fig. II-31 : Distribution périodisée du corpus selon les faciès topographiques / temps court**



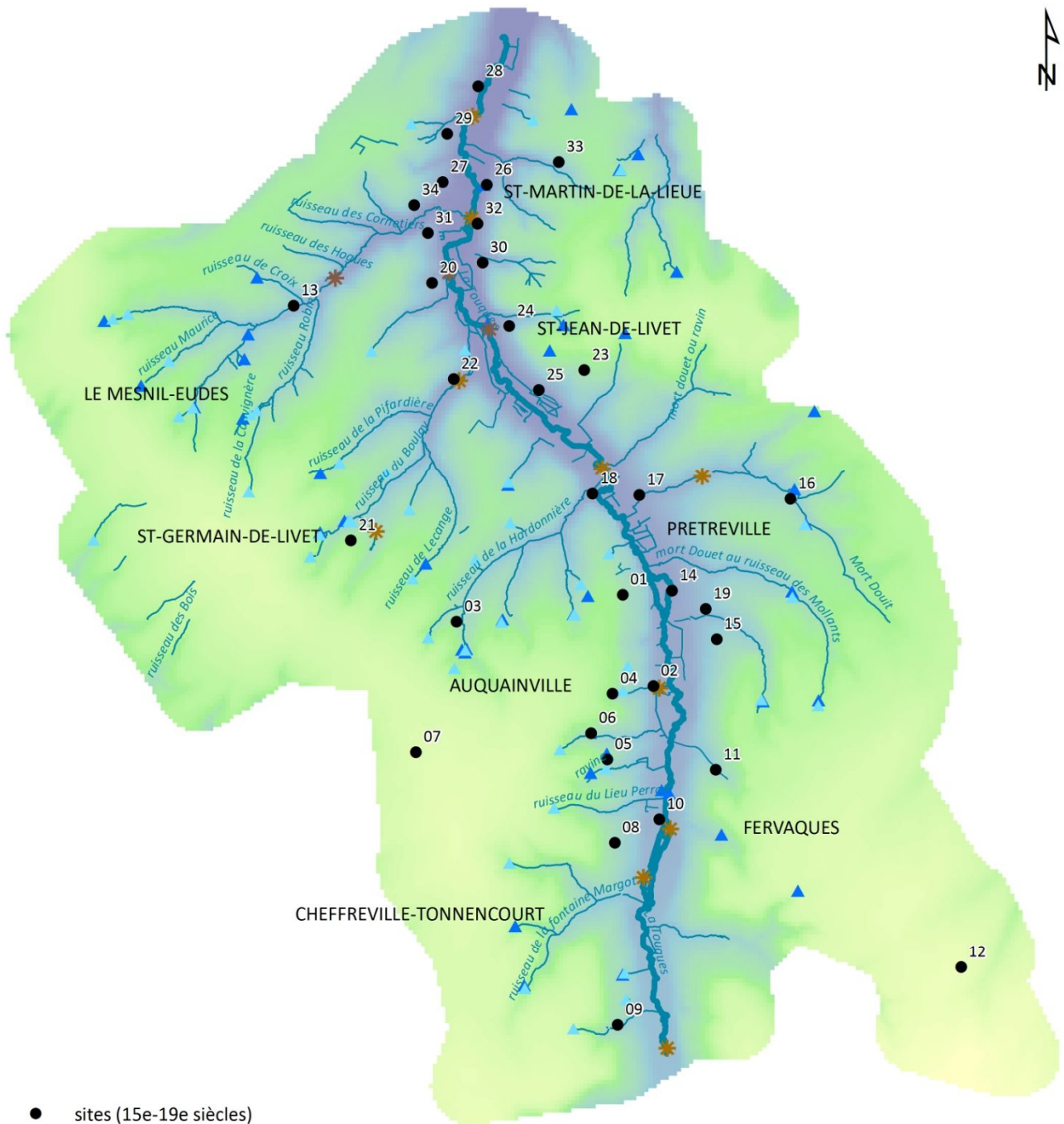
**Fig. II-32 : Distribution périodisée du corpus selon l'exposition / temps court**



EXPOSITION		15e	16e	17e	18e	19e
<b>Scénario 1</b>						
cumul Est		4	2	2	2	1
cumul Ouest		0	2	2	1	1
autre		2	2	0	0	1
<b>Scénario 2</b>						
cumul Est		9	5	1	1	1
cumul Ouest		4	4	1	3	1
autre		3	0	0	0	1



**Fig. II-33 :** Distribution spatiale des sites selon le réseau hydrographique ancien restitué (état XVIIIe-XIXe siècles) / temps long



● sites (15e-19e siècles)

**Hydrographie**

Réseau hydrographique ancien (18e-19e siècles)

— réseau hydrographie principal (la Touques)

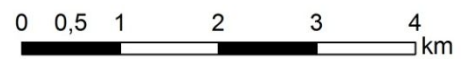
— réseau hydrographique secondaire

▲ sources actuelles

▲ sources et fontaines (19e siècle)

\* moulins (19e siècle)

\* moulins (18e siècle)



BD Alti IGN 2006 / CAO E. Cavanna 2016

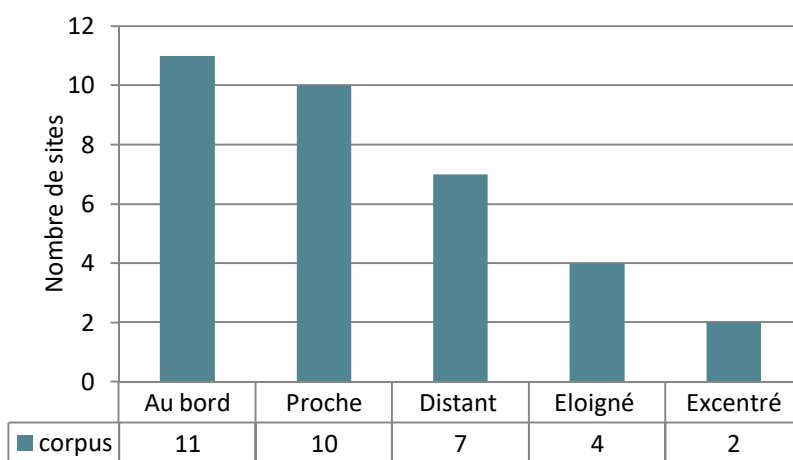
**Fig. II-34 :** Distribution du corpus selon la distance à l'hydrographie et aux aménagements hydrauliques / temps long

DISTANCE A LA TOUQUES (en m)	corpus	corpus -2
Minimum	46	46
Maximum	3788	2665
Amplitude	3742	2619
<b>Moyenne</b>	<b>810</b>	<b>644,7</b>
Médiane	477	457,5
Écart-type (n-1)	949,2	687,5
Coefficient de variation (%)	115,5	105

Légende :

corpus -2 : exclusion du corpus de 2 sites très excentrés (manoir de Villaunay et des Câtelets)

DISTANCE A LA TOUQUES	%
Au bord (46-252 m)	32,4
Proche (313-569 m)	29,4
Distant (639-1062 m)	20,6
Éloigné (1942-2665 m)	11,8
Excentré (3121-3788 m)	5,9



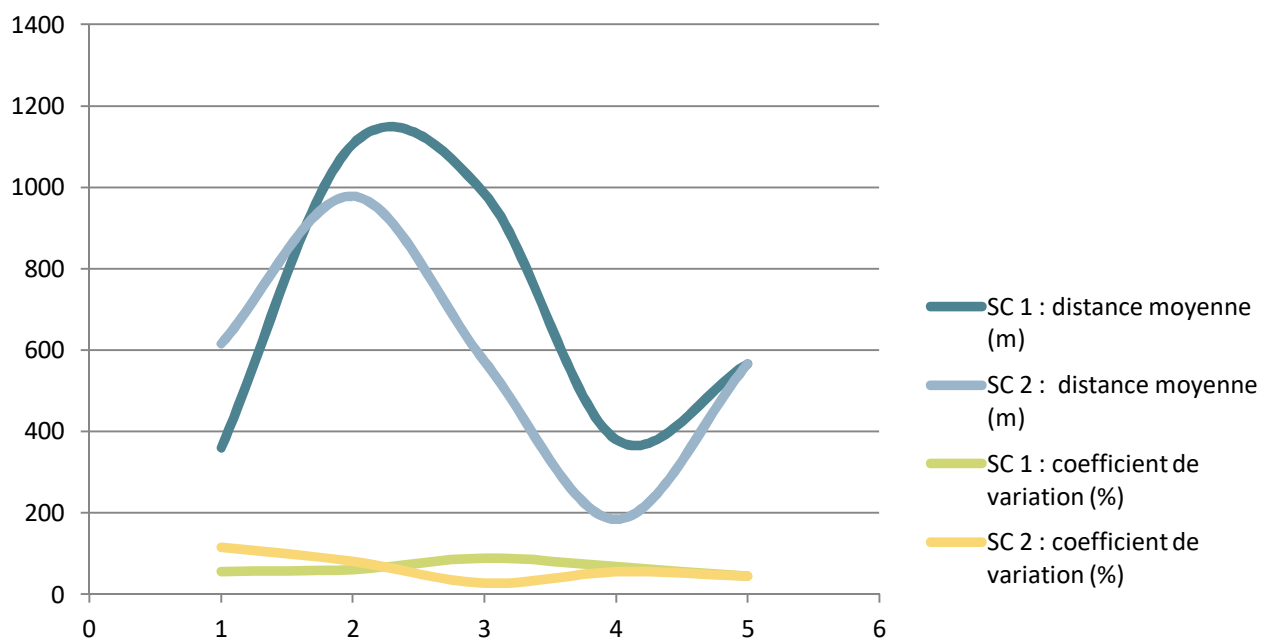
DISTANCE AU COURS D'EAU	nbre de sites	%
moins de 300 m	28	82,3
plus de 300 m	6	17,6
DISTANCE AUX SOURCES		
moins de 500 m	12	35,2
AMENAGEMENTS HYDRAULIQUES *		
site avec bassin/étang	7	20,5
site avec fossé en eau	5	14,7
site associé à un moulin (toponyme)	13	38,2
site proche d'un moulin	11	32,3

Légende :

\* : un site peut posséder plusieurs aménagements, mais il n'est comptabilisé qu'une fois

	nbre	%
MOULINS RECENSES	13	-
proches d'au moins un site (500 m)	9	69,2

**Fig. II-35 :** Distribution du corpus selon la distance à l'hydrographie et aux aménagements hydrauliques / temps court



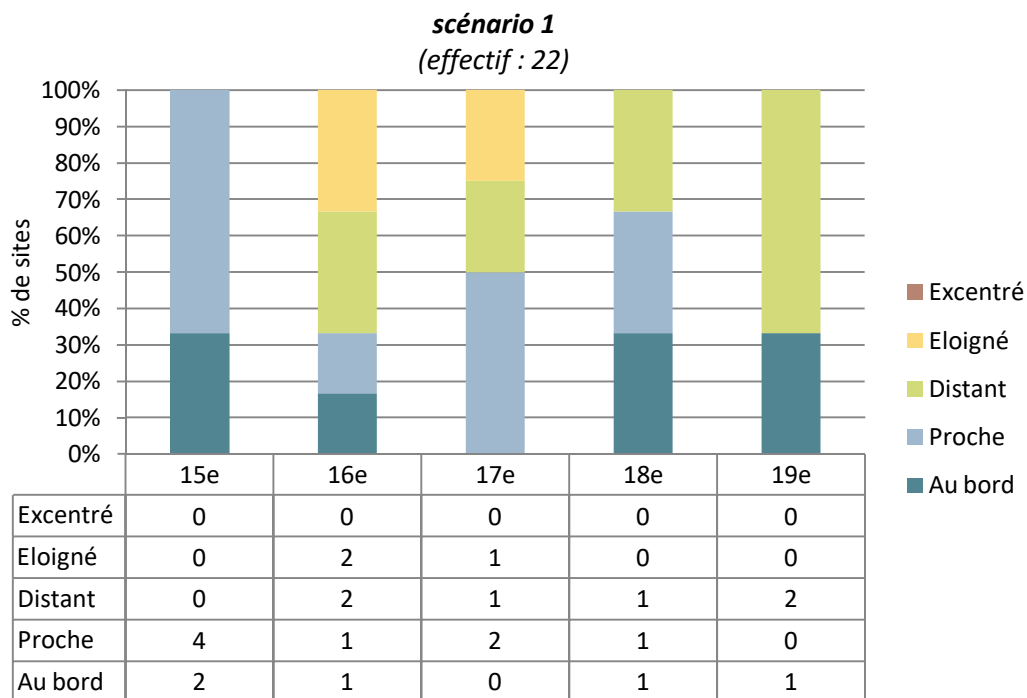
DISTANCE TOUQUES (en m)					
<b>Scénario 1</b>	<b>15e</b>	<b>16e</b>	<b>17e</b>	<b>18e</b>	<b>19e</b>
Minimum	55	178	324	105	215
Maximum	569	1975	2500	724	752
Amplitude	514	1797	2176	619	537
<b>Moyenne</b>	<b>360</b>	<b>1106</b>	<b>985,2</b>	<b>380,6</b>	<b>566</b>
Médiane	449	1026	558	313	731
Coefficient de variation (%)	55,8	60,7	89,8	67,6	43,9

DISTANCE TOUQUES (en m)					
<b>Scénario 2 (corpus -2)</b>	<b>15e</b>	<b>16e</b>	<b>17e</b>	<b>18e</b>	<b>19e</b>
Minimum	46	178	421	68	215
Maximum	2665	2500	724	313	752
Amplitude	2619	2322	303	245	537
<b>Moyenne</b>	<b>615,4</b>	<b>977,5</b>	<b>572,5</b>	<b>184,5</b>	<b>566</b>
Médiane	450	741,5	572,5	178,5	731
Coefficient de variation (%)	115,6	81	26,5	54,8	43,9

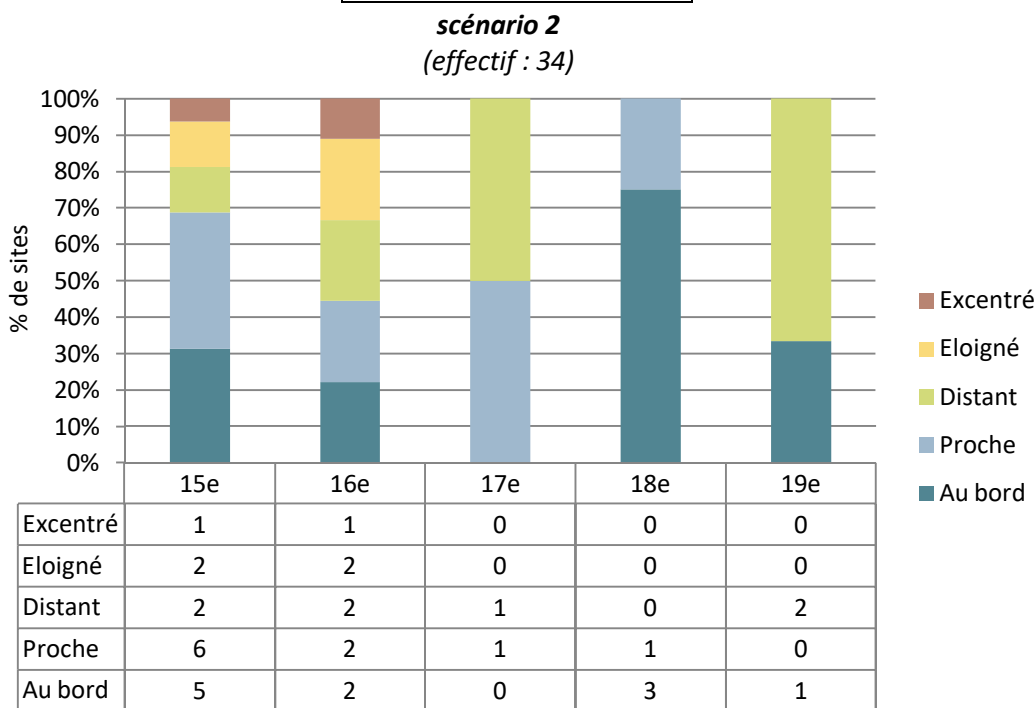
Légende :

corpus -2 : exclusion du corpus de 2 sites très excentrés (manoir de Villaunay et des Câtelets)

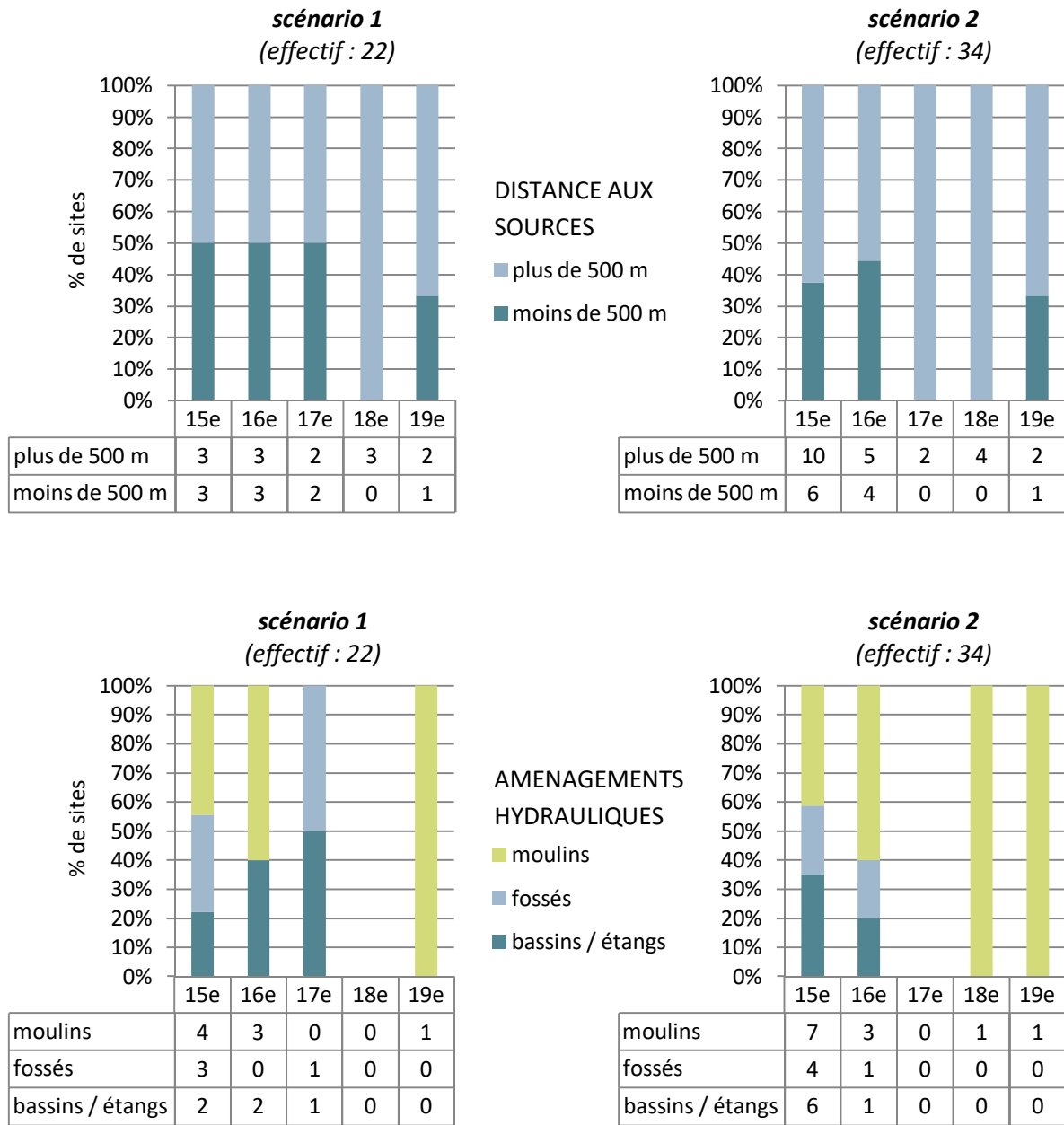
**Fig. II-35 (suite) :** Distribution du corpus selon la distance à l'hydrographie et aux aménagements hydrauliques / temps court



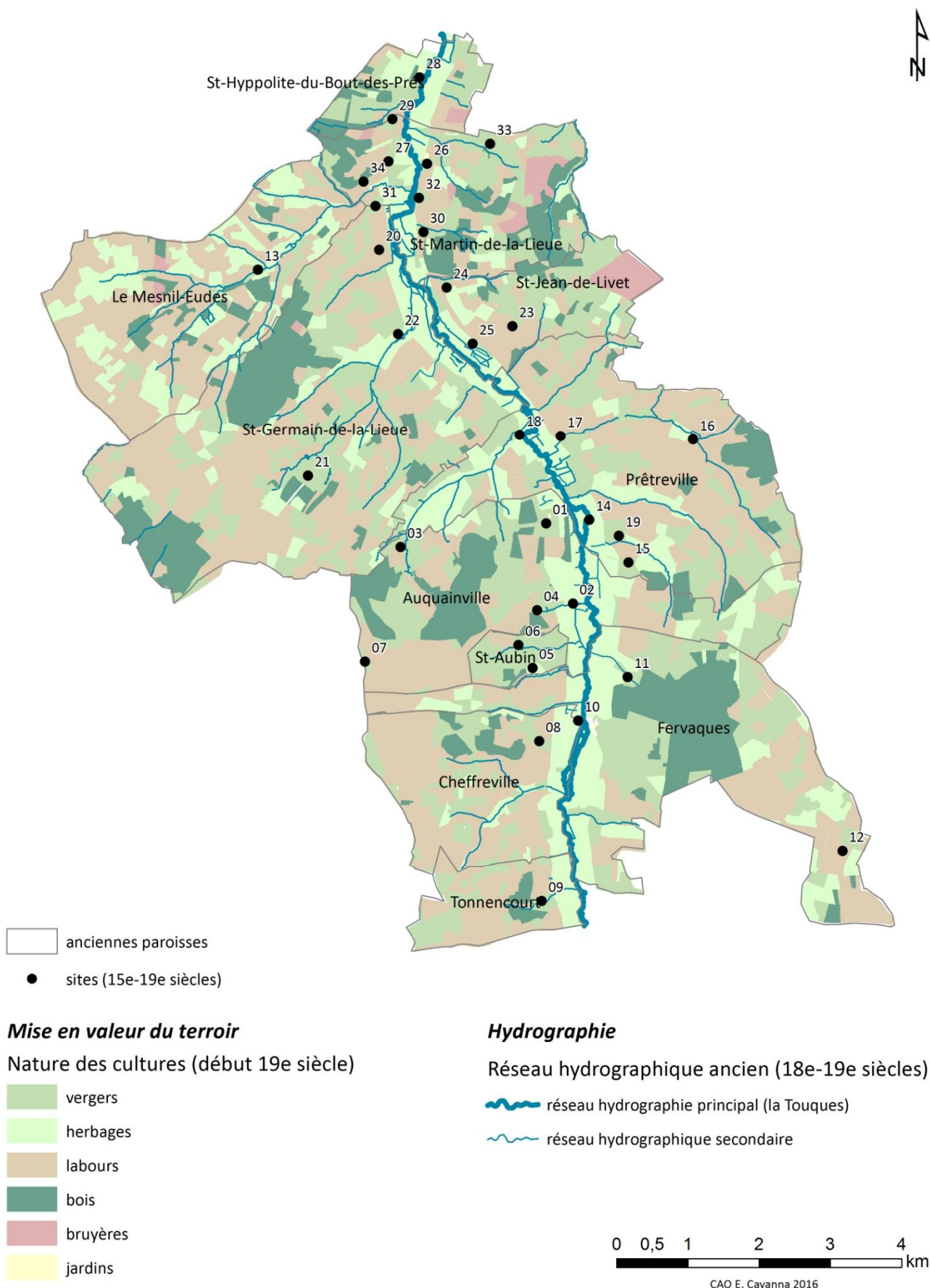
DISTANCE A LA TOUQUES  
 Au bord : 46-252 m  
 Proche : 313-569 m  
 Distant : 639-1062 m  
 Éloigné : 1942-2665 m  
 Excentré : 3121-3788 m



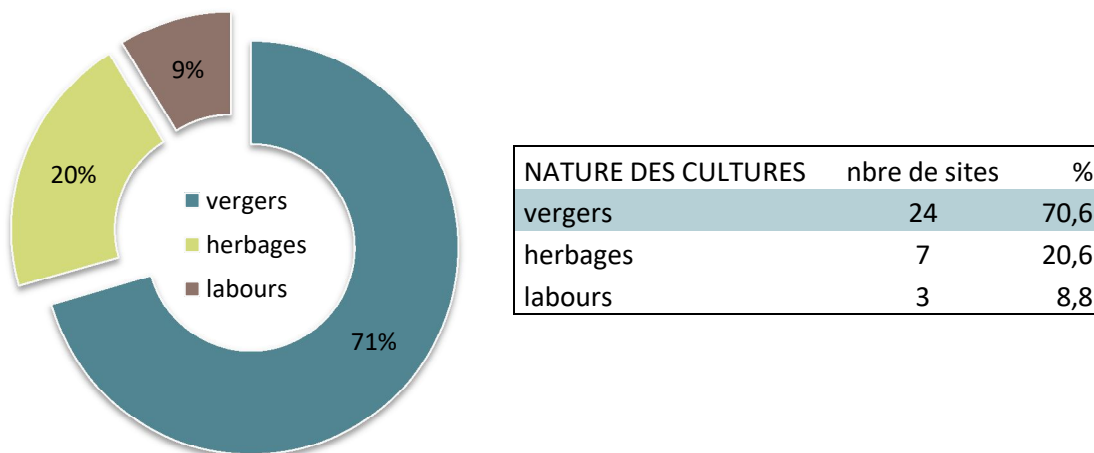
**Fig. II-35 (suite) : Distribution du corpus selon la distance à l'hydrographie et aux aménagements hydrauliques / temps court**



**Fig. II-36** : Distribution spatiale des sites selon la nature des cultures enregistrée dans le cadastre napoléonien (début XIXe siècle) / temps long

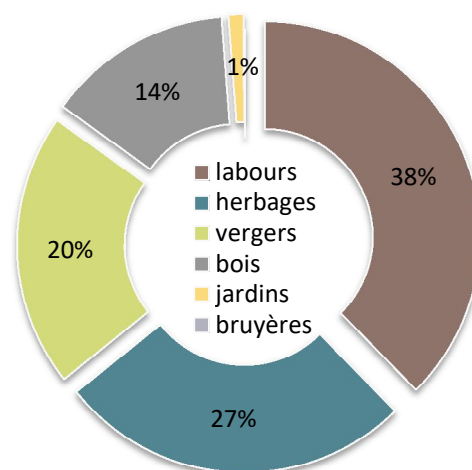


**Fig. II-37 :** Distribution du corpus selon la nature des cultures enregistrée dans le cadastre napoléonien (début XIXe siècle) / temps long



**Fig. II-38 :** « Tableau statistique » du terroir de la vallée de la Touques au début du XIXe siècle

NATURE DES CULTURES	surface (en ha)	%
herbages	2143,8	26,6
vergers	1660,3	20,6
labours	3032,5	37,6
bois	1121,5	13,9
bruyères	4,8	0,1
jardins	92,4	1,1
TOTAL	8055,4	



NATURE DES CULTURES	moyenne des surfaces des parcelles (en ha)
herbages	0,6
vergers	1,4
labours	1,2
bois	3,3
bruyères	0,1
jardins	1,5

**Fig. II-39** : Des représentations picturales du terroir de St-Germain-de-Livet ?



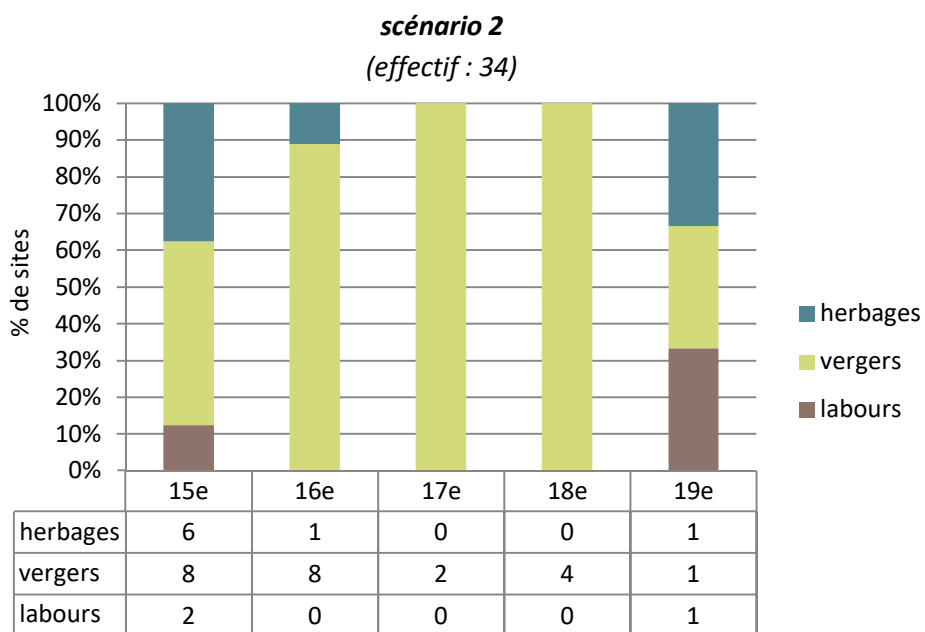
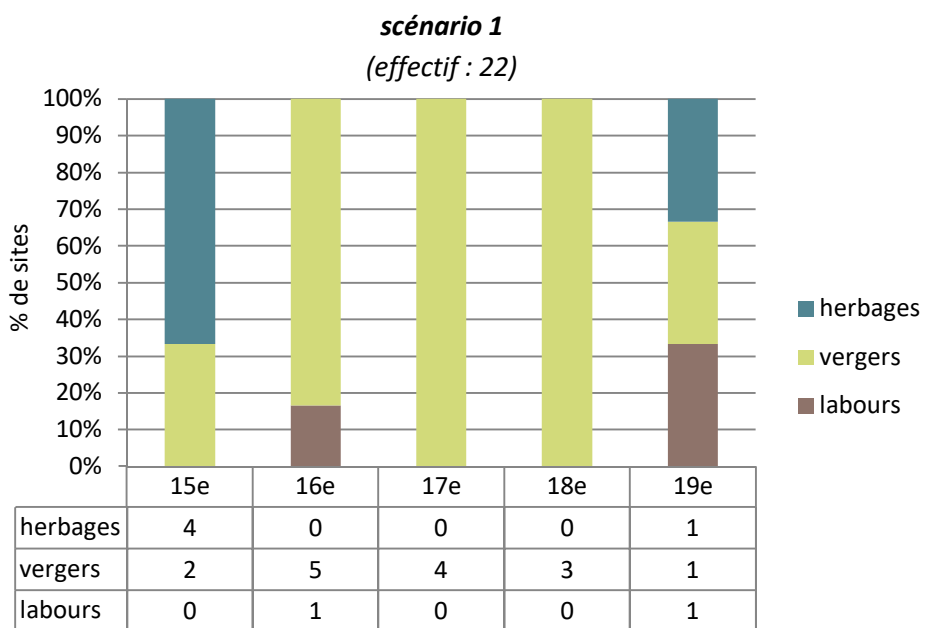
Peinture sur cuivre d'Antoine Messager, XVIIIe siècle (extrait de Pellerin 1971)



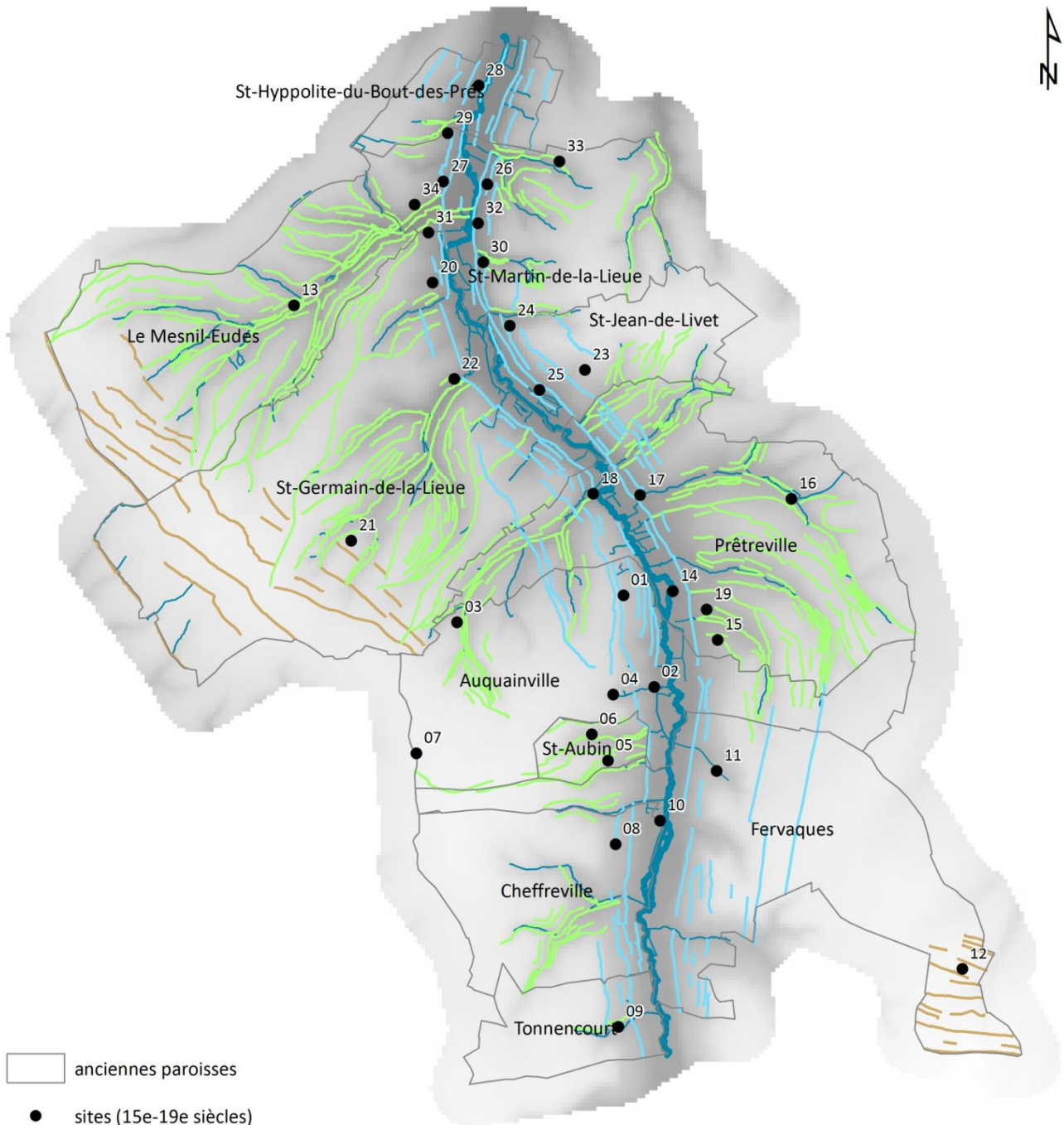
Fresque au dessus de la cheminée de la Salle des Gardes du château de Livet, XVIe siècle (photo EC ; Pellerin 1971)



**Fig. II-40 :** Distribution du corpus selon la nature des cultures enregistrée dans le cadastre napoléonien (début XIXe siècle) / temps court



**Fig. II-41** : Les trames paysagères enregistrées dans le cadastre napoléonien (début XIXe siècle)



**Trames parcellaires (début XIXe siècle)**

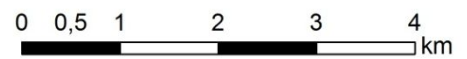
Un réseau de formation

- réseau fluvio-parcellaire
- réseau hydro-parcellaire
- réseau oro-parcellaire

**Hydrographie**

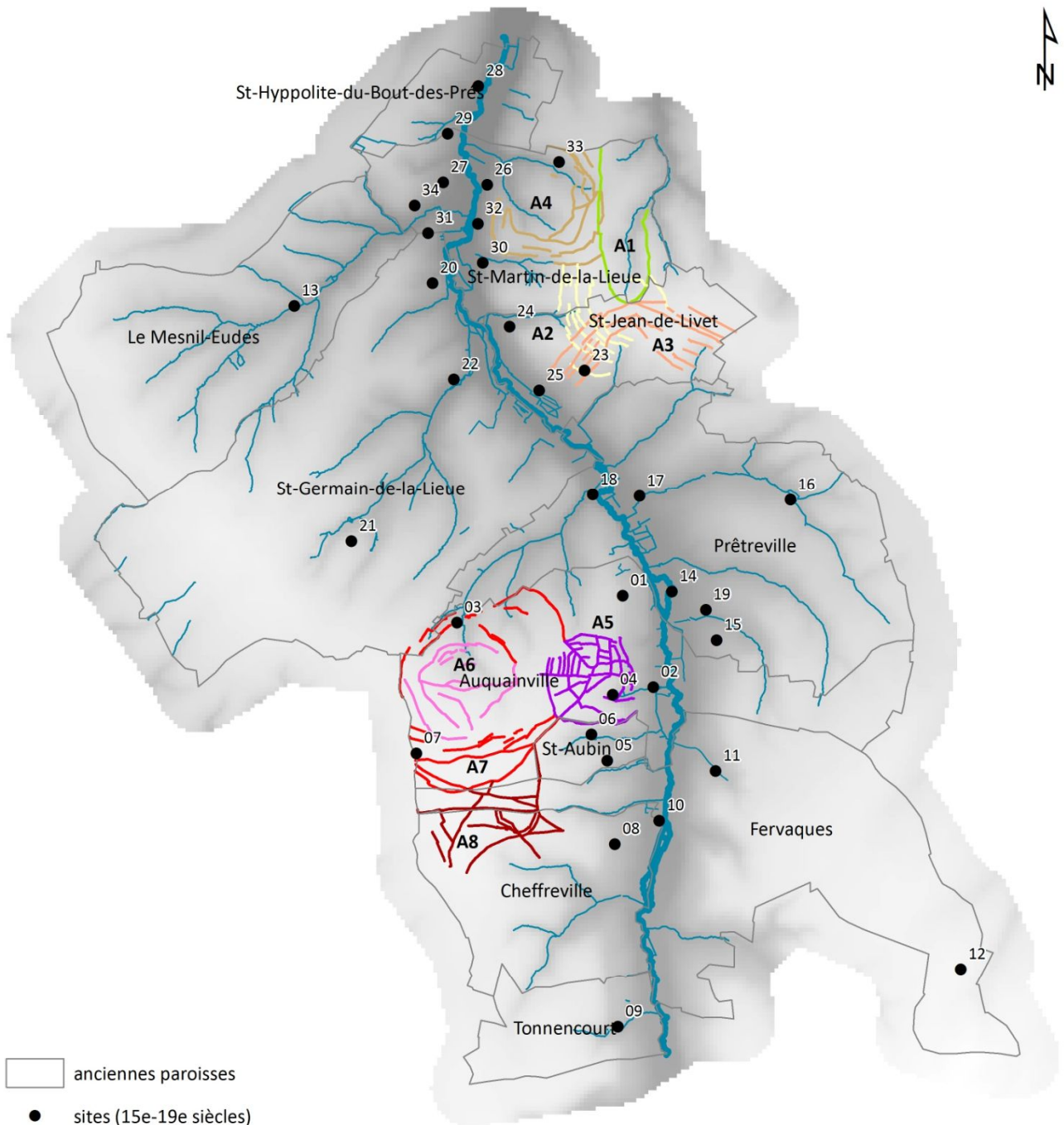
Réseau hydrographique ancien (18e-19e siècles)

- réseau hydrographie principal (la Touques)
- réseau hydrographique secondaire



BD Alti IGN 2006 / CAO E. Cavanna 2016

**Fig. II-42 :** Les anomalies paysagères enregistrées dans le cadastre napoléonien (début XIXe siècle)



**Trames parcelaires (début 19e siècle)**

Les anomalies ou trames discordantes

Secteur St-Martin-de-la-Lieue /  
St-Jean-de-Livet

- A1
- A2
- A3
- A4

Secteur Auquainville

- A5
- A6
- A7
- A8

**Hydrographie**

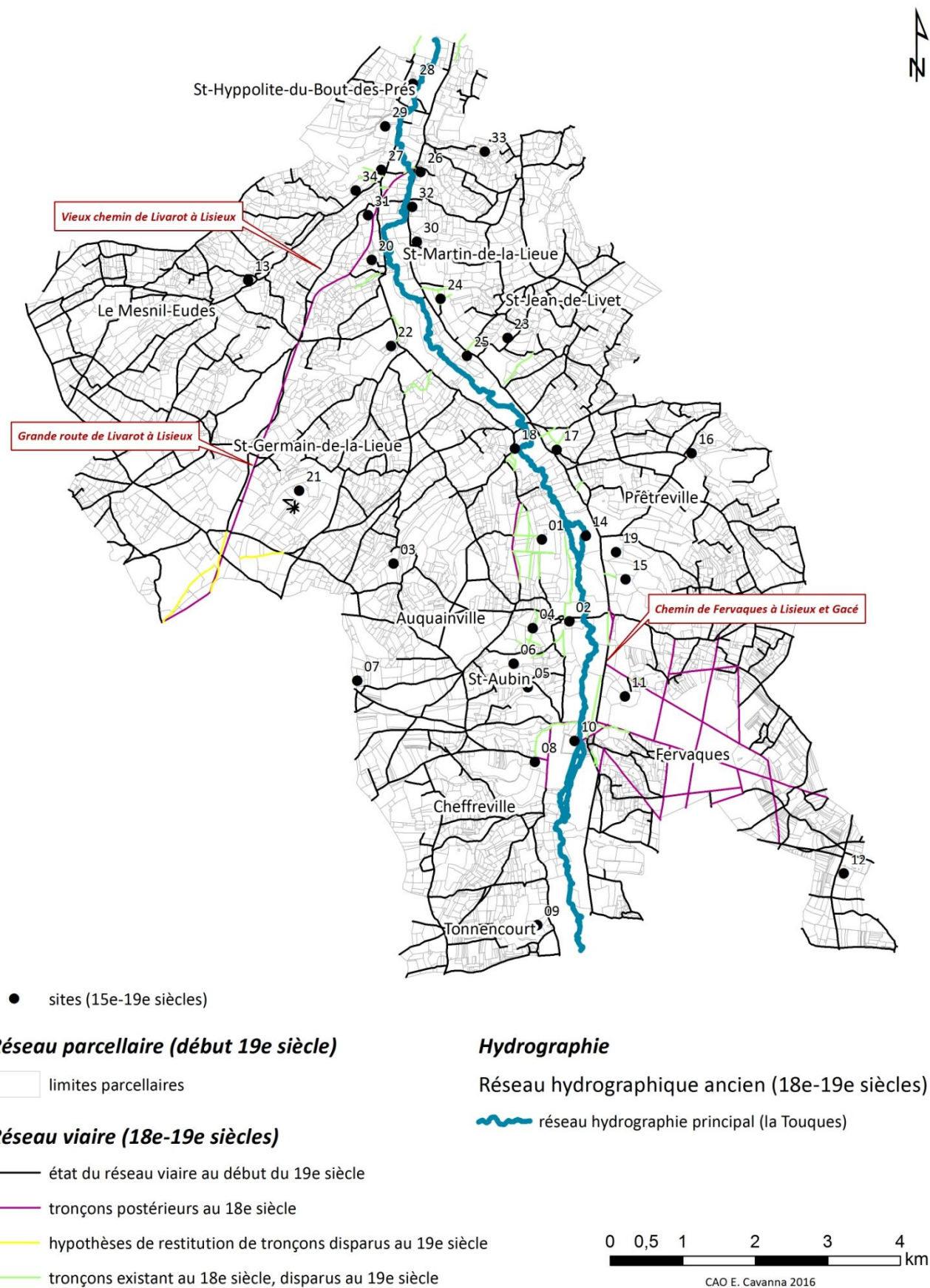
Réseau hydrographique ancien (18e-19e siècles)

- réseau hydrographie principal (la Touques)
- réseau hydrographie secondaire

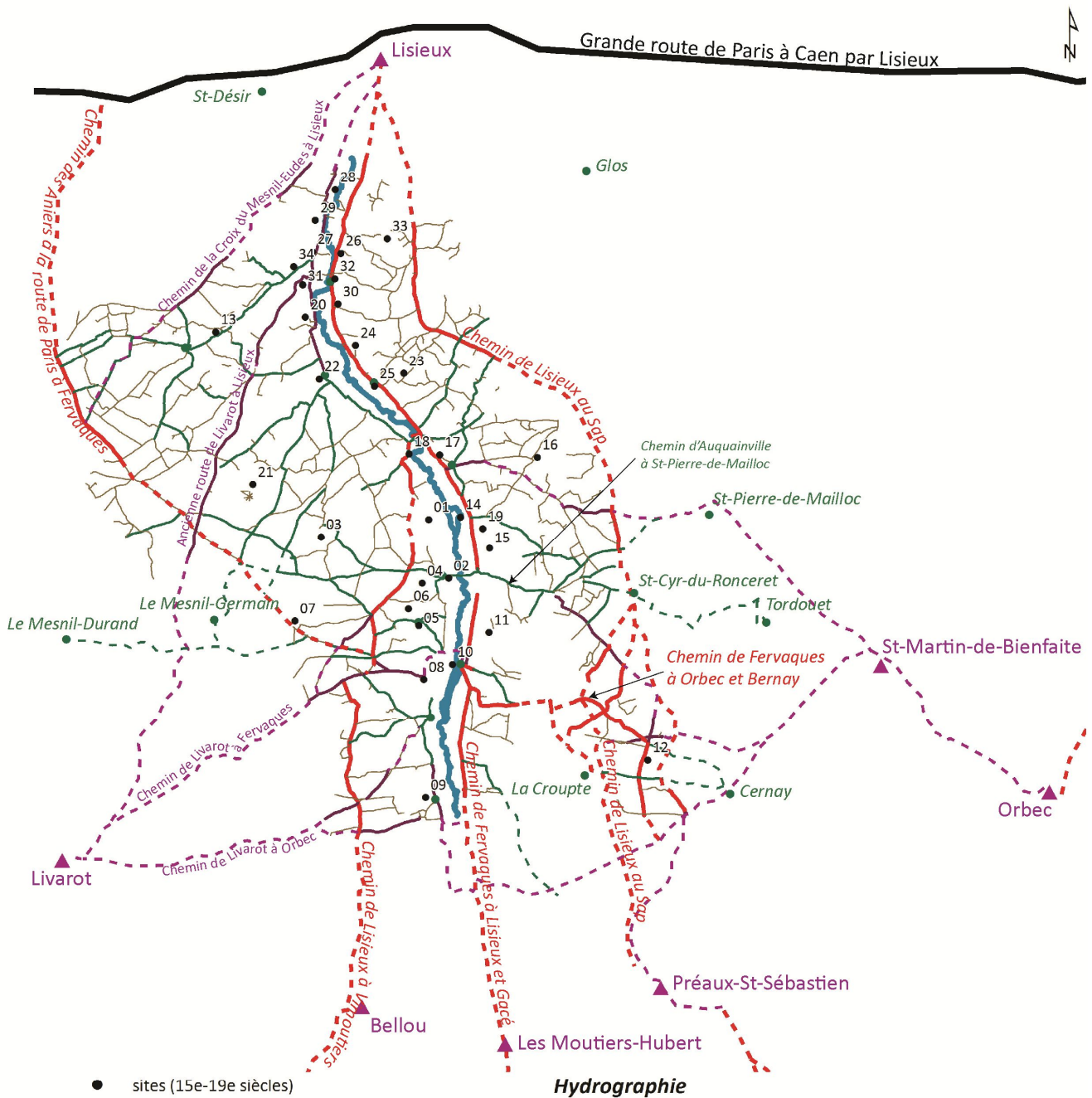


BD Alti IGN 2006 / CAO E. Cavanna 2016

**Fig. II-43 : Le réseau viare enregistré dans le cadastre napoléonien (début XIXe siècle)**



**Fig. II-44 :** Hiérarchisation du réseau viare depuis l'échelle micro-locale jusqu'à l'échelle supra-régionale



**Réseau viare ancien**

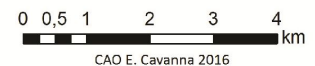
Hiérarchisation du réseau viare ancien (avant la seconde moitié du 18e siècle)

- |                         |                         |
|-------------------------|-------------------------|
| <b>Tronçons</b>         | <b>Aboutissants</b>     |
| — niveau micro-local    | ● niveau local          |
| — niveau local          | ▲ niveau micro-régional |
| — niveau micro-régional | ■ niveau régional       |
| — niveau régional       | ● niveau supra-régional |
| — niveau supra-régional |                         |
| — niveau national       |                         |

**Hydrographie**

Réseau hydrographique ancien (18e-19e siècles)

— réseau hydrographique principal (la Touques)



CAO E. Cavanna 2016

**Fig. II-45 :** Interactions entre les sites et les anomalies du parcellaire ancien / temps long

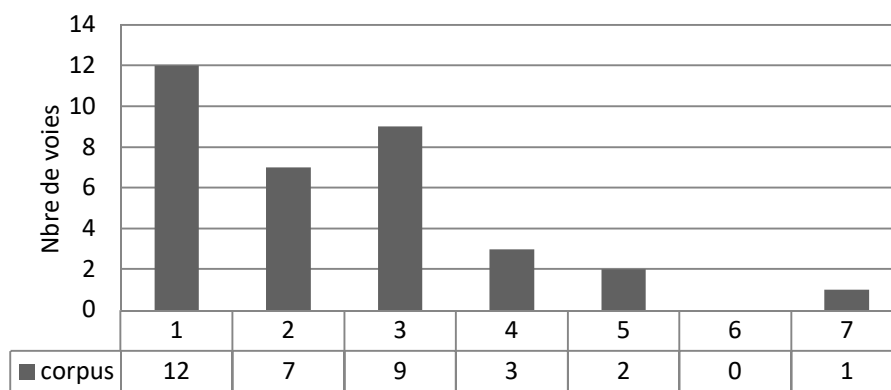
ANOMALIES PARCELLAIRES	Nbre de sites (15e-19e s.)	%
Moins de 300 m	10	29,4

ANOMALIES PARCELLAIRES	Nbre de sites (ant. 15e s.)	%
En connexion	3	75

**Fig. II-46 :** Interactions entre les sites et le réseau viaire / temps long

***Nombre de voie(s) à moins de 500 m par site***

NBRE TOTAL DE VOIES	84
Minimum (par site)	1
Maximum (par site)	7
Amplitude	6
<b>Moyenne (par site)</b>	<b>2,4</b>
Médiane	2
Coefficient de variation (%)	58,6



SEUILS	nbre de sites	%
1 à 3 voies	28	82,4
4 à 7 voies	6	17,6

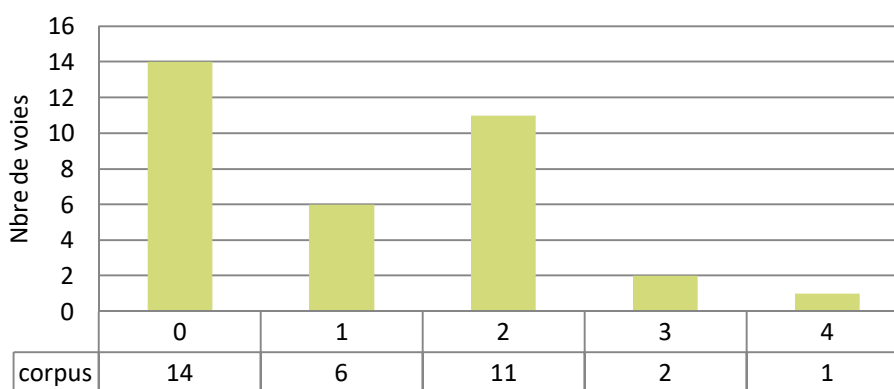
CLASSES	nbre de voies
A	0
B	1-2 voies
C	plus de 3 voies

**Fig. II-46 (suite) : Interactions entre les sites et le réseau viaire / temps long**

**Nombre de voie(s) de niveau local  
à moins de 500 m par site**

NBRE TOTAL DES VOIES DE NIVEAU LOCAL	38
Minimum	0
Maximum	4
Amplitude	4
<b>Moyenne</b>	<b>1,1</b>
Médiane	1
Coefficient de variation (%)	95,9

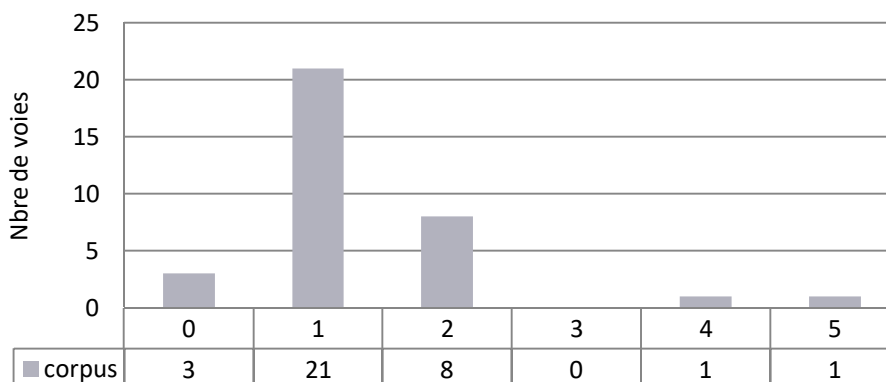
CLASSES	nbre de sites	%
A (0)	14	41,2
<b>B (1-2)</b>	<b>15</b>	<b>50</b>
C (3 et +)	3	8.8



**Nombre de voie(s) de niveau micro-  
régional et régional par site**

NBRE TOTAL DES VOIES DE NIVEAU MICRO-REGIONAL ET REGIONAL	46
Minimum	0
Maximum	5
Amplitude	5
<b>Moyenne</b>	<b>1,3</b>
Médiane	1
Coefficient de variation (%)	71,8

CLASSES	nbre de sites	%
A (0)	3	8.8
<b>B (1-2)</b>	<b>29</b>	<b>85,3</b>
C (3 et +)	2	5.8

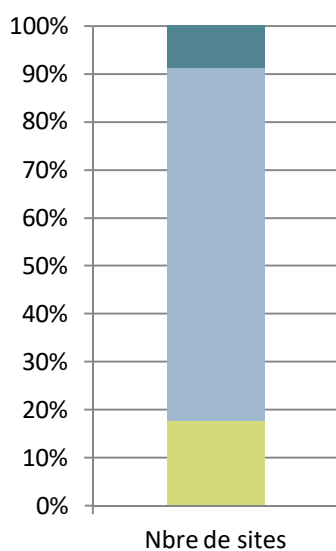
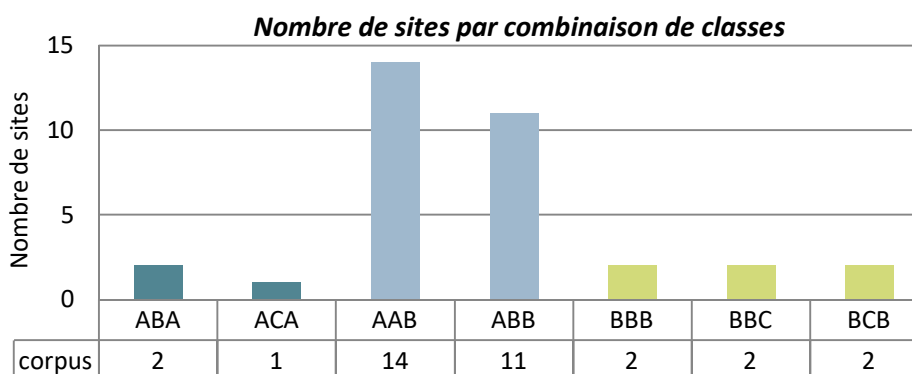


**Fig. II-46 (suite) : Interactions entre les sites et le réseau viaire / temps long**

COMBINAISONS	Profils de connectivité au réseau viaire
ABA-ACA	Profil 1 : connectivité moyenne, dominante locale
AAB-ABB	Profil 2 : bonne connectivité, dominante micro-régionale et régionale
BBB-BBC-BCB	Profil 3 : forte connectivité, tous niveaux

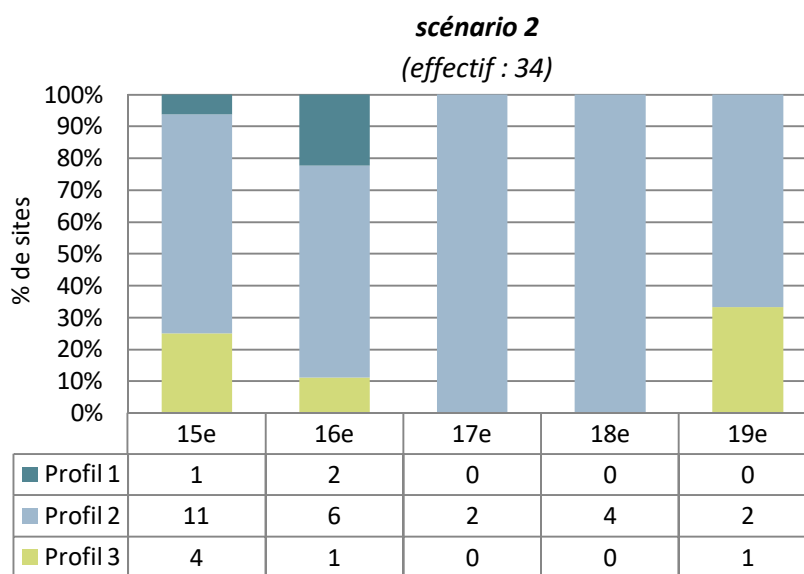
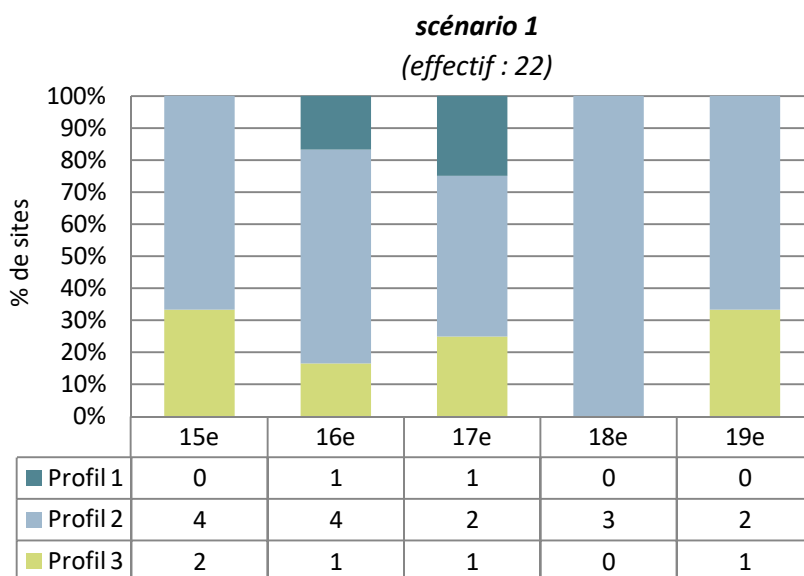
**Exemples**

NIVEAU DES VOIES	Local	Micro-régional	Régional
<i>Manoir de la Pommeraye</i>			
nbre de voies	2	0	0
classes	A	B	A
<b>profil</b>	<b>1</b>		
<i>Manoir St-Jean</i>			
nbre de voies	0	0	1
classes	A	A	B
<b>profil</b>	<b>2</b>		
<i>Manoir du Lieu-Seney</i>			
nbre de voies	2	1	1
classes	B	B	B
<b>profil</b>	<b>3</b>		

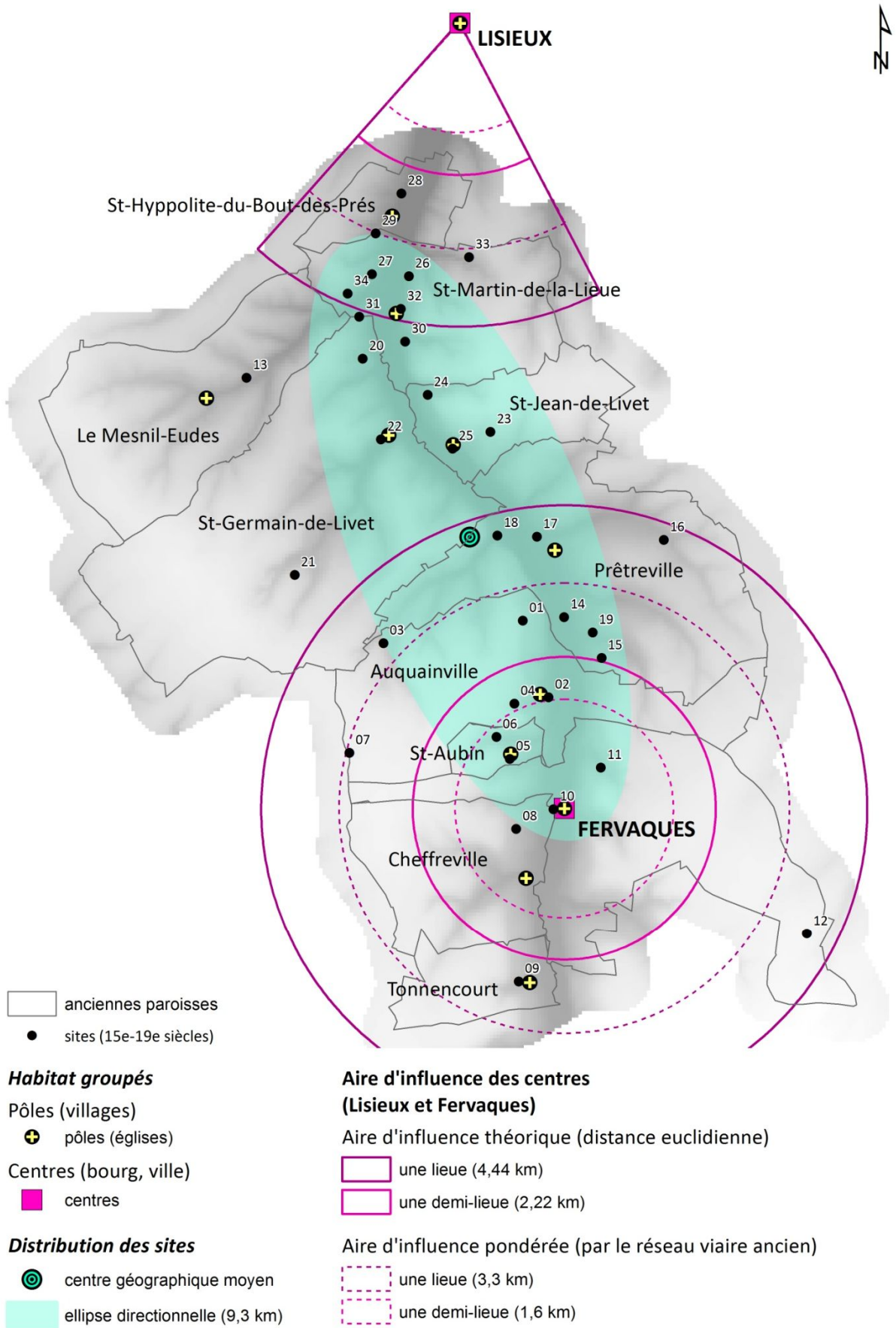




**Fig. II-47 : Interactions entre les sites et le réseau viaire / temps court**

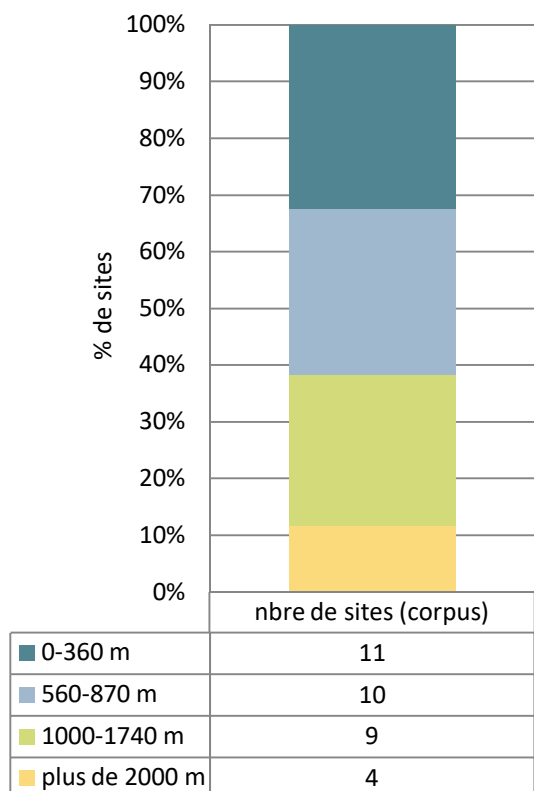


**Fig. II-48** : Distribution spatiale des sites par rapport aux habitats groupés anciens (pôles, centres) / temps long



BD Alti IGN 2006 / CAO E. Cavanna 2016

**Fig. II-49** : Interactions entre les sites et les pôles villageois/ temps long



DISTANCE EUCLIDIENNE AUX PÔLES	
Minimum	70
Maximum	4000
Amplitude	3930
<b>Moyenne</b>	<b>1005,1</b>
Médiane	800
Coefficient de variation (%)	0,855

CLASSES DE DISTANCE EUCLIDIENNE	Nbre de sites	%
0-360 m	11	32,3
560-870 m	10	29,4
1000-1740 m	9	26,4
Plus de 2000 m	4	11,7

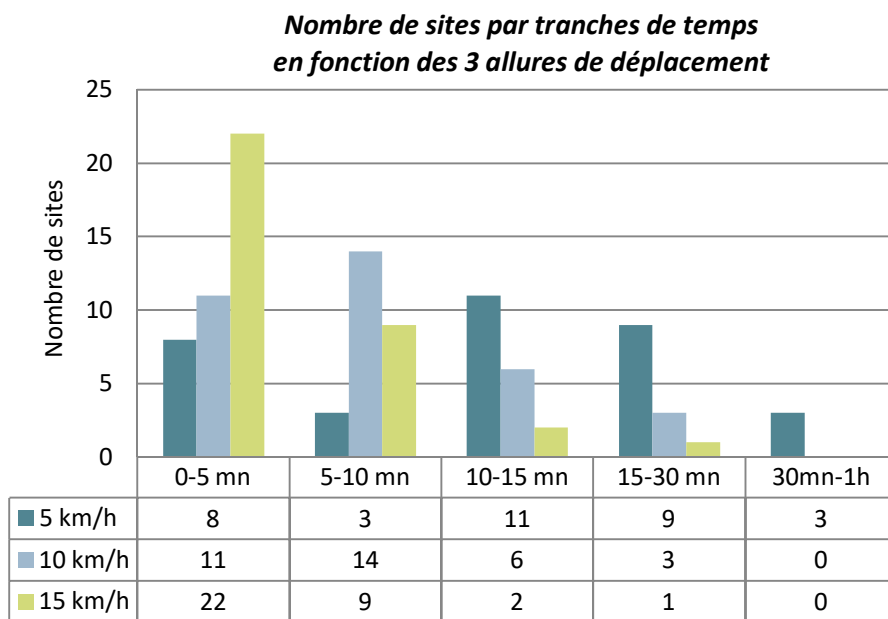
CO-VISIBILITE ENTRE LES SITES ET LE CENTROÏDE	Nbre de sites	%
0-360 m	10	29,4
560-870 m	8	23,5
1000-1740 m	5	14,7
Plus de 2000 m	0	0

COEFFICIENT ENTRE LA DISTANCE EUCLIDIENNE ET LA DISTANCE PONDEREE PAR LE RESEAU VIAIRE ANCIEN	
Minimum	1,000
Maximum	1,833
Médiane	1,234
<b>Moyenne</b>	<b>1,263</b>
Moyenne en %	26

**Distances parcourues en fonction de 3 allures de déplacement**

	5 km/h	10 km/h	15 km/h
0-5 mn	0-400 m	0-800 m	0-1,25 km
5-10 mn	400-800 m	800 m-1,6 km	1,25-2,5 km
10-15 mn	800-1250 m	1,6-2,5 km	2,5-3,75 km
15-30 mn	1250-2500 m	2,5-5 km	3,75-7,5 km
30mn-1h	2500-5000 m	5 km-10 km	7,5-15 km

**Fig. II-49 (suite) : Interactions entre les sites et les pôles villageois / temps long**

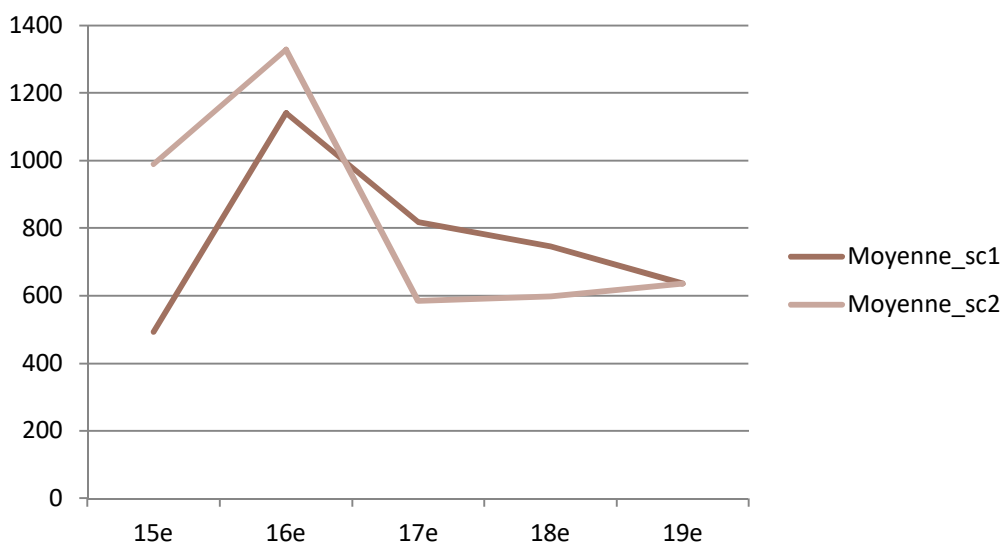


**Fig. II-50 : Interactions entre les sites et les pôles villageois/ temps court**

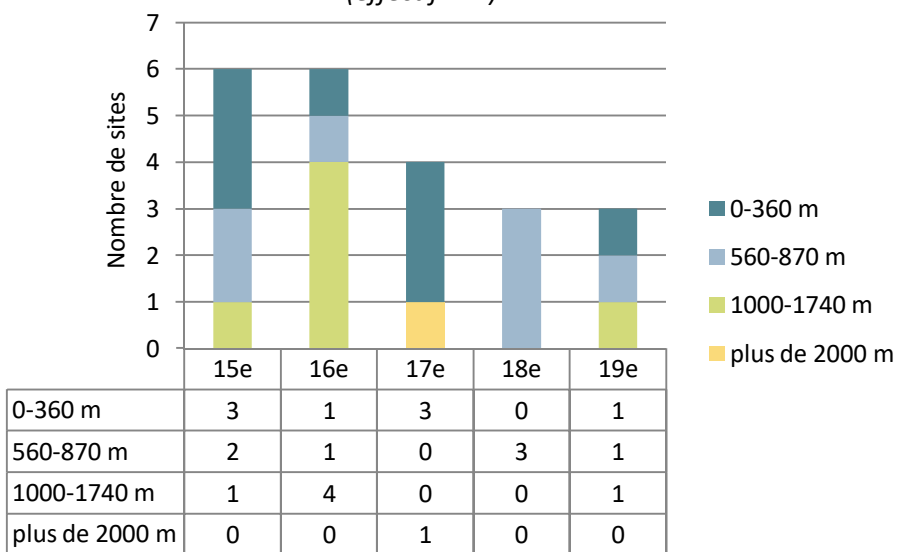
DISTANCE EUCLIDIENNE AUX PÔLES (en m)					
<b>Scénario 1</b>	<b>15e</b>	<b>16e</b>	<b>17e</b>	<b>18e</b>	<b>19e</b>
Minimum	70	360	300	660	70
Maximum	1060	1590	2300	820	1220
Amplitude	990	1230	2000	160	1150
<b>Moyenne</b>	<b>493,3</b>	<b>1140</b>	<b>817,5</b>	<b>746,6</b>	<b>636,6</b>
Médiane	430	1345	335	760	620

DISTANCE EUCLIDIENNE AUX PÔLES (en m)					
<b>Scénario 2</b>	<b>15e</b>	<b>16e</b>	<b>17e</b>	<b>18e</b>	<b>19e</b>
Minimum	70	250	350	170	70
Maximum	4000	2820	820	800	1220
Amplitude	3930	2570	470	630	1150
<b>Moyenne</b>	<b>988,7</b>	<b>1327,7</b>	<b>585</b>	<b>597,5</b>	<b>636,6</b>
Médiane	730	1330	585	710	620

**Fig. II-50 (suite) : Interactions entre les sites et les pôles villageois / temps court**



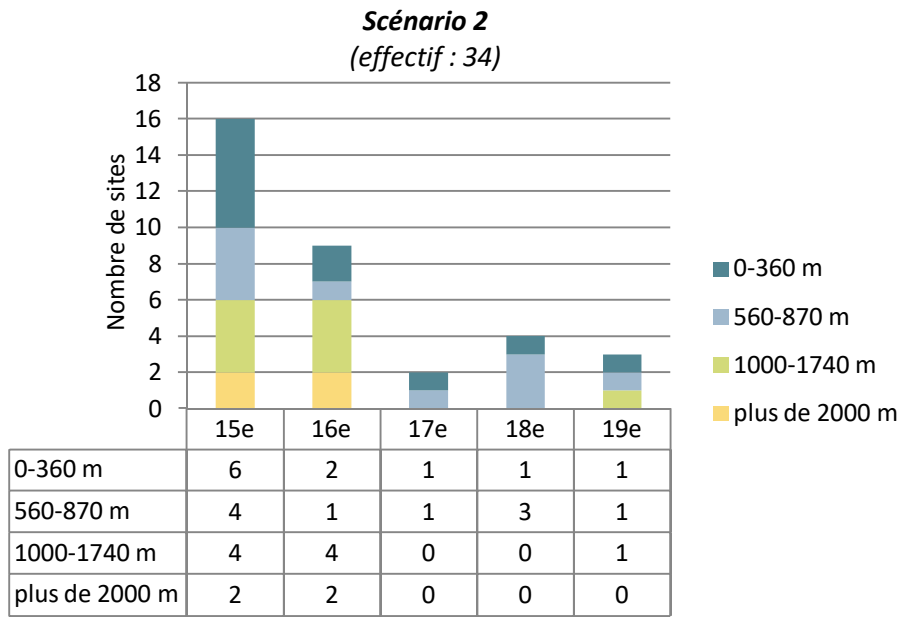
**Scénario 1**  
(effectif : 22)



**CLASSES DE DISTANCE EUCLIDIENNE (en m)**

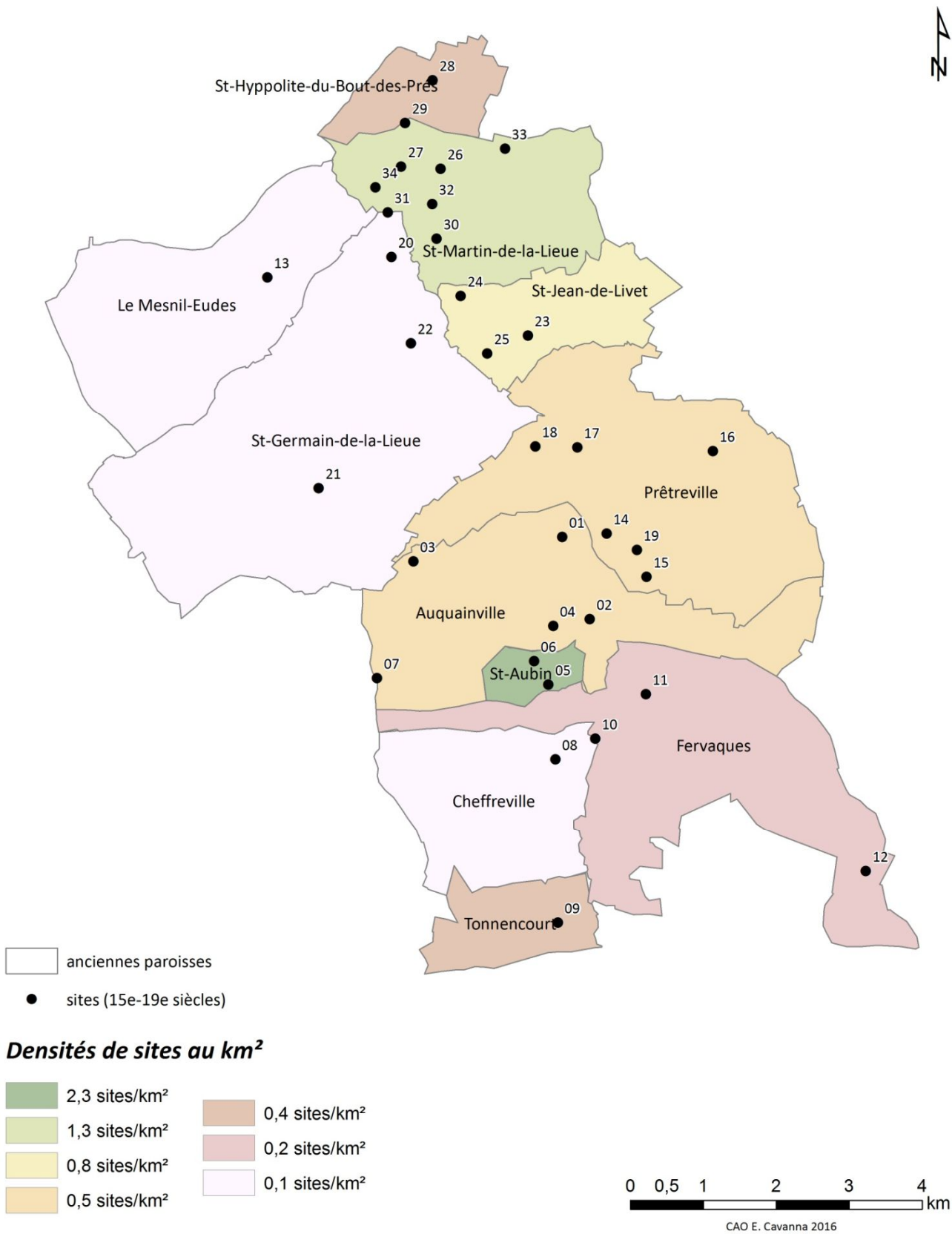
<b>Scénario 1</b>	<b>15e</b>	<b>16e</b>	<b>17e</b>	<b>18e</b>	<b>19e</b>
Proche du pôle	5	2	3	3	2
Éloigné du pôle	1	4	1	0	1

**Fig. II-50 (suite) : Interactions entre les sites et les pôles villageois / temps court**



CLASSES DE DISTANCE EUCLIDIENNE (en m)					
<b>Scénario 2</b>	<b>15e</b>	<b>16e</b>	<b>17e</b>	<b>18e</b>	<b>19e</b>
Proche du pôle	10	3	2	4	2
Éloigné du pôle	6	6	0	0	1

**Fig. II-51 : Densité de sites au km<sup>2</sup> en fonction de la surface des anciennes paroisses**

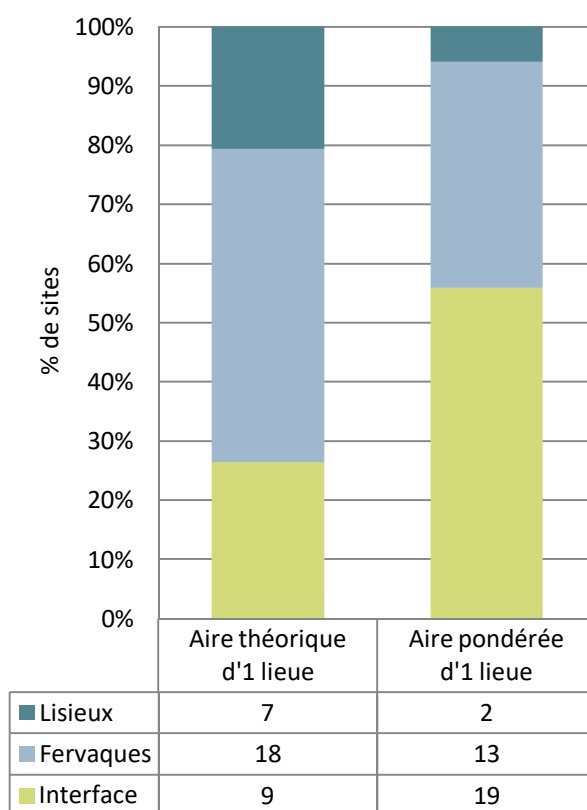


**Fig. II-52 : Interactions entre les sites et les centres (Lisieux et Fervaques) / temps long**

RAYON DE L'AIRE D'INFLUENCE THEORIQUE		
Unité en lieue	1 lieue	1/2 lieue
Unité en km	4,4 km	2,22 km
RAYON DE L'AIRE D'INFLUENCE PONDEREE *		
Unité en lieue	1 lieue	1/2 lieue
Unité en km	3,3 km	1,6 km

*Légende :*

\* : distance pondérée par le réseau viaire ancien, coefficient de pondération évalué à 26%



<i>Aire théorique d'1 lieue</i>			<i>Aire pondérée d'1 lieue</i>		
	Nbre de sites	%		Nbre de sites	%
Lisieux	7	20,5	Lisieux	2	5,8
Fervaques	18	52,9	Fervaques	13	38,2
Interface	9	26,4	Interface	19	55,8

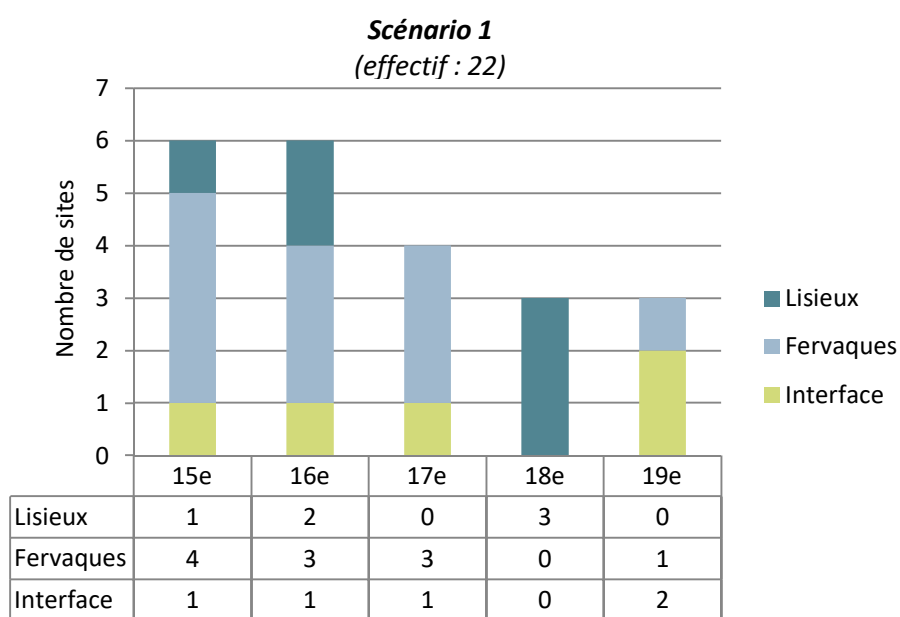
<i>Aire théorique d'1/2 lieue</i>			<i>Aire pondérée d'1/2 lieue</i>		
	Nbre de sites	%		Nbre de sites	%
Fervaques	7	38,8	Fervaques	5	38,4



**Fig. II-52 (suite) : Interactions entre les sites et les centres (Lisieux et Fervaques) / temps long**

DENSITE DE SITES AU KM <sup>2</sup>				
	<i>Aire théorique d'une lieue (4,44 km)</i>	<i>Aire théorique d'une demie-lieue (2,22 km)</i>	<i>Aire pondérée d'une lieue (3,3 km)</i>	<i>Aire pondérée d'une demie-lieue (1,6 km)</i>
Lisieux	1,17	-	1	-
Fervaques	0,46	0,5	0,46	0,63
Interface	0,29	-	0,41	-

**Fig. II-53 : Interactions entre les sites et les centres (Lisieux et Fervaques) / temps court**

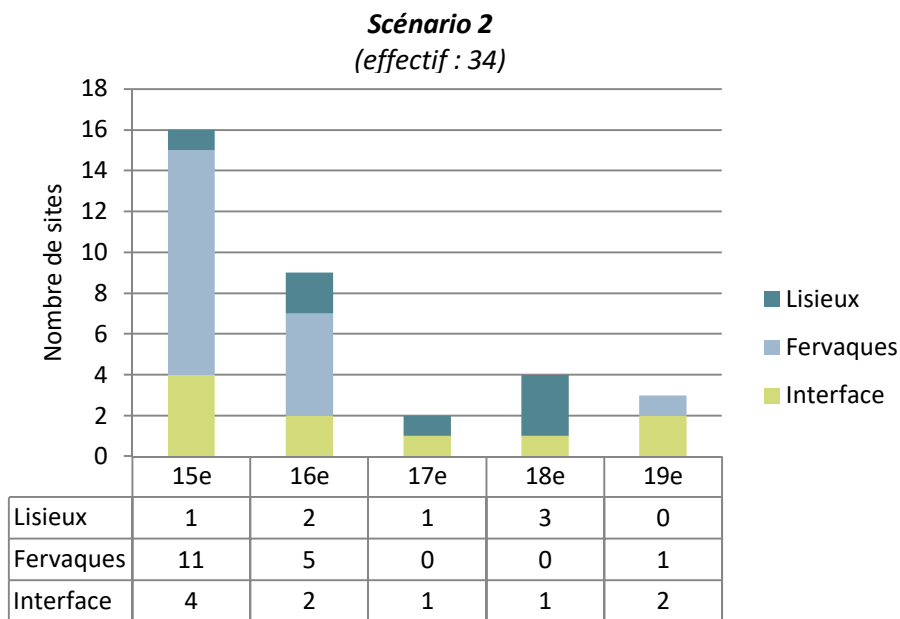


AIRE D'INFLUENCE THEORIQUE D'UNE LIEUE EN POURCENTAGE					
<b>Scénario 1</b>	<b>15e</b>	<b>16e</b>	<b>17e</b>	<b>18e</b>	<b>19e</b>
Lisieux	16,6	33,3	0	100	0
Fervaques	66,6	50	75	0	33,3
Interface	16,6	16,6	25	0	66,6

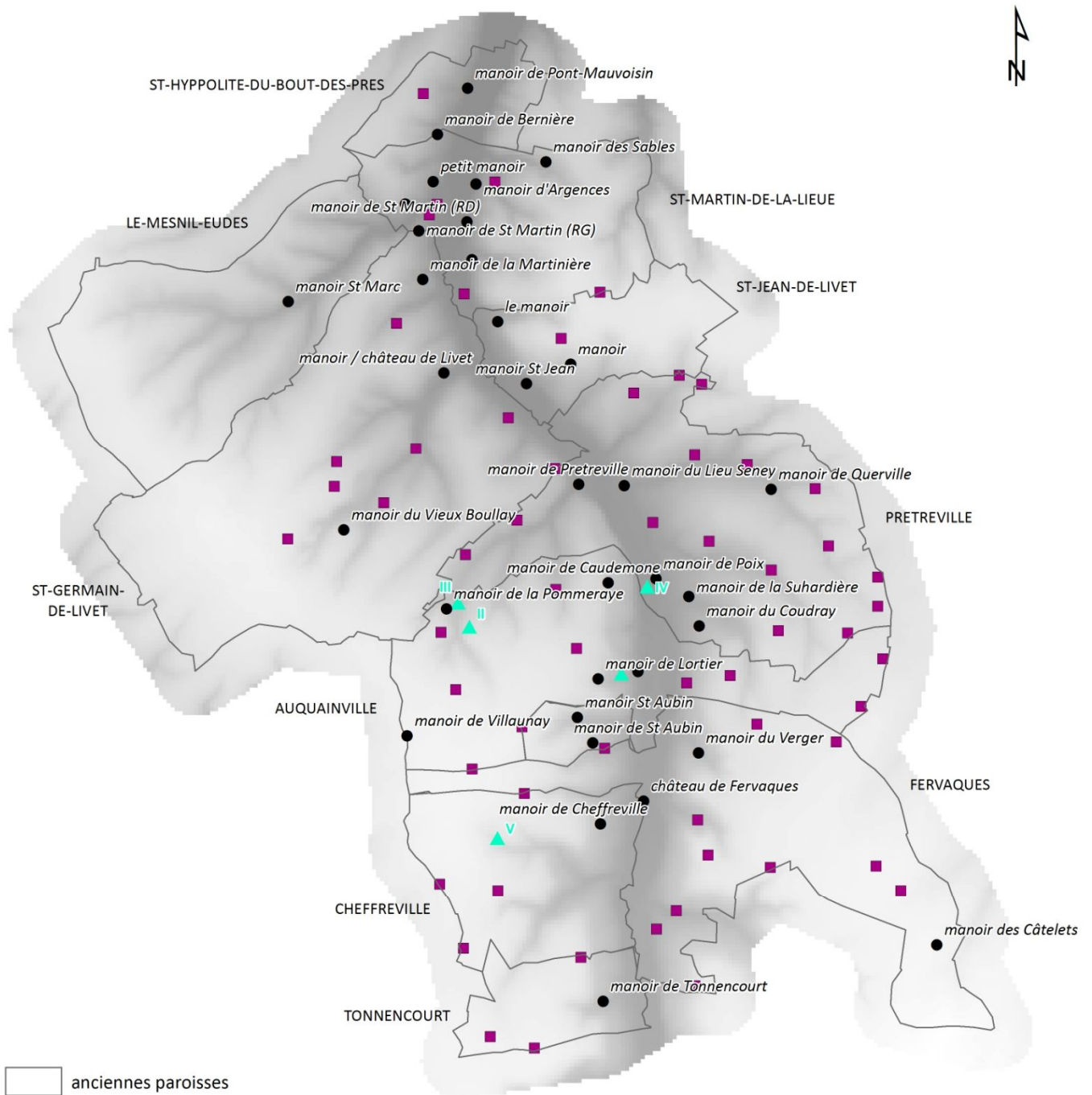
AIRE D'INFLUENCE THEORIQUE D'UNE 1/2 LIEUE EN POURCENTAGE					
<b>Scénario 1</b>	<b>15e</b>	<b>16e</b>	<b>17e</b>	<b>18e</b>	<b>19e</b>
Fervaques	50	66,6	33,3	0	100

**Fig. II-53 (suite) : Interactions entre les sites et les centres (Lisieux et Fervaques) / temps court**



AIRE D'INFLUENCE THEORIQUE D'UNE LIEUE EN POURCENTAGE					
<b>Scénario 2</b>	<b>15e</b>	<b>16e</b>	<b>17e</b>	<b>18e</b>	<b>19e</b>
Lisieux	6,25	22,2	50	75	0
Fervaques	68,75	31,2	0	0	33,3
Interface	25	22,2	50	25	66,6
AIRE D'INFLUENCE THEORIQUE D'UNE 1/2 LIEUE EN POURCENTAGE					
<b>Scénario 2</b>	<b>15e</b>	<b>16e</b>	<b>17e</b>	<b>18e</b>	<b>19e</b>
Fervaques	27,2	50	0	0	100

**Fig. II-54** : Distribution spatiale des sites et des habitats isolés anciens (sites concurrentiels, sites non concurrentiels, anciens sites élitaires) / temps long



anciennes paroisses

**Habitats isolés**

- habitats d'élites des 15e-19e siècles (sites concurrentiels)
- ▲ anciens sites élitaires (antérieurs au 15e siècle)
- hameaux existant au 18e siècle (sites non concurrentiels)

0 0,5 1 2 3 4 km

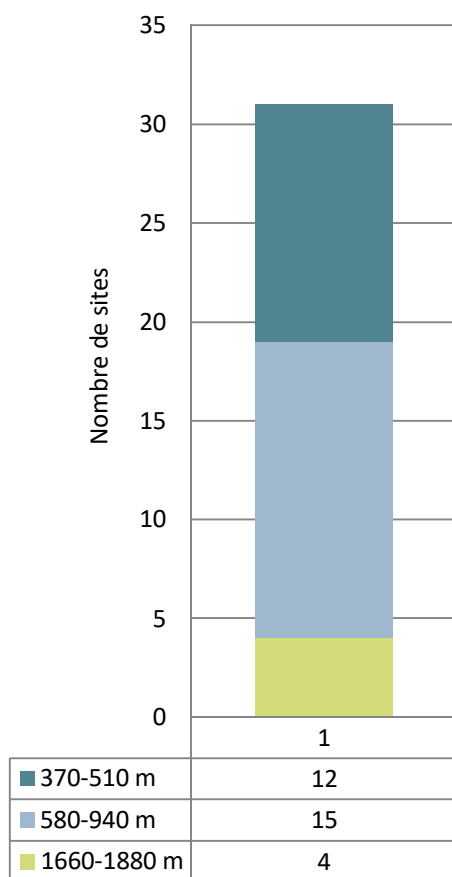
BD Allti IGN 2006 / CAO E. Cavanna 2016

**Fig. II-55** : Interactions entre les sites du corpus et les autres sites concurrentiels / temps long

DISTANCE EUCLIDIENNE AU VOISIN CONCURRENTIEL LE PLUS PROCHE (en m) (corpus -3)	
Minimum	370
Maximum	1880
Amplitude	1510
<b>Moyenne</b>	<b>729</b>
Médiane	602
Coefficient de variation (%)	0,58

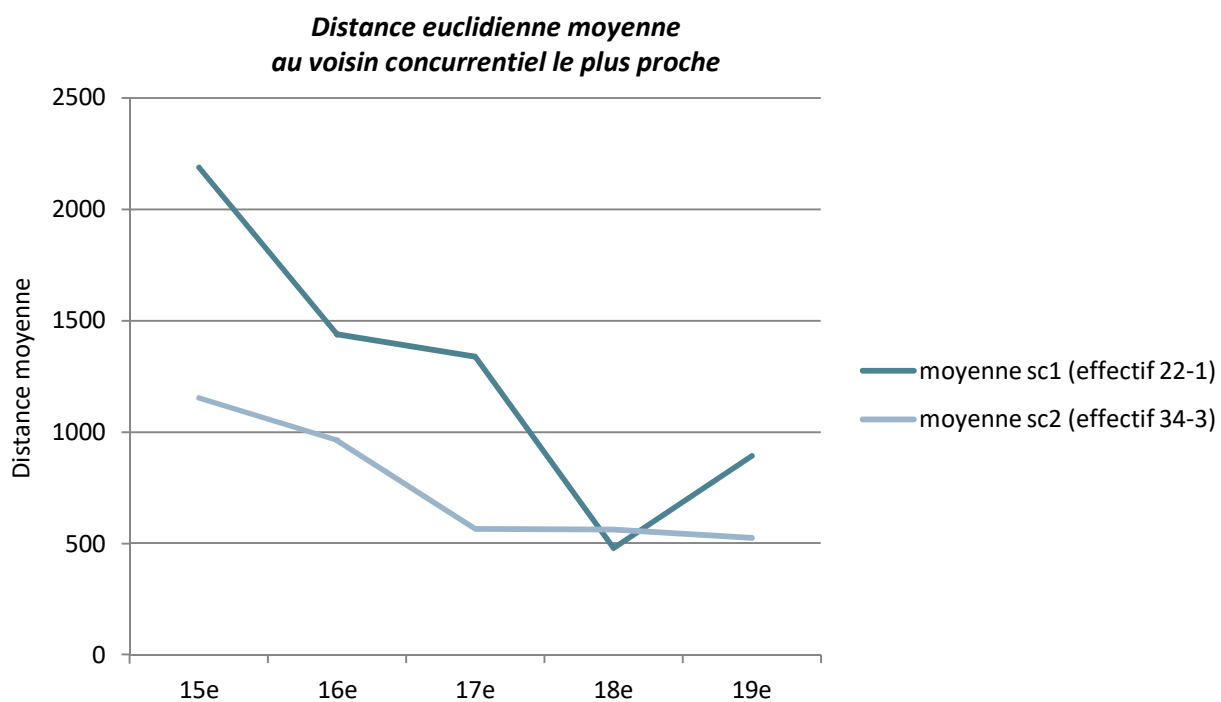
*Légende :*

*corpus -3* : exclusion du corpus de 3 sites très excentrés (manoir de Villaunay, de Tonnencourt et des Câtelets)

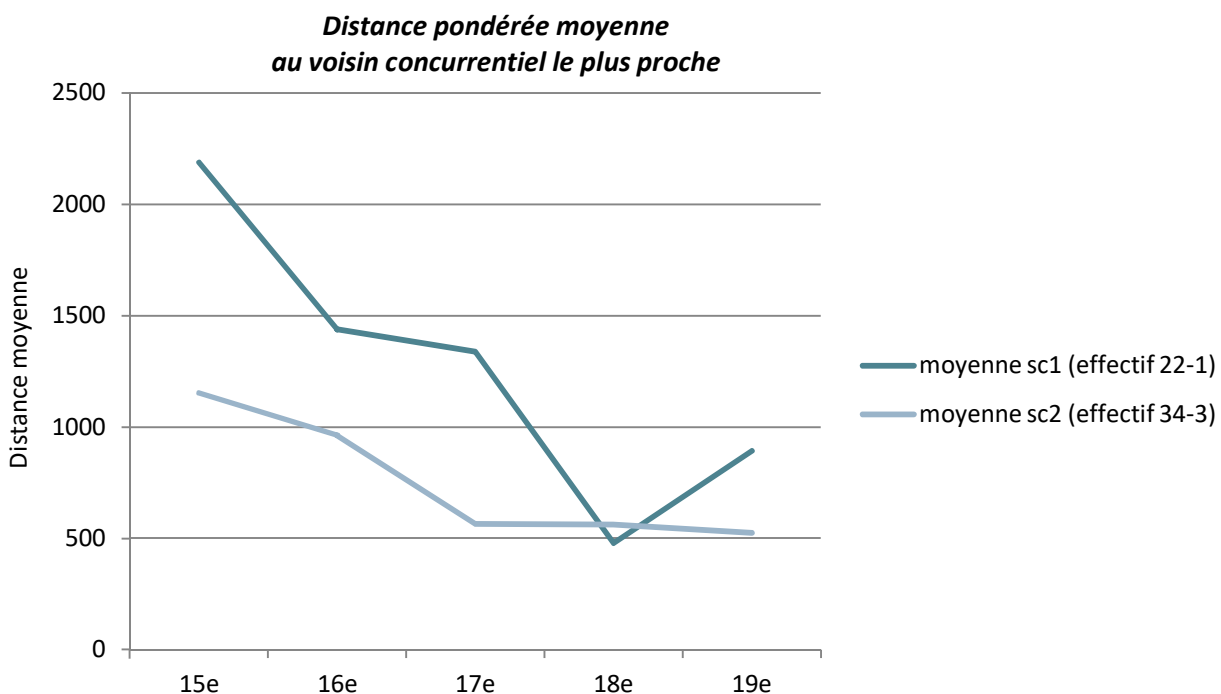


CLASSES DE DISTANCE EUCLIDIENNE (corpus -3)	Nbre de sites	%
370-510 m	12	29
580-940 m	15	58
1660-1880 m	4	12,9

**Fig. II-56 :** Interactions entre les sites du corpus et les autres sites concurrentiels / temps court

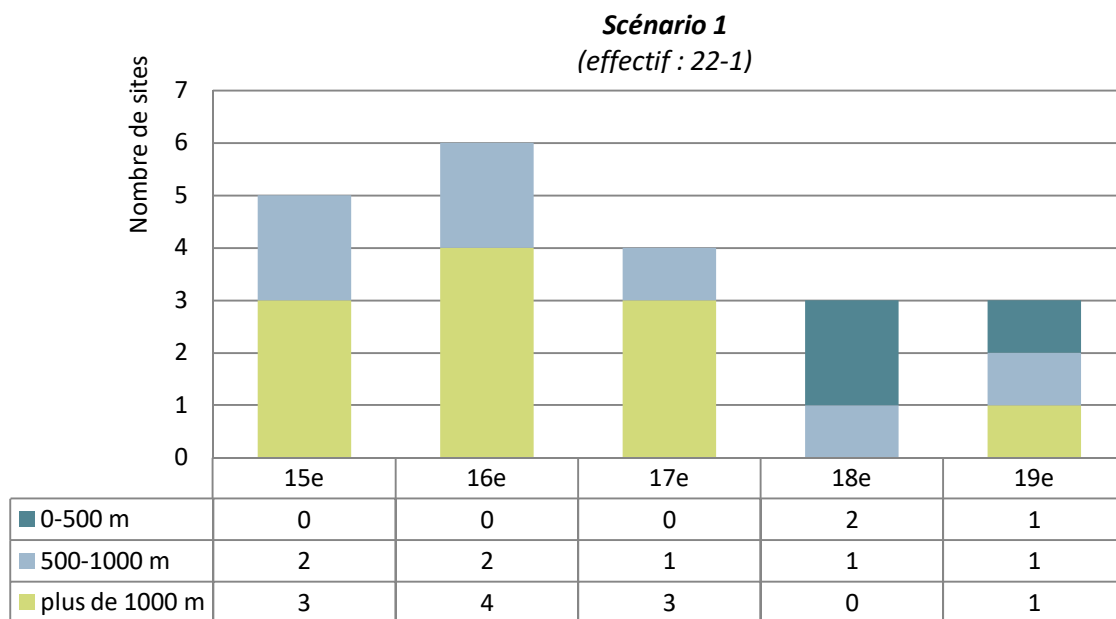


DISTANCE EUCLIDIENNE MOYENNE AU VOISIN CONCURRENTIEL LE PLUS PROCHE (en m)	15e	16e	17e	18e	19e
<b>Scénario 1</b> (effectif 22-1)	2188	1438	1340	480	893
<b>Scénario 2</b> (effectif 34-3)	1154	963	565	562	526

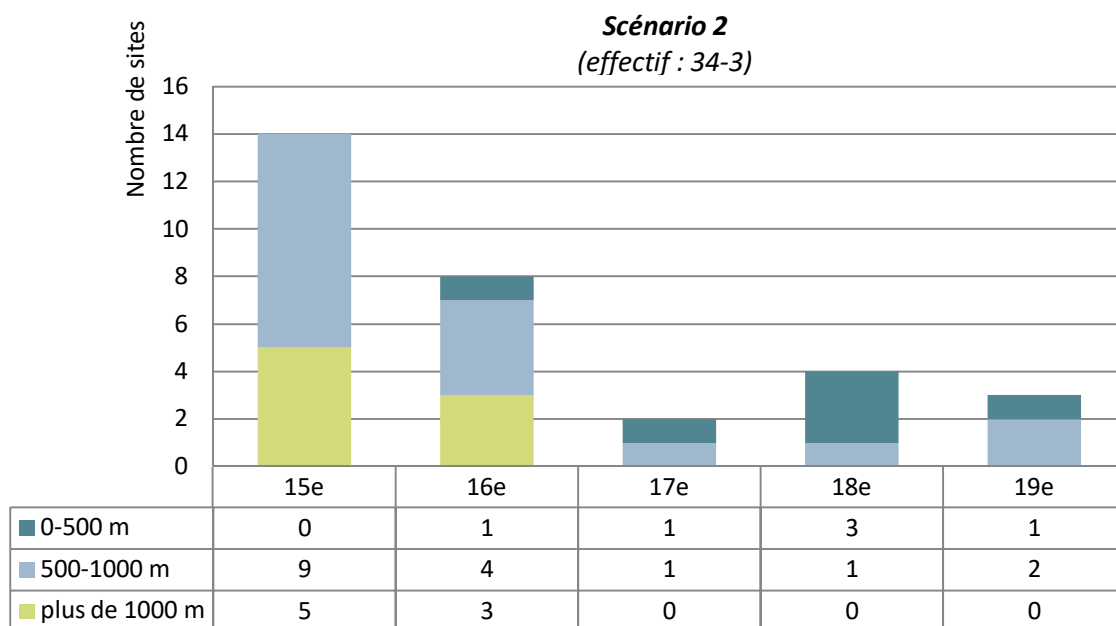


DISTANCE PONDEREE MOYENNE AU VOISIN CONCURRENTIEL LE PLUS PROCHE (en m)	15e	16e	17e	18e	19e
<b>Scénario 1</b> (effectif 22-1)	2756	1812	1688	604	1125
<b>Scénario 2</b> (effectif 34-3)	1454	1214	705	708	663

**Fig. II-56 (suite) :** Interactions entre les sites du corpus et les autres sites concurrentiels / temps court

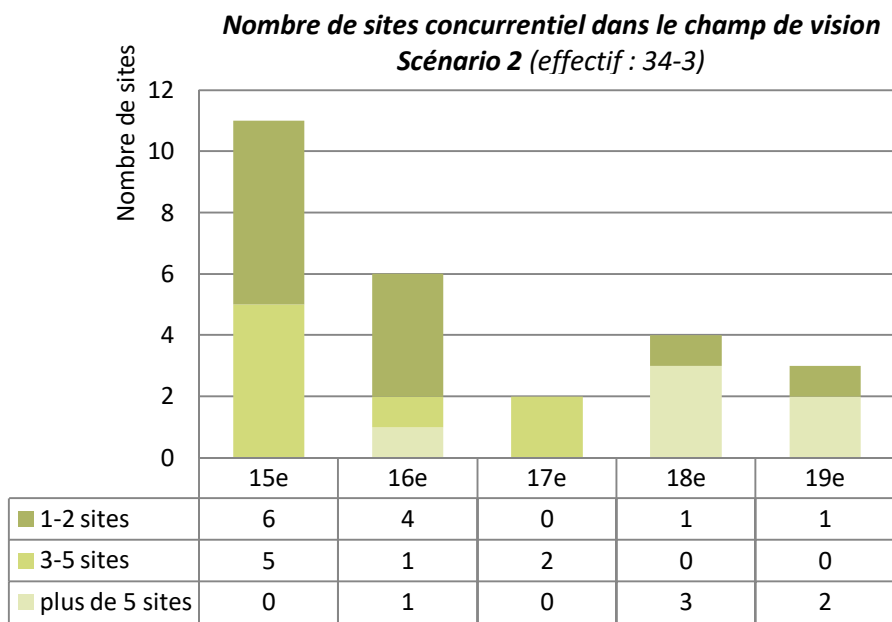
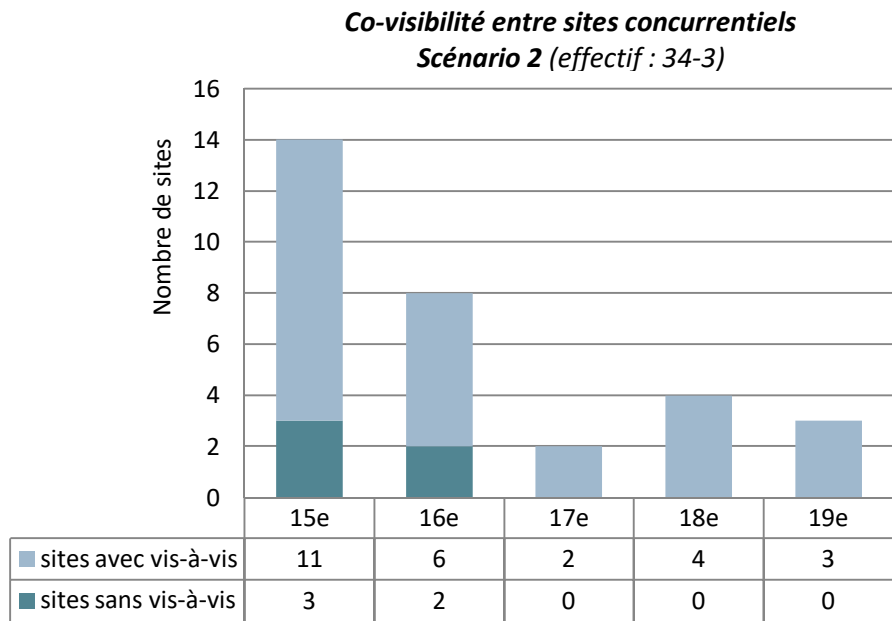


Classes de distance euclidienne



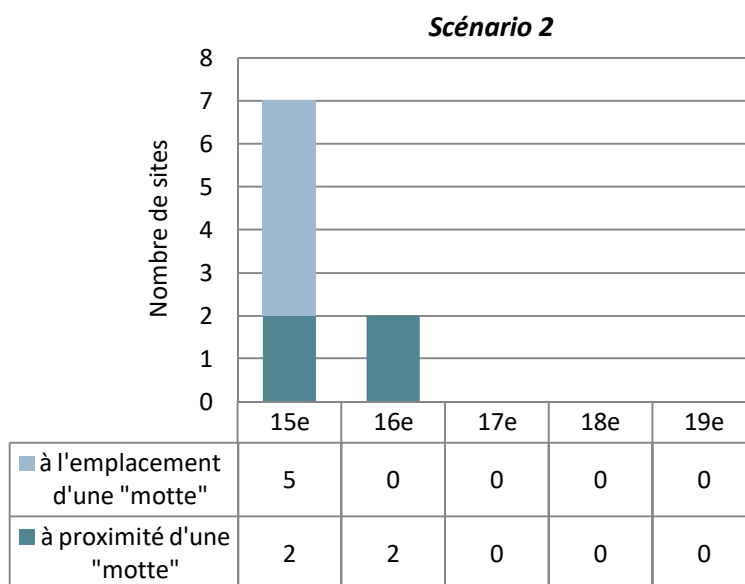
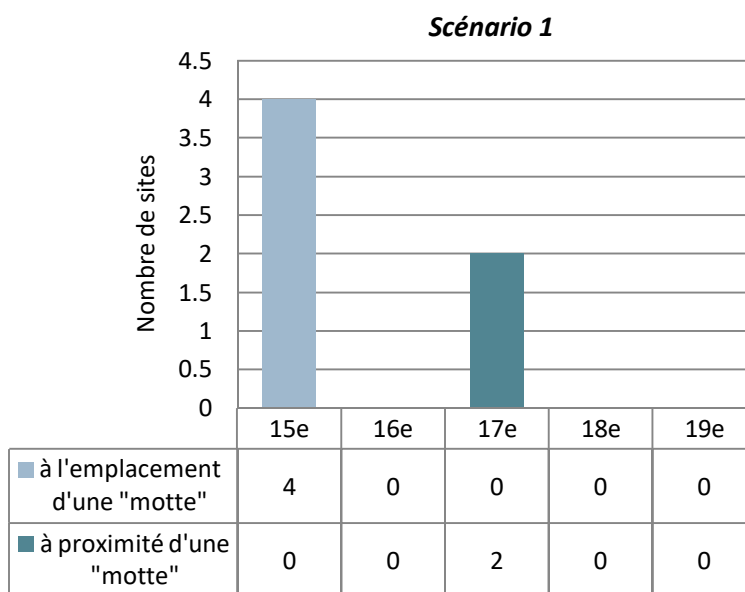
Classes de distance euclidienne

**Fig. II-56 (suite) :** Interactions entre les sites du corpus et les autres sites concurrentiels / temps court



**Fig. II-57 :** Interactions entre les sites du corpus et les anciens sites élitaires recensés / temps court

MOYENNE DES DISTANCES EUCLIDIENNES AUX ANCIENS SITE ELITAIRES (en m)	15e	16e	17e	18e	19e
<b>Scénario 1</b> (2 sites concernés)	-	-	270	-	-
<b>Scénario 2</b> (4 sites concernés)	215	243	-	-	-



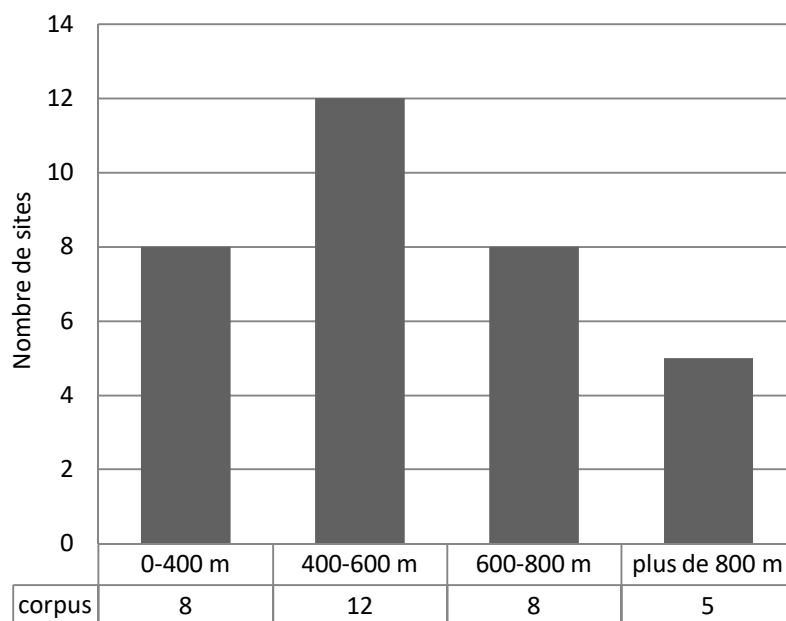


**Fig. II-58** : Interactions entre les sites du corpus et les sites non concurrentiels / temps long

DISTANCE EUCLIDIENNE AU VOISIN NON CONCURRENTIEL LE PLUS PROCHE (en m) (corpus -1)	
Minimum	160
Maximum	1030
Amplitude	870
Médiane	545
<b>Moyenne</b>	<b>549,6</b>
Coefficient de variation	0,38

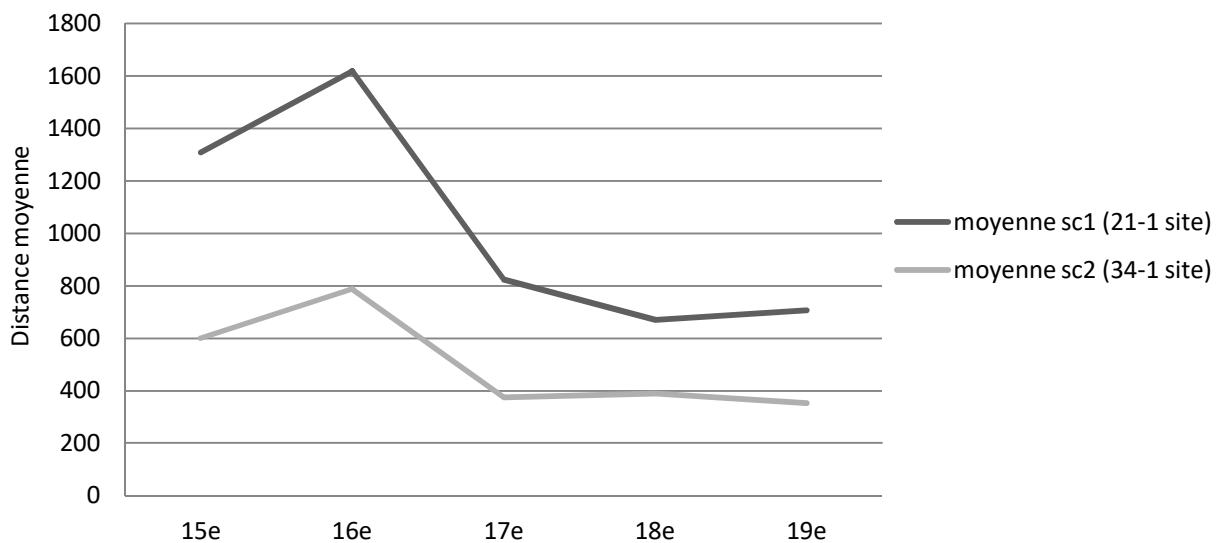
*Légende :*

*corpus -1* : exclusion du corpus d'un site (manoir St-Marc) en raison d'un potentiel vide documentaire

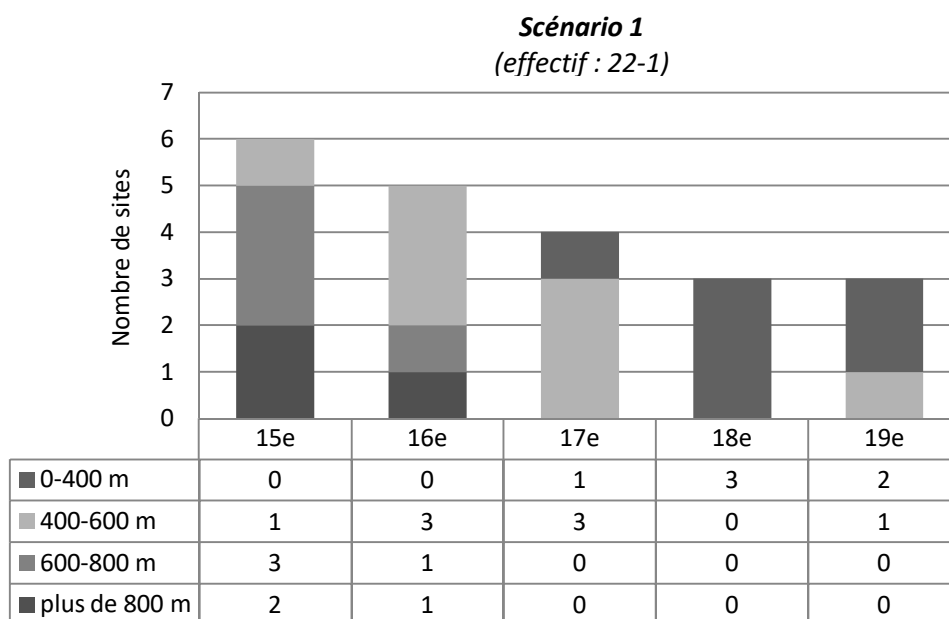


CLASSES DE DISTANCE EUCLIDIENNE (corpus -1)	Nbre de sites	%
0-400 m	8	24,2
400-600 m	12	36,3
600-800 m	8	24,2
plus de 800 m	5	15,1

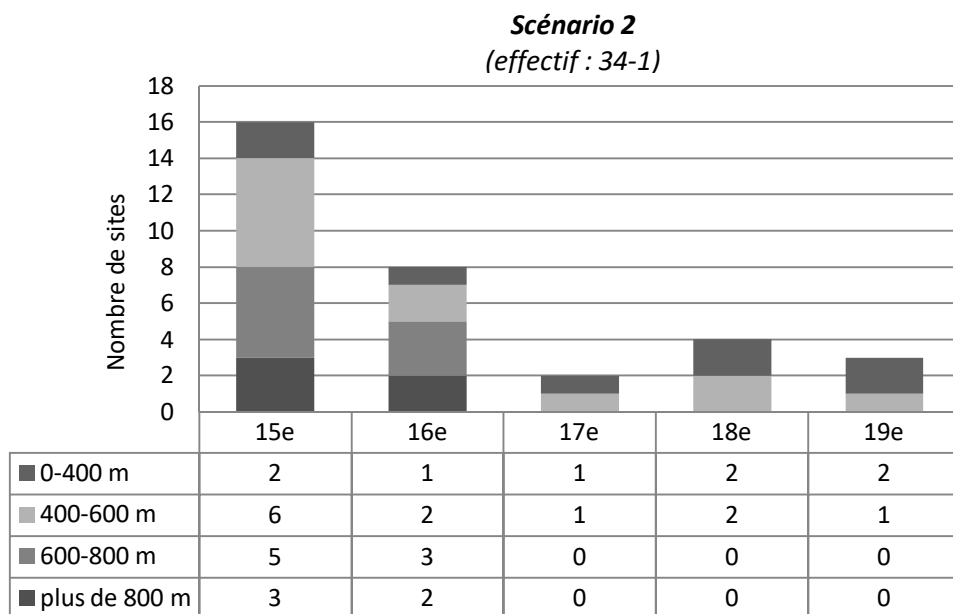
**Fig. II-59 :** Interactions entre les sites du corpus et les sites non concurrentiels / temps court



DISTANCE EUCLIDIENNE MOYENNE AU VOISIN NON CONCURRENTIEL LE PLUS PROCHE (en m)	15e	16e	17e	18e	19e
<b>Scénario 1</b> (effectif 22-1)	706,6	831,4	447,5	280	353,3
<b>Scénario 2</b> (effectif 34-1)	601,2	787	375	390	353,3



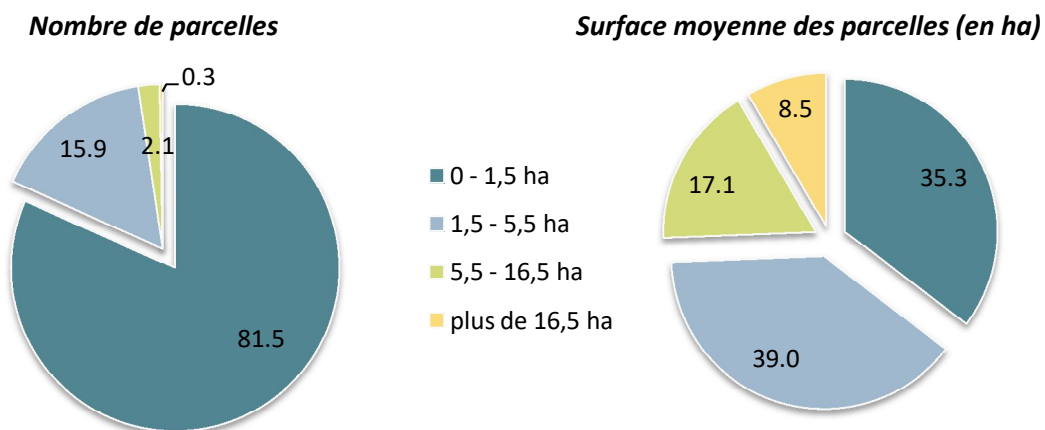
**Fig. II-59 (suite):** Interactions entre les sites du corpus et les sites non concurrentiels / temps court



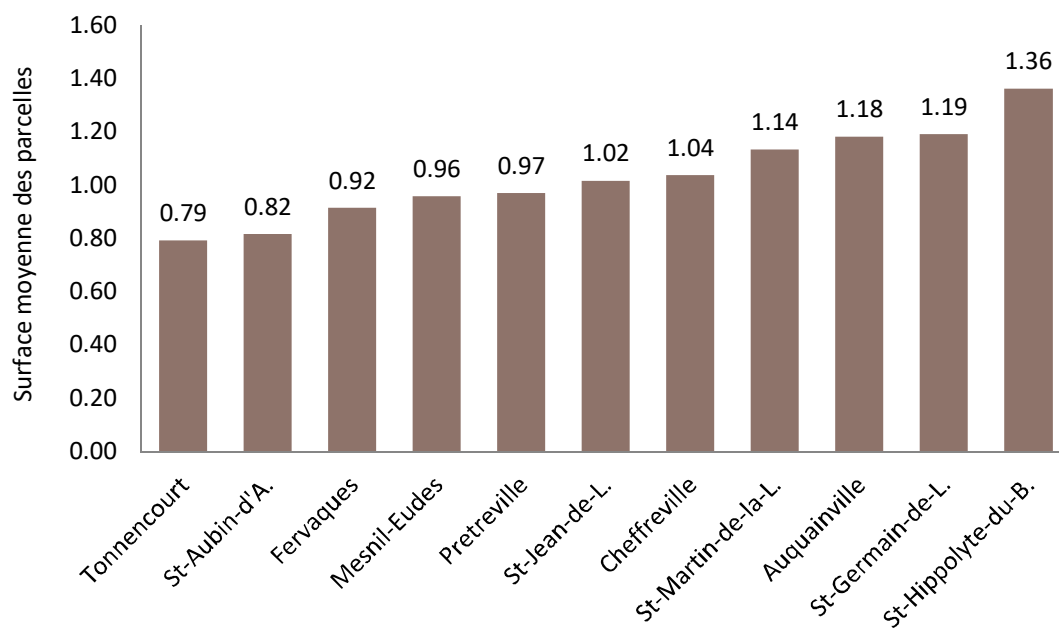
**Fig. II-60 :** Le tissu parcellaire des 11 anciennes paroisses de la vallée de la Touques

SURFACE DES PARCELLES (en ha)	
Total	7353
Minimum	0,03
Maximum	56,5
Somme	7665,3
<b>Moyenne</b>	<b>1,04</b>

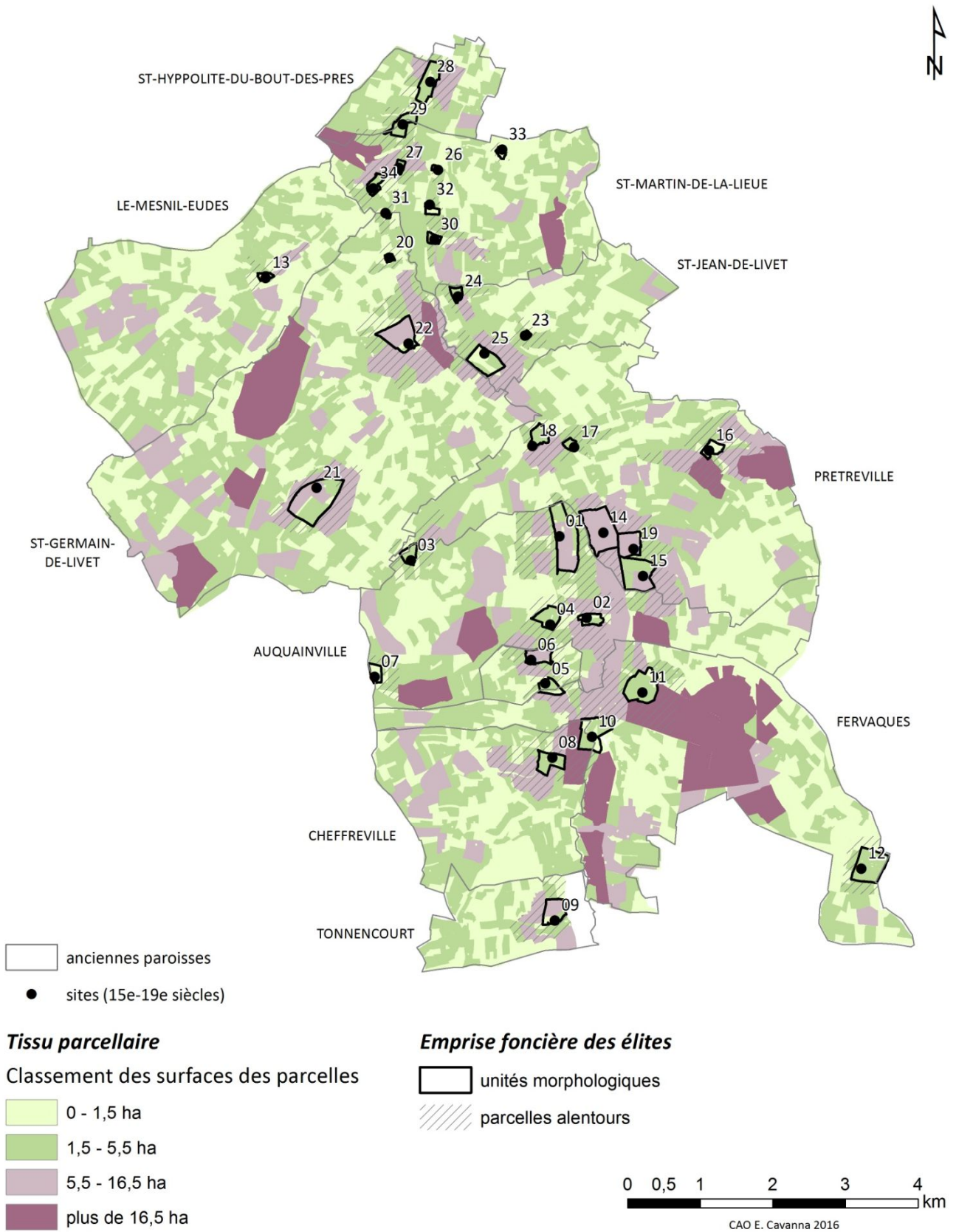
	parcelles		hectares	
	nombre	%	nombre	%
<b>0 - 1,5 ha</b>	5998	81,57	2707,5	35,32
<b>1,5 - 5,5 ha</b>	1172	15,94	2993,1	39,05
<b>5,5 - 16,5 ha</b>	157	2,14	1312,9	17,13
<b>plus de 16,5 ha</b>	26	0,35	651,5	8,50



**Fig. II-60 (suite) :** Le tissu parcellaire des 11 anciennes paroisses de la vallée de la Touques



**Fig. II-61 : L'emprise au sol des élites enregistrée dans le parcellaire napoléonien / temps long**

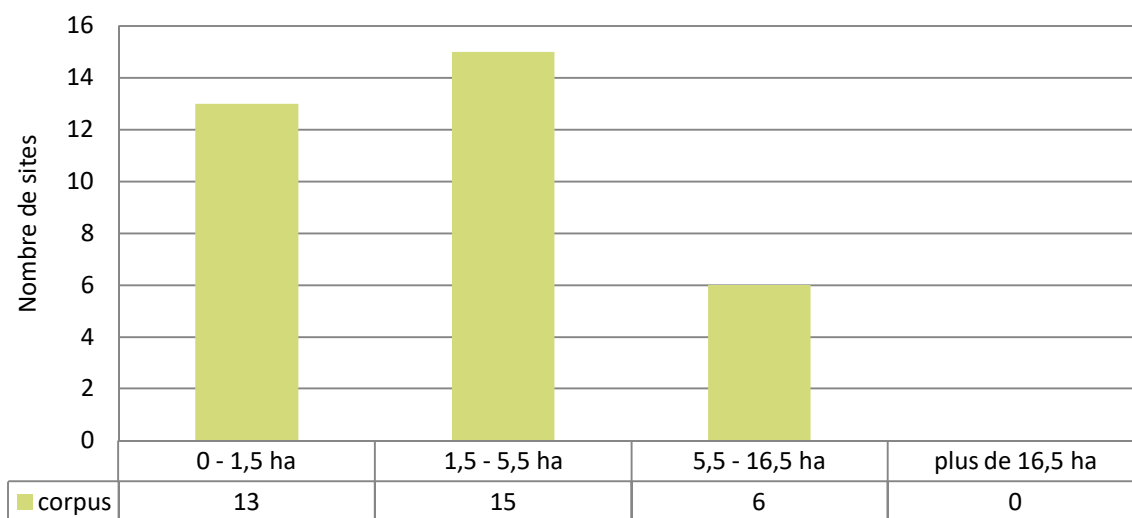


**Fig. II-62** : La mesure de l'emprise foncière des élites à travers les surfaces des parcelles environnantes / temps long

*Parcelles bâties*

<b>SURFACE MOYENNE DES PARCELLES BÂTIES</b>	
Nb. d'observations	34
Minimum	0,1
Maximum	14,9
Amplitude	14,9
Médiane	1,8
Somme	105,2
<b>Moyenne</b>	<b>3,1</b>
Coefficient de variation	1,04

CLASSES DE SURFACE	nbre de sites	%
<b>0 - 1,5 ha</b>	13	38,2
<b>1,5 - 5,5 ha</b>	15	44,1
<b>5,5 - 16,5 ha</b>	6	17,6
<b>plus de 16,5 ha</b>	0	0

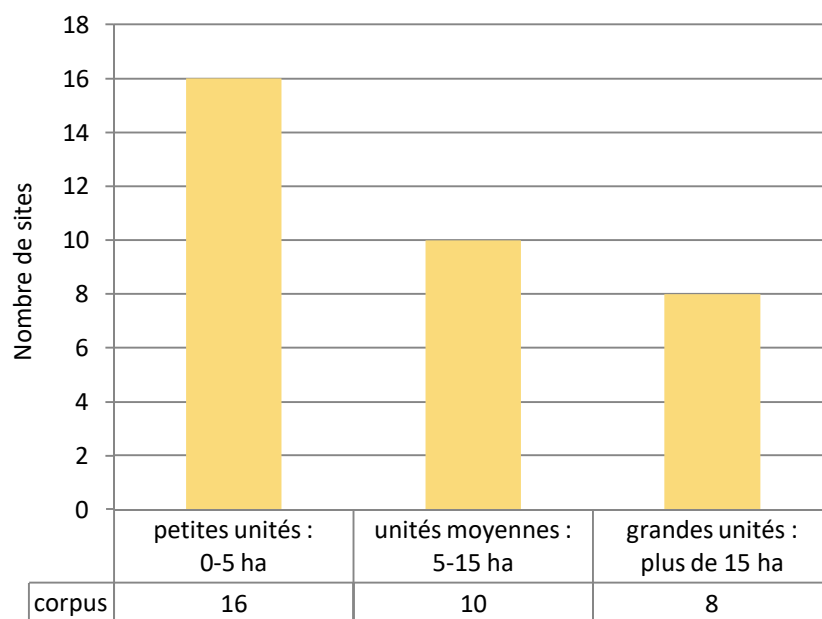


**Fig. II-62 (suite) :** La mesure de l’emprise foncière des élites à travers les surfaces des parcelles environnantes / temps long

*Unités morphologiques*

<b>SURFACE MOYENNE DES UNITES MORPHOLOGIQUES</b>	
Nb. d'observations	34
Minimum	0,4
Maximum	28,8
Amplitude	28,8
Médiane	5,2
Somme	251,0
<b>Moyenne</b>	<b>7,6</b>
Coefficient de variation	0,904

CLASSES DE SURFACE	nbre de sites	%
<b>0-5 ha</b>	16	47,1
<b>5-10 ha</b>	8	23,5
<b>10-15 ha</b>	2	5,9
<b>15-20 ha</b>	5	14,7
<b>plus de 20 ha</b>	3	8,8



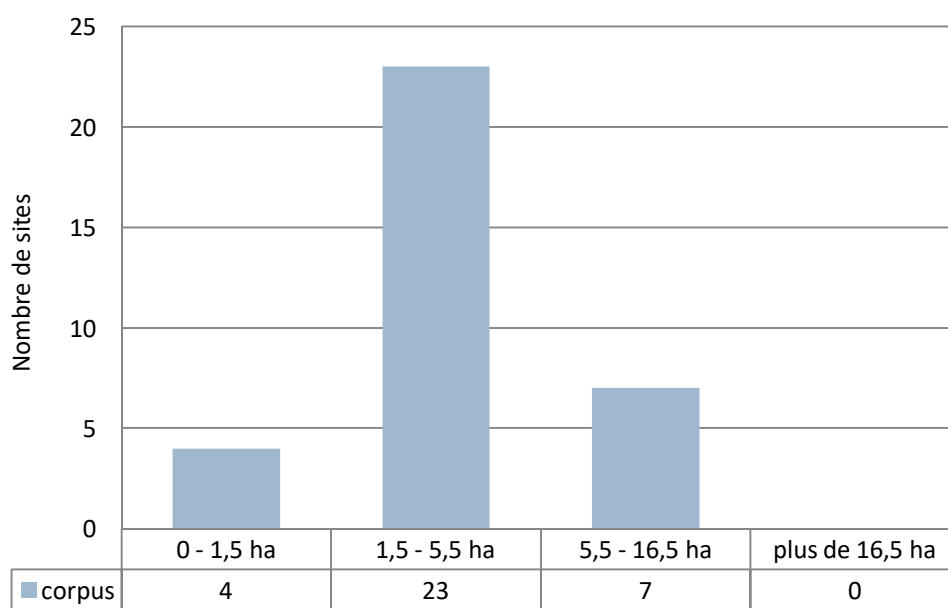
CLASSES DES UNITES MORPHOLOGIQUES		nbre de sites	%
petites unités	0-5 ha	16	47,1
unités moyennes	5-15 ha	10	29,4
grandes unités	plus de 15 ha	8	23,5

**Fig. II-62 (suite) :** La mesure de l’emprise foncière des élites à travers les surfaces des parcelles environnantes / temps long

*Parcelles alentours*

<b>SURFACE MOYENNE DES PARCELLES ALENTOURS</b>	
Nb. d'observations	34
Minimum	0,6
Maximum	10,6
Amplitude	10
Médiane	2,9
Somme	125,4
<b>Moyenne</b>	<b>3,7</b>
Coefficient de variation	0,627

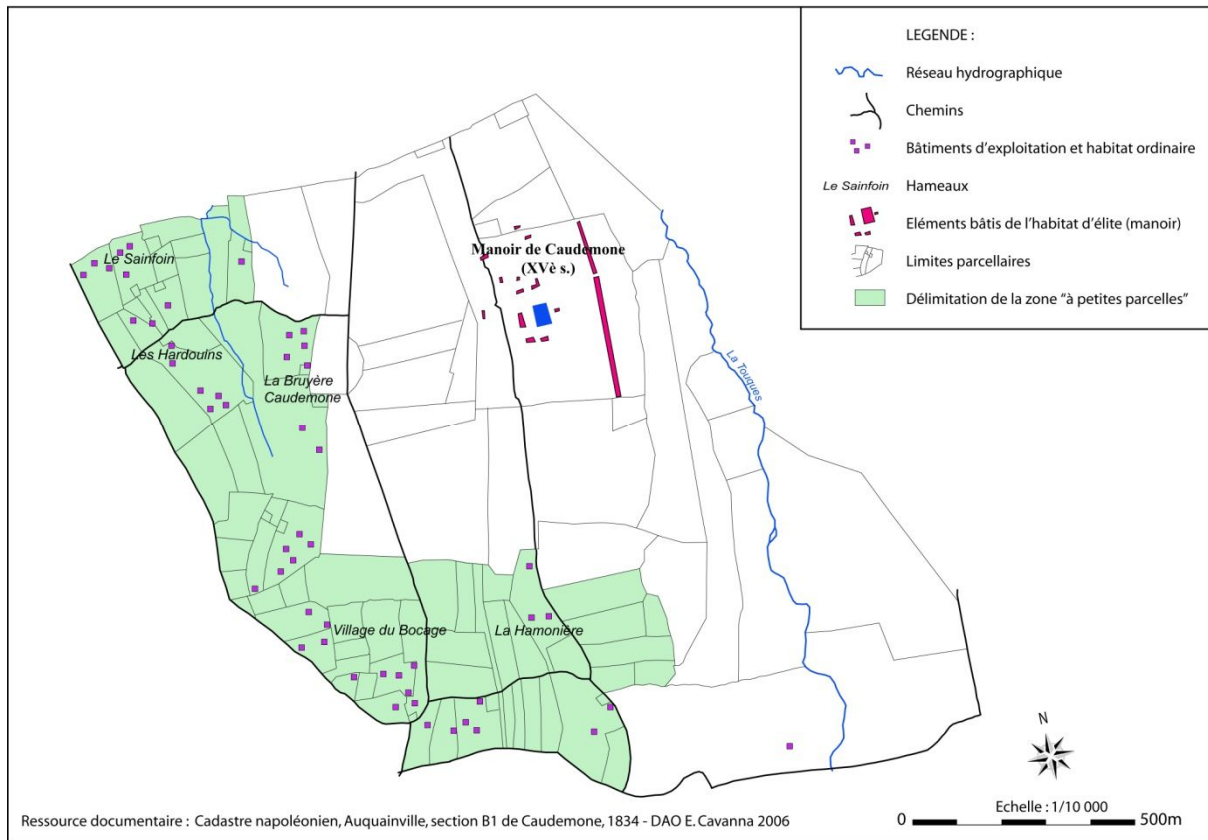
CLASSES DE SURFACE	nbre de sites	%
<b>0 - 1,5 ha</b>	4	11,76
<b>1,5 - 5,5 ha</b>	23	67,65
<b>5,5 - 16,5 ha</b>	7	20,59
<b>plus de 16,5 ha</b>	0	0,00



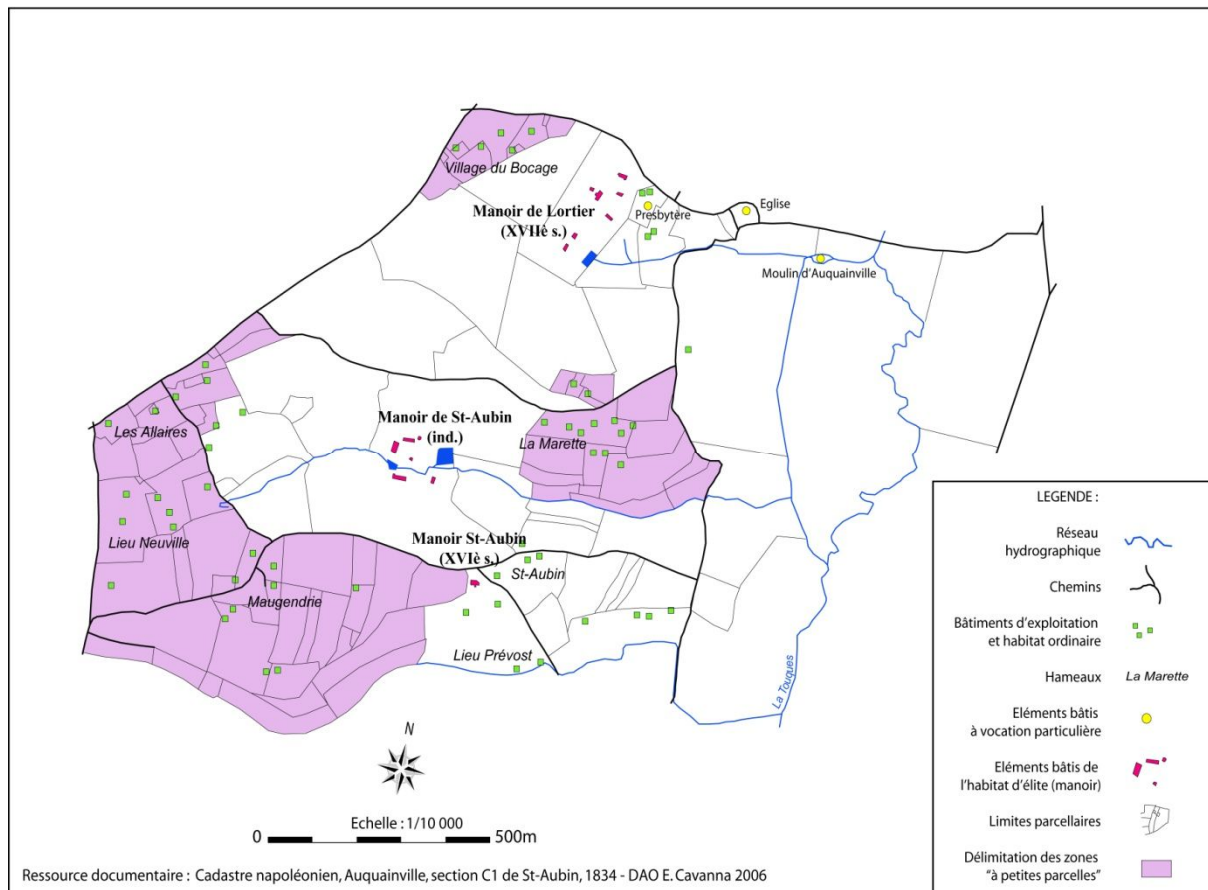


**Fig. II-63 :** Exemples d'analyse morphologique du parcellaire environnant les sites (Cavanna 2006)

**Auquainville (section B1 du cadastre napoléonien)**

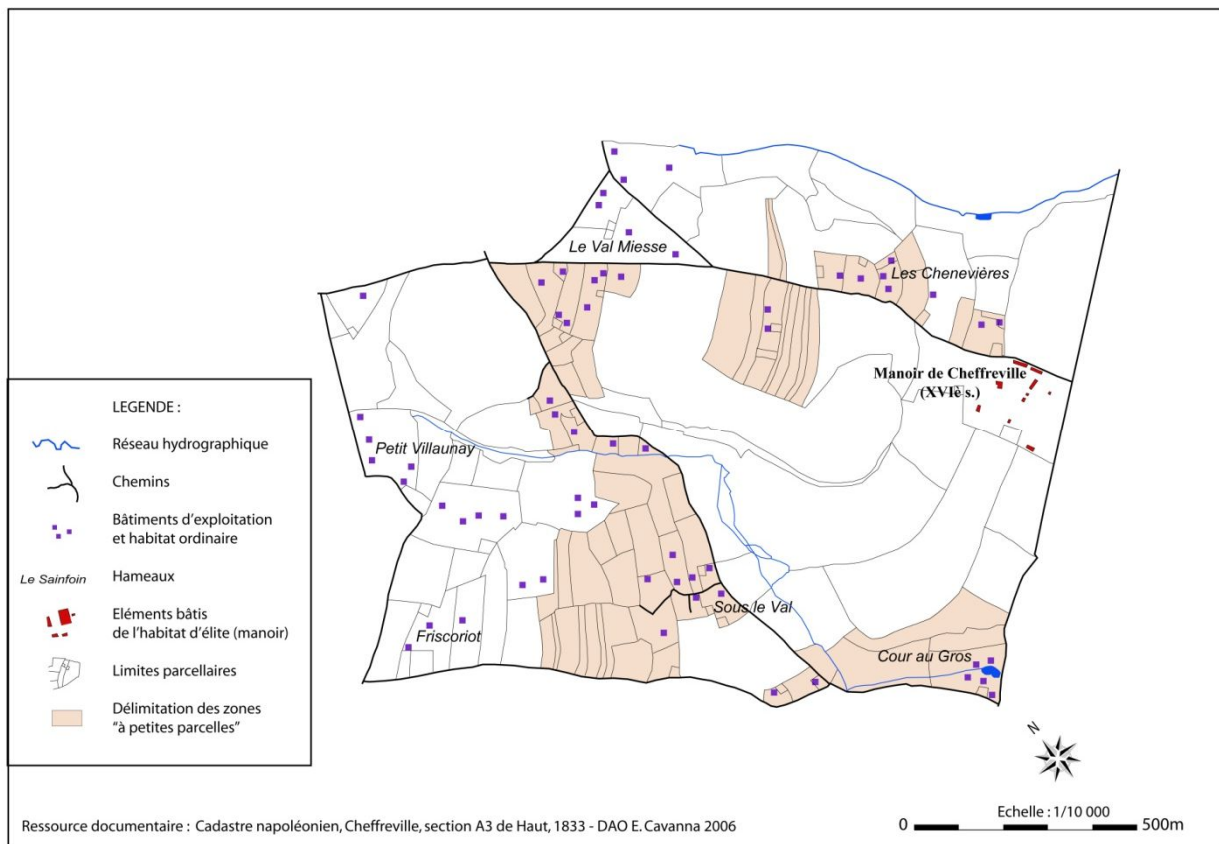


**Auquainville (section C1 du cadastre napoléonien)**

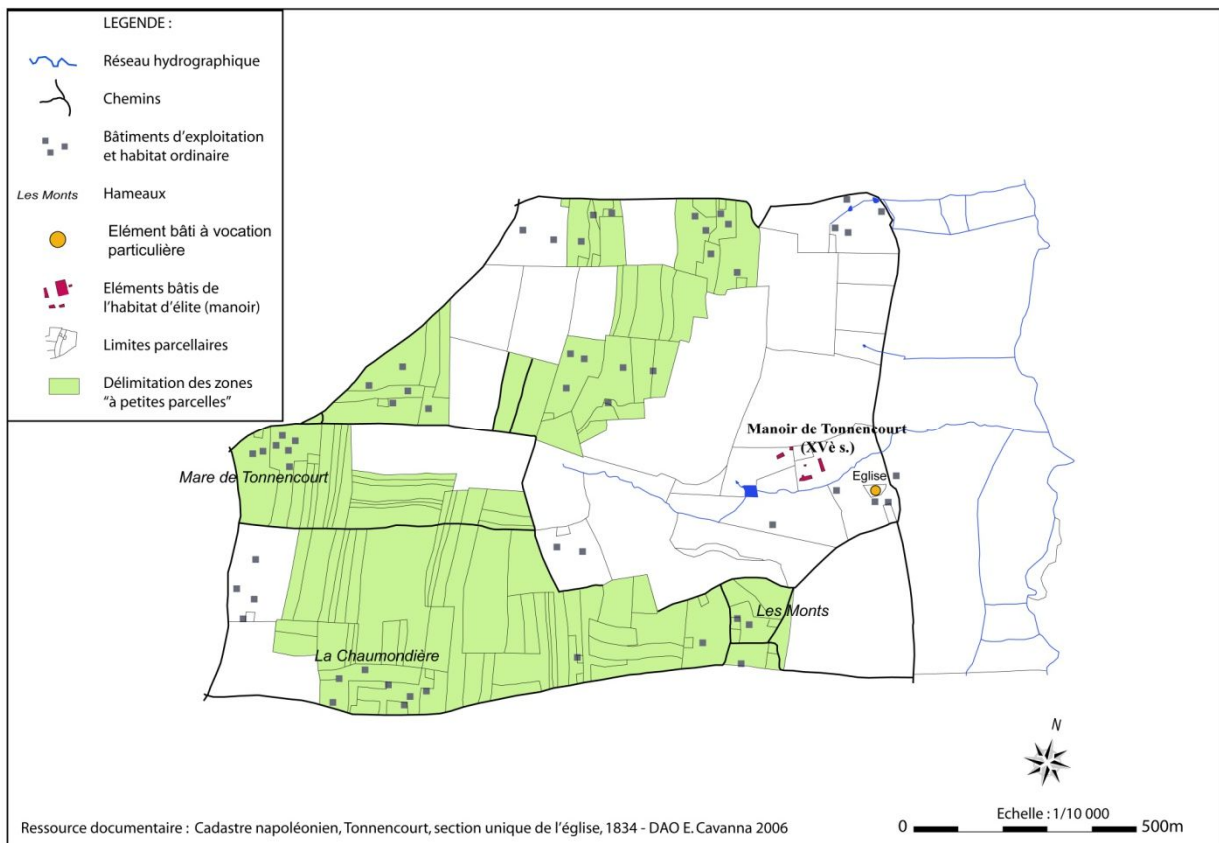


**Fig. II-63 (suite) :** Exemples d'analyse morphologique du parcellaire environnant les sites (Cavanna 2006)

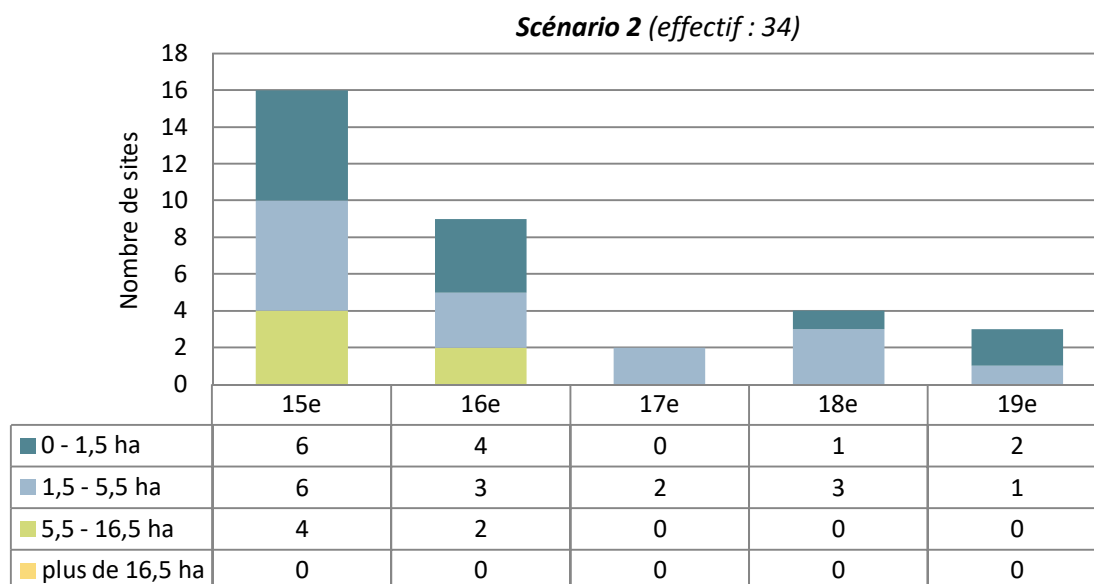
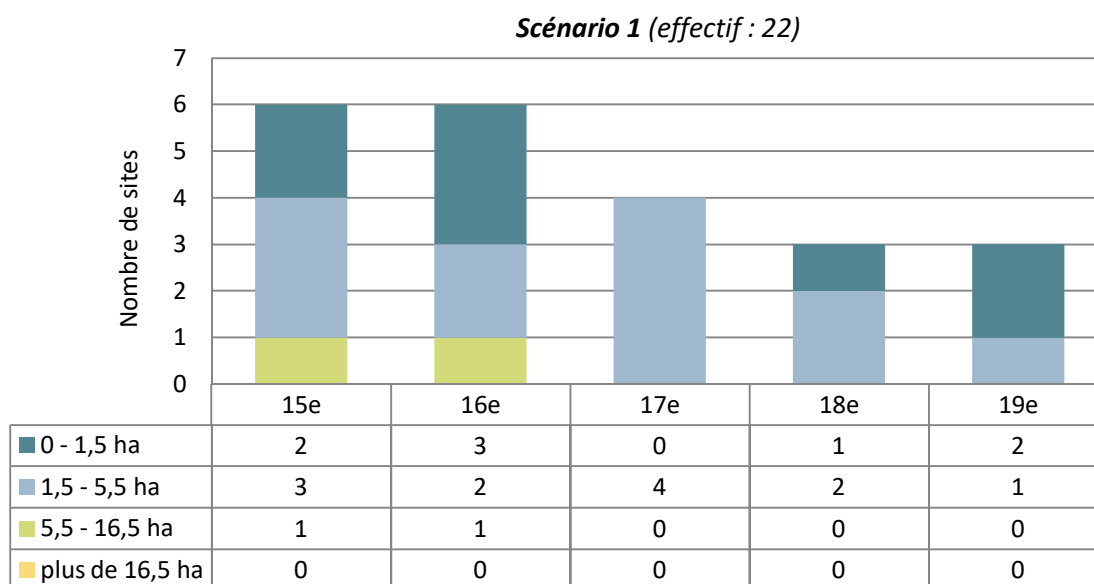
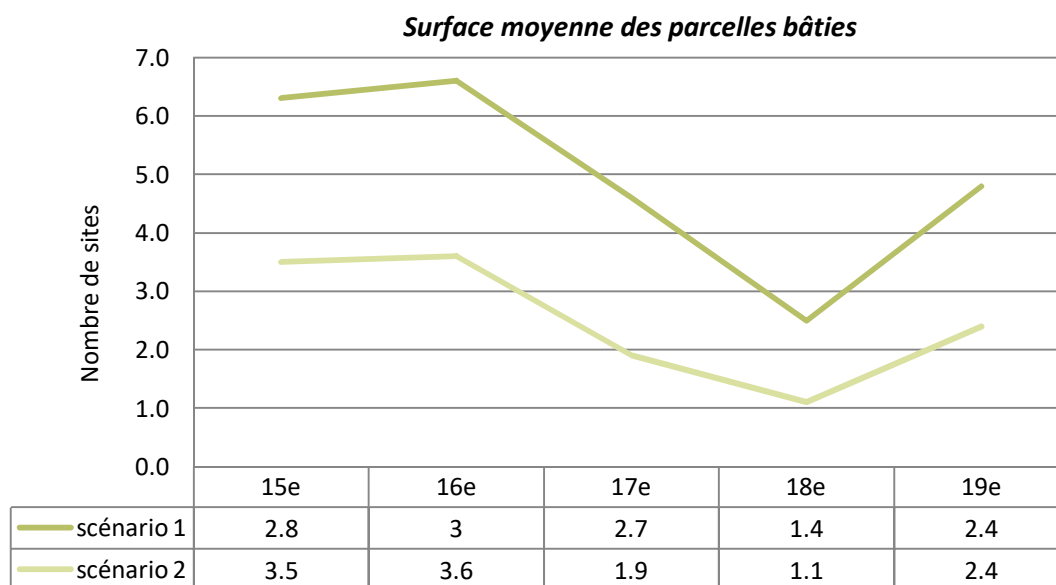
***Cheffreville (section A3 du cadastre napoléonien)***



***Tonnencourt (section unique du cadastre napoléonien)***

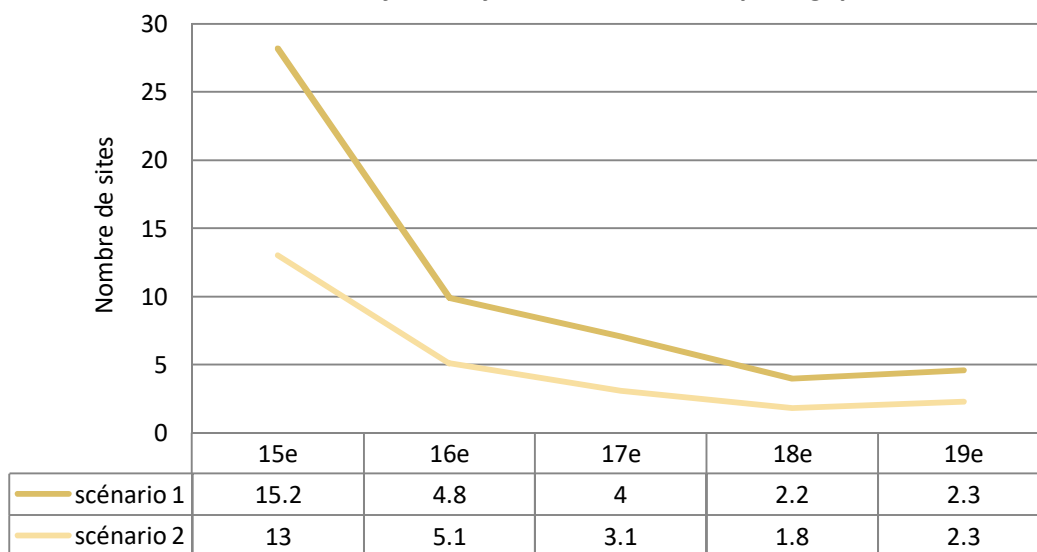


**Fig. II-64** : La mesure de l'emprise foncière des élites à travers les surfaces des parcelles environnantes / temps court

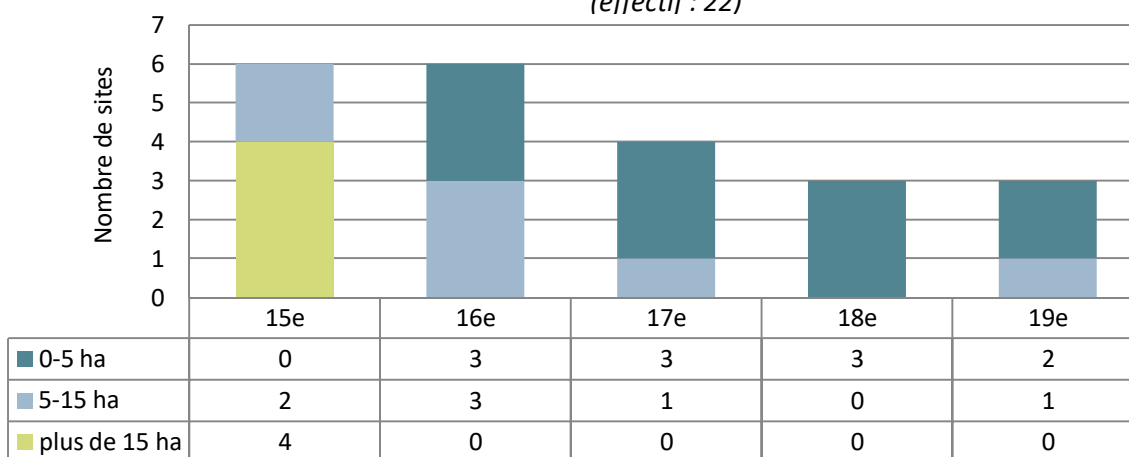


**Fig. II-64 (suite) : La mesure de l'emprise foncière des élites à travers les surfaces des parcelles environnantes / temps court**

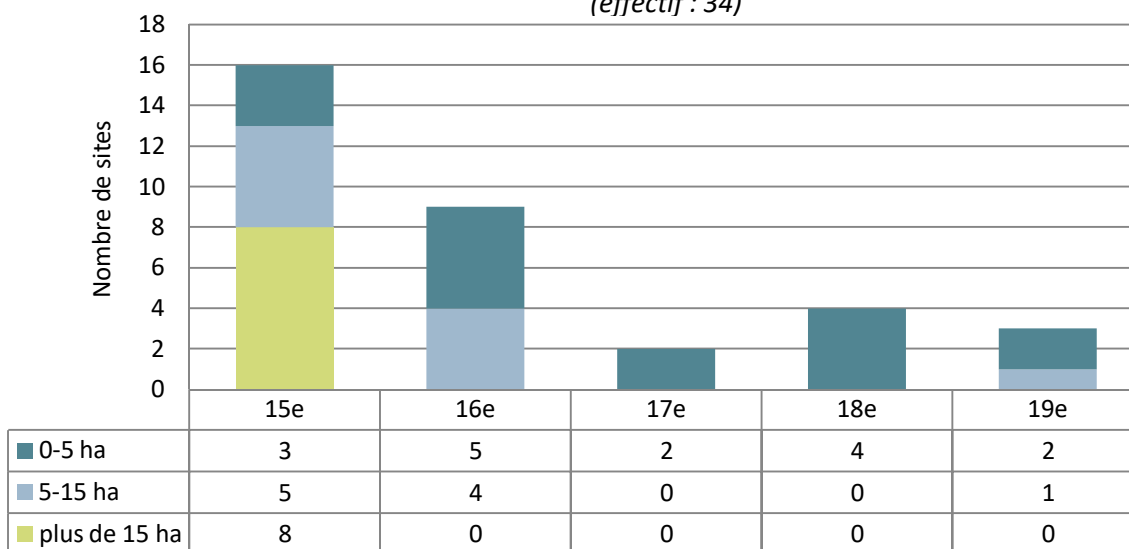
**Surface moyenne des unités morphologiques**



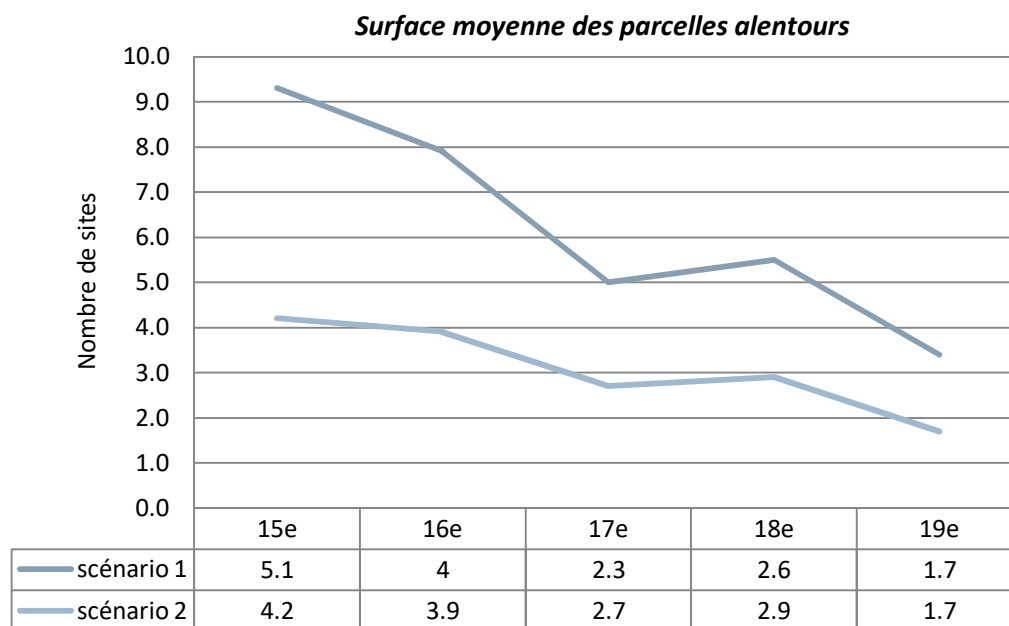
**Scénario 1  
(effectif : 22)**



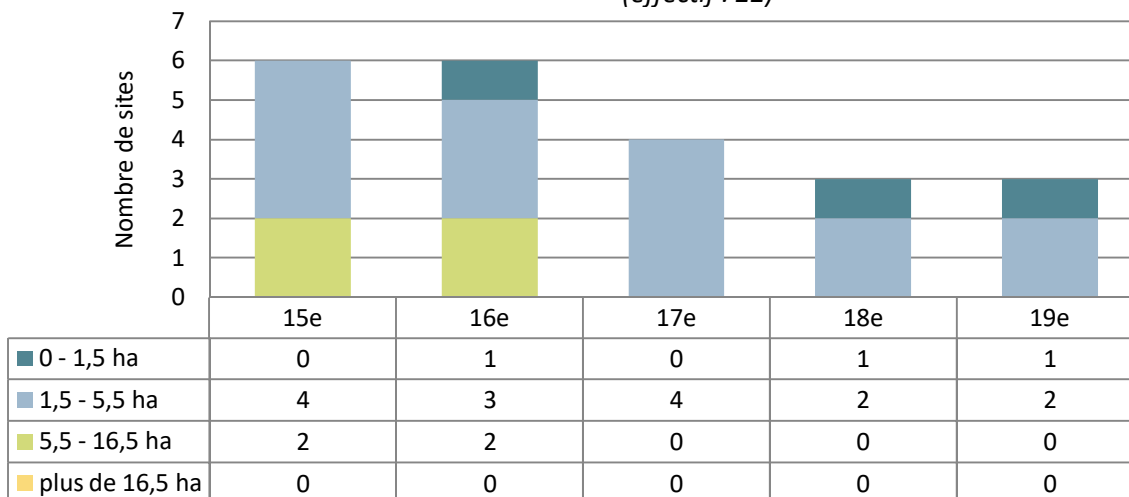
**Scénario 2  
(effectif : 34)**



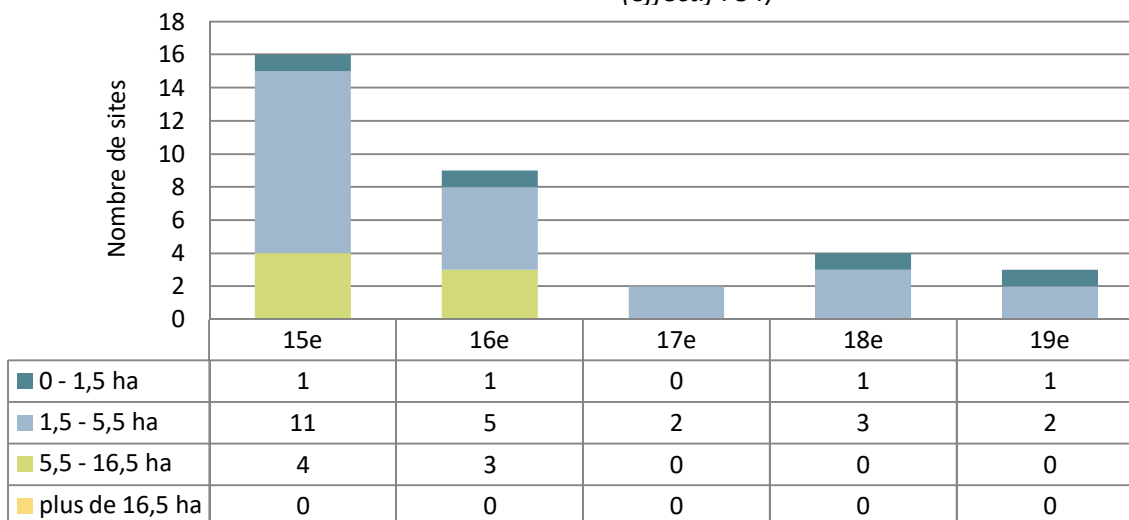
**Fig. II-64 (suite) : La mesure de l'emprise foncière des élites à travers les surfaces des parcelles environnantes / temps court**



**Scénario 1**  
(effectif : 22)



**Scénario 2**  
(effectif : 34)



## La « Ferme du Colombier », Varennes-sur-Seine (77)

Fig. II-a : Le site archéologique de la « Ferme du Colombier » dans la confluence Seine-Yonne

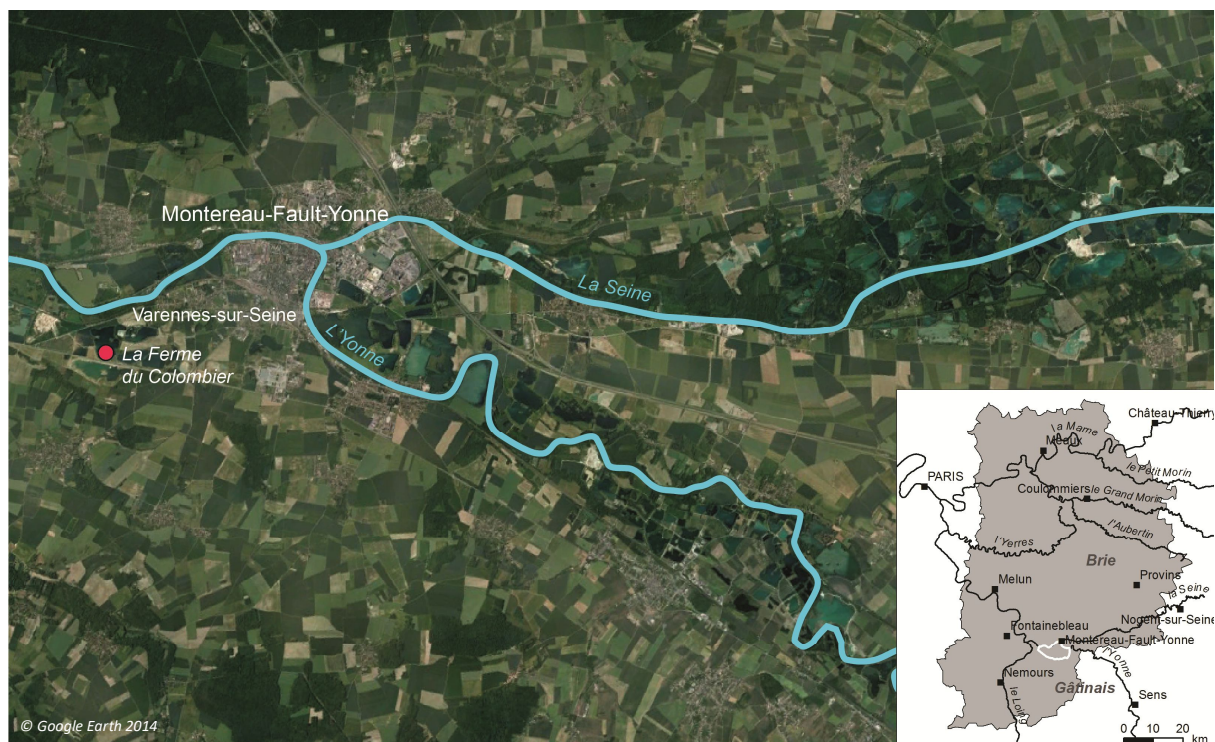
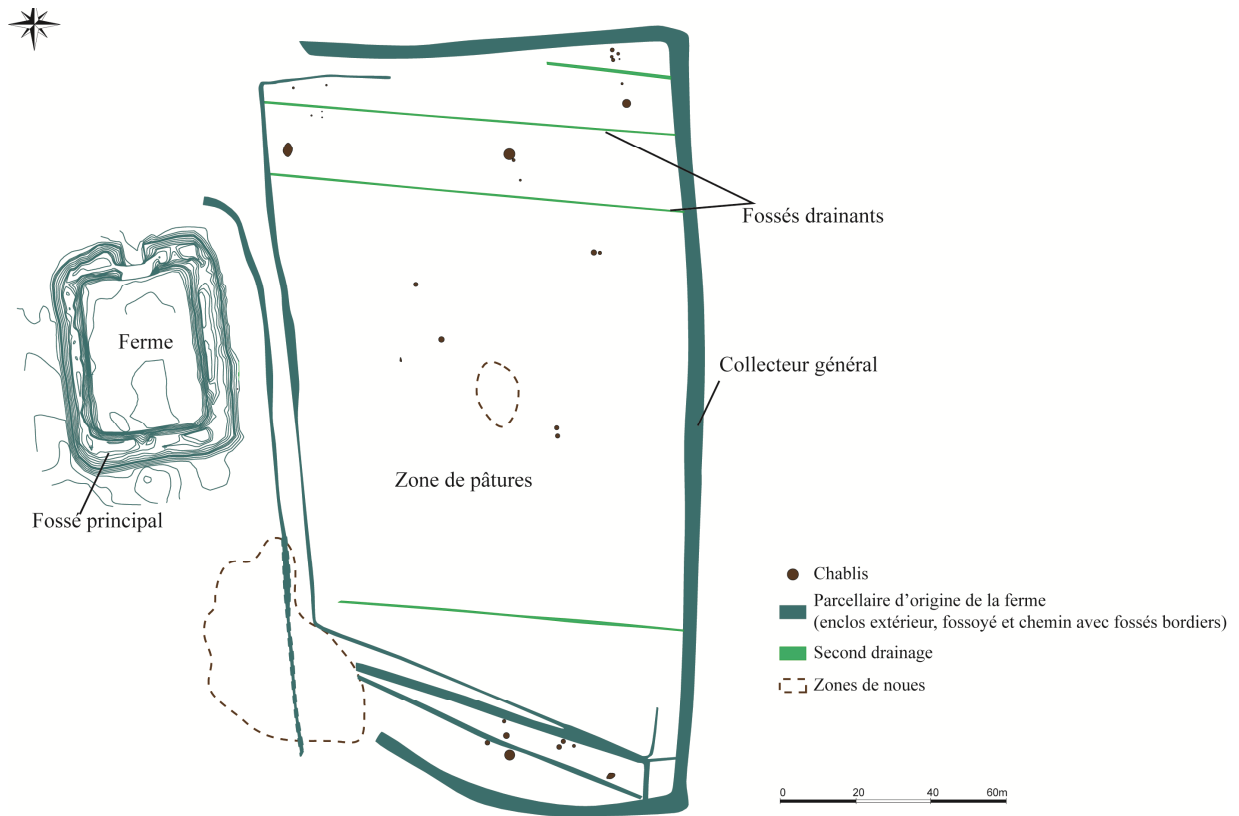


Fig. II-b : Plan général du site de la « Ferme du Colombier » fouillé en 2004 (S. Hurard & C. Bertrand / Inrap)

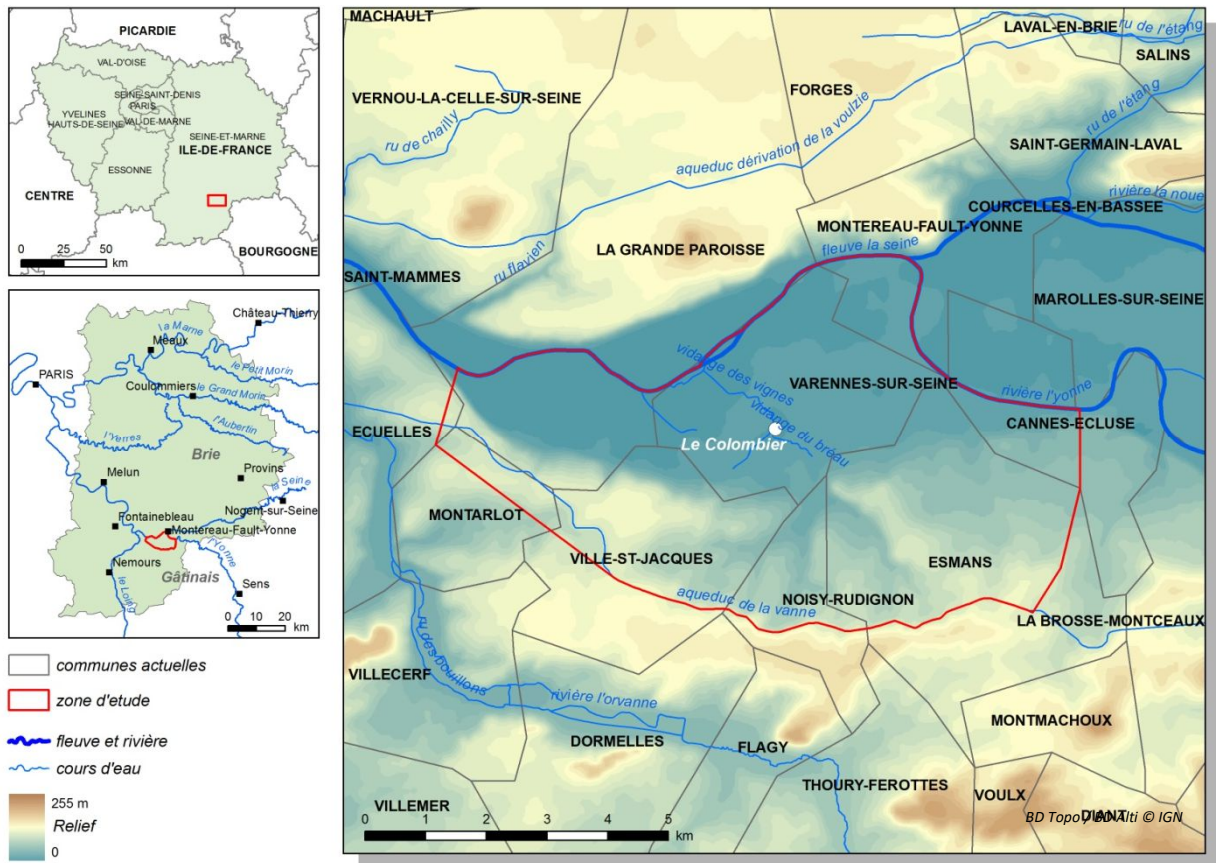
**Fig. II-c :** Plan synthétique de la « Ferme du Colombier » et de son enclos (S. Hurard & C. Bertrand / Inrap)



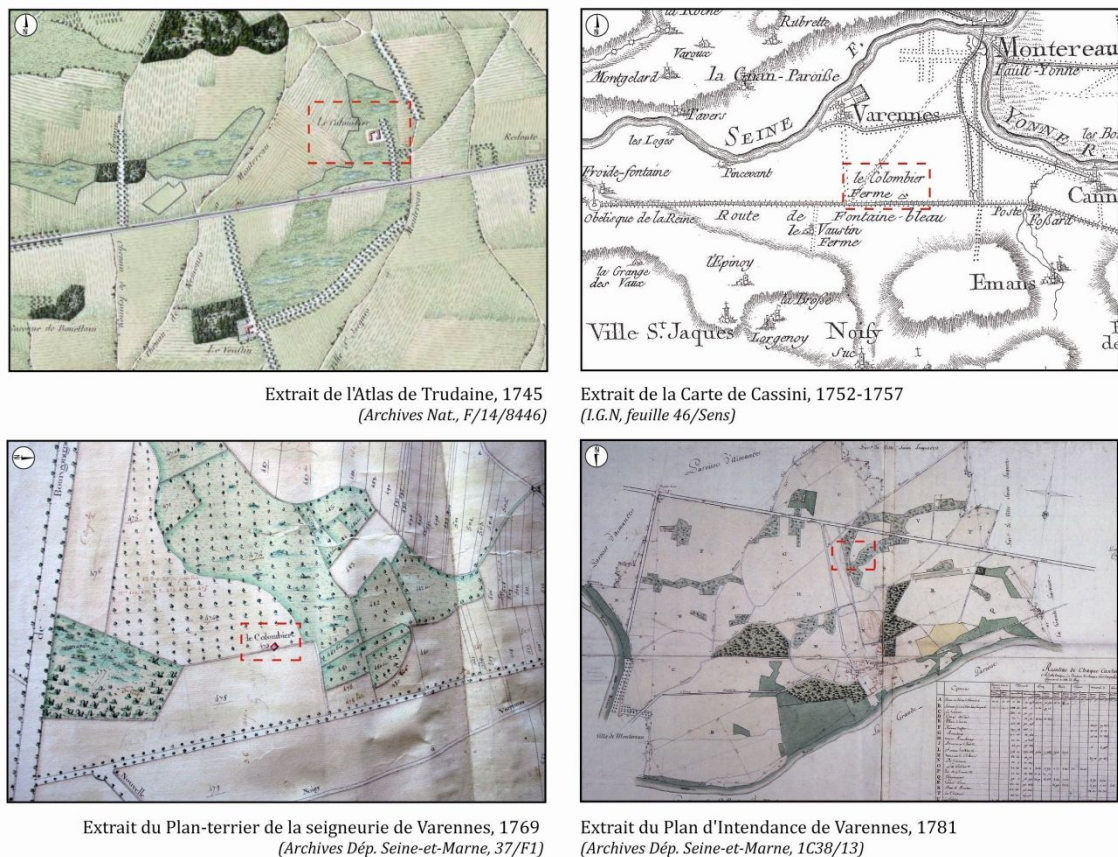
**Fig. II-d :** Hypothèse de restitution graphique du paysage aux abords de la ferme à partir des indices archéologiques, paléo-environnementaux et textuels (D. Charrier, Hurard 2012)



**Fig. II-e :** Localisation de l'emprise de l'étude archéogéographique

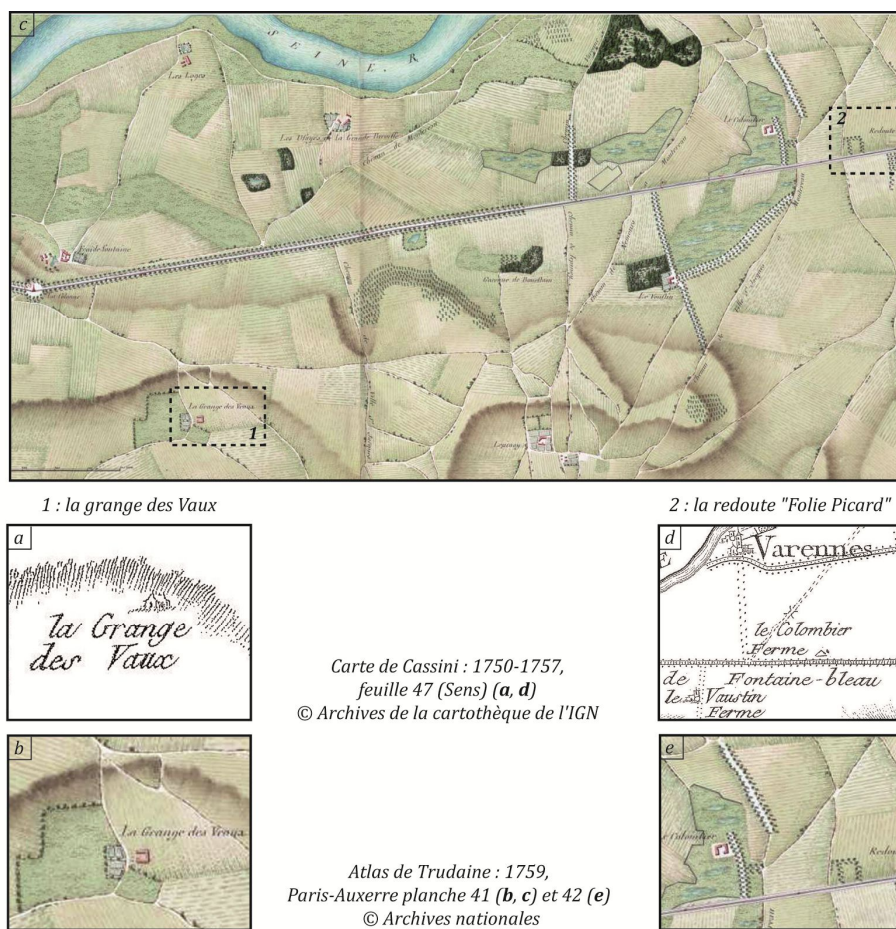


**Fig. II-f :** Quatre cartes et plans anciens de référence utilisés pour l'inventaire des objets spatiaux (lieux habités, réseau viaire, parcellaire)









**Fig. II-g :** L'apport de la cartographie ancienne à l'inventaire des lieux isolés : découverte de deux sites inédits



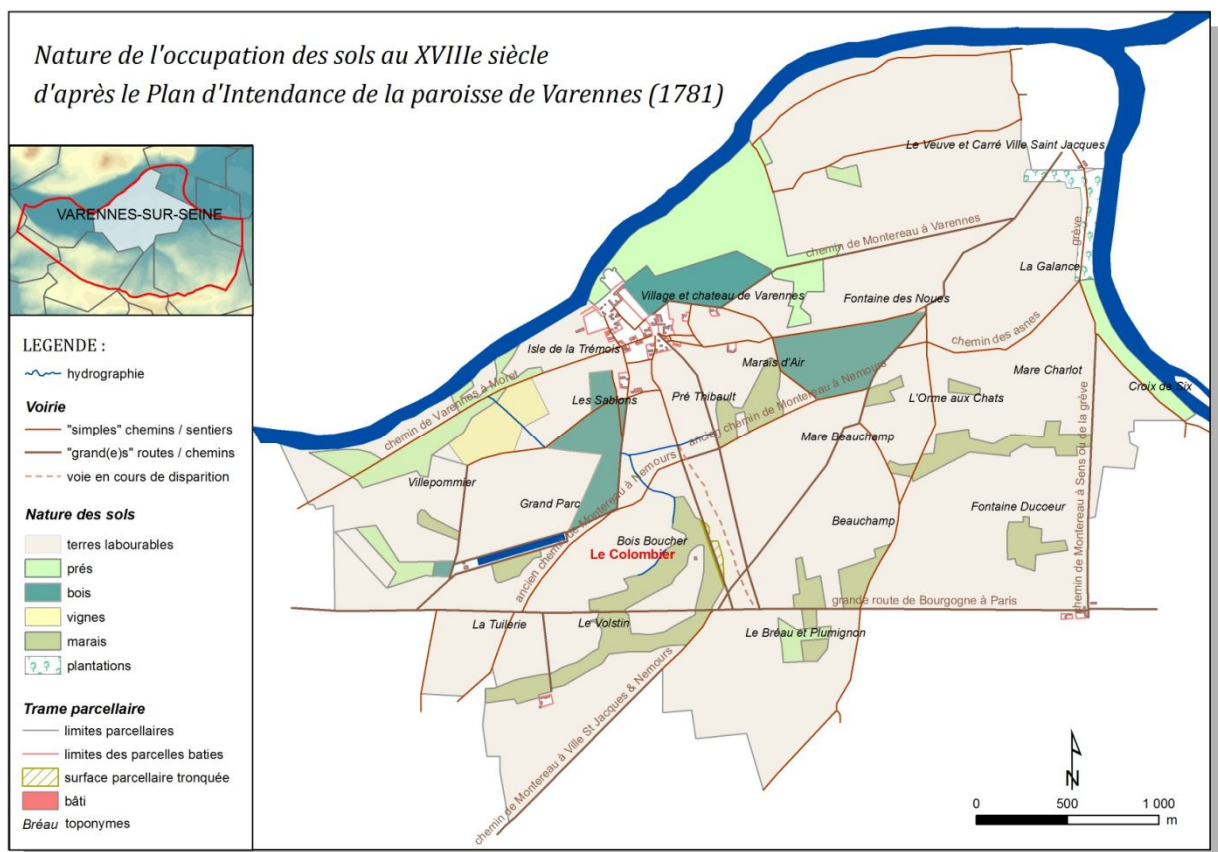
**Fig. II-h :** Inventaire des sites (lieux isolés) présents dans la zone d'étude

	<b>Site</b>	<b>Commune</b>	<b>Datation relative</b>	<b>Sources</b>	<b>Niveau social relatif (Cassini)</b>
1	Folie-Picard	Varennies	avant déb. XVIe	BGASM 1965 & Carto ancienne	fortification
2	Château de Varennies	Varennies	avant déb. XVIe	Stein & Hubert 1954 ; Chastellux 1876	habitat d'élite
3	Ferme du Volstin	Varennies	avant déb. XVIe	Stein & Hubert 1954 ; Chastellux 1876	habitat d'élite / ferme
4	Maison de Bouville / d'Ainville	Varennies	avant déb. XVIe	Stein & Hubert 1954 ; Chastellux 1876	habitat d'élite / ferme
5	Ferme de Bouzançoy	Varennies	avant déb. XVIe	Stein & Hubert 1954 ; Chastellux 1876	habitat d'élite / ferme
6	Ferme de Maison-Rouge	Varennies	avant déb. XVIe	Stein & Hubert 1954 ; Chastellux 1876	habitat d'élite / ferme
*	Ferme du Colombier	Varennies	1506	AD 77 et fouilles archéo	habitat d'élite / ferme
7	Ferme des Loges	La Grande Paroisse	existant XVIIIe	Carto ancienne	ferme
8	Ferme de Froide-Fontaine	La Grande Paroisse	existant XVIIIe	Carto ancienne	habitat d'élite / ferme
9	Ferme de Pincevent	La Grande Paroisse	existant XVIIIe	Carto ancienne	ferme
10	Grange des Vaux	Montarlot	antérieur XVIe ?	Carto ancienne	ferme
11	Ferme de l'Epinoy	Ville-St-Jacques	existant XVIIIe	Carto ancienne	habitat d'élite / ferme
12	Château de la Brosse	Ville-St-Jacques	existant XVIIIe	Carte archéo IDF	habitat d'élite
13	Château de l'Orgenoy	Ville-St-Jacques	avant déb. XVIe	Carte archéo IDF	habitat d'élite
14	Ferme du Grand Fossard	Esmans	existant XVIIIe	Carto ancienne	habitat d'élite / ferme
15	Château d'Esmans	Esmans	avant déb. XVIe	Carto ancienne	habitat d'élite
16	Château de Cannes	Cannes	avant déb. XVIe	Carte archéo IDF	habitat d'élite
17	Ferme de Rudignon	Noisy-Rudignon	existant XVIIIe	Carte archéo IDF	habitat d'élite / ferme

**Fig. II-i :** Interprétation sociale et fonctionnelle des sites à partir de la *Carte de Cassini*

<i>Symbole</i>		<i>Interprétation</i>
tour		fortification
ferme / maison		ferme
hameau		ferme/habitat d'élite
château		habitat d'élite

**Fig. II-j :** Nature de l'occupation des sols au XVIIIe siècle d'après le *Plan d'Intendance* de la paroisse de Varennes (1781)



**Fig. II-k :** Transcription du procès verbal d'arpentage et répartition des natures d'occupation des sols (d'après le *Plan d'Intendance* de Varennes, 1781 et Touzerie 1995)

	Labours	Prés	Marais	Bois	Vignes	Rivière	Routes et chemins	Bâtiments, cours et jardins	TOTAUX
En arpent du Roy (0,51 ha)	1692,47	151,08	123	98,5	20,66	124,37	87,78	25,94	2323,8
En hectares	863,15	77,05	62,73	50,23	10,53	63,42	44,76	13,22	1185,13
%	72,83%	6,50%	5,29%	4,23%	0,88%	5,35%	3,77%	1,11%	100

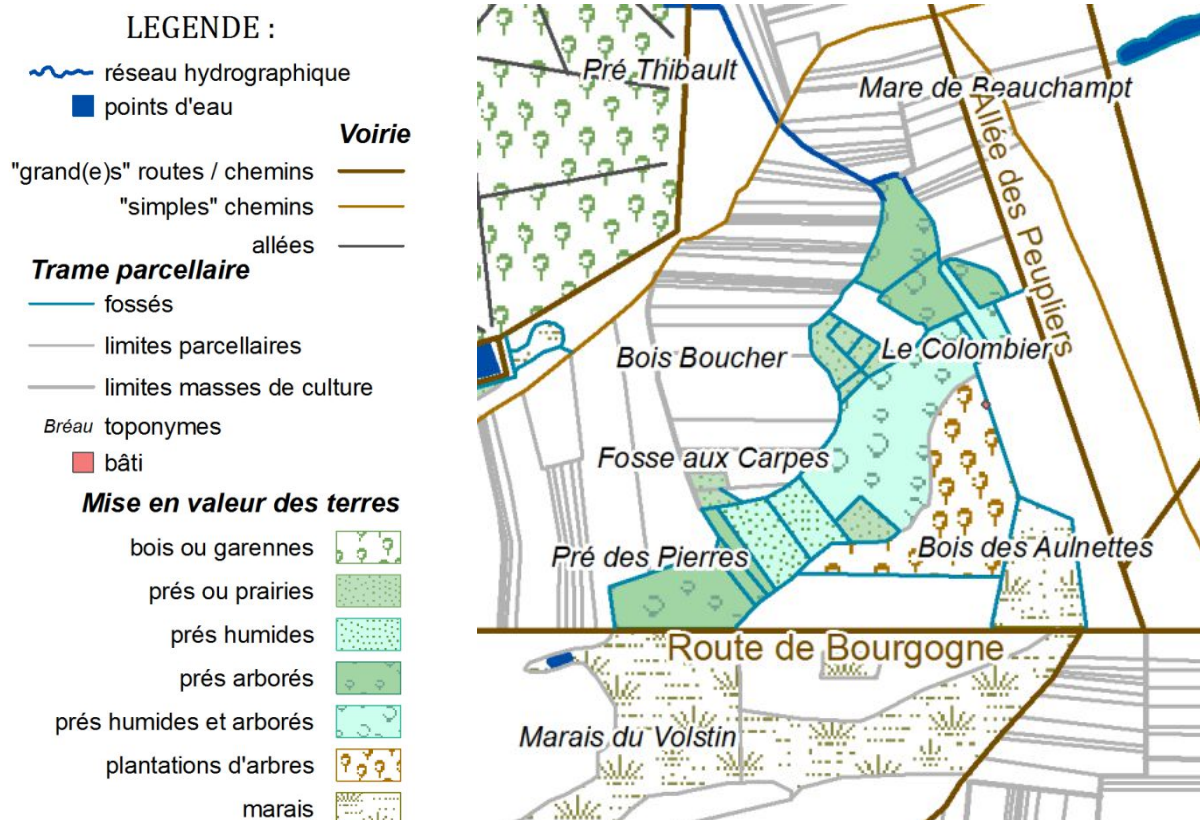
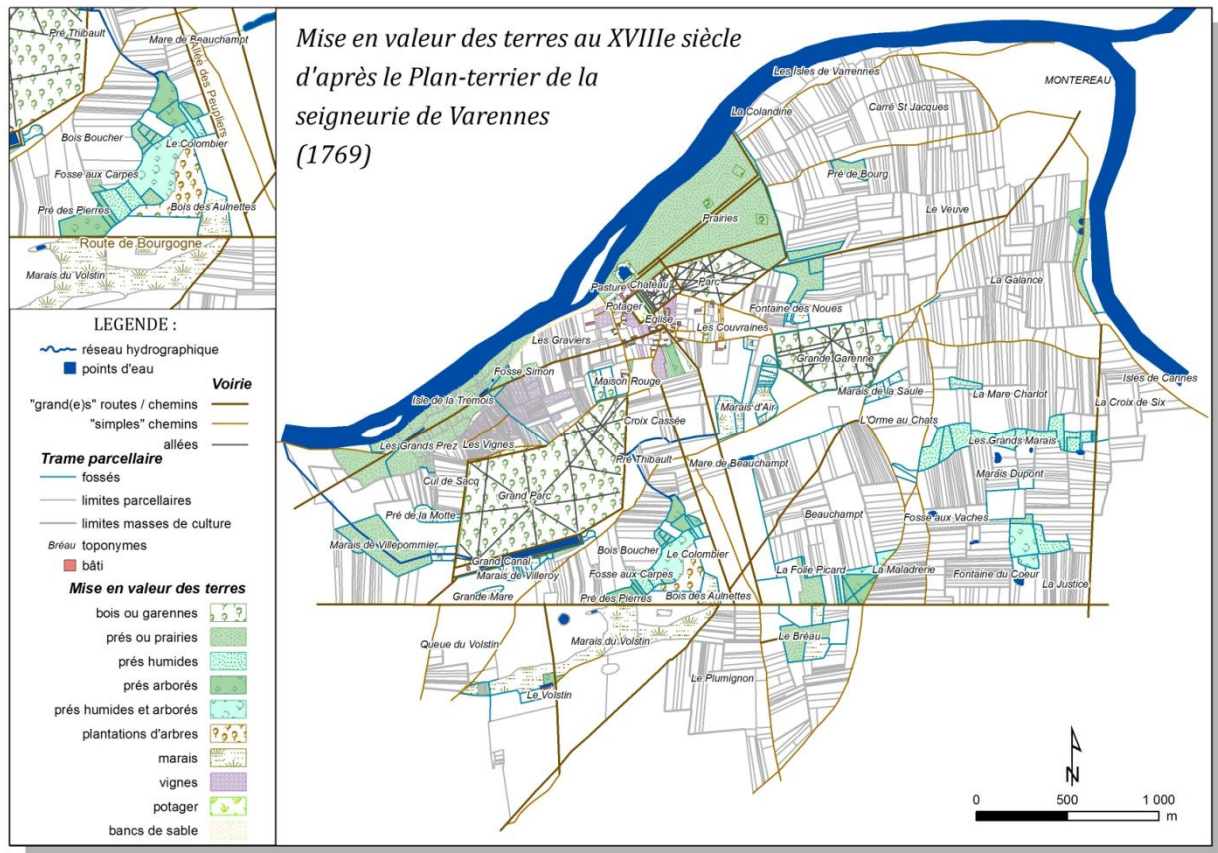
**Fig. II-l :** Le potentiel agricole de Varennes dans la généralité de Paris d'après le *Plan d'Intendance* de la paroisse de Varennes de 1781 (Touzerie 1995)

		Varennes	Généralité de Paris		
			Minimum	Moyenne	Maximum
<i>Occupation des sols</i>	Terres labourables	70-80 %	0-30 %	62%	≥ 90 %
	Herbages naturels	4-8 %	0-2 %	5%	≥ 30 %
	Forêts	0-5 %	0%	12,50%	≥ 30 %
	Vignes	0-2,5 %	0%	5%	≥ 30 %
<i>Elevage</i>	Ovins	≤ 100 têtes / km <sup>2</sup>	≤ 25 têtes / km <sup>2</sup>	69 têtes / km <sup>2</sup>	≥ 100 têtes / km <sup>2</sup>
	Equins	≤ 15 têtes / km <sup>2</sup>	≤ 5 têtes / km <sup>2</sup>	6,9 têtes / km <sup>2</sup>	≥ 15 têtes / km <sup>2</sup>
	Bovins	≤ 15 têtes / km <sup>2</sup>	≤ 10 têtes / km <sup>2</sup>	12,5 têtes / km <sup>2</sup>	≤ 35 têtes / km <sup>2</sup>
<i>Imposition</i>	Valeur locative de l'arpent de terre labourable	≤ 10 livres	≤ 5 livres	≤ 11 livres	≥ 20 livres
	Taux d'imposition théorique de l'exploitation agricole	≥ 10 %	0,4 à 5 %	≥ 17,5 %	≥ 25 %

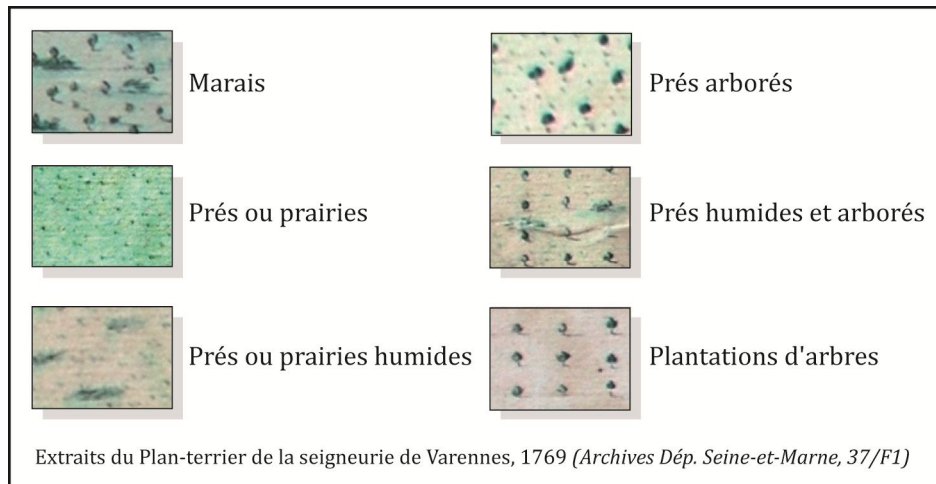
**Fig. II-m :** Répartition et surface des marais dans la paroisse de Varennes d'après le *Plan d'Intendance* de Varennes de 1781

	En arpent du Roy (0,51 ha)	En hectares	%
Volstin	24,59	12,54	20%
Bois Boucher	24,33	12,40	19,77%
Mare Charlot	19,91	10,15	16,18%
Marais d'Air	17,14	8,74	13,93%
Beauchamp	12,52	6,38	10,84%
Fontaine Du Cœur	8,38	4,27	6,81%
Le Bréau et Plumignon	5,00	2,55	4,06%
L'Orme aux Chats	4,95	2,52	4,01%
Grand Parc	4,10	2,09	3,33%
Villepommier	2,08	1,06	1,69%
<b>TOTAUX</b>	123,00	62,73	100%

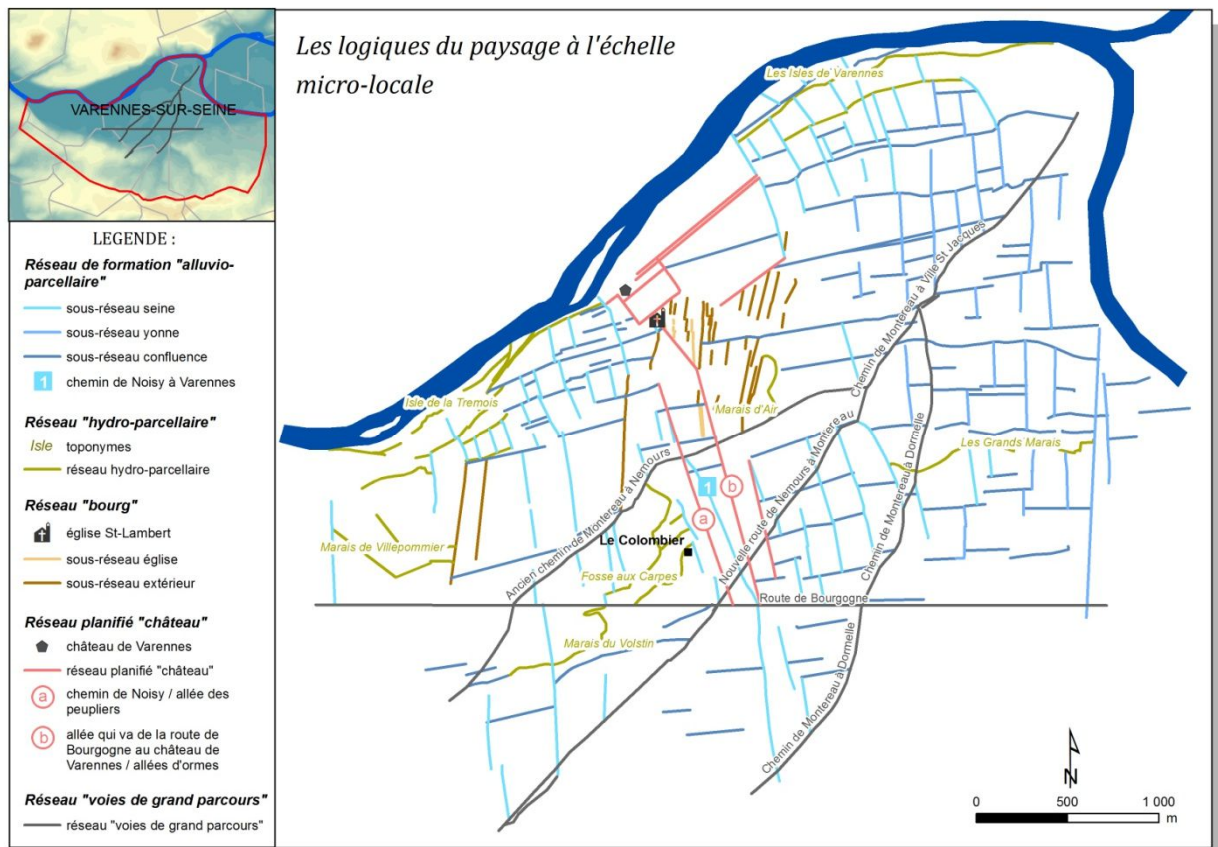
**Fig. II-n :** Mise en valeur des terres au XVIIIe siècle d'après le *Plan terrier de la seigneurie de Varennes* (1769)



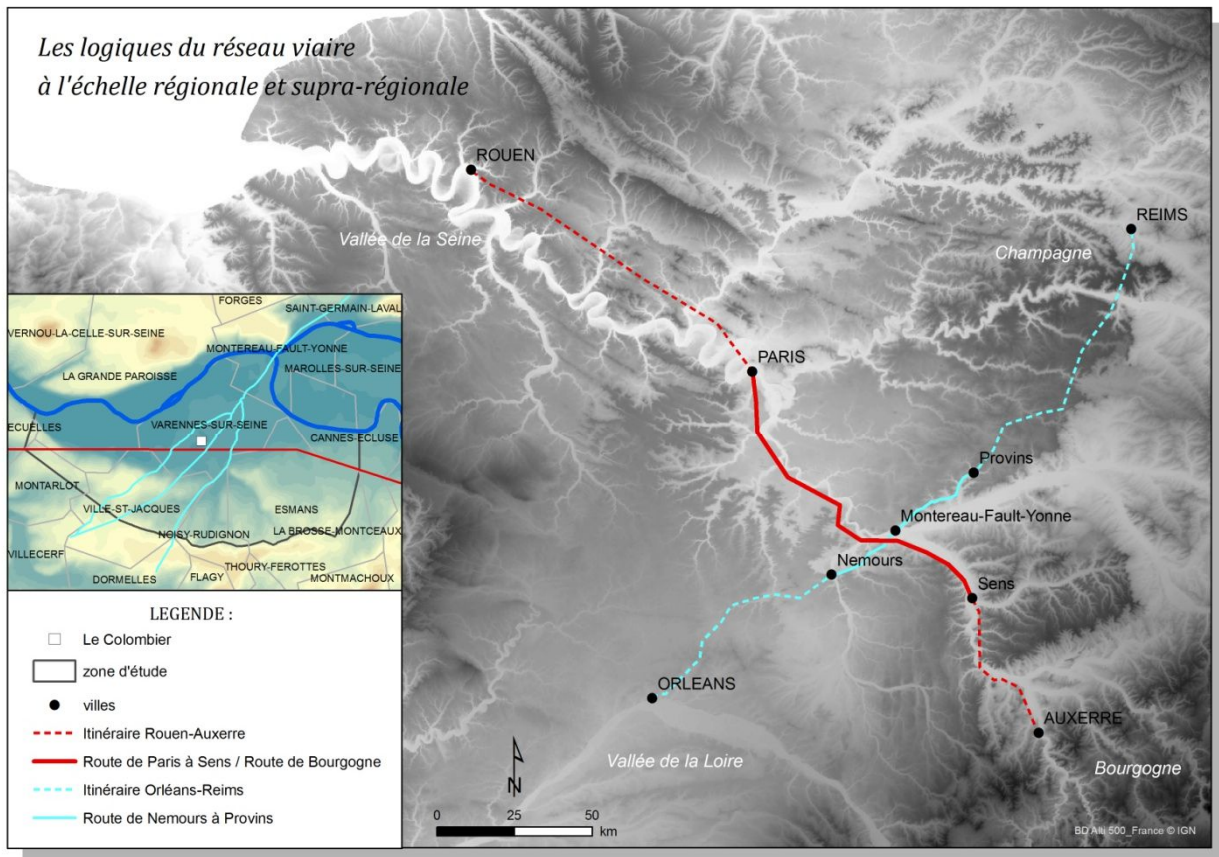
**Fig. II-o :** La sémiologie graphique du *Plan terrier de la seigneurie de Varennes* (1769), témoignage d'une spécialisation intense des terres sises au « Climat du Colombier » au XVIII<sup>e</sup> siècle



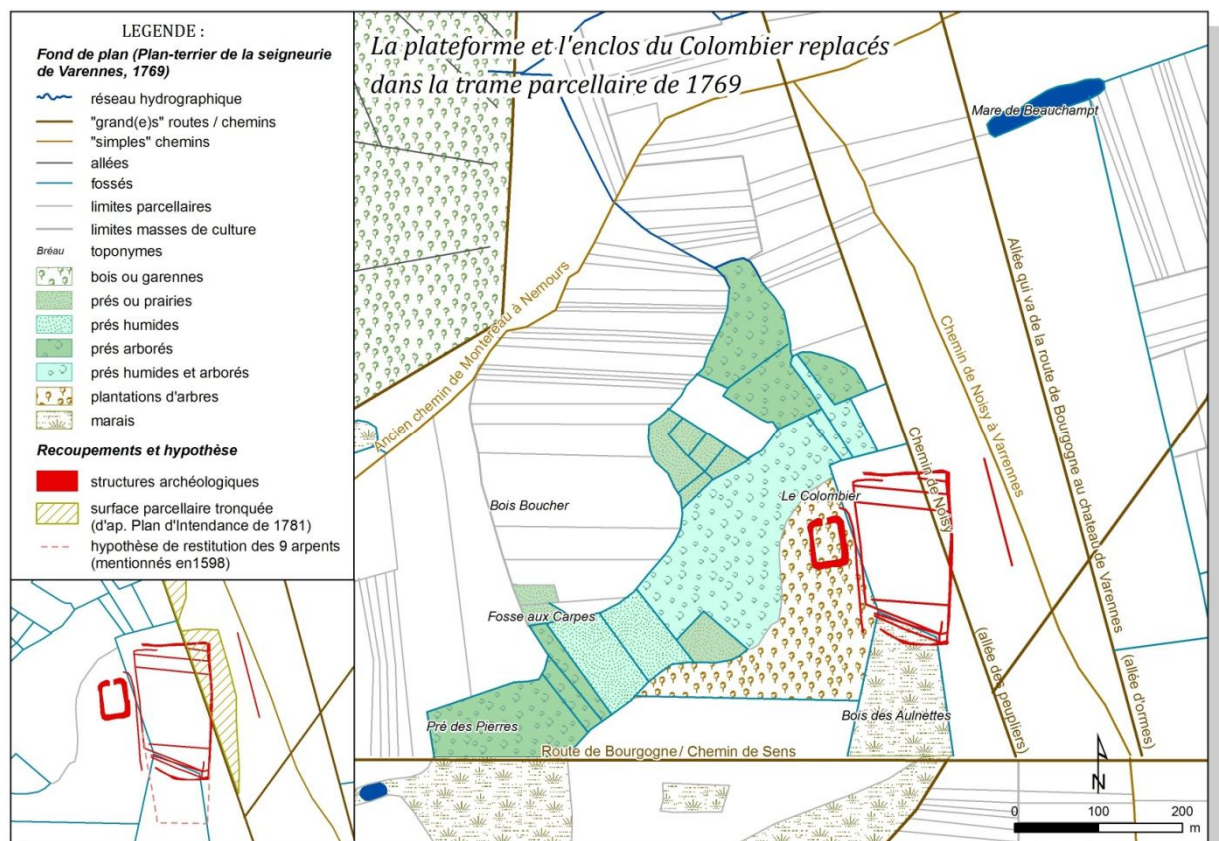
**Fig. II-p :** Les logiques du paysage à l'échelle micro-locale : analyse planimétrique des formes du paysage de Varennes (d'après le *Plan terrier de la seigneurie de Varennes*, 1769)



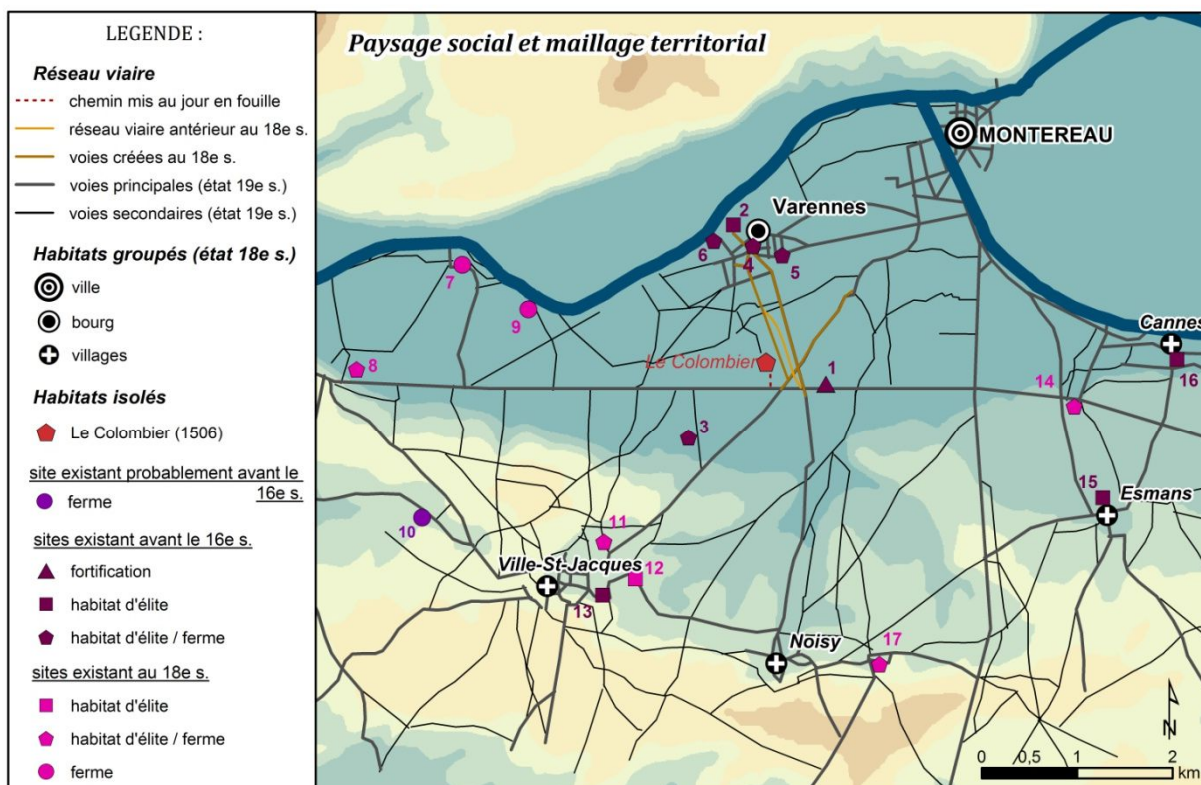
**Fig. II-q :** Les logiques du réseau viarie à l'échelle régionale et supra-régionale : la « Ferme du Colombier », un site au carrefour de deux itinéraires de grands parcours



**Fig. II-r :** Insertion des structures archéologiques dans le paysage du XVIIIe siècle : la plateforme et l'enclos du Colombier replacés dans la trame parcellaire de 1769



**Fig. II-s :** Insertion de la « Ferme du Colombier » dans le maillage territorial existant



1 : Folie-Picard - 2 : Château de Varennes - 3 : Ferme du Volstin - 4 : Maison de Bouville / d'Ainville - 5 : Ferme de Bouzançon - 6 : Ferme de Maison Rouge - 7 : Ferme des Loges - 8 : Ferme de Froide-Fontaine - 9 : Ferme de Pincevent - 10 : Grange des Vaux - 11 : Ferme de l'Épinoy - 12 : Château de la Brosse - 13 : Château de l'Orgény - 14 : Ferme du Grand Fossard - 15 : Château d'Esmans - 16 : Château de Cannes - 17 : Ferme de Rudignon

**Fig. II-t :** Coût en temps d'un déplacement selon différents moyens de locomotion

	moyen de locomotion	vitesse moyenne	distance en km	coût en temps
<b>allure douce</b>	HOMME : à pied	5 km/h	0 km - 1,25 km	moins de 15 mn
	CHEVAL monté et attelé : au pas		1,25 km - 2,5 km	moins de 30 mn
			2,5 - 5 km	moins de 1 h
<b>allure mixte</b>	CHEVAL monté et attelé : au pas + au trot	10 km / h	0 - 2,5 km	moins de 15 mn
			2,5 - 5 km	moins de 30 mn
			5 - 10 km	moins de 1 h
<b>allure rapide</b>	CHEVAL monté : au galop	20 km/h	0 - 5 km	moins de 15 mn
			5 - 10 km	moins de 30 mn
			10 - 20 km	moins de 1 h

**Fig. II-u :** Distances entre la « Ferme du Colombier » et les habitats groupés

	type d'habitat groupé	distance à vol d'oiseau (en km)	distance pondérée par le réseau	coût en temps (d'après la distance pondérée)		
				allure douce (5 km/h)	allure mixte (10 km/h)	allure rapide (20 km/h)
Varennes	bourg	1,3	1,7	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
Noisy	village	3,2	4,6	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
Ville-St-Jacques	village	3,3	4,2	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
Montereau	ville	3,3	4,3	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
Esmans	village	3,9	5,8	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn
Cannes	village	4,2	6,2	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn

**Fig. II-v :** Distances entre la « Ferme du Colombier » et les habitats isolés : distribution selon la distance (a), la datation (b) et le niveau social (c)

<b>a : distance</b>		datation relative	niveau social	distance à vol d'oiseau (en km)	distance pondérée par le réseau viaire (en km)	coût en temps (d'après la distance pondérée)		
						allure douce (5 km/h)	allure mixte (10 km/h)	allure rapide (20 km/h)
Proche +	Ferme de Maison-Rouge (V)	avant déb. XVIe	habitat d'élite / ferme	1,4	1,8	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Maison de Bouville / d'Ainville (V)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	1,2	1,8	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Château de Varennes (V)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	1,5	2	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Folie-Picard (V)	avant déb. XVIe	fortification	0,6	2,1	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Ferme de Bouzançoy (V)	avant déb. XVIe	habitat d'élite / ferme	1,1	2,1	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Ferme du Volstin (VSJ)	avant déb. XVIe	habitat d'élite / ferme	1,1	2,2	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
Proche -	Ferme de l'Epinois (VSJ)	existant XVIIIe	habitat d'élite / ferme	2,5	3,4	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Ferme de Pincent (GP)	existant XVIIIe	ferme	2,5	3,8	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Château de la Brosse (VSJ)	existant XVIIIe	habitat d'élite	2,6	3,8	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	L'Orgény (VSJ)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	3	4,2	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn

Eloigné -	Ferme de Froide-Fontaine (GP)	existant XVIIIe	habitat d'élite / ferme	4,3	4,9	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Grange des Vaux (M)	antérieur XVIe ?	ferme	3,9	4,9	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Ferme des Loges (GP)	existant XVIIIe	ferme	3,3	5,1	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn
Eloigné +	Ferme de Rudignon (NR)	existant XVIIIe	habitat d'élite / ferme	3,4	5,6	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn
	Ferme du Grand Fossard (E)	existant XVIIIe	habitat d'élite / ferme	3,3	5,7	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn
	Château d'Esmans (E)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	3,8	5,8	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn
	Château de Cannes (C)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	4,3	6,3	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn

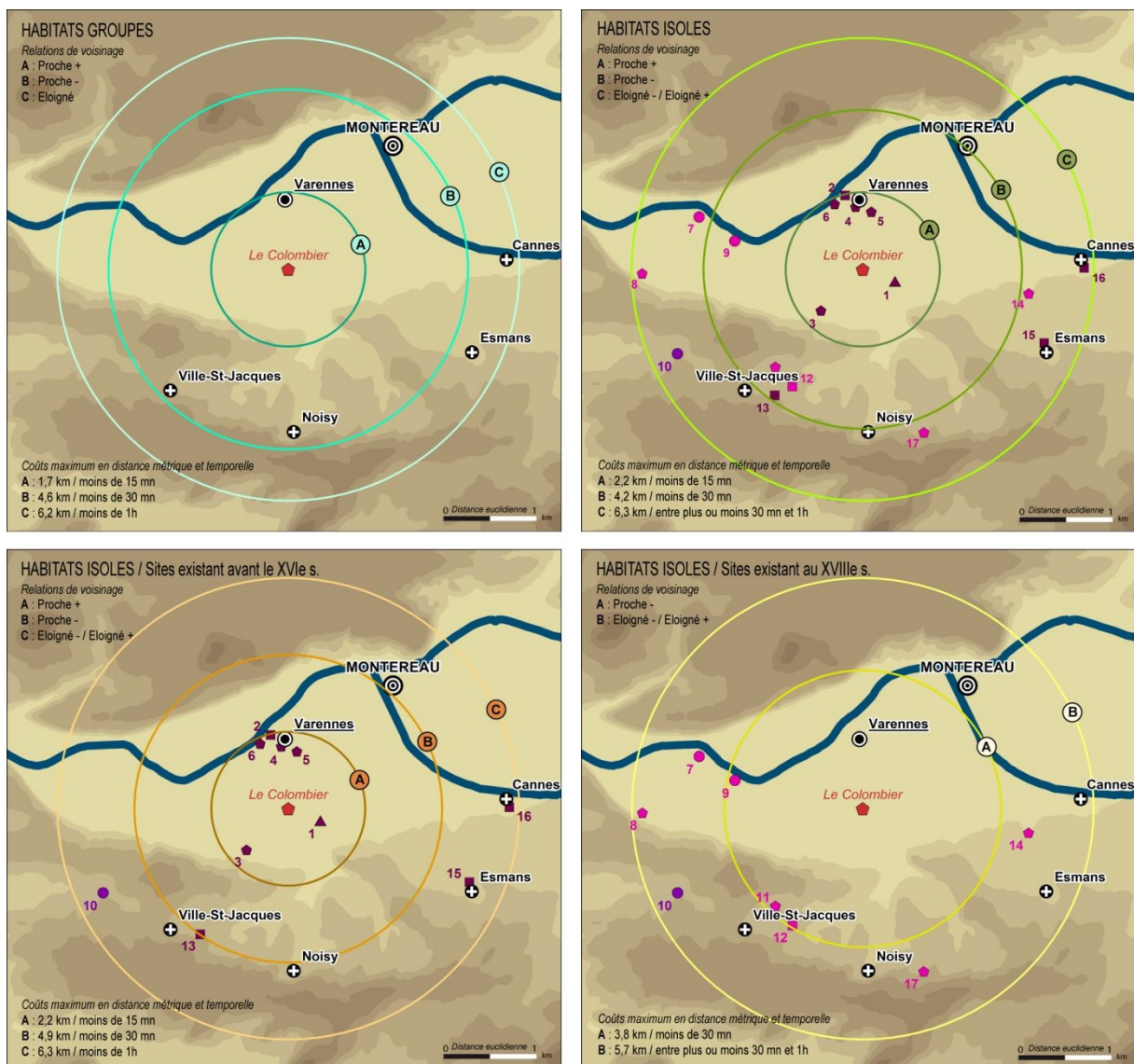
<b>b : datation</b>		datation relative	niveau social	distance à vol d'oiseau (en km)	distance pondérée par le réseau viaire (en km)	coût en temps (d'après la distance pondérée)		
						allure douce (5 km/h)	allure mixte (10 km/h)	allure rapide (20 km/h)
Contemporains au Colombier	Ferme de Maison-Rouge (V)	avant déb. XVIe	habitat d'élite / ferme	1,4	1,8	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Maison de Bouville / d'Ainville (V)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	1,2	1,8	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Château de Varennes (V)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	1,5	2	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Folie-Picard (V)	avant déb. XVIe	fortification	0,6	2,1	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Ferme de Bouzançoy (V)	avant déb. XVIe	habitat d'élite / ferme	1,1	2,1	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Ferme du Volstin (VSJ)	avant déb. XVIe	habitat d'élite / ferme	1,1	2,2	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	L'Orgény (VSJ)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	3	4,2	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Grange des Vaux (M)	antérieur XVIe ?	ferme	3,9	4,9	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Château d'Esmans (E)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	3,8	5,8	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn
	Château de Cannes (C)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	4,3	6,3	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn

Existant au XVIIIe s	Ferme de l'Epinois (VSJ)	existant XVIIIe	habitat d'élite / ferme	2,5	3,4	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Ferme de Pincent (GP)	existant XVIIIe	ferme	2,5	3,8	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Château de la Brosse (VSJ)	existant XVIIIe	habitat d'élite	2,6	3,8	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Ferme de Froide-Fontaine (GP)	existant XVIIIe	habitat d'élite / ferme	4,3	4,9	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Grange des Vaux (M)	antérieur XVIe ?	ferme	3,9	4,9	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Ferme des Loges (GP)	existant XVIIIe	ferme	3,3	5,1	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn
	Ferme de Rudignon (NR)	existant XVIIIe	habitat d'élite / ferme	3,4	5,6	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn
	Ferme du Grand Fossard (E)	existant XVIIIe	habitat d'élite / ferme	3,3	5,7	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn



<b>c : niveau social</b>		datation relative	niveau social	distance à vol d'oiseau (en km)	distance pondérée par le réseau viaire (en km)	coût en temps (d'après la distance pondérée)		
						allure douce (5 km/h)	allure mixte (10 km/h)	allure rapide (20 km/h)
*	Folie-Picard (V)	avant déb. XVIe	fortification	0,6	2,1	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
supérieur	Maison de Bouville / d'Ainville (V)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	1,2	1,8	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Château de Varennes (V)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	1,5	2	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Château de la Brosse (VSJ)	existant XVIIIe	habitat d'élite	2,6	3,8	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	L'Orgenoy (VSJ)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	3	4,2	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Château d'Esmans (E)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	3,8	5,8	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn
	Château de Cannes (C)	avant déb. XVIe	habitat d'élite	4,3	6,3	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn
équivalent	Ferme de Maison-Rouge (V)	avant déb. XVIe	habitat d'élite / ferme	1,4	1,8	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Ferme de Bouzancoy (V)	avant déb. XVIe	habitat d'élite / ferme	1,1	2,1	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Ferme du Volstin (VSJ)	avant déb. XVIe	habitat d'élite / ferme	1,1	2,2	moins de 30 mn	moins de 15 mn	moins de 15 mn
	Ferme de l'Épinoy (VSJ)	existant XVIIIe	habitat d'élite / ferme	2,5	3,4	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Ferme de Froide-Fontaine (GP)	existant XVIIIe	habitat d'élite / ferme	4,3	4,9	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Ferme de Rudignon (NR)	existant XVIIIe	habitat d'élite / ferme	3,4	5,6	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn
	Ferme du Grand Fossard (E)	existant XVIIIe	habitat d'élite / ferme	3,3	5,7	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn
inférieur	Ferme de Pincevent (GP)	existant XVIIIe	ferme	2,5	3,8	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Grange des Vaux (M)	antérieur XVIe ?	ferme	3,9	4,9	moins de 1 h	moins de 30 mn	moins de 15 mn
	Ferme des Loges (GP)	existant XVIIIe	ferme	3,3	5,1	plus de 1 h	moins de 1 h	moins de 30 mn

**Fig. II-w :** Analyse des relations de voisinage en fonction de la distance métrique pondérée par le réseau viaire et de la distance temporelle (allure mixte)

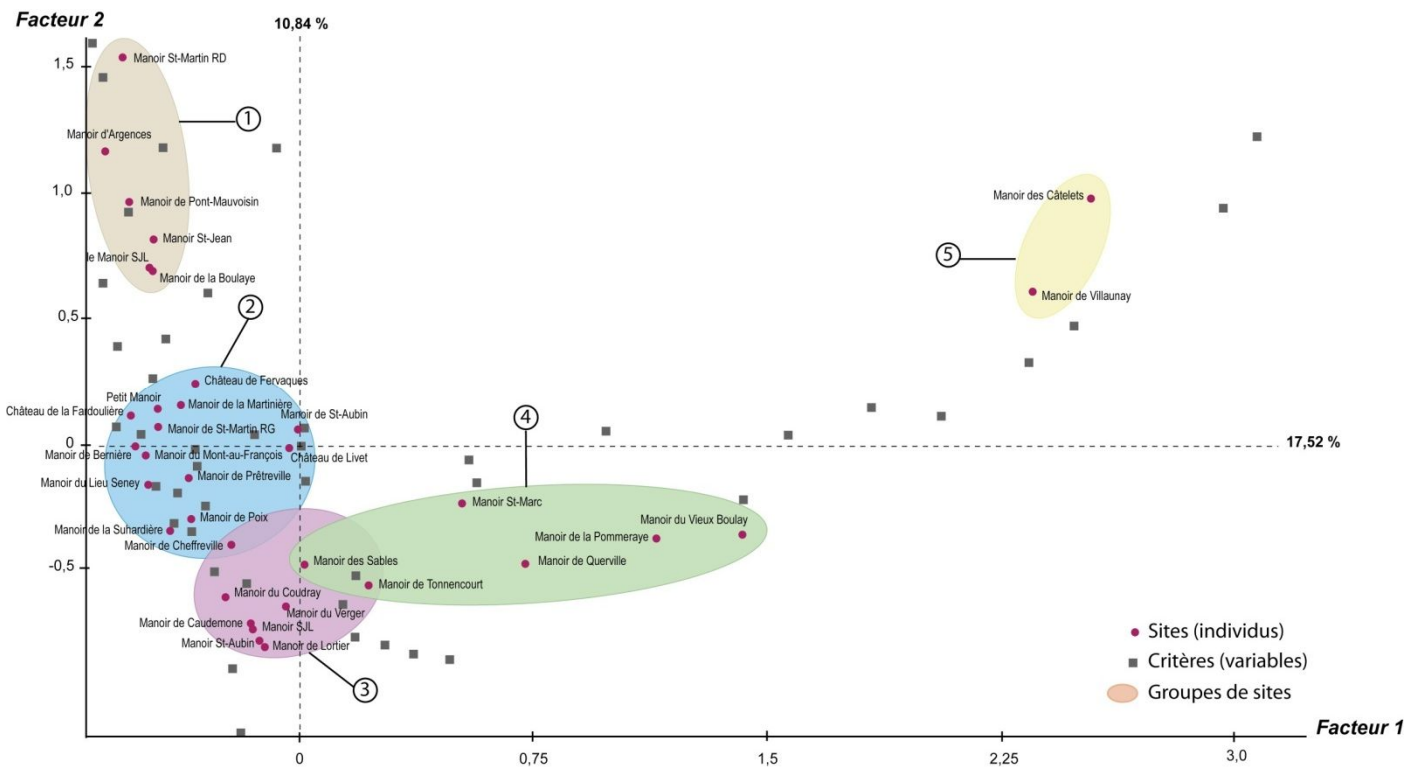


# CHAPITRE III : *synthèse*

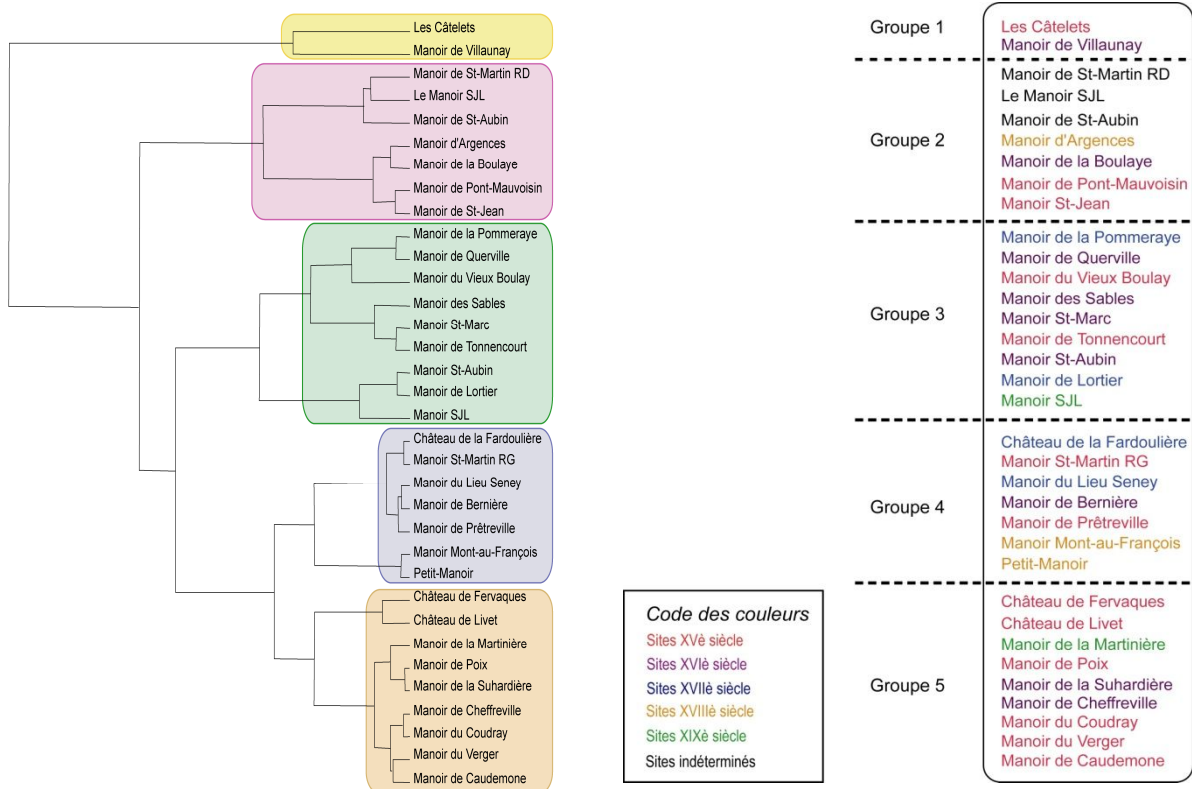
**Fig. III-1** : Critères et variables utilisés pour les analyses multivariées réalisées en Master II (Cavanna 2006)

CRITERES SITOLOGIQUES		CRITERES SITUATIONNELS	
<i>Variables</i>	<i>Modalités</i>	<i>Variables</i>	<i>Modalités</i>
Configuration topographique	1 Fond de versant	Distance au village (pôle)	1 0-200 m
	2 Versants		2 200-500 m
	3 Coteaux		3 500-1000 m
	4 Plateaux		4 1000-2000 m
			5 Plus de 2000 m
Altitude	1 50-70 m	Distance d'implantation par rapport aux sites d'élites préexistants	1 0-400 m
	2 70-100 m		2 400-1000 m
	3 100-120 m		3 1000-2000 m
	4 130-150 m		4 2000-3000 m
	5 Plus de 180 m		5 Plus de 3000 m
Faciès géologiques	1 Alluvions		Intensité de voisinage avec les sites d'élites antérieurs et contemporains
	2 Formations de versant	1 Grande proximité ( $\geq 400$ m)	
	3 Craie	2 Proximité ( $\geq 1000$ m)	
	4 Calcaire	3 Voisinage lâche ( $\geq 2000$ m)	
	5 Sables de Glos	4 Éloignement ( $\leq 2000$ m)	
		5 A l'écart ( $\leq 3000$ m)	
		6 <i>Non renseigné</i>	
Distance à la rivière	6 Formations à silex	Nature des relations spatiales avec les hameaux existants au XVIIIe siècle	1 Contiguïté
	7 Limons à silex		2 Proximité
	1 0-200 m		3 A distance
	2 200-700 m		4 A l'écart
3 700-1100 m	Densité des paroisses en sites	1 Densité faible (350-850 ha/site)	
4 1900-3800 m		2 Densité moyenne (110-210 ha/site)	
		3 Densité élevée ( $\geq 80$ ha/site)	
« Non renseigné » : correspond aux sites pour lesquels nous ne possédons pas de datation (sites indéterminés)		Attraction des lieux centraux (ville / bourg)	1 Lisieux
			2 Fervaques
			3 Hors zone d'influence
		Association du site avec une motte	1 Oui
			2 Non

**Fig. III-2 : Parabole issue de l'AFC réalisée en Master II (Cavanna 2006)**



**Fig. III-3 : Groupes de sites issus de la CAH réalisée en Master II (Cavanna 2006)**



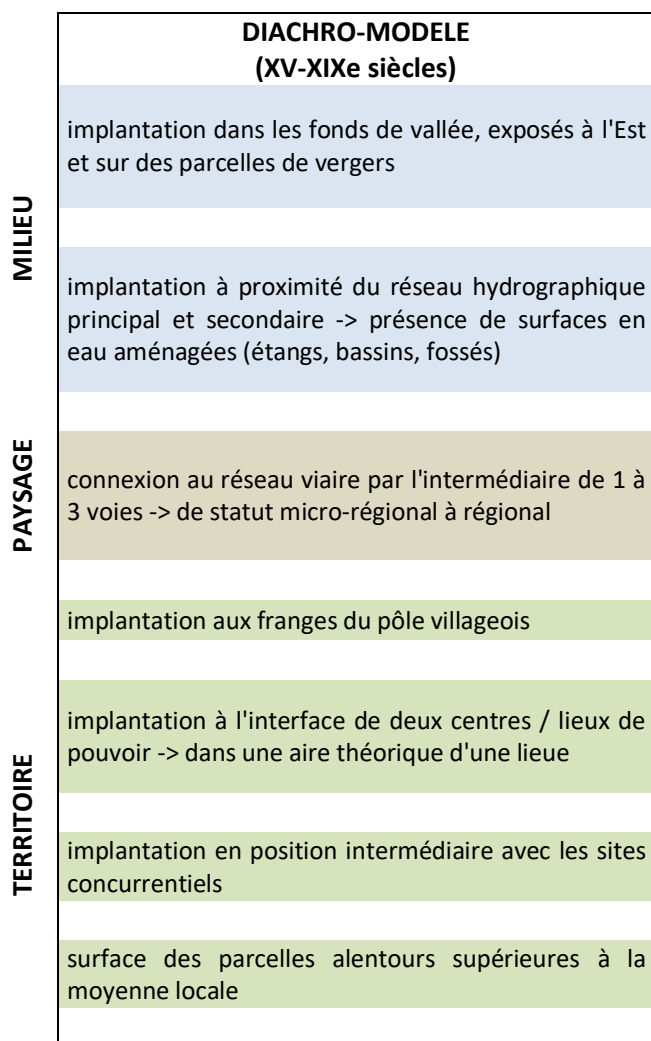
**Fig. III-4 :** Critères et variables déterminants pour la construction de la modélisation diachronique (temps long) à partir du corpus du Pays d'Auge

<b>LE MILIEU : CRITERES SITOLOGIQUES</b>		
<i>Sous-sol</i>	formation de versants	47,10%
	altitude moyenne	98,5 m
<i>Topographie</i>	fonds de vallée	<b>55,90%</b>
	exposition à l'Est	<b>50%</b>
<i>Hydrographie</i>	distance moyenne à la rivière	650 m
	distance inférieure à 600m de la rivière	<b>60%</b>
	distance inférieure à 300m des cours d'eau	<b>82,30%</b>
	distance inférieure à 500m des sources	35,20%
	présence de surfaces en eau aménagées	<b>55,80%</b>
	distance inférieure à 500m des moulins	32,30%
<i>Terroir</i>	nature de la masse de culture investie par le bâti : vergers	<b>70,50%</b>

<b>LE PAYSAGE : CRITERES PLANIMETRIQUES</b>		
<i>Réseau viaire</i>	1 à 3 voies desservant le site	<b>82,40%</b>
	connectivité moyenne des sites (profil 2)	<b>73,50%</b>

<b>LE TERRITOIRE : CRITERES SITUATIONNELS</b> (modalité : distance pondérée par le réseau viaire)		
<i>Pôles</i>	distance moyenne	1005,1 m
	distance inférieure à 900 m de l'église	<b>61,70%</b>
<i>Centres</i>	concentration et densité aux abords de Lisieux et Fervaques	
	Fervaques : aire théorique d'une lieue	<b>52,90%</b>
	interface Lisieux-Fervaques : aire pondérée d'une lieue	<b>55,80%</b>
<i>Sites concurrentiels</i>	distance moyenne	729 m
	position intermédiaire : distance comprise entre 580 et 940m	<b>58%</b>
<i>Anciens sites privilégiés</i>	distance moyenne	232 m
	% de site à moins de 500m ou reconstruits <i>in situ</i>	26%
<i>Sites non concurrentiels</i>	distance moyenne	549 m
	position proche : distance comprise entre 400 et 600m	36,50%
<i>Emprise foncière</i>	surface moyenne de la parcelle bâtie	3ha
	surface de la parcelle bâtie comprise entre 1,5 et 5,5 ha	44,10%
	surface moyenne de l'unité morphologique	7,6 ha
	surface de l'unité morphologique inférieure à 5ha	47%
	surface moyenne des parcelles alentours	3,6 ha
	surface des parcelles alentours comprises entre 1,5 et 5,5 ha	<b>67,70%</b>

**Fig. III-5 :** Modélisation diachronique (*diachro-modèle*) de l'implantation des habitats d'élites de la vallée de la Touques (XVe-XIXe siècles)



**Fig. III-6 :** Critères et variables déterminants pour la construction de la modélisation périodisée (temps court) à partir du corpus du Pays d'Auge

	15e siècle	16e siècle	17e siècle	18e siècle	19e siècle
<i>effectif par siècle</i>	16	9	2	4	3
<b>LE MILIEU : CRITERES SITOLOGIQUES</b>					
<i>Topographie</i>					
Altitude moyenne (m)	99,8	108	82	69,2	112,6
<i>Hydrographie</i>					
Distance moyenne à la rivière (m)	615,4	977,5	572,5	184,5	566
% de sites avec des aménagements hydrauliques	62,5	22,2	0	0	0
<b>LE PAYSAGE : CRITERES PLANIMETRIQUES</b>					
<i>Réseau viaire</i>					
% de sites à forte connectivité (profil 3)	25	11,1	0	0	33,3
<b>LE TERRITOIRE : CRITERES SITUATIONNELS</b> <i>(modalité : distance pondérée par le réseau viaire)</i>					
<i>Pôles</i>					
Distance moyenne au pôle (église) (m)	988,7	1327,7	585	597,5	636,6
<i>Centres</i>					
Aire d'influence théorique (1 lieue) : F: Fervaques / L : Lisieux / I : interface	F	F	L + I	L	I
<i>Sites concurrentiels</i>					
Distance moyenne de voisinage (m)	1154	963	565	562	526
<i>Anciens sites privilégiés</i>					
% de sites proches d'un ancien site ou reconstruits <i>in situ</i>	43,8	22,2	0	0	0
<i>Sites non concurrentiels</i>					
Distance moyenne de voisinage (m)	601,2	787	375	390	353,3
<i>Emprise foncière</i>					
Surface moyenne de la parcelle bâtie (ha)	3,5	3,6	1,9	1,1	2,4
Surface moyenne de l'unité morphologique (ha)	13	5,1	3,1	1,8	2,3
Surface moyenne des parcelles alentours (ha)	4,2	3,9	2,7	2,9	1,7

**Fig. III-7 :** Modélisation périodisée (*chrono-modèles*) de l'implantation des habitats d'élites de la vallée de la Touques entre le XVe et le XIXe siècle

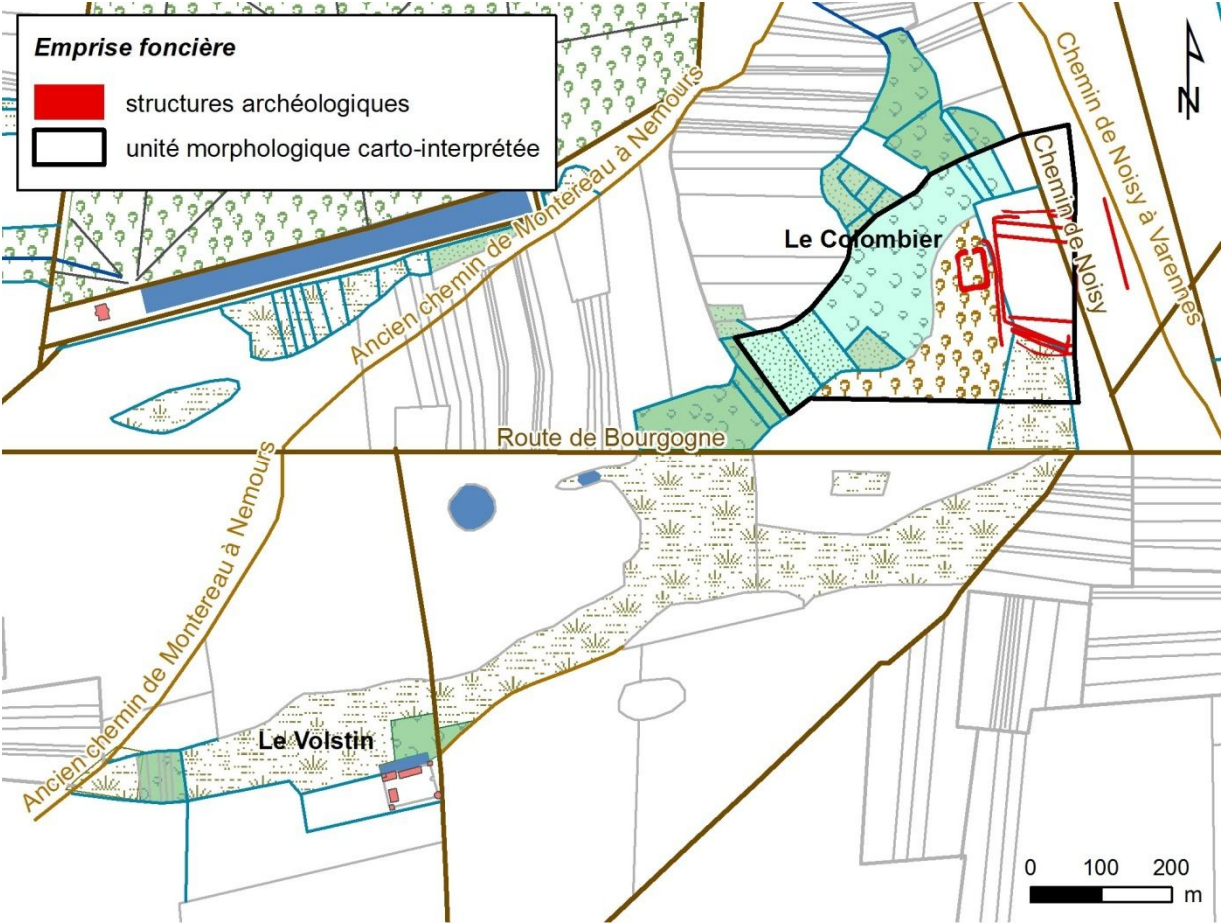
		CHRONO-MODELE 1		CHRONO-MODELE 2		CHRONO-MODELE 3
		15e siècle	16e siècle	17e siècle	18e siècle	19e siècle
MILIEU		implantation sur les versants encadrant le réseau hydrographique principal proche		implantation aux pieds des versants / en fond de vallée, au contact du réseau hydrographique principal		implantation sur les hauteurs (versants), en surplomb du réseau hydrographique principal
			[ 16e s. : altitude plus élevée + distance à la rivière plus importante ]		[ 18e s. : altitude plus faible + proximité plus importante à la rivière ]	
		implantation à proximité au réseau hydrographique secondaire + aménagements hydrauliques		implantation à proximité au réseau hydrographique secondaire - sans aménagements hydrauliques		implantation à proximité au réseau hydrographique secondaire - sans aménagements hydrauliques
		[ 15e s. : aménagements hydrauliques plus systématiques ]				
PAYSAGE		connectivité fréquente à l'ensemble du réseau viaire, de statut local à régional		connectivité limitée au réseau viaire, à dominante locale et micro-régionale		connectivité fréquente à l'ensemble du réseau viaire, de statut local à régional
		[ 15e s. : connexion plus importante aux voies de grands parcours ]				
TERRITOIRE		implantation à distance du pôle villageois		implantation au cœur du pôle villageois		implantation aux abords du pôle villageois
		[ 16e s. : plus en retrait dans "les terres" ]				
		implantation dans l'aire d'influence d'un centre / lieu de pouvoir local		implantation dans l'aire d'influence d'un centre / lieu de pouvoir régional		implantation à l'interface de deux centres / lieux de pouvoir
				[ 17e s. : recherche d'interface entre deux centres ]		
		implantation à distance des sites concurrentiels		implantation à proximité de sites concurrentiels		implantation à proximité de sites concurrentiels
		[ 15e s. : distance de voisinage plus élevée ]				
	réinvestissement fréquent d'anciens lieux privilégiés		créations ex nihilo		créations ex nihilo	
	[ 15e s. : pratique plus systématique (1 cas sur 2)]					
	implantation à distance des sites non concurrentiels		implantation à proximité de sites non concurrentiels		implantation à proximité de sites non concurrentiels	
	[ 16e s. : distance de voisinage plus élevée ]					
	forte emprise foncière (surfaces investies par rapport au parcellaire local)		emprise foncière moyenne (surfaces investies par rapport au parcellaire local)		emprise foncière moyenne (surfaces investies par rapport au parcellaire local)	
	[ 15e s. : surface de l'unité morphologique occupée deux fois plus élevée ]					

**Fig. III-8 :** Modélisation de l'implantation de la « Ferme du Colombier » à Varennes-sur-Seine selon la grille du *chrono-modèle 1* (XVe-XVIe siècle)

<b>LE MILIEU : CRITERES SITOLOGIQUES</b>	
<i>Topographie</i>	
Altitude moyenne	51 m [ plaine alluviale ]
<i>Hydrographie</i>	
Distance moyenne à la rivière	1,4 km [ Seine ]
Présence d'aménagements hydrauliques	fossés en eau [ plateforme + marais ]
<b>LE PAYSAGE : CRITERES PLANIMETRIQUES</b>	
<i>Réseau viaire</i>	
Connectivité (nombre + statut des voies)	forte [ profil 3 avec 3 voies dont 2 de statut régional à supra-régional et 1 locale ]
<b>LE TERRITOIRE : CRITERES SITUATIONNELS</b> (modalité : distance pondérée par le réseau viaire)	
<i>Pôles</i>	
Distance au pôle (église)	Varennes [ 1,7 km ]
<i>Centres</i>	
Aire d'influence théorique (une lieue)	Montereau [ 4,3 km ]
<i>Sites concurrentiels</i>	
Voisins les plus proches de niveau social supérieur	Château de Varennes ; Maison de Bouville [ moyenne : 1,9 km ]
Voisins les plus proches de niveau social équivalent	Ferme de Maison Rouge ; Ferme de Bouzançoy ; Ferme du Volstin [ moyenne : 2,03 km ]
<i>Anciens sites privilégiés</i>	
proximité d'un ancien site ou reconstruits <i>in situ</i>	Folie Picard [ 600 m à vol d'oiseau ]
<i>Sites non concurrentiels</i>	
Voisin le plus proche de niveau social inférieur	Ferme de Pincevent [ 3,8 km ]
<i>Emprise foncière</i>	
Surface de la parcelle bâtie	env. 3 ha [ parcelle plantée d'arbres ]
Surface de l'unité morphologique	env. 12 ha [ parcelle bâtie + enclos fouillé + marais ]
Surface moyenne des Parcelles alentours	env. 1,25 ha



Fig. III-9 : Carto-interprétation de l'emprise foncière de la « Ferme du Colombier »



**Fig. III-10** : Critères et variables d'analyse retenus pour la modélisation hiérarchique

<b>LE MILIEU : CRITERES SITOLOGIQUES</b>	
<i>Faciès topographique</i>	
topo_FV	Fond de vallée / plaine alluviale
topo_V	Versant
topo_C	Coteau
topo_P	Plateau
<i>Aménagement du réseau hydrographique</i>	
AM RH_présence	oui : infrastructure eau / milieu humide
AM RH_absence	non : pas d'infrastructure eau / milieu humide
<b>LE PAYSAGE : CRITERES PLANIMETRIQUES</b>	
<i>Connectivité au réseau viaire</i>	
RV_profil1	Profil 1 : connectivité moyenne, dominante locale
RV_profil2	Profil 2 : bonne connectivité, dominante micro-régionale et régionale
RV_profil3	Profil 3 : forte connectivité, tous niveaux + supra-régional
<b>LE TERRITOIRE : CRITERES SITUATIONNELS</b>	
<i>(modalité : distance euclidienne)</i>	
<i>Interaction avec le pôle</i>	
pole_COEUR	au cœur : 0-500 m du centroïde
pole_ABORDS	aux abords : 500-1000 m du centroïde
pole_ECART	à l'écart : 1-2 km
pole_ISOLE	plus de 2 km
<i>Interaction avec le(s) lieu(x) symbolique(s)</i>	
symb_REL	église à moins de 300 m
symb_PRIV	proximité ou réinvestissement d'un ancien lieu privilégié
symb_REL&PRIV	proximité église & ancien lieu privilégié
symb_ABSENT	aucun lieu symbolique visible
<i>Interaction avec le site concurrentiel le plus proche</i>	
concur_PROCHE	0-700 m
concur_DISTANT	entre 700 m et 1,5 km
concur_ABSENT	plus d' 1,5 km
<i>Interaction avec le site non concurrentiel le plus proche</i>	
non concur_PROCHE	0-500 m
non concur_DISTANT	entre 500 m et 1 km
non concur_ECART	plus d'1 km
<i>Unité morphologique</i>	
um_PETITE	0-5 ha
um_MOYENNE	5-15 ha
um_GRANDE	plus de 15 ha

Fig. III-11 : Tableau de données soumis aux analyses multivariées

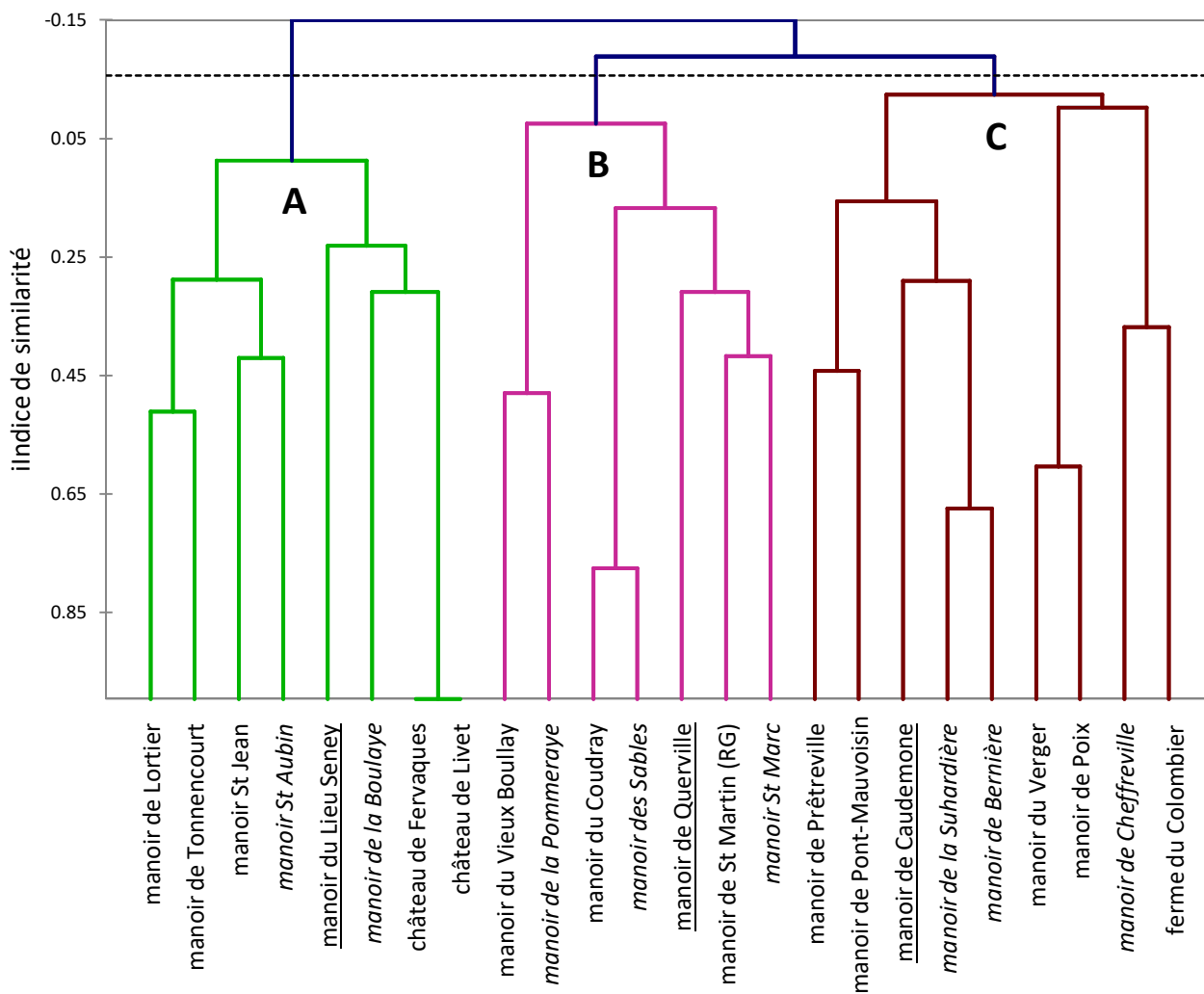
	FACIES TOPO.	AMENAGEMENT RESEAU HYDRO	CONNECT. RESEAU VIAIRE	INTERACTION POLE	INTERACTION SITE CONCUR.	INTERACTION SITE NON CONCUR.	INTERACTION LIEU SYMB.	UNITE MORPHO.	
24 sites des 15-16e siècles									
15e siècle	<i>manoir de Caudemone</i>	topo_C	AM RH_présence	RV_profil2	pole_ECART	concur_PROCHE	non concur_DISTANT	symb_ABSENT	um_GRANDE
	<i>manoir de Lortier</i>	topo_C	AM RH_présence	RV_profil2	pole_COEUR	concur_DISTANT	non concur_PROCHE	symb_REL&PRIV	um_MOYENNE
	<i>manoir de Tonnencourt</i>	topo_V	AM RH_présence	RV_profil2	pole_COEUR	concur_DISTANT	non concur_DISTANT	symb_REL&PRIV	um_MOYENNE
	<i>château de Fervaques</i>	topo_FV	AM RH_présence	RV_profil3	pole_COEUR	concur_DISTANT	non concur_DISTANT	symb_REL&PRIV	um_GRANDE
	<i>manoir du Verger</i>	topo_V	AM RH_présence	RV_profil2	pole_ABORDS	concur_DISTANT	non concur_DISTANT	symb_PRIV	um_GRANDE
	<i>manoir de Poix</i>	topo_FV	AM RH_présence	RV_profil2	pole_ABORDS	concur_PROCHE	non concur_DISTANT	symb_PRIV	um_GRANDE
	<i>manoir du Coudray</i>	topo_V	AM RH_absence	RV_profil2	pole_ECART	concur_DISTANT	non concur_DISTANT	symb_ABSENT	um_GRANDE
	<i>manoir de Querville</i>	topo_V	AM RH_présence	RV_profil2	pole_ECART	concur_ABSENT	non concur_PROCHE	symb_ABSENT	um_PETITE
	<i>manoir du Lieu Seney</i>	topo_FV	AM RH_absence	RV_profil3	pole_COEUR	concur_PROCHE	non concur_DISTANT	symb_REL	um_PETITE
	<i>manoir de Prêteville</i>	topo_FV	AM RH_présence	RV_profil2	pole_ABORDS	concur_PROCHE	non concur_PROCHE	symb_ABSENT	um_MOYENNE
	<i>manoir du Vieux Boullay</i>	topo_C	AM RH_présence	RV_profil1	pole_ISOLE	concur_ABSENT	non concur_DISTANT	symb_ABSENT	um_GRANDE
	<i>château de Livet</i>	topo_FV	AM RH_présence	RV_profil3	pole_COEUR	concur_DISTANT	non concur_DISTANT	symb_REL&PRIV	um_GRANDE
	<i>manoir St Jean</i>	topo_FV	AM RH_présence	RV_profil2	pole_COEUR	concur_DISTANT	non concur_PROCHE	symb_REL	um_MOYENNE
	<i>manoir de Pont-Mauvoisin</i>	topo_FV	AM RH_présence	RV_profil2	pole_ABORDS	concur_ABSENT	non concur_DISTANT	symb_ABSENT	um_MOYENNE
<i>manoir de St Martin (RG)</i>	topo_FV	AM RH_absence	RV_profil2	pole_ABORDS	concur_ABSENT	non concur_PROCHE	symb_ABSENT	um_PETITE	
1506	<i>ferme du Colombier</i>	topo_FV	AM RH_présence	RV_profil3	pole_ECART	concur_DISTANT	non concur_ECART	symb_PRIV	um_MOYENNE
16e siècle	<i>manoir de la Boulaye</i>	topo_FV	AM RH_présence	RV_profil2	pole_COEUR	concur_PROCHE	non concur_DISTANT	symb_REL&PRIV	um_PETITE
	<i>manoir de la Pommeraye</i>	topo_V	AM RH_présence	RV_profil1	pole_ISOLE	concur_ABSENT	non concur_PROCHE	symb_PRIV	um_PETITE
	<i>manoir St Aubin</i>	topo_V	AM RH_présence	RV_profil2	pole_COEUR	concur_PROCHE	non concur_DISTANT	symb_REL	um_MOYENNE
	<i>manoir de Cheffreville</i>	topo_V	AM RH_présence	RV_profil3	pole_ABORDS	concur_PROCHE	non concur_ECART	symb_ABSENT	um_MOYENNE
	<i>manoir St Marc</i>	topo_FV	AM RH_absence	RV_profil1	pole_ECART	concur_ABSENT	non concur_ECART	symb_ABSENT	um_PETITE
	<i>manoir de la Suhardière</i>	topo_FV	AM RH_absence	RV_profil2	pole_ECART	concur_PROCHE	non concur_DISTANT	symb_ABSENT	um_MOYENNE
	<i>manoir de Bernière</i>	topo_FV	AM RH_présence	RV_profil2	pole_ECART	concur_PROCHE	non concur_DISTANT	symb_ABSENT	um_MOYENNE
<i>manoir des Sables</i>	topo_V	AM RH_absence	RV_profil2	pole_ECART	concur_DISTANT	non concur_DISTANT	symb_ABSENT	um_PETITE	

**Fig. III-12 :** Matrice issue de la sériation semi-automatique du tableau de données (codage disjonctif complet), selon l'algorithme des moyennes réciproques (© B. Desachy)

	symb_REL&PRIV	pole_COEUR	symb_REL	RV_profil3	concur_DISTANT	um_GRANDE	um_MOYENNE	non concur_DISTANT	AM RH_présence	concur_PROCHE	topo_FV	topo_C	RV_profil2	symb_PRIV	topo_V	pole_ABORDS	non concur_PROCHE	non concur_ECART	pole_ECART	symb_ABSENT	um_PETITE	AM RH_absence	concur_ABSENT	pole_ISOLE	RV_profil1
<i>château de Fervaques</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>château de Livet</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir de Tonnencourt</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir de Lortier</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir St Aubin</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir St Jean</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir de la Boulaye</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir du Lieu Seney</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir du Verger</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir de Poix</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>ferme du Colombier</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir de Caudemone</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir de Bernière</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir de Cheffreville</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir de Prêtréville</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir de Pont-Mauvoisin</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir du Coudray</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir de la Suhardière</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir des Sables</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir du Vieux Boullay</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir de Querville</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir de St Martin (RG)</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir de la Pommeraye</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
<i>manoir St Marc</i>	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

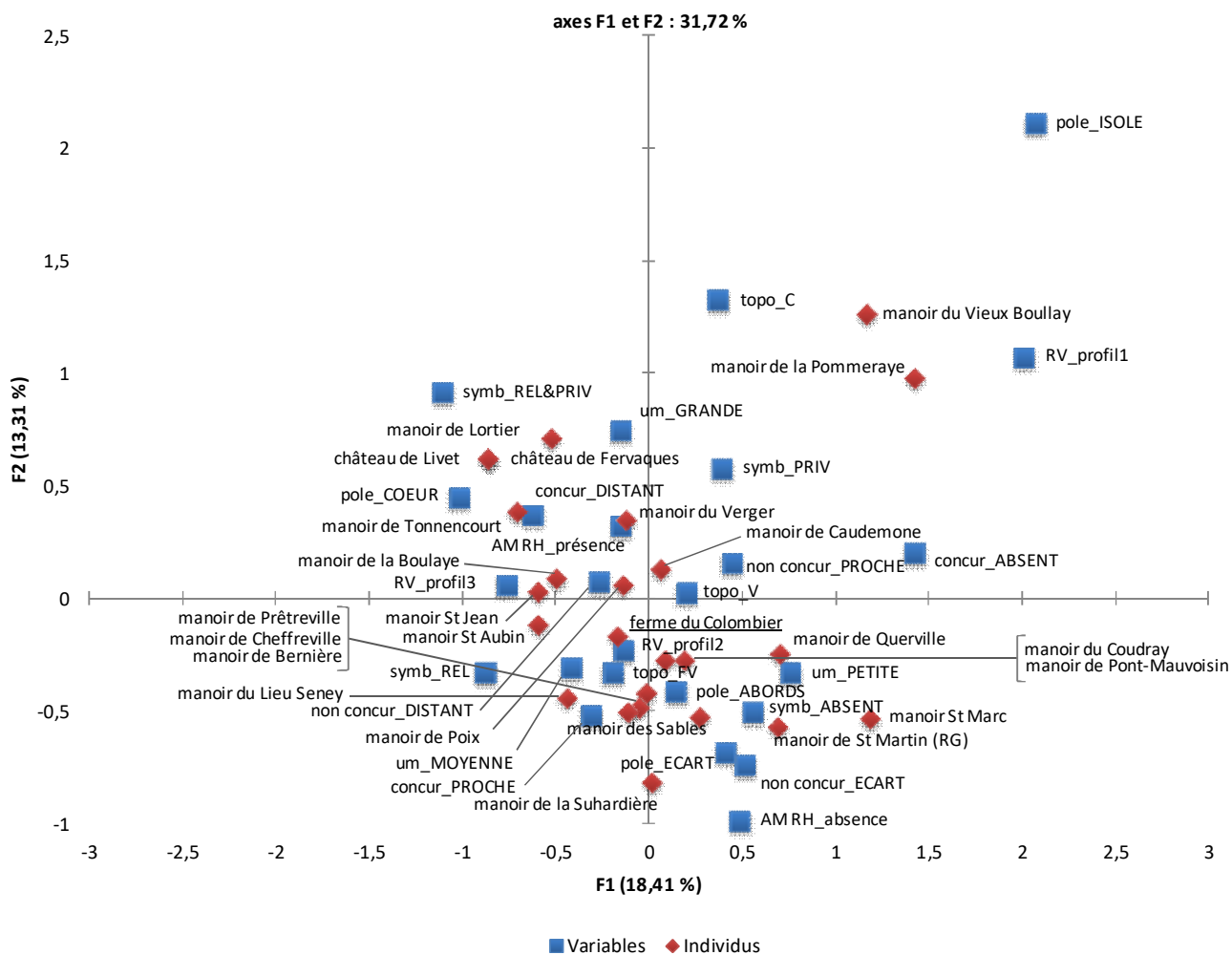
--- Effet de seuil

**Fig.III-13** : Dendrogramme issu de la classification ascendante hiérarchique du tableau de données

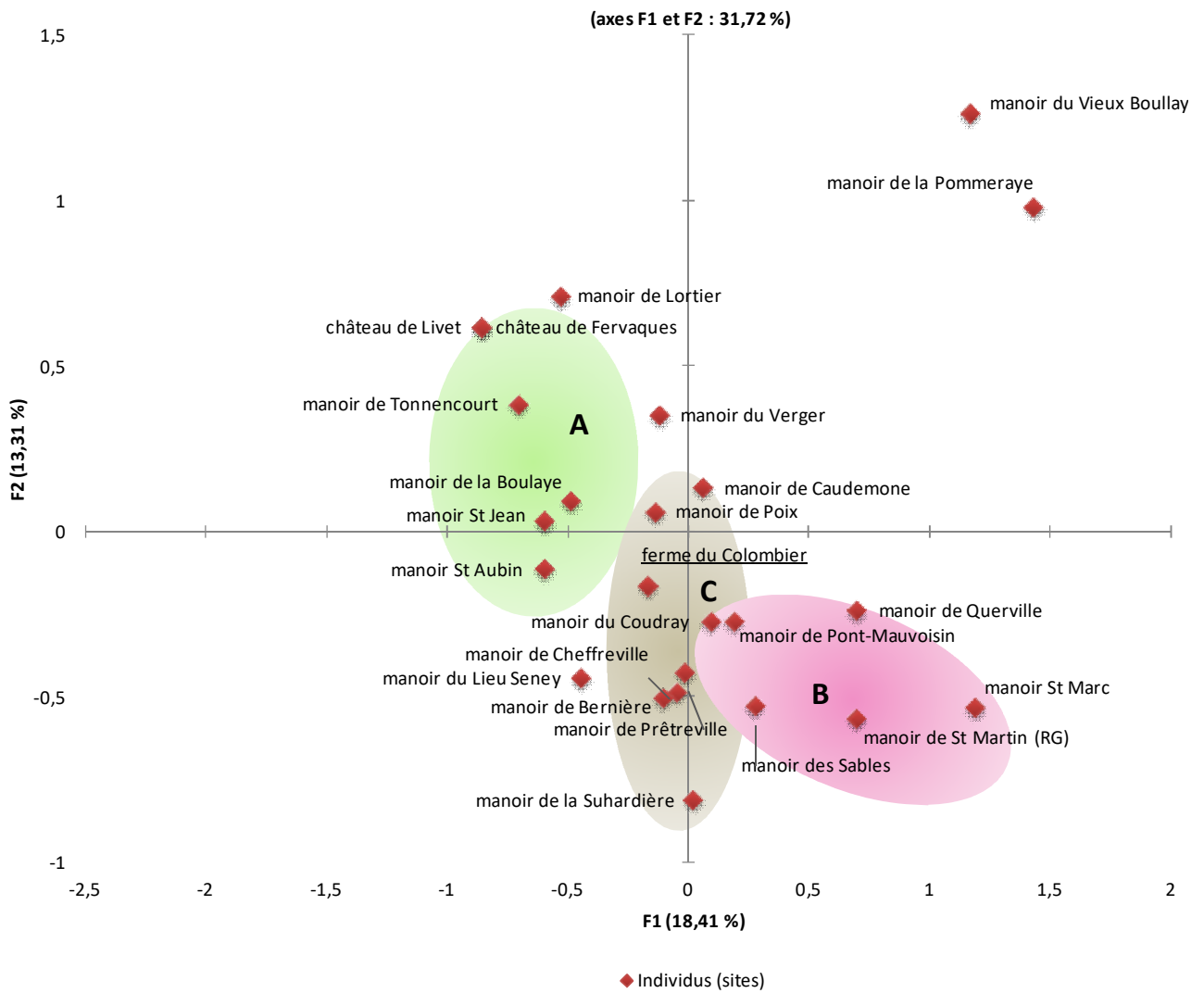


manoir : site du XVe siècle / *manoir* : site du XVIe siècle / manoir : site marquant un seuil

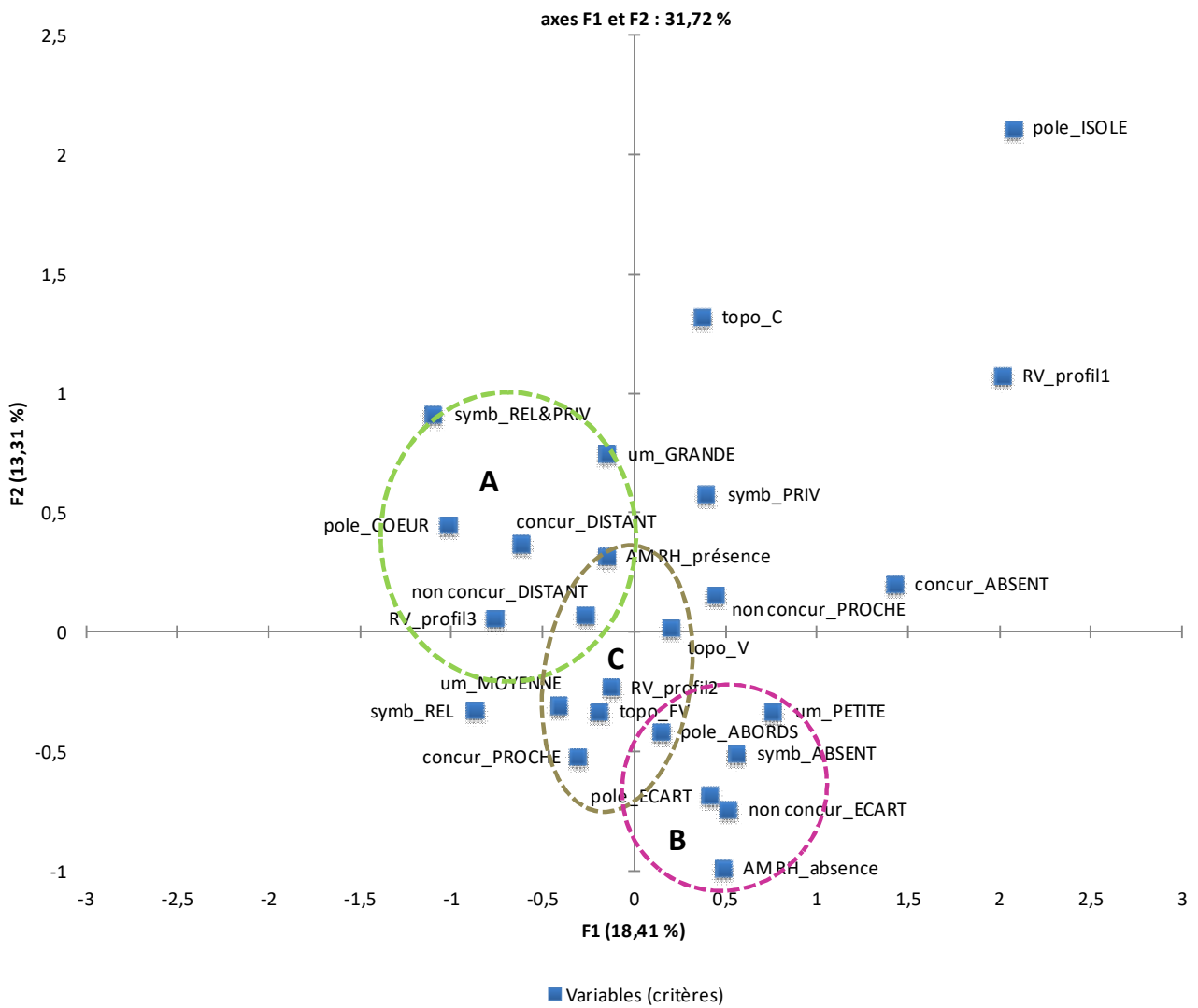
**Fig. III-14a** : Graphique symétrique issu de l'analyse factorielle des correspondances du tableau de données



**Fig. III-14b** : Graphique symétrique issu de l'analyse factorielle des correspondances du tableau de données, isolant les individus



**Fig. III-14c** : Graphique symétrique issu de l'analyse factorielle des correspondances du tableau de données, isolant les variables





**Fig. III-15 :** Synthèse des analyses multivariées : partition en groupes de sites et critères spatiaux

GROUPE 1		
<b>individus</b>	château de Livet	symb_REL&PRIV
	château de Fervaques	um_GRANDE
	manoir de Tonnencourt	pôle_COEUR
	manoir de Lortier	concur_DISTANT
	manoir St Aubin	RV_profil 3
	manoir St Jean	<i>AM RH_présence</i>
	manoir de la Boulaye	<i>non concur_DISTANT</i>
	<i>manoir du Lieu Seney</i>	
<b>GROUPE 2</b>		
<b>individus</b>	<i>manoir du Verger</i>	<i>AM RH_présence</i>
	manoir de Poix	<i>non concur_DISTANT</i>
	ferme du Colombier	topo_V
	manoir de Cheffreville	topo_FV
	manoir de Bernière	RV_profil 2
	manoir de la Suhardière	um_MOYENNE
	manoir de Caudemone	concur_PROCHE
	manoir de Pêtreville	<i>pôle_ABORDS</i>
	<i>manoir de Pont-Mauvoisin</i>	
	<i>manoir du Coudray</i>	
<b>GROUPE 3</b>		
<b>individus</b>	manoir des Sables	<i>pôle_ABORDS</i>
	manoir de Querville	pôle_ECART
	manoir de St Marin (RG)	symb_ABSENCE
	manoir St-Marc	um_PETITE
	[ manoir du Vieux Boullay ]	non concur_ECART
	[ manoir de la Pommeraye ]	

En *italique* : sites et critères à l'interface de deux groupes  
 Entre [ ... ] : sites « déviants » au sein d'un même groupe

**Fig. III-16 : Synthèse des analyses multivariées : groupes de sites et datations**

		SC1	SC2
<b>Groupe 1</b>	château de Livet	15	15
	château de Fervaques	15	15
	manoir de Tonnencourt	15	15
	manoir de Lortier	17	15
	manoir St Aubin	IND	16
	manoir St Jean	IND	15
	manoir de la Boulaye	IND	16
	manoir du Lieu Seney	17	<u>17</u>
<b>Groupe 2</b>	manoir du Verger	15	15
	manoir de Poix	IND	15
	ferme du Colombier	1506	
	manoir de Cheffreville	16	<u>15</u>
	manoir de Bernière	16	16
	manoir de la Suhardière	IND	<u>15</u>
	manoir de Caudemone	15	15
	manoir de Prêtevillie	IND	15
	manoir de Pont-Mauvoisin	15	15
	manoir du Coudray	IND	15
	<b>Groupe 3</b>	manoir des Sables	16
manoir de Querville		16	15
manoir de St Martin (RG)		IND	15
manoir St-Marc		16	16
manoir du Vieux Boullay		IND	15
manoir de la Pommeraye		17	<u>15</u>

**Étude de cas 1 : vallée de la Touques (14)**

SC 1 : *datations attestées (présomption d'occupation antérieure et hypothèses exclues)*

SC 2 : *datations attestées et hypothèses vérifiées*

IND : *datation indéterminée*

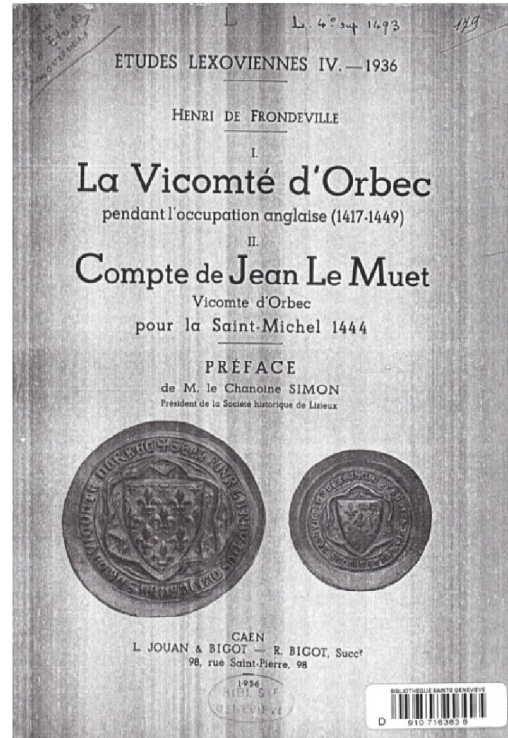
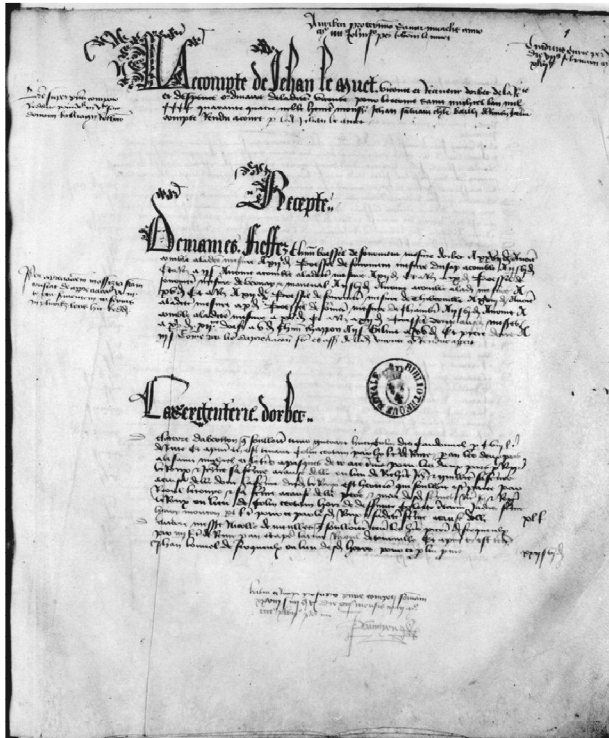
16 : *datation vieillie d'un siècle ou deux, suite à la consultation de sources imprimées du XVe s. (cf. Fig. III-20)*

**Étude de cas 2 : la « Ferme du Colombier » de Varennes-sur-Seine (77)**

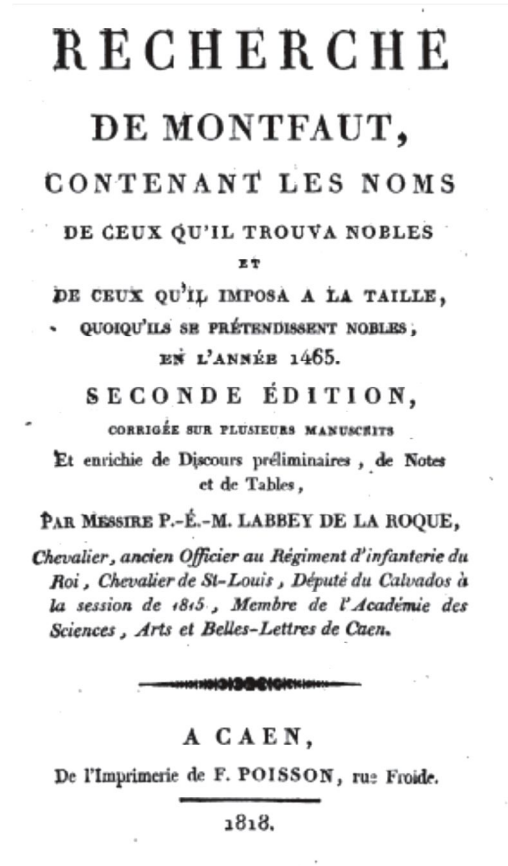
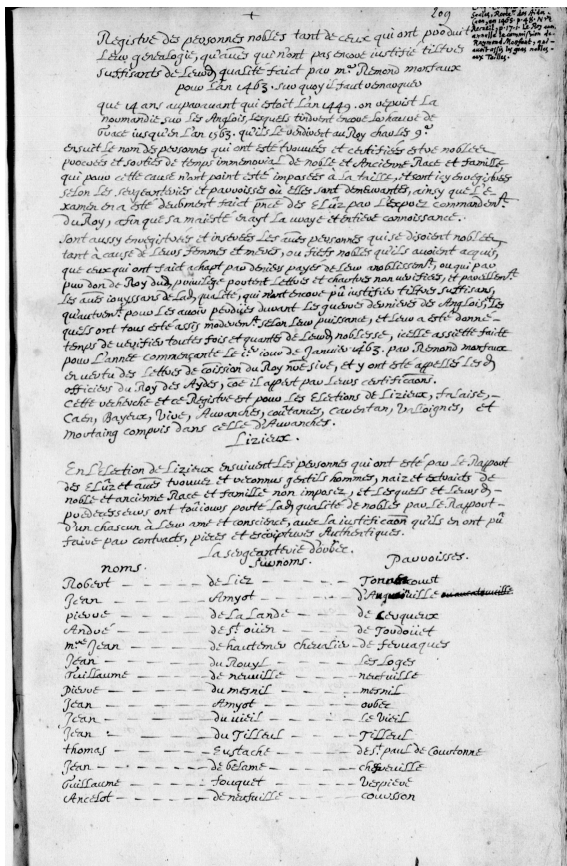
1506 : *datation absolue issue de l'acte d'inféodation de la terre du Colombier,*

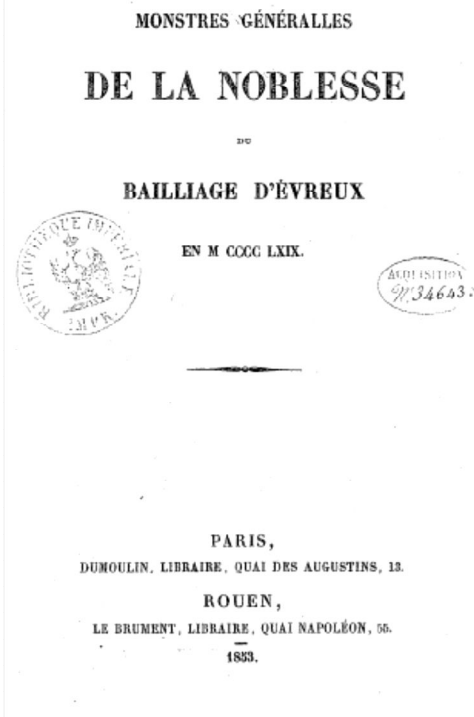
Fig. III-17 : Sources écrites consultées pour les XVe-XVIe siècles

a. *Compte de Jean Le Muet, vicomte d'Orbec pour la St-Michel 1444* : à gauche, manuscrit original (Gallica-BNF Mns Français 8769) et à droite, publication d'H. de Frondeville (1936)

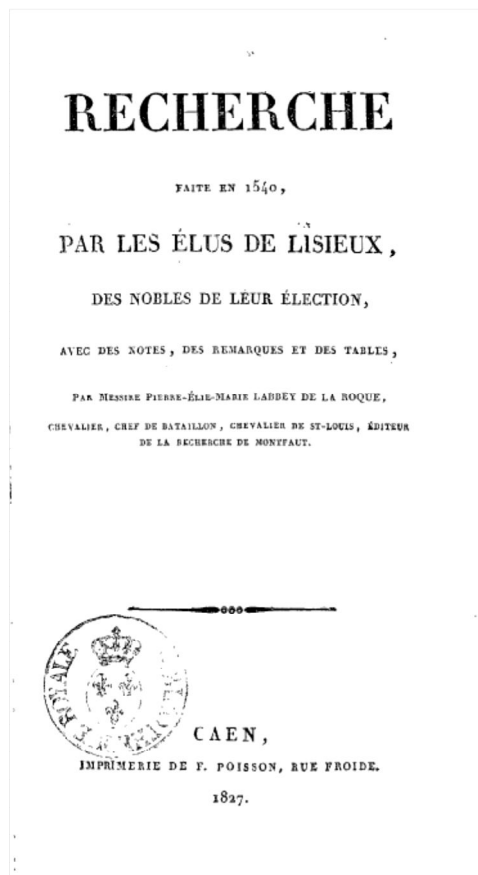
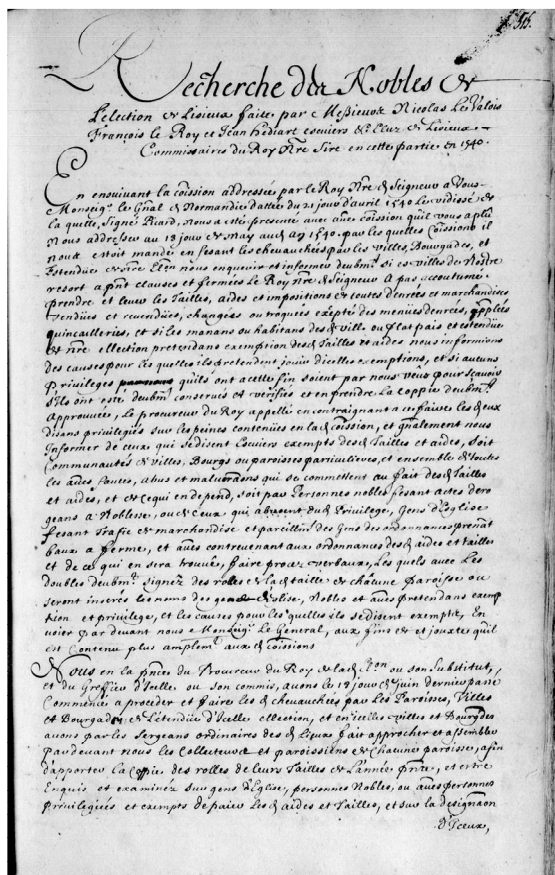


b. *Recherche de Montfaut, 1465* : à gauche, copie contenue dans le manuscrit Huet (XVIIe-XVIIIe siècles / Gallica- BNF Mns Français 11929) et à droite, publication de P.-E.-M. Labbey de la Roque (1818)





d. Recherche faite par les élus de Lisieux des nobles de leur élection, 1540 : à gauche, copie contenue dans le manuscrit Huet (XVIIe-XVIIIe siècles / Gallica- BNF Mns Français 11929) et à droite, publication de P.-E.-M. Labbey de la Roque (1827)



e. *Rôle des taxes de l'arrière-ban du baillage d'Évreux*,  
1562 : publication de l'abbé Lebeurier (1861)

**ROLE**  
DES  
**TAXES DE L'ARRIÈRE-BAN**  
DU BAILLIAGE D'ÉVREUX  
EN 1562

Avec une Introduction sur l'histoire et l'organisation du ban et de l'arrière-ban

PAR L'ABBÉ P.-F. LEBEURIER

Ancien élève de l'École des chartes, chanoine honoraire d'Évreux  
et archiviste de l'Éure

PARIS

DUMOULIN, quai des Augustins, 43

ÉVREUX | ROUEN  
HUET, rue Chartraine, 42 | LEBRUNNET, quai Napoléon, 45

M DCCC LXI

**Fig. III-18 :** Compte-rendu des sources écrites publiées utilisées pour la construction de la modélisation hiérarchique

<b>Compte Le Muet (1444)</b>	
Emprise territoriale	Vicomté d'Orbec
Nombre de sites potentiellement concernés	18 sur 23 (2 situés hors de la vicomté + 3 postérieurs)
Nombre de sites et/ou tenants cités	9
Sites et/ou tenants non cités	manoir St-Aubin / manoir de la Boulaye / manoir du Verger / manoir de Cheffreville / manoir de la Suhardière / manoir de Caudemone / manoir de Pont-Mauvoisin / manoir de St-Martin (RG) / manoir de la Pommeraye
<i>Sites / fiefs saisis par le roi</i>	4 <i>château de Livet / château de Fervaques / manoir de Lortier / manoir St-Jean</i>
<i>Sites / fiefs intégrés au domaine royal</i>	3 <i>manoir de Poix / manoir du Coudray / manoir de Querville</i>
<i>Tenants de fiefs soumis à la taxe sur les sous-âgés</i>	1 <i>manoir de Tonnencourt</i>
<i>Tenants de fiefs ayant rendu foi et hommage au roi</i>	1 <i>manoir de Prêtréville</i>

<b>Recherche de Montfaut (1465)</b>	
Emprise territoriale	Généralité de Normandie
Nombre de sites potentiellement concernés	20 sur 23 (3 postérieurs)
Nombre de sites et/ou tenants cités	15/17*
Sites et/ou tenants non cités	manoir St-Aubin / manoir du Verger / manoir de Caudemone / manoir de Pont-Mauvoisin / manoir de la Pommeraye
> mention indirecte (tenant cité sur une autre paroisse)	château de Livet / manoir de Lortier + de Cheffreville (Cuillier)* / manoir de la Boulaye (?) / manoir de la Suhardière / manoir de Prêtréville
> incertitude sur le tenant et/ou le site (?)	manoir de la Boulaye / manoir de St-Martin (RG) / manoir St-Marc / manoir du Vieux Boullay
<i>Sites dont les tenants sont certifiés nobles</i>	13 <i>château de Livet / château de Fervaques / manoir de Tonnencourt / manoir de Lortier + de Cheffreville (Amiot)* / manoir de la Boulaye (?) / manoir de Poix / manoir de la Suhardière / manoir de Prêtréville / manoir du Coudray + manoir de Querville / manoir de St-Martin (RG) (?) / manoir St-Marc (?)</i>
<i>Sites dont les tenants sont renvoyés</i>	4 <i>manoir de Lortier + de Cheffreville (Cuillier)* / manoir de St-Jean / manoir du Vieux Boullay (?)</i>

<b>Montres générales d'Évreux (1469)</b>	
Emprise territoriale	Bailliage d'Évreux
Nombre de sites potentiellement concernés	18 sur 22 (2 situés hors du bailliage + 3 postérieurs)
Nombre de sites et/ou tenants cités	15/16*
Sites et/ou tenants non cités	manoir St-Aubin / manoir de Pont-Mauvoisin / manoir de St-Martin (RG)
> mention indirecte (tenant cité sur une paroisse, hors du bailliage)	château de Livet
> incertitude sur le tenant et/ou le fief (?)	manoir de la Boulaye / manoir de Prêtréville / manoir de la Pommeraye
<i>Sites dont les tenants se présentent en qualité d'homme d'armes</i>	7 <i>château de Livet / château de Fervaques / manoir de Tonnencourt / manoir de St-Jean / manoir du Verger + manoir de Caudemone / manoir de Querville</i>
<i>Sites dont les tenants se présentent armés de javelines, lances et/ou demie-lances</i>	2 <i>manoir de la Boulaye (?) / manoir de Poix</i>

<i>Sites dont les tenants se présentent en qualité de vougier</i>	6	<i>manoir de Lortier (Amiot)* / manoir de Lortier + de Cheffreville (Cuillier)* / manoir de la Suhardière / manoir du Coudray / manoir de la Pommeraye (?)</i>
<i>Sites dont les tenants se présentent en qualité d'archer</i>	1	<i>manoir de Prêtréville (?)</i>

### **Recherche des élus de Lisieux (1540)**

Emprise territoriale	Élection de Lisieux
Nombre de sites potentiellement concernés	20 sur 23 (3 postérieurs)
Nombre de sites et/ou tenants cités	12
Sites et/ou tenants non cités	manoir St-Aubin / manoir du Verger / manoir de Poix / manoir de Pont-Mauvoisin / manoir du Coudray / manoir St-Marc / manoir du Vieux Boullay / manoir de la Pommeraye château de Livet
> mention indirecte (tenant cité sur une autre paroisse)	
> incertitude sur le tenant et/ou le fief (?)	manoir de la Boulaye / manoir de Prêtréville / manoir de St-Martin (RG)
<i>Sites dont les tenants ont prouvé leur noblesse ancienne (antérieur au milieu XVe)</i>	6 <i>château de Livet / château de Fervaques / manoir de Tonnencourt / manoir de St-Jean / manoir de la Suhardière / manoir de Querville</i>
<i>Sites dont les tenants ont donné les preuves d'un anoblissement (postérieur au milieu XVe)</i>	4 <i>manoir de Lortier + manoir de Cheffreville / manoir de Caudemone / manoir de St-Martin (RG) (?)</i>
<i>Sites dont les tenants n'ont pas prouvé suffisamment leur noblesse</i>	1 <i>manoir de Prêtréville (?)</i>
<i>Sites dont les tenants ont déjà apporté les preuves de leur noblesse (hors élection)</i>	1 <i>manoir de la Boulaye (?)</i>

### **Rôles des taxes de l'arrière-ban (1562)**

Emprise territoriale	Bailliage d'Évreux
Nombre de sites potentiellement concernés	17 sur 23 (3 situés hors du bailliage + 3 postérieurs)
Nombre de sites et/ou tenants cités	10
Sites et/ou tenants non cités	château de Fervaques / manoir de la Boulaye / manoir de Poix / manoir de Cheffreville / manoir du Coudray / manoir de St-Martin (RG) / manoir de la Pommeraye
<i>Sites dont les tenants sont taxés entre 0 et 10 £ (revenu inférieur à 50 £/an)</i>	4 <i>manoir de Lortier / manoir du Verger / manoir de la Suhardière / manoir de Pont-Mauvoisin</i>
<i>Sites dont les tenants sont taxés entre 20 et 30 £ (revenu compris entre 100 et 150 £/an)</i>	2 <i>manoir de St-Jean / manoir de Caudemone</i>
<i>Sites dont les tenants sont taxés entre 40 et 50 £ (revenu compris entre 200 et 250 £/an)</i>	4 <i>manoir de Tonnencourt / manoir St-Aubin / manoir de Prêtréville / manoir de Querville</i>

#### > LEGENDE <

\* : les manoirs de Lortier et de Cheffreville constituent un cas particulier, puisqu'au cours du XVe siècle, ils sont tenus par deux familles (les Amiot et les Cuillier). C'est pourquoi, ils sont comptabilisés deux fois chacun dans la Recherche de Montfaut et deux fois, pour le manoir de Lortier, dans les Montres générales d'Évreux.

**Fig. III-19 :** Mentions extraites des sources écrites publiées (1444-1562) renseignant le profil social des 23 sites augerons des XVe-XVIe siècles

< groupe 1 >	<b>Compte Le Muet, 1444</b> (H. de Frondeville, 1936)	<b>Recherche de Montfaut, 1465</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1818)	<b>Monstres Évreux, 1469</b> (T. Bonnin, 1853)	<b>Recherche Lisieux, 1540</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1827)	<b>Rôle des taxes Évreux, 1562</b> (P-F Lebeurier 1861)
<b>château de Livet</b> , à St-Germain-de-Livet	[absent -> SGL non compris dans la vicomté d'Orbec, mais mention de <b>Gilbert Louvet, écuyer</b> , seigneur de Fontaine-la-Louvet et de St-Germain-de-Livet = <u>biens confisqués</u> , compris dans les <i>revenus des terres saisies par le Roi</i> (d'Angleterre), alors qu'il avait fait aveu au Roi d'Angleterre en 1407 et que la possession de ses biens lui avaient été confirmés en 1419 ]	[ Pas de mention du fief de Livet à SGL, mais mention de <b>Pierre de Tournebu</b> de Livet-le-Baudoin (sergenterie de Cambremer), certifié noble ]	[absent -> SGL non compris dans le baillage d'Évreux, mais mention de <b>Jehan de Tournebu</b> (vicomté de Beaumont-le-Roger) : " <b>sire et baron de Beaumesnil</b> , seigneur de Marbeuf, de Fumechon, de la Barre, de Glos-sur-Risle, de la Vatteville, de Briquetuit, de Vallequier et d'Archières" qui se présenta " <b>armé de blanc harnois, accompagné de deulx hommes d'armes, quatre archiers, deulx vougiers et deulx paiges, tous montéz et arméz suffisamment</b> " ]	[ Pas de mention du fief de Livet à SGL, mais mention de <b>Jacques de Tournebu</b> , seigneur de Livet-le-Baudoin (sergenterie de Cambremer) : "a dit être procréé et descendu d'ancienne noblesse, et a produit plusieurs lettres et écritures, la première desquelles est sur le nom de Messire <b>Jean de Tournebu, chevalier, seigneur et baron de Tournebu</b> , son bisayeul, et est datée de l'an 1452 ; duquel chevalier il a fourni sa descendance par les dites lettres..." ]	absent -> SGL non compris dans le baillage d'Évreux

*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

Dès les XIIIe s., il est fait mention de la famille Tyrel, seigneurs de St-Germain-de-Livet qui construisent une forteresse, sur une étroite plateforme enserrée par les eaux détournées d'un petit affluent de la Touques. Au milieu du XIVe s., le fief entre dans la famille Louvet (ou Livet) par le mariage en 1352, de Nicole Tyrel avec Ancel Louvet, seigneur de Fontaine-la-Louvet. Gilbert Louvet (cf. Le Muet) est leur fils.

Pierre de Tournebu (cf. Montfaut), par son mariage avec Jeanne Louvet en 1462 (dernière du nom), devient seigneur de Livet, de la Vacherie, de Fresnay, de Sauqueuse, de St-Vast et d'Estrée. Il pourrait être le fils, le frère ou le neveu de Jehan de Tournebu (cf. Montres d'Évreux), baron de Beaumesnil. On lui attribue la campagne de (re-)construction du logis et des bâtiments d'exploitation en pans de bois du château de Livet, sur la plateforme de l'ancienne forteresse des Tyrel. Jacques de Tournebu (le même que la Recherche de Lisieux ?), son fils, sert François Ier dans les guerres d'Italie (1ère moitié XVIe s.) et augmente considérablement le domaine en devenant aussi seigneur de la Presvostière, de Mesnil-Eudes et de Pont-Mauvoisin. Le fils de Jacques, Jean de Tournebu, épouse en 1555 Marie de Croixmare et hérite rapidement de ses biens en 1561, ce qui lui permet d'entreprendre le vaste programme monumental empreint d'italianisme, dont il est le commanditaire (entre 1561 et 1588).



< groupe 1 >	<b>Compte Le Muet, 1444</b> (H. de Frondeville, 1936)	<b>Recherche de Montfaut, 1465</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1818)	<b>Monstres Évreux, 1469</b> (T. Bonnin, 1853)	<b>Recherche Lisieux, 1540</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1827)	<b>Rôle des taxes Évreux, 1562</b> (P-F Lebeurier 1861)
<b>château de Fervaques</b> , à Fervaques	<b>Jehan et Henry de Brucourt, écuyers</b> , tenants le fief de Fervaques = <u>biens confisqués en 1436</u> , compris dans les <i>revenus des terres saisies par le Roi</i> (d'Angleterre) et donnés à Greffich Don, écuyer anglais avec une rente annuelle de 500 £.t / revenus perçus en 1444 : néant ( <i>en relèvement et souffrance</i> )	<b>Jean de Haultemer</b> de Fervacques, certifié noble	<b>Jehan de Hautemer</b> : "escuier, seigneur de Farvacques, se presenta en abillement de <b>homme d'armes à quatre chevaux, acompagné d'un homme vougier suffisamment armé</b> "	<b>Jean de Hautemer</b> , seigneur de Fervaques "a baillé sa généalogie [...] ; et, pour justifier leur noblesse ancienne, se sont aidés de plusieurs lettres et écritures, commençantes au mois de juillet 1350, sur le nom de messire <b>Guillaume de Hautemer, chevalier, seigneur du Fournet</b> , duquel ils ont dit fournir leur descende par les dites lettres et écritures..."	non cité

-----  
*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

*Depuis le XIe s., la seigneurie de Fervaques est tenue par la famille de Brucourt et dépend de la baronnie de Ferrières. Des substructures anciennes (datation hypothétique du XIIIe s.) ont été observées dans l'emprise du château actuel (XVe s. et XVII-XIXe s.). Le fief passe aux mains des Hautemer (chevaliers et seigneurs du Fournet depuis le milieu du XIVe s. au moins, cf. Recherche de Lisieux), au milieu du XVe s, après avoir été tenu pendant l'occupation anglaise et jusqu'à la reconquête française au moins (1449), par le capitaine anglais Griffith Don, et son fils Robert, seigneur de Fervaques après la confiscation des biens des Brucourt (cf. Le Muet).*

*L'hypothèse communément admise est que quelques temps après être entré en possession du fief, après l'occupation anglaise (entre 1449 et 1465, cf. Montfaut), Jean de Hautemer - alors seigneur de Fervaques et du Fournet - ait commandé la construction du manoir (dont seul subsiste le colombier, daté du XVe s.), vraisemblablement à l'emplacement du site des Brucourt, 150 ans plus tard. C'est contre ce manoir que s'appuiera le château édifié entre 1597 et 1602, par Guillaume de Hautemer, maréchal de France et lieutenant général du Gouvernement de Normandie.*

<b>manoir de Tonnencourt</b> , à Tonnencourt	[ pas de mention du fief de Tonnencourt , ni de la famille éponyme mais mention de la veuve de feu <b>Robert de Liée</b> , écuyer = <u>taxée</u> au titre de la <i>garde-noble des sous-âgés</i> / revenus perçus en 1444 : 20 sols, pour moitié de l'an]	<b>Robert de Liée</b> de Tonnancourt, certifié noble	<b>Robert de Lyée</b> : "escuier, seigneur du lieu [Tonnencourt], de la Fosse et de la Rue, se presenta en pareil abillement de <b>homme d'armes, à troys chevaux</b> "	<b>Henri de Lyée</b> : "demeurant à Tonancourt, a baillé sa généalogie commençante à <b>Robert de Lyée, écuyer, et damoiselle Marguerite, sa femme</b> , vivants le 15 décembre 1345 , et il a dit fournir descende, suivant les lettres par lui produites..."	« <b>Maistre Pierre de Lyaye</b> , escuyer, seigneur du lieu et de Tonnancourt <b>(XLVIII l.)</b> »
--	---	--	---	--	---

-----

*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

Depuis le XIIe s. au moins, le fief de Tonnencourt est dans la famille éponyme (mention d'un Hugues de Tornencourt en 1184). On retrouve dans les archives des membre de la famille jusqu'en 1451, avec une Roberte de Thonnencourt, fille de feu Jehan de Thonnencourt, "vivant seigneur dudit lieu" ; après cette date, ils disparaissent totalement au profit de la famille de Lyée.

Les de Lyée sont cités seigneurs de Tonnencourt dès 1465 (cf. Montfaut). C'est le même Robert de Liée, reconnu noble à cette occasion, qui se présente en homme d'armes en 1469 (cf. Montres d'Évreux). Il est vraisemblablement le fils du précédent Robert de Liée, mort durant l'occupation anglaise et dont les enfants sont mis en "garde-noble" ; il avait épousé en 1426 Perrette de Belleau, sœur et héritière de son frère, Jean de Belleau, seigneur du lieu (Notre-Dame-de-Courson) et de la Fosse (Cheffreville). C'est sans doute par ce mariage que le fief de Tonnencourt échut aux de Lyée, car depuis le début du XIIIe s., les archives témoignent de possessions à Notre-Dame-de-Courson, notamment par le biais de l'abbaye. Dans le manoir actuel, des éléments architecturaux plus anciens en situation de réemploi, témoignent de l'existence d'un manoir datant du XVe s., construit sur une motte attenante. Il s'agit d'une construction datée du XVIe s., ornée d'une fresque de la seconde moitié du XVIe s. représentant Guillaume de Lyée, seigneur de Tonnencourt, à la bataille de Marignan (1515). Selon toute vraisemblance, ce Guillaume est le père d'Henri de Lyée qui prouve sa noblesse en 1540 (cf. Recherche de Lisieux) - ce dernier est peut-être le commanditaire de la fresque, voire de la construction du nouveau manoir.

< groupe 1 >	<b>Compte Le Muet, 1444</b> (H. de Frondeville, 1936)	<b>Recherche de Montfaut, 1465</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1818)	<b>Monstres Évreux, 1469</b> (T. Bonnin, 1853)	<b>Recherche Lisieux, 1540</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1827)	<b>Rôle des taxes Évreux, 1562</b> (P-F Lebeurier 1861)
<b>manoir de Lortier</b> , à Auquainville	<b>Jehan Amiot, écuyer, et sa femme Philippine des Chesnes</b> , tenant des fiefs de Lortier à Auquainville et de celui de Montfort à Meulles = <u>biens confisqués en 1436</u> , compris dans les <i>revenus des terres saisies par le Roi (d'Angleterre)</i> = - le fief de Lortier est donné à l'anglais Jehan Mandelo avec une rente annuelle de 120 £.t / à partir de 1442, le fief est affermé à <b>Jehan Cuillier</b> (cf. manoir de Cheffreville) avec une rente annuelle de 7 £.t / revenus perçus en 1444 : 7 £.t - le fief de Montfort est donné à l'anglais Jehan Mandelo avec une rente annuelle de 53 £.t / revenus perçus en 1444 : néant (à l'occasion de la guerre)	<b>Jean Amyot</b> d'Ocainville, d'Orbec et de Cheffreville, certifié(s)noble(s) + <b>Jehan Cuillier</b> d'Orbec, renvoyé comme non noble et depuis a vérifié sa noblesse (cf. manoir de Cheffreville)	<b>Jehan Amiot</b> : "escuier, seigneur de l'Orte en partie, présenta pour et en lieu de lieu Guillaume Amiot, son filz, <b>armé de birgandines, salade et vouge</b> " + <b>Jehan Cuillier</b> : "tenant de partie du fief de Chieffreville, de l'Orte et du Parc, présenta Gieffroy Cuillier, son fils, <b>armé de brigandines, vougier, à deulx chevaux</b> , à quoy il fu reçeu "	<b>Jehan Cuillier</b> ☒: "seigneur du dit lieu de Cheffreville, et <b>François Cuillier</b> , seigneur de Lortier, pour justifier leur noblesse, ont entr'autres choses fourni une sentence des commissaires des <b>francs-fiefs du 12 octobre 1471</b> [ → non cité pour 1470 ], par la quelle fût <b>déchargé du payement et cotisation des dits francs-fiefs, comme personne noble, Jehan Cuillier</b> , leur ayeul, du quel ils ont fourni leur descende par lettres et écritures..." + <b>[Louis Amiot</b> : "seigneur de Montfort (à Meulles), a dit être noble d'ancienneté et descendu de <b>Jehan Amiot, son bisayeul, et damoiselle Marguerite Lion, sa bisayeule</b> , à laquelle était	« <b>François Cuillier</b> , seigneur de l'Ortier (IIII l.) »

---

+ [ mention de **Jehan Cuillier**, sans mention de paroisse ni de fief mais dit *absens et désobéissants* = bien confisqué en 1436, compris dans les *revenus des terres saisies par le Roi* (d'Angleterre) et donné à l'anglais Robert de Vaulx avec une rente de 80 £.t / revenus perçus en 1444 : néant (à l'occasion de la guerre) ]

succédée la dite terre de Montfort ; et pour fournir de ces choses, a fait apparoir de la copie d'une lettre contenant la vérification d'un aveu baillé à **Macé de la Roche, écuyer**, en l'an 1455 , à cause de certain fief dont la dite terre de Montfort étoit tenue ; et pource que la descente du dit Louis Amiot n'étoit suffisamment fournie par sa production , et aussi qu'il ne fournissoit sa dite noblesse de plus ancien temps, le procureur du Roi a requis que le dit Amiot soit assis au profit du dit sieur..." ]

---

Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):

Le toponyme de "Lortier" ou "l'Ortier" est souvent mis en relation dans la bibliographie avec l'ancien château d'Auquainville, vraisemblablement détruit pendant la Guerre de Cent Ans. La terre de Lortier serait le jardin du château médiéval, érigée en fief avant le début du XIVe s., puisqu'en 1320, on trouve dans les archives Henri de Lortier, qui tient du baron de Ferrière un quart du fief éponyme. Le fief de l'Ortier est ensuite acquis devant les tabellions d'Orbec, en 1361, par un certain Laurent Amyot, dont on ne sait s'il est écuyer à cette date. C'est pourtant ainsi que se présente son descendant (cf. Le Muet, Montfaut et Montres d'Évreux), Jehan Amiot - époux de Marguerite Lion, dame de Monfort à Meulles (cf. Recherche de Lisieux) - trouvé noble à Auquainville, Cheffreville et Orbec (est-ce le même homme ou plusieurs membres d'une même famille ?), mais qui se voit confisqué ses biens pendant l'occupation anglaise, pour être resté fidèle au parti français et ne pas avoir fait aveu au roi d'Angleterre. Le fief de Lortier est alors affermé à Jehan Cuillier, originaire d'Orbec (dont les biens ont aussi été confisqués, cf. Le Muet), dont la noblesse est mise en doute (cf. Montfaut), bien qu'il se présente en 1469 "tenant de partie" du fief de Cheffreville, de Lortier et du Parc. Sa noblesse est acquise ou confirmée par les francs-fiefs en 1471 (cf. Recherche de Lisieux). On ne sait si ces deux hommes sont parents ou alliés, mais dans la seconde moitié du XVe s., ils sont propriétaires indivis du fief de Lortier (cf. Montres d'Évreux). Au XVIe s. (cf. Recherche Lisieux), la famille Cuillier reste propriétaire des fiefs de Lortier et Cheffreville, alors que les Amiot ne sont plus seigneurs de Lortier pour moitié ni de Cheffreville, ils conservent seulement le fief de Montfort à Meulles. Ils n'arrivent par ailleurs plus à justifier leur noblesse, ils sont donc assis à la taxe. Le manoir actuel de Lortier date du XVIIe s. - date à laquelle, le logis et le domaine sont aliénés en faveur de Pierre Le Bas, sieur du Coudray, à l'origine de la reconstruction du manoir. Aucun vestige ne subsiste des périodes antérieures, bien qu'on suppose qu'un habitat existe depuis au moins le XIVe s.

---

< groupe 1 >	<b>Compte Le Muet, 1444</b> (H. de Frondeville, 1936)	<b>Recherche de Montfaut, 1465</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1818)	<b>Monstres Évreux, 1469</b> (T. Bonnin, 1853)	<b>Recherche Lisieux, 1540</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1827)	<b>Rôle des taxes Évreux, 1562</b> (P-F Lebeurier 1861)
<b>manoir St Aubin</b> , à St-Aubin-sur-Auquainville	non cité	non cité	non cité	non cité	« <b>Jehan de Belleau</b> , escuyer, seigneur du lieu et pour le fief de Saint Aulbin <b>(XL I.)</b> »

*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

Disparu au cours du XIXe s. (comme la paroisse de St-Aubin, annexée à Auquainville), il est daté du XVIe s. par A. de Caumont qui note un grand nombre de pavés émaillés. Les archives ne font mention du fief de St-Aubin qu'à partir du milieu du XVIe s., en la personne du "défunt Robert Coulomb" (1548) et de son héritière "Marguerite Coullomp, héritière de feu Robert Coullomp, en son vivant écuyer pour un plein fief" (citée en 1606). C'est pourquoi le doute est permis quant à l'affiliation d'un Jehan de Belleau à ce même fief, en 1562 (cf. Rôle des taxes) – à moins que ce dernier ait épousé l'héritière Coullomp.

<b>manoir St-Jean</b> , à St-Jean-de-Livet	<b>Marie de Franqueville, veuve de Jean de la Boissaye</b> , écuyer, tenant le fief de St-Jean-de-Livet = <u>biens confisqués</u> compris dans les <u>revenus des terres saisies par le Roi</u> (d'Angleterre) et donné à l'anglais Thomas Kirkeby, écuyer anglais, puis restitués après 1449 aux héritiers de Jehan de Franqueville, chevalier	<b>Jacques Labbey</b> de St-Jean-de-Livet, renvoyé mais maintenu comme noble d'extraction par des arrêts du XVe s. → cf. taxe des francs-fiefs et nouveaux acquêts (1470) dans la sergenterie de Pont-l'Évêque : 70 l.t / et dans celle de la Londe : 50 l.t	<b>Jaquet Labbé</b> : "seigneur de Saint-Jean-de Livet, Lombellon et Bouessy, se présenta en abillement de <b>homme d'armes, lance fournie, deulx archiers et cinq chevaux</b> "	<b>Etienne Labbé</b> : "Seigneur dudit lieu de Saint-Jean-de-Livet, [...], ont dit estre procréés et issus de noblesse ancienne, et que <b>Etienne l'Abbé</b> était leur bisayeul, <b>personne noble, marié à damoiselle Marguerite de Buhot</b> , vivants en l'année 1430, duquel ils ont fourni estre procréés et descendus de père à fils, selon les lettres par eux produites..."	« <b>Jehan Labbé</b> , escuyer, seigneur de Saint Jehan de Lyvet <b>(XXX I.)</b> »
--	---	---	--	---	--

*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

Le compte Le Muet fournit la seule mention de la famille Boissaye-Franqueville que l'on ait, avant et après 1444. Après avoir été confisqué sous l'occupation anglaise, puis restitué aux héritiers Franqueville, le manoir St-Jean réapparaît dans la documentation, au milieu du XVe s., par l'intermédiaire de la famille Labbey, qui, selon toute vraisemblance a racheté le fief.

Cette famille Labbey/Labbé, apparue après l'occupation anglaise à St-Jean-de-Livet, se trouve être celle de l'éditeur de la Recherche de Montfaut, Pierre-Elie-Marie Labbey de la Roque. Leur noblesse est contestée au cours du XVe s. (cf. Montfaut) mais confirmée - puisque Jacques Labbey, seigneur d'Ecos, d'Auvillers, assis à Hotot, de Beauvy, de Héroussart, de St Jean-de-Livet a continué à jouir de sa noblesse sans aucun trouble, en s'acquittant de la taxe des francs-fiefs en 1470. Il était fils d'Etienne et de Marguerite de Buhot (cf. Recherche de Lisieux), Etienne était le second fils de Raoul Vatier, écuyer du connétable du Guesclin. Contemporain de la recherche de Montfaut (1465), un acte fait mention du mariage de sa fille Jehanne avec Richard de Querville, ancienne famille noble de Prêteville (cf. manoir du Coudray). Disparu au cours du XIXe s., les seules informations disponibles à ce jour sur le manoir St-Jean proviennent des observations de C. Vasseur et A. de Caumont qui le rangent dans la même classe (sans en avoir l'importance, précisent-ils) que le manoir de Pont-Mauvoisin, à St-Hippolyte-du-Bout-des-Prés, daté lui du XVe s.

< groupe 1 >	<b>Compte Le Muet, 1444</b> (H. de Frondeville, 1936)	<b>Recherche de Montfaut, 1465</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1818)	<b>Monstres Évreux, 1469</b> (T. Bonnin, 1853)	<b>Recherche Lisieux, 1540</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1827)	<b>Rôle des taxes Évreux, 1562</b> (P-F Lebeurier 1861)
<b>manoir de la Boulaye, à Auquainville</b>	non cité	[ pas de mention de la famille Boulaye mais de <b>Guillaume Bonnechose</b> de Notre-Dame-de-Villiers et de Moyaux (sergenterie de Moyaux), certifié noble ]	(sans localisation précise) mention de <b>Robert de la Boullaye</b> : " escuier, seigneur du lieu, se présenta armé de <b>corsset blanc, salade, ganteletz et demye lance, acompaignié d'un varlet, montez de deulx chevaux "</b>	(sans précision du fief) mention de <b>Jean de Bonnechose</b> : " seigneur de Hieuville, a fait apparoir par acte des élus de Falaise du 30 octobre dernier, comme Jean de Bonnechose, son père, avait baillé en la dite élection de Falaise son extraction de noblesse ; et il a déclaré ne vouloir autre chose bailler "	non cité

*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

Nous ne disposons pas d'autres informations, d'autant plus que le manoir a été détruit au cours du XIXe s. On ne saurait dire si le dit Robert de la Boullaye, trouvé noble et seigneur du lieu, en 1469 (cf. Montres d'Évreux), est bien le tenant du manoir du même nom à Auquainville. Sans précision non plus, on ne sait pas si Guillaume Bonnechose mentionné dans la recherche de Montfaut, en 1465, a déjà à voir avec le fief de la Boulaye. Selon A. de Caumont la terre de la Boulaye a donné son nom à une branche de la famille de Bonnechose, qui l'a possédée jusqu'à la fin du XVIIIe s. François de Bonnechose, sieur de la Boulaye, étant un des 6 fils de Jean de Bonnechose, seigneur de Hieuville et de Caudemone (cf. ce manoir).

**manoir du Lieu Seney, à Prêtevillie**

*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

L'absence de mention dans les documents des XV-XVIe s. s'explique vraisemblablement par la construction du manoir du Lieu Seney dans la première moitié du XVIIe s., comme l'affirme A. de Caumont. Il s'agirait de la maison de campagne d'un élu de Lisieux. Le toponyme "Quesnay" trouvé sur un plan ancien, pouvait laisser un doute sur une possible filiation avec la famille Quesney/Quesnel propriétaire du manoir de Poix, dans la seconde moitié du XVIe s. (cf. ce manoir). Ce doute est à l'origine d'une hypothèse de datation plus ancienne (XVe, scénario 2) que l'absence documentaire tend à infirmer.

< groupe 2 >	<b>Compte Le Muet, 1444</b> (H. de Frondeville, 1936)	<b>Recherche de Montfaut, 1465</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1818)	<b>Monstres Évreux, 1469</b> (T. Bonnin, 1853)	<b>Recherche Lisieux, 1540</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1827)	<b>Rôle des taxes Évreux, 1562</b> (P-F Lebeurier 1861)
<b>manoir du Verger, à Fervaques</b>	non cité	non cité	<b>Raoul Anffray</b> : "escuier, seigneur de Caudemone et du Vergier, se présenta en abillement de <b>hommes d'armes, à troys chevaux</b> "	[ pas de mention du fief du Verger, mais de <b>Pierre Auffrey</b> ☒ (cf. manoir de Caudemone) ]	« Les hoirs de <b>deffunct maistre Claude de Louvieres</b> , seigneurs du Verger ( <b>LX s.</b> ) »

*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

A ce jour, aucune mention du Verger avant le milieu du XVe s. n'est connue, si ce n'est que la tradition locale qui veut que le manoir actuel - datant de la fin du XVIe s. - soit construit à l'emplacement d'un manoir plus ancien, détruit pendant l'occupation anglaise ou ayant été la demeure d'un anglais, d'où son appellation le "manoir aux Anglais". Le fief du Verger n'apparaît pas dans le compte de J. Le Muet en 1444 - il n'est donc vraisemblablement pas confisqué au profit d'un écuyer anglais. Cette absence pose question : soit il ne s'agit pas d'un domaine noble, soit il s'agit bien d'un fief et le manoir a été le théâtre d'affrontements et/ou a subi des dommages pendant la guerre.

Anobli pour faits de guerre par Charles VII en 1454 (cf. Recherche de Lisieux et manoir de Caudemone), Raoul Anffray se présente seigneur du Verger et de Caudemone aux Montres de 1469 alors qu'il n'apparaît pas dans la recherche de Montfaut en 1465. On ne sait par ailleurs pas s'il possédait déjà ces terres avant son anoblissement, au lendemain de la Guerre de Cent Ans, ou s'il les acquiert après (entre 1454 et 1469). Sa famille ne conservera pas le premier fief, bien que les armes des Anffrey soient sculptées sur la façade du manoir.

Au milieu du XVIe s., le manoir du Verger appartient à Claude de Louvières, à qui l'on attribue la construction du manoir actuel. Les armoiries des Anffrey font dire aux historiens locaux que le fief du Verger a pu entrer dans la famille de Louvières (qui le conserve jusqu'au XVIIe s.), à la fin du XVe s., par un mariage avec une demoiselle Anffrey. Il reste que lors de la recherche des nobles en 1540, aucun membre de la famille de Louvières n'est mentionné. Ils apparaissent finalement en 1562 (cf. Rôle des taxes) comme seigneurs du Verger.

<b>manoir de Poix, à Prêtréville</b>	Les héritiers de <b>feu Henri de Poix</b> sur la terre et la ferme de Prêtréville = <u>biens « dans la main du Roi »</u> (à cause de la baronnie de Ferrières dont il dépend) et compris dans les <i>revenus du domaine royal fieffé et non fieffé</i> à hauteur d'un éperon de fer par an / revenus perçus en 1444 : 5 sols pour tout l'an	<b>Jean du Quesney</b> de Prêtréville, certifié noble	<b>Guillaume Quesnel</b> : "escuier, seigneur d'un quart du fief nommé le fief de Poix, se présenta <b>armé d'un corsset et d'une lance, à deulx chevaux</b> "	non cité	non cité
--------------------------------------	---	---	--	----------	----------

*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

En 1320, Henri de Poix est mentionné comme tenant d'1/4 de fief de haubert à Prêtréville, dépendant de la baronnie de Ferrière. Une occupation ancienne est attestée par des prospections archéologiques sur l'île de Poix : une enceinte quadrangulaire associée à des tessons de céramique très décorée, des XII-XIVe s. Par ailleurs, un manoir disparu au cours du XIXe s., a été repéré sur un plan ancien sur la rive droite de la Touques, en face du premier site. Ce second manoir serait donc postérieur au XIVe s. Il semblerait que la famille de Poix s'éteigne au tout début du XVe s. Le fief passe alors dans les mains des Bigars via Jean de

Bigars : un acte de 1411 fait mention de la mise hors de garde-noble de sa femme Isabelle de Poix (née en 1398). Cette dernière, alors âgée de 13 ans, est la fille d'Henri et Agnès de Poix, morts en juillet 1404 et, donc seule héritière du fief.

Moins de 50 ans plus tard, après l'occupation anglaise, le fief passe dans la famille de Jean puis Guillaume du Quesney/Quesnel, qui justifient leur noblesse à deux reprises (cf. Montfaut et Montres d'Évreux). La construction du second manoir peut hypothétiquement être attribuée à la famille Bigars ou Quesnel au cours du XVe s.

Le fief de Poix n'apparaît pas dans la recherche des élus de Lisieux en 1540, l'explication pourrait venir des fonctions de son seigneur, le tenant loin de Prêteville, puisqu'un acte fait état de la vente en 1575 par "noble homme Duquesnel, gentilhomme ordinaire de la chambre de monseigneur frère du Roi" du fief de Poys à "maître Jean Desperroys", bailli vicomtal et élu de Lisieux. Il ne restera pas longtemps dans cette famille, puisque dès le début du XVIIe s., il est mentionné dans les possessions du marquis de Bonnelles, de Fervaques.

< groupe 2 >	<b>Compte Le Muet, 1444</b> (H. de Frondeville, 1936)	<b>Recherche de Montfaut, 1465</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1818)	<b>Monstres Évreux, 1469</b> (T. Bonnin, 1853)	<b>Recherche Lisieux, 1540</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1827)	<b>Rôle des taxes Évreux, 1562</b> (P-F Lebeurier 1861)
<b>manoir de Cheffreville, à Cheffreville</b>	non cité	<b>Jean Amyot</b> d'Ocainville, d'Orbec et de Cheffreville, certifié(s)noble(s) + <b>Jean Cuillier</b> d'Orbec, renvoyé comme non noble et depuis a vérifié sa noblesse (cf. manoir de Lortier)	<b>Jehan Cuillier</b> : "tenant de partie du fief de Chieffreville, de l'Orte et du Parc, présenta Gieffroy Cuillier, son fils, <b>armé de brigandines, vougier, à deulx chevaux</b> , à quoy il fu reçu "	<b>Jean Cuillier</b> ☒: "seigneur du dit lieu de Cheffreville, et François Cuillier, seigneur de Lortier, pour justifier leur noblesse, ont entr'autres choses fourni une <b>sentence des commissaires des francs-fiefs du 12 octobre 1471</b> [ → non cité pour 1470 ], par la quelle fût déchargé du payement et cotisation des dits francs-fiefs, comme personne noble, <b>Jean Cuillier</b> , leur ayeul, du quel ils ont fourni leur descente par lettres et écritures..."	non cité

Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):

On suit la famille Cuillier au travers de ses liens avec les Amiot (cf. manoir de Lortier). Ce sont les ordonnances des francs-fiefs de 1471 (cf. Recherche de Lisieux), vraisemblablement justifiés par la possession (même partagée) des fiefs de Lortier, Cheffreville et du Parc (cf. Montres d'Évreux), qui permettent à Jean Cuillier et ses descendants d'acquérir la noblesse, contestée avant (cf. Montfaut). Si le fief est cité dès la moitié du XVe s., le manoir est quand à lui daté du XVIe s., et porte la date de 1555 sur la voûte de la chapelle - sans témoin matériel antérieur.

<b>manoir de Bernière, à St-Martin-de-la-Lieue</b>	<u>Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):</u> Manoir construit au XVIe s., ce fief n'est pas cité dans les documents des XV-XVIe s., mais il est jusqu'à la seconde moitié du XVIIe s., lié à l'histoire des propriétaires du manoir de Caudemone et de Lortier via les famille Le Bas et Bonnechose (cf. ces manoirs).				
--	--	--	--	--	--

< groupe 2 >	<b>Compte Le Muet, 1444</b> (H. de Frondeville, 1936)	<b>Recherche de Montfaut, 1465</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1818)	<b>Monstres Évreux, 1469</b> (T. Bonnin, 1853)	<b>Recherche Lisieux, 1540</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1827)	<b>Rôle des taxes Évreux, 1562</b> (P-F Lebeurier 1861)
<b>manoir de la Suhardière, à Prêtevill</b>	non cité	[ <b>Robert de Loys de Blangy</b> (sergenterie de Moyaux), certifié noble ]	<b>Gieffroy Loys</b> : "se présenta, et fu reçu pour sa mère, veufve Jehan Loys, dame de la Suffardière et estoit en abillement de <b>brigandines, salade et vouge, à cheval</b> "	<b>Robert, Louis, Jean et Jacques, dits Lois</b> , frères ☒ : "pour justifier leur noblesse ancienne, ont produit une <b>lettre de Pierre, comte d'Alençon et du Perche, du 19 septembre 1387</b> , par laquelle il mande de délivrer à <b>Etienne Loïs, seigneur du Mesnil et de la Tourisy, comme personne noble</b> , la dite terre du Mesnil, non-obstant la prise qui en avoit été faite en sa main : duquel Etienne il a dit fournir sa descende, jusqu'au 5e. degré par lui représenté, par autres lettres et escriptures..."	« <b>Les hoirs de deffunct Robert Loys</b> , escuyer, seigneurs de la Suardiere (VI I. XII s.) »

-----  
*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

*Inconnu dans la bibliographie locale, les Montres d'Évreux en 1469 constituent la première mention trouvée pour le fief de la Suhardière, avec comme tenant Gieffroy Loys dont la mère est qualifiée de dame du lieu, veuve de Jehan Loys. La famille est de noblesse ancienne (cf. Recherche de Lisieux) et peut-être originaire du Perche. L'hypothèse de datation proposée (XVIe s., scénario 2) pourrait être avancée au XVe s. On trouve par ailleurs dans la recherche de Montfaut un représentant de cette famille à Blangy (dans la sergenterie de Moyaux). Ses descendants possèdent le lieu jusqu'au début du XVIIe siècle, au moins (acte de 1606).*

<b>manoir de Caudemone, à Auquainville</b>	non cité	[ non cité, mais mention d'un <b>Aufrey</b> dans la vicomté d'Orbec pour la taxe des francs-fiefs et nouveaux acquêts (1470) : 40 l.t ]	<b>Raoul Anffray</b> : "escuier, seigneur de Caudemonne et du Vergier, se présenta en abillement de <b>hommes d'armes, à troys chevaux</b> "	<b>Pierre Auffrey</b> ☒: "seigneur de Caudemoine, et son cousin, Richard Auffrey, sieur de Tannay, ont baillé ensemble leur titre de noblesse, commençant à <b>Raoul Aonfrey, anobli par le roi Charles en juillet 1454</b> ; duquel Raoul ils ont dit fournir leur descende par autres lettres et écritures..."	« <b>Jean de Bonnechose</b> , escuyer, seigneur de Caudemont (XX I.) »
--	----------	---	--	--	--

-----



Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):

Il n'existe à ce jour aucune mention du fief de Caudemone avant le milieu du XVe s. et l'apparition de Raoul Anffray dans les archives (cf. Montres d'Évreux et manoir du Verger). Pourtant, trois phases de construction ont été reconnues sur le manoir actuel : une datant de la première moitié du XVe s., une seconde de la fin du XVe s. et une dernière du milieu du XVIe s. La première phase pourrait être attribuée à Raoul Anffray, s'il en est propriétaire avant même son anoblissement ; la suivante à ses descendants.

Le fief de Caudemone entre dans la famille Bonnechose partir de la seconde moitié du XVIe s., par le mariage de Marguerite Anfrey (fille de Pierre) avec Jean de Bonnechose, écuyer, seigneur de Hieuville et du Bois-Normand. Ce changement de famille pourrait coïncider avec la troisième phase de construction du manoir.

< groupe 2 >	<b>Compte Le Muet, 1444</b> (H. de Frondeville, 1936)	<b>Recherche de Montfaut, 1465</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1818)	<b>Monstres Évreux, 1469</b> (T. Bonnin, 1853)	<b>Recherche Lisieux, 1540</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1827)	<b>Rôle des taxes Évreux, 1562</b> (P-F Lebeurier 1861)
<b>manoir de Prêtréville, à Prêtréville</b>	[ pas de mention dans le Compte, mais référence aux aveux de <b>Pierre de Neuville</b> , écuyer de Prestreville, le 2 octobre 1408, 8 janvier 1437 et 3 novembre 1453 comme « fief tenu par le roi » d'Angleterre = <i>soumission</i> ]	[ pas de mention du fief de Prêtréville, mais de <b>Guillaume de Neuville</b> à Neuville, certifié noble et d' <b>Ancelot de Neuville</b> à Courson (sergenterie de Moyaux), certifié noble ]	[ pas de mention du fief de Prêtréville, mais de <b>Jean de Neuville</b> : "escuier, seigneur d'un quart de fief des Loges, se présenta en habillement d' <b>archier, monté et armé suffisamment, à deux chevaux</b> " ]	<b>François Feron</b> ☒: "seigneur de Prestreville, a baillé sa généalogie, et état de sa noblesse, depuis <b>Jean Feron, écuyer, seigneur du dit lieu de Prestreville</b> , qui épousa damoiselle <b>Robine de la Boillye, fille de Marc de la Boillye</b> , suivant le traité de leur mariage de l'an <b>1392</b> , qu'il a baillé avec plusieurs autres lettres et écritures, dont la copie est demeurée au greffe. Et le procureur du Roi a requis, que le dit Feron vérifie plus amplement sa descende, ou qu'il soit assis"	« <b>Maistre Guillaume de Neuville</b> , escuyer, seigneur de Prestreville ( <b>L I.</b> ) »

Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):

Beaucoup de mentions dans les archives évoquent la famille de Neuville, tenante du fief de Prêtréville. Si le celui-ci n'apparaît pas directement dans la recherche de Montfaut, la famille prouve sa noblesse à Neuville et Courson. On sait ainsi qu'en 1408, puis 1453, Pierre de Neuville fit aveu au roi (de France) pour le fief de Prestreville - pour lequel il avait obtenu souffrance d'un an du roi d'Angleterre en 1425 et 1436, pendant l'occupation. En 1463, c'est Guillaume de Neuville, écuyer (le même cité dans la recherche de Montfaut, 2 ans plus tard) qui donne foi et hommage au grand sénéchal de Normandie, pour les 2/3 d'un fief à Prêtréville.

Deux actes de vente signalent des descendants, toujours seigneurs du fief : l'un en 1545, avec "noble homme Robert de Neuville, seigneur des Loges et de Prestreville, demeurant en la paroisse dudit lieu des Loges", l'autre en 1584, avec "noble homme Etienne de Neuville, seigneur de Prestreville, y demeurant". Il

semblerait que le fief soit partagé entre plusieurs membres de la famille, et vraisemblablement aussi avec un certain Jean Feron, qui n'arrive pas à prouver sa noblesse (cf. Recherche de Lisieux). Sur le plan archéologique, on ne dispose d'aucune information de datation - si ce n'est que le manoir et le moulin qui y est associé (mentionné au XVIIIe s.) sont toujours existants.

< groupe 2 >	<b>Compte Le Muet, 1444</b> (H. de Frondeville, 1936)	<b>Recherche de Montfaut, 1465</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1818)	<b>Monstres Évreux, 1469</b> (T. Bonnin, 1853)	<b>Recherche Lisieux, 1540</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1827)	<b>Rôle des taxes Évreux, 1562</b> (P-F Lebeurier 1861)
<b>manoir de Pont-Mauvoisin,</b> à St-Hippolyte-du-Bout-des-Prés	non cité	non cité	non cité	non cité	« <b>Jehan de Tournebus,</b> escuyer, seigneur du Pont Monvoysin prez Lisieux, viconté d'Orbec <b>(X I.)</b> »

*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

Chose surprenante, le manoir de Pont-Mauvoisin dit aussi "de St-Hippolyte" (paroisse absorbée par St-Martin-de-la-Lieue) n'apparaît pas dans les recherches des XV-XVIe s. Pourtant, il est relativement bien documenté par la très grande succession de ses propriétaires, sans doute à cause de confiscations, affermage durant l'occupation anglaise (non mentionnées dans le compte de Jean Le Muet en 1444). Les parties les plus anciennes de la construction sont datées de la seconde moitié du XVe s.; alors qu'en 1311, le fief est cité comme appartenant à Richard Gaïn (source non citée), puis il passe à la famille Basire, acquise à l'occupant anglais. Jean de Bonenfant récupère le fief entre 1433 et 1437, puis le cède finalement aux Nouvelet qui occupent le site entre 1437 et 1504. C'est d'ailleurs pendant ces 6 décennies de stabilité, après la Guerre de Cent Ans, que le manoir actuel doit vraisemblablement son édification. Car le domaine revient à nouveau aux Bonenfant entre 1504 et 1511, puis est transmis aux Bernières jusqu'en 1526, pour finalement être cédé à Jacques Le Pillois. Le mariage de sa fille, Geneviève avec Jacques de Tournebu, seigneur et cadet de Livet (cf. château de Livet) en 1533, fait entrer le fief dans cette puissante famille (cf. Rôle des taxes) qui le conservera jusqu'au début du XIXe s.

<b>manoir du Coudray,</b> à Prêtréville	[ fief non mentionné, mais « dans la main du Roi » à cause de la baronnie de Ferrières dont il dépend = compris dans les revenus du domaine royal ]	<b>Henri et Richard de Querville</b> de Prestreville, certifiés nobles	<b>Richart de Quierville :</b> "escuyer, seigneur du Coudray assis à Prestreville, en abillement de <b>vougier, à deux chevaux</b> "	non cité	non cité
--	---	---	---	----------	----------

*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

Les fiefs du Coudray et de Querville ne sont pas cités directement dans le compte de J. Le Muet, mais l'on sait qu'en 1444 ils sont tenus de la baronnie de Ferrière par la famille de Querville. Richard de Querville (le cadet ?), seigneur du Coudray, au moment de justifier de sa noblesse avec son frère est l'époux de Jehanne Labbé, fille de Jacques Labbé (cf. manoir de St-Jean-de-Livet). Nous ne disposons d'aucune information sur la datation du manoir actuel du Coudray, il fait cependant peu de doute qu'un manoir ait existé au moins au XVe s.

< groupe 3 >	<b>Compte Le Muet, 1444</b> (H. de Frondeville, 1936)	<b>Recherche de Montfaut, 1465</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1818)	<b>Monstres Évreux, 1469</b> (T. Bonnin, 1853)	<b>Recherche Lisieux, 1540</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1827)	<b>Rôle des taxes Évreux, 1562</b> (P-F Lebeurier 1861)
--------------	--	---	---	---	--

**manoir des Sables**, à St-Martin-de-la-Lieue  
*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*  
 Absent des documents imprimés des XV-XVIe s., il est daté dans la bibliographie de la fin du XVIe s. Le manoir présente par ailleurs un cadran solaire qui porte la date de 1643.

<b>manoir de Querville</b> , à Prêtréville	[ fief non mentionné, mais « dans la main du Roi » à cause de la baronnie de Ferrières dont il dépend = compris dans les <i>revenus du domaine royal</i> ]	<b>Henri et Richard de Querville</b> de Prestreville, certifiés nobles	<b>Henri de Quierville</b> : " seigneur du lieu, en <b>abillement d'omme d'armes, à deulx chevaulx</b> "	<b>Hector de Querville, et ses frères puînés, Guillaume et Pierre</b> ☒ : "pour justifier leur noblesse, qu'ils ont dit être d'ancienneté, ont produit plusieurs lettres et écritures ; la première est du samedi après la Pentecôte <b>1345, sur le nom de Henri de Querville, marié à damoiselle Jeanne du Busc</b> ; la dernière, du 2 mars 1517, contient les lots entre les dits frères de la succession de feu Jean, leur père. Ils ont dit justifier par les autres leur descente de père à fils, depuis leur bisayeul, <b>Henri de Querville, marié à damoiselle Jeanne du Rosey.</b> "	« <b>Hector de Quierville</b> , escuyer, seigneur du lieu et de la Rivière, Yreville et fief d'Aulge <b>(XL I)</b> »
--	--	--	--	---	--

*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

Fief éponyme de la famille de Querville, également détentrice du fief du Coudray jusqu'au début du XVIe s., il se transmet jusqu'au milieu du XVIIe s. On peut raisonnablement poser l'hypothèse que ce sont les aînés qui en héritent (tel Henri, cité dans la recherche de Montfaut et les Montres d'Évreux). La première campagne de construction du manoir actuel date de la seconde moitié du XVIe s., et serait l'œuvre d'Hector de Querville, lieutenant du gouverneur de Lisieux pendant les troubles religieux. Néanmoins, depuis le XVe s., le fief est régulièrement mentionné (cf. manoir du Coudray) comme faisant partie de la baronnie de Ferrières et un acte de 1345, concernant Henri de Querville et son épouse Jeanne du Busc, permet à leurs descendants de prouver leur ancienne noblesse (cf. Recherche de Lisieux). Un manoir antérieur a vraisemblablement précédé l'actuel.

< groupe 3 >	<b>Compte Le Muet, 1444</b> (H. de Frondeville, 1936)	<b>Recherche de Montfaut, 1465</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1818)	<b>Monstres Évreux, 1469</b> (T. Bonnin, 1853)	<b>Recherche Lisieux, 1540</b> (P-E-M Labbey de la Roque, 1827)	<b>Rôle des taxes Évreux, 1562</b> (P-F Lebeurier 1861)
<b>manoir de St Martin (RG), à St-Martin-de-la-Lieue</b>	non cité	<b>Cardin d'Auge</b> à St-Martin-de-la-Lieue, certifié noble (sans précision du fief)	non cité	<b>Henri Filleul</b> : "seigneur du lieu (St-Martin-de-la-Lieue, sans précision du fief), a produit <b>un anoblissement à lui donné en mars 1522</b> , moyennant 400 livres par lui payées joûte la quittance "	non cité
<i>Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):</i> Nous ne disposons de pas plus d'information et celles-ci sont peu précises, si ce n'est que le fief (dit "d'Auge") est à la fin du XVIe s. dans la famille Bonnechose (cf. manoir de Caudemone et de la Boulaye) et peut-être avant dans celle des Querville (cf. Rôle des taxes et manoir de Querville).					
<b>manoir St-Marc, à Mesnil-Eudes</b>	absent -> Mesnil-Eudes non compris dans la vicomté d'Orbec	<b>Jean de Heudreville</b> du Mesnil-Eudes, certifié noble (sans précision du fief)	absent -> Mesnil-Eudes non compris dans le baillage d'Evreux	non cité	absent -> Mesnil-Eudes non compris dans le baillage d'Évreux
<i>Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):</i> Jean de Heudreville, écuyer, apparait dans un acte de 1452 comme tenant "un tiers de fieu de chevalier, assis en ladite paroisse du Mesnil-Eudes" et est cité dans la recherche de Montfaut. Après lui, aucun Heudreville n'est mentionné à nouveau, notamment parce que les documents imprimés n'englobent pas tous la paroisse du Mesnil-Eudes. D'après A. de Caumont il entre au cours du XVIe s. dans le domaine des Tournebu (cf. château de-Livet) qui le conserva jusqu'au XIXe s. Le manoir St-Marc pourrait être une réalisation de cette famille, notamment en raison d'un massif de cheminée disposées dos à dos, caractéristique du XVIe s.					
<b>manoir du Vieux Boullay, à St-Germain-de-Livet</b>	absent -> SGL non compris dans la vicomté d'Orbec	<b>Laurent Bardou</b> à Livet (St-Germain-de-Livet, sergenterie de Cambremer), renvoyé	absent -> SGL non compris dans le baillage d'Evreux	non cité	absent -> SGL non compris dans le baillage d'Évreux
<i>Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):</i> Imposée par Montfaut en 1465, la famille Bardou est, d'après A. de Caumont, restée propriétaire du fief du Bouley (appelé aussi manoir du Vieux Boulay, puis château du Boullay) jusqu'au milieu du XVIe s, sans pourtant prouver sa noblesse en 1540 (cf. Recherche de Lisieux). Hors de l'emprise de certains documents imprimés, on ne sait comment il passe dans la famille Le Boctey.					
<b>manoir de la Pommeraye, à Auquainville</b>	non cité	non cité	<b>Tibault Poullain</b> (sans précision du fief) : " se presenta <b>en abillement de</b>	non cité	non cité

---

vougier, deument monté et  
armé "

---

*Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):*

Peu d'informations nous sont parvenues, hormis l'existence d'une motte médiévale antérieure à la construction du manoir, qui daterait lui au moins du XVe s. Un acte de vente de 1596 entre "Isabeau Le Gentil, veuve de Christophe Poullain, sieur de la Pommeraye de la paroisse d'Auquainville" a permis d'identifier un possible aïeul, Tibault Poullain, dans les Montres du baillage d'Évreux en 1469 - néanmoins absent dans la recherche de Montfaut en 1465. D'après A. de Caumont, le manoir de la Pommeraye a appartenu pendant les XVIIe et XVIIIe s. à la famille Le Bas, comme le manoir de Lortier et du Coudray (cf. ces manoirs).

---

> LEGENDE <

[ ... ] : mentions indirectes

**non cité** : sites et/ou tenants de sites potentiellement concernés par le document (emprise territoriale), mais n'y figurant pas

absent : sites et/ou tenants de sites non mentionnés car situés hors de l'emprise territoriale du document

? : identification du tenant et/ou du fief incertaine

☒ : Variations notables entre la publication de Labbey de la Roque de 1827 et la copie du XVIIIe siècle figurant dans le manuscrit de Pierre-Daniel Huet (1692). Voir Fig. III-20

**Synthèse des données disponibles (cf. Fiche-Inventaire):** Nous renvoyons aux Fiches-Inventaire (cf. Volume numérique) de chaque site pour les références bibliographiques et archivistiques citées, autres que les sources imprimées recensées dans le tableau.

**Fig. III-20:** Variations les plus notables entre la version de la *Recherche des élus de Lisieux de 1540* de Labbey de la Roque (1827) et la copie des XVIIe-XVIIIe siècles figurant dans le manuscrit de Pierre-Daniel Huet (BNF, Mns Français 11929 / Gallica)

	Manuscrit Huet (XVIIe-XVIIIe s.)
<p><i>Famille Anfray :</i>  <b>manoir de Caudemone</b>,  à Auquainville et <b>manoir du Verger</b>, à Fervaques</p>	<p>Auquainville :  <i>Pierre Aonfrey, seigneur du Caudemoine, le dit Aonfrey et Charles Aonfrey, seigneur de Launay, son cousin ont baillé par ensemble leurs lettres de noblesse a commencer a Raoul Aonfrey lors quil vivoist seigneur du lieu de Caudemoine qui avoist esté anobli par le Roy Charles que Dieu absolve, en l’an 1454 au mois de juillet. Du quel Raoul ils ont dit fournir la descente par autres lettres et escriptures dont la coppie est demeurée au greffe</i></p>
<p><i>Famille Cuillier :</i>  <b>manoir de Lortier</b> à  Auquainville et <b>manoir de Cheffreville</b> à Cheffreville-  Tonnancourt</p>	<p>Cheffreville :  <i>Jean Cuillier, seigneur dudit lieu Cheffreville et François Cuillier, seigneur de L’Octerie [L’Ortier ?] pour justification de leur noblesse ont entre autre chose fourni d’une sentence donnée par les commissaires des francs fiefs et nouveaux acquets au nom et profit de Jean Cuillier leur aieul en l’an 1471 le 12<sup>e</sup> 8<sup>bre</sup> [octobre] par laquelle sentence Jean Cuillier comme personne noble avoist esté dechargé du payment et cottisation des francs fiefs et nouveaux acquets, duquel Jean leur aieul ils ont fourni la descente par lettres et escriptures dont la coppie est demeurée au greffe</i></p>
<p><i>Famille de Querville :</i>  <b>manoir de Querville</b> à  Prêtréville</p>	<p>Prestreville :  <i>Hector de Querville pour justfication de sa noblesse quil adit estre d’ancienneté et commencé à Henry de Querville son bisaieul marié à Damoiselle Jeanne du Busc aourny plusieurs lettres et escriptures dont la 1<sup>re</sup> [première] est sur le nom de Henri et Damoiselle du Busc en l’an 1345 le sabmedy apres la Pentecoste desquels il adit fournir la descente de pere en fils jusques a Jean de Querville qu’il adit estre son pere et luy mis en affirmation  Guillaume et Pierre dits de Querville freres se sont aidés de semblable généalogie lettres et escriptures que ledit seigneur de Querville et pour fournir qu’ils en sont descendus ont produict lots et partages faict entre eux et la sucecstion de leur defunct père du deux mars 1517</i></p>
<p><i>Famille Lois :</i>  <b>manoir de la Suhardièrre</b> à  Prêtréville</p>	<p>Prestreville :  <i>Robert, Louis, Jean, et Jacques dits Lois frère pour justifier leur noblesse ancienne ont founy et montré qu’Estienne Lois l’un de leurs predecesseurs lorsqu’il vivoist seigneur du Mesnil et de la Tourisy avoit esté trouvé et declaré noble par une vieille et ancienne lettre du 19 7<sup>bre</sup> [septembre] 1387 par laquelle donnée de Pierre Conte d’Alençon et du Perche estoit mandé luy delivrer ladite terre du Mesnil comme noble personne non obstant la prise qui faitte avoir esté en la main dudict Duc et duquel Estienne dit de Lois il a dit pareillement fournir estre descendu de pere afils jusques au 5. degrés par luy représenté par autres lettres et escriptures dont la coppie est demeurée au greffe</i></p>

**Fig. III-21:** Synthèse des informations extraites des sources imprimées (1444-1562)

Tenant(s) du fief au XVe / XVIe s.		Statut		Capacité militaire (1469)			Valeur du fief	
		Titre porté au XVe/XVIe s.	État de noblesse au XVe / XVIe s.	Qualité	Armes et équipages	Total Hommes / Chevaux	Rente due / rente perçue (1444)	Taxe de l'arrière-ban (1562)
<b>GROUPE 1</b>	château de Livet_de Tournebu*	sire, baron, chevalier	N	homme d'armes à blanc harnois	2 hommes d'armes + 4 archers + 2 vougiers + 2 pages (tous montés)	11 / 11	ext. [ aveu au Roi ]	ext.
	château de Fervaques_de Hautemer *	écuyer	N	homme d'armes	1 vougier (+ 3 pages ?)	5/4	saisi et donné : 500 £ / néant	NC
	manoir de Tonnencourt_de Lyée *	écuyer / maître, écuyer	N	homme d'armes	« armé suffisamment » (+ 2 pages ?)	3/3	[ sous-âgés : 20 sols ]	44 £
	manoir de Lortier_Amiot *	écuyer	N	vougier	brigandine, salade, vouge	1/0	saisi et affermé : 120 £ / 7 £	NC
	manoir de Lortier_Cuillier *	[sans titre]	An (francs-fiefs, 1471)	vougier	brigandine, vouge (+ 1 page ?)	2/2		4 £
	manoir St Jean_Labbé *	[sans titre] / écuyer	Nc / N	homme d'armes	1 lance fournie (1 homme d'armes + 1 page + 1 coutillier + 2 archers + 1 page ?) + 2 archers	9/5	NC	30 £
	manoir St Aubin_Coullomp / (Belleau)	écuyer	IND.		NC		NC	40 £ ?
	manoir de la Boulaye_(de Bonnechose / de la Boullaye)	écuyer	N	javelines et demie-lance	corset blanc, salade, gantelé, demie-lance + 1 valet	2/2	NC	
manoir du Lieu Seney - - ->				NC				
<b>GROUPE 2</b>	manoir du Verger_Anfray */ de Louvieres	écuyer / maître	An (faits de guerre, 1454) / N ?	hommes d'armes	« armé suffisamment » (+ 2 pages ?)	3/3	NC	40 s. (héritiers)
	manoir de Poix_du Quesney *	écuyer	N	javelines et demie-lance	corset, lance (+ 1 page ?)	2/2	domaine royal : 1 éperon de fer / 5 sols	
	ferme du Colombier_Le Normand							
	manoir de Cheffreville_Amiot	écuyer	N	vougier	brigandine, salade, vouge	1/0	NC	
	manoir de Cheffreville_Cuillier	[sans titre]	An (francs-fiefs, 1471)	vougier	brigandine, vouge (+ 1 page ?)	2/2	NC	
manoir de Caudemone_Anfray / de Bonnechose	écuyer	An (faits de guerre, 1454) / N ?	hommes d'armes	« armé suffisamment » (+ 2 pages ?)	3/3	NC	20 £	

		Statut		Capacité militaire (1469)			Valeur du fief	
		Titre porté au XVe/XVIe s.	Noblesse	Fonction	Armes et équipages	Total Hommes / Chevaux	Rente due / rente perçue (1444)	Taxe de l'arrière- ban (1562)
<i>Tenant(s) du fief au XVe / XVIe s.</i>								
<b>GROUPE 2</b> (suite)	manoir de Pêtreville_de Neufville	écuyer / maître, écuyer	N	archer	« armé suffisamment » (+ 1 page ?)	2/2	[ aveu au Roi ]	50 £
	manoir du Coudray_de Querville	écuyer	N	vougier	« armé suffisamment » (+ 1 page ?)	2/2	[ domaine royal ]	NC
	manoir de la Suhardière_Loys	[sans titre] / écuyer	N	vougier	brigandine, salade, vouge	1/1	NC	6 £ 12 s. (héritiers)
	manoir de Pont-Mauvoisin_(Nouvelet) / de Tournebu	IND. / écuyer	IND. / N		NC		NC	10 £
	manoir de Bernière - - ->				NC			
<b>GROUPE 3</b>	manoir de Querville_de Querville *	écuyer	N	homme d'armes	« armé suffisamment » (+ 1 page ?)	2/2	[ domaine royal ]	40 £
	manoir de la Pommeraye_Poullain*	[sans titre ?]	N ?	vougier	« armé suffisamment »	1/1	NC	
	manoir St-Marc_(de Heudreville)	[sans titre ?]	N			ext.		
	manoir du Vieux Boullay_(Bardou)	[sans titre ?]	Nc			ext.		
	manoir de St Martin (RG)_(d'Auge / Filleul)	[sans titre ?]	N / An (1522)			NC		
	manoir des Sables - - ->					NC		

> LEGENDE <

**N** : noblesse ancienne ; **Nc** : noblesse contestée ; **An** : anoblissement

\* : site succédant à une occupation antérieure

**\_nom** : famille tenante du fief identifiée

**\_(nom)** : famille tenante du fief incertaine

- - -> : création du site vraisemblablement postérieure à la seconde moitié du XVIe siècle

■ : site non concerné par les sources écrites imprimées

■ : sites retenus comme « sites-témoins »

■ : sites non retenus comme « sites-témoins »

**NC** : non cité

**ext.** : paroisse extérieure à la vicomté d'Orbec et/ou au bailliage d'Évieux

**IND.** : indéterminé

**?** : hypothèse



**Fig. III-22:** Le statut des tenants de site à travers les sources imprimées (XVe-XVIe siècles)

<b><i>Titre porté au XVe / XVIe s.</i></b>	
<b>Sire, messire, baron, chevalier</b>	château de Livet
<b>Écuyer / écuyer, maître</b>	manoir de Tonnencourt manoir de Prêtevillie
<b>Écuyer / maître</b>	manoir du Verger
<b>Écuyer / écuyer</b>	château de Fervaques manoir de Lortier (Amiot) manoir de Poix manoir de Cheffreville (Amiot) manoir de Caudemone manoir du Coudray manoir de Querville
<b>Sans titre / écuyer</b>	manoir St-Jean manoir de la Suhardière
<b>Sans titre / sans titre</b>	manoir de Lortier (Cuillier) manoir de Cheffreville (Cuillier) manoir de la Pommeraye (?)

<b><i>État de noblesse au XVe s.</i></b>	
<b>Noblesse ancienne</b>	château de Livet château de Fervaques manoir de Tonnencourt manoir de Lortier (Amiot) manoir de Poix manoir de Cheffreville (Amiot) manoir de Prêtevillie manoir du Coudray manoir de la Suhardière manoir de Querville manoir de la Pommeraye (?)
<b>Anoblissement</b>	manoir de Lortier (Cuillier) manoir du Verger manoir de Cheffreville (Cuillier) manoir de Caudemone
<b>Noblesse contestée</b>	manoir St-Jean

**Fig. III-23:** La capacité militaire des tenants de site à travers les sources imprimées (XVe siècle)

<b>Fonction militaire (XVe s.)</b>			
		<b>Hommes</b>	<b>Chevaux</b>
<b>Homme d'armes</b>	château de Livet	11	11
	château de Fervaques	5	4
	manoir de Tonnencourt	3	3
	manoir St-Jean	9	5
	manoir du Verger	3	3
	manoir de Caudemone	3	3
	manoir de Querville	2	2
<b>Brigandiniers</b>			
<i>Javelines et demie-lance</i>	manoir de Poix	2	2
<i>Vougiers</i>	manoir de Lortier (Amiot)	1	0
	manoir de Lortier (Cuillier)	2	2
	manoir de Cheffreville (Amiot)	1	0
	manoir de Cheffreville (Cuillier)	2	2
	manoir du Coudray	2	2
	manoir de la Suhardière	1	1
	manoir de la Pommeraye	1	1
<i>Archer</i>	manoir de Prêtréville	2	2

**Fig. III-24 :** La valeur du fief à travers les sources imprimées (XVe-XVIe siècles)

<b>Rente annuelle en 1444</b>	
<b>500 £</b>	château de Fervaques
<b>120 £</b>	manoir de Lortier

<b>Rente annuelle en 1562</b>	
<b>inférieure à 50 £</b>	manoir de Lortier (Cuillier) manoir du Verger manoir de la Suhardière
<b>comprise entre 100 et 150 £</b>	manoir St-Jean manoir de Caudemone
<b>comprise entre 200 et 250 £</b>	manoir de Tonnencourt manoir de Prêtréville manoir de Querville

**Fig. III-25 :** Détermination des profils sociaux à partir du classement des « tenants/sites-témoins » selon leur niveau de vie au milieu du XVe siècle

	<b>Site</b>	<b>Noblesse</b>
<b>PROFIL 1</b>	château de Livet_Tournebu	N
	manoir St-Jean_Labbé	Nc
	château de Fervaques_Hautemer	N
	manoir de Tonnencourt_de Liée	N
	manoir de Caudemone_Anffray	An
	manoir du Verger_Anffray	An
<b>PROFIL 2</b>	manoir de Querville_de Querville	N
	manoir de Poix_Quesney	N
	manoir de Lortier_Cuillier	An
	manoir de Cheffreville_Cuillier	An
	manoir du Coudray_de Querville	N
	manoir de Prêtréville_de Neuville	N
	manoir de la Suhardièrre_Loys	N
	manoir de la Pommeraye_Poullain	N ?
	manoir de Cheffreville_Amiot	N
	manoir de Lortier_Amiot	N

> LEGENDE <

**N** : noblesse ancienne ; **Nc** : noblesse contestée ; **An** : anoblissement

**Fig. III-26** : Confrontation entre les groupes de sites des XVe-XVIe siècles mis en évidence par la modélisation spatiale et les profils sociaux issus des synthèses documentaires

	<i>Sites</i>	<i>Profil social</i>
<b>GROUPE 1</b>	château de Livet	1
	château de Fervaques	1
	manoir de Tonnencourt	1
	manoir de Lortier	2
	manoir St Aubin	nc
	manoir St Jean	1
	manoir de la Boulaye	nc
<b>➔ 4 SITES-TÉMOINS SUR 5 appartiennent au PROFIL SOCIAL DE TYPE 1</b>		

	<i>Sites</i>	<i>Profil social</i>
<b>GROUPE 2</b>	<i>manoir du Verger</i>	1
	manoir de Poix	2
	ferme du Colombier	2
	manoir de Cheffreville	2
	manoir de Bernière	nc
	manoir de la Suhardière	2
	manoir de Caudemone	1
	manoir de Pêtreville	2
	<i>manoir de Pont-Mauvoisin</i>	nc
	<i>manoir du Coudray</i>	2
	<b>➔ 6 SITES-TÉMOINS SUR 8 appartiennent au PROFIL SOCIAL DE TYPE 2</b>	

	<i>Sites</i>	<i>Profil social</i>
<b>GROUPE 3</b>	<i>manoir des Sables</i>	nc
	manoir de Querville	(1) / 2
	manoir de St Martin (RG)	nc
	manoir St-Marc	nc
	[manoir du Vieux Boullay]	nc
	[manoir de la Pommeraye]	2
<b>➔ AUCUNE TENDANCE nette entre les PROFILS DE TYPE 1 ET 2</b>		

> LEGENDE <

nc : non connu (site non reconnu comme site-témoins)

(1) / 2 : site -témoin à la lisière des deux profils

En italique : sites à l'interface de deux groupes

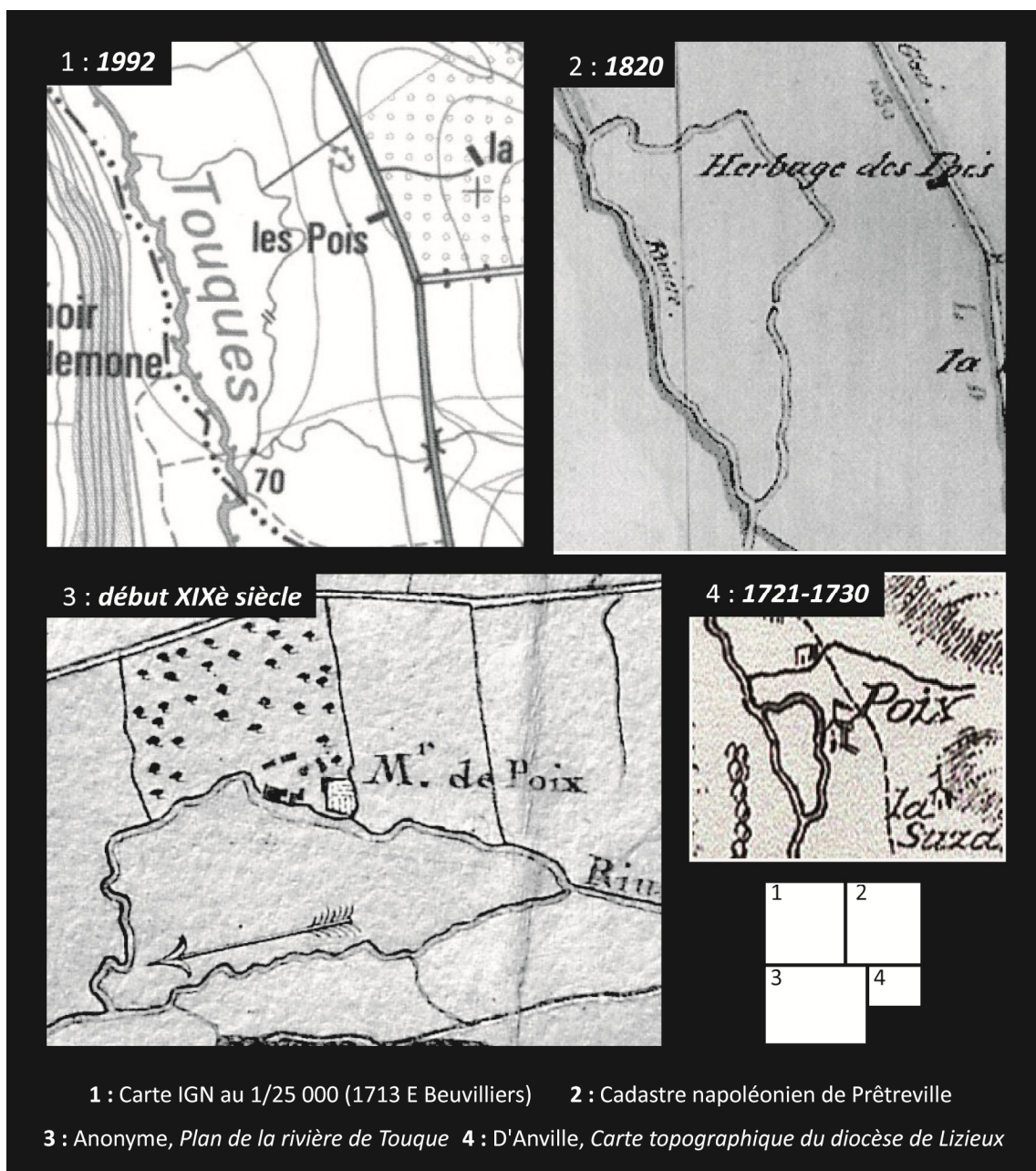
Entre [ ... ] : sites « déviants » au sein d'un même groupe

**Fig. III-27** : Modélisation hiérarchique (*socio-modèles*) de l'implantation des habitats d'élites des XVe-XVIe siècle dans le Bassin parisien

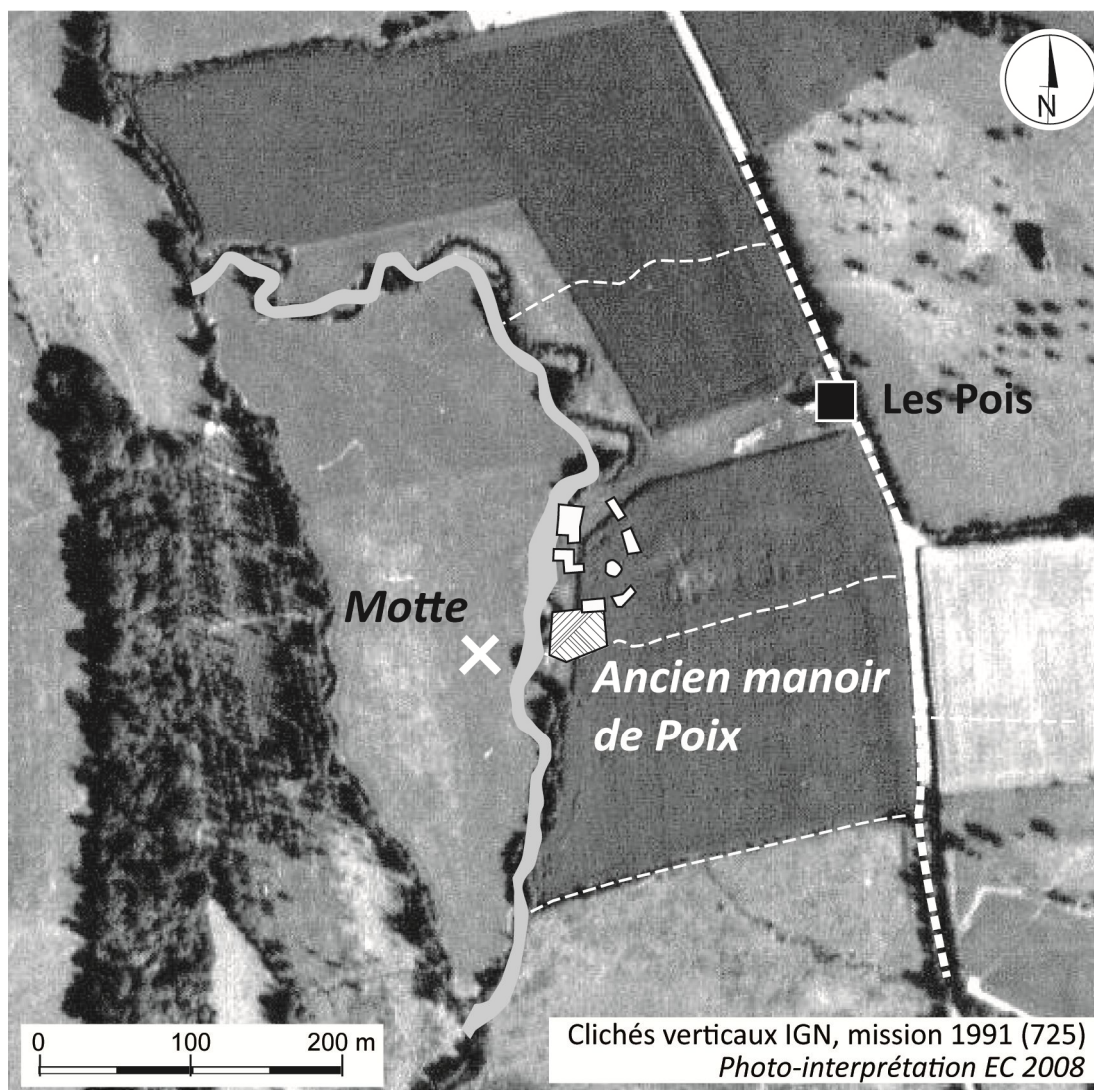
SOCIO-MODELE 1	
<i>Profil social</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Patrimoine foncier et/ou capitaux de départ importants</li> <li>-&gt; extension du pouvoir foncier, à proximité ou non du fief familial</li> <li>-&gt; acquisition de fiefs anciens pour augmenter les revenus et le prestige</li> <li>▪ Noblesse ancienne ou acquise par anoblissement</li> </ul>
<i>Géofacts</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Proximité du réseau hydrographique, quel que soit le faciès topographique</li> <li>▪ Proximité d'un lieu symbolique (religieux et/ou de prestige)</li> <li>▪ Cœur du pôle villageois</li> <li>▪ Forte connexion au réseau viaire, surtout les voies de grand parcours</li> <li>▪ A distance de tous les autres habitats (concurrentiels ou non)</li> <li>▪ Unité morphologique plus importante que le tissu parcellaire environnant</li> </ul>

SOCIO-MODELE 2	
<i>Profil social</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Patrimoine foncier et/ou capitaux de départ modestes</li> <li>-&gt; conservation du fief familial, maintien du pouvoir foncier</li> <li>-&gt; achat ou création de petits fiefs pour justifier d'un certain mode de vie</li> <li>▪ Petite noblesse ancienne ou quête d'acquisition du statut noble</li> </ul>
<i>Géofacts</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Proximité du réseau hydrographique, en contexte de fond de vallée ou vallée</li> <li>▪ Aux abords du pôle villageois</li> <li>▪ Bonne connexion au réseau viaire, surtout les voies de portée micro-régionale et régionale</li> <li>▪ Proximité des habitats de même niveau social ou supérieur (concurrentiels) mais à distance des autres (non concurrentiels)</li> <li>▪ Unité morphologique dans la moyenne par rapport au tissu parcellaire environnant</li> </ul>

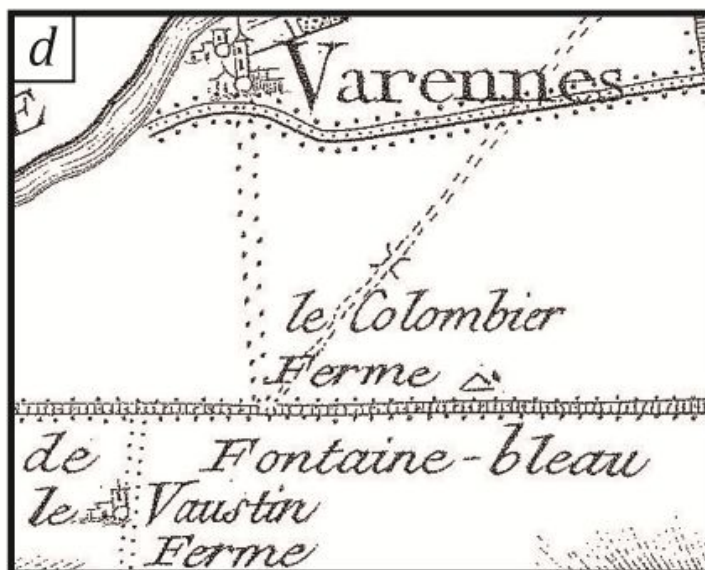
**Fig. III-28a** : Le manoir de Poix à Prêtevillle : redécouverte d'un site à travers la cartographie ancienne



**Fig. III-28b** : Photo-interprétation à partir du *Plan d'une partie de la rivière de Touque* de la localisation de l'enceinte quadrangulaire médiévale (« motte ») et du manoir de Poix du *XVe* siècle



**Fig. III-29 :** Mentions cartographiques de la Folie Picard (« Redoute ») à Varennes-sur-Seine d'après la Carte de Cassini (1750-1757, Sens 47) et l'Atlas de Trudaine (1759, Paris-Auxerre 42)





# Cartes et plans anciens utilisés

## *Étude de cas 1 : La vallée de la Touques, Pays d'Auge (14)*

### **Institut National de l'Information Géographique et Forestière (IGN)**

- *Carte de Cassini*, 1755-1756, feuille 61-6F Lisieux-Honfleur et 62-7F Argentan-Falaise
- *Cartes d'État-Major* (1/80 000e), début XIXe siècle, feuilles 30 Lisieux, 30 sud-ouest, 46 Bernay, 46 nord-ouest, 45 Falaise, 45 nord-est

### **Archives Nationales (AN)**

- *Carte générale de Normandie*, Guillaume Le Vasseur, 1667 [AN - NN 21/75] - photographies numériques EC
- *Carte topographique du diocèse de Lisieux*, Jean-Baptiste d'Anville, vers 1730 [AN- NN 342/1-7] - photographies numériques EC
- *Plan d'une partie de la rivière de Touques pris au bourg de Fervaques jusqu'à Lisieux*, début XIXe siècle ( ? ) [AN- F14-10081-4-1] - photographies numériques EC

### **Bibliothèque Nationale de France (BNF)**

- *Normandie vers Lizieux*, Jacques Fougeu, environs 1590 [BNF-CP Ge DD 4121 (15)] - image numérique BNF
- *Cours de la Touques de Fervacques à Lizieux*, Jean-Baptiste d'Anville, XVIIIe siècle [BNF-CP Ge DD 2987 (1066)] - image numérique BNF
- *Partie du Pays d'Auge comprenant les environs de Livarot, Fervaques et Vimoutiers*, Jean-Baptiste d'Anville, XVIIIe siècle [BNF-CP Ge 10451] - image numérique BNF
- *Environs de Lisieux*, Jean-Baptiste d'Anville, XVIIIe siècle [BNF-CP Ge D 10467] - image numérique BNF

### **Archives départementales du Calvados (AD14)**

- *Cadastré napoléonien de St Martin de la Lieue*, 1821 [AD14 3P1954\_001-007] - images numériques EC
- *Cadastré napoléonien de St-Hippolyte-du-Bout-des-Prés*, 1820 [AD14 3P1953\_066-068] - images numériques EC
- *Cadastré napoléonien du Mesnil-Eudes*, 1819 AD [AD14 3P1954\_008-020] - images numériques EC
- *Cadastré napoléonien du Mesnil-Germain*, 1833 [AD14 3P1956\_052-066] - images numériques EC
- *Cadastré napoléonien de Prêtevillle*, 1820 [AD14 3P1954\_078-091] - images numériques EC
- *Cadastré napoléonien d'Auquainville*, 1834 [AD14 3P1955\_001-015] - images numériques EC

- *Cadastré napoléonien de Cheffreville*, 1833 [AD14 3P1955\_053-063] – images numériques EC
- *Cadastré napoléonien de Tonnencourt*, 1834 [AD14 3P1955\_053-063] – images numériques EC
- *Cadastré napoléonien de St-Germain-de-Livet*, 1820 [AD14 3P1956\_128-132] – images numériques EC
- *Cadastré napoléonien de St-Jean-de-Livet*, 1819 [AD 3P1953\_083-086] – images numériques EC
- *Cadastré napoléonien de Fervaques*, 1834 [AD 3P1955\_064-082] – images numériques EC

### *Étude de cas 2 : « La Ferme du Colombier », Varennes-sur-Seine (77)*

#### **Institut National de l'Information Géographique et Forestière (IGN)**

- *Carte de Cassini*, 1752-1757, feuille 46 Sens
- *Carte d'État-Major* (1/80 000e), début XIXe siècle, feuille 18 Sens

#### **Archives Nationales (AN)**

- *Atlas des routes de France* (dit *Atlas de Trudaine*), Daniel-Charles Trudaine, 1745 [ AN F-14-8446 ]

#### **Archives départementales de Seine-et-Marne (AD77)**

- *Plan terrier de la seigneurie de Varennes*, 1769 [AD77 37F1]
- *Cadastré de Louis Bertier de Sauvigny* (dit *Plan d'Intendance*), 1781 [AD 77/1C38-13]
- *Cadastré napoléonien de Varennes*, 1809 [AD77 4P37]